TRENTE-CINQUIÈME ANNÉE — N° 10 370 36 PAGES — SAMEDI 3 JUIN 1978

La femme et le frère de l'ambassadeur de Turquie à Madrid tués dans un attentat

LIRE PAGE 36



Fondateur : Hubert Beuve-Méry Directeur : Jacques Fauvet

1,70 F

Algérie, 1,30 DA; Maroc, 1,80 dir.; Tunisie, 130 m.; Allemagne, 1,20 DM; Autriche, 12 sch.; Belgique, 13 fr.; Canada, $ 0,75; Danemark, 3,75 kr.; Espagne, 40 pes.; Grande-Bretagne, 20 p.; Grèce, 22 dr.; Iran, 50 rls.; Italie, 400 L.; Liban, 200 p.; Luxembourg, 13 fr.; Norvège, 3 kr.; Pays-Bas, 1,25 fl.; Portugal, 22 esc.; Suède, 2,80 kr.; Suisse, 1,10 fr.; U.S.A., 65 cts; Yougoslavie, 13 din.

Tarif des abonnements page 22

5, RUE DES ITALIENS
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23 Paris
Télex Paris n° 650572
Tél. : 246-72-23

Au Tchad, plusieurs centaines de soldats français participent à l'offensive contre le Frolinat

Pékin et le tiers-monde

Alors qu'on s'interroge sur les chances de survie de son régime, le général Mobutu reçoit la caution d'un visiteur de marque : M. Huang Hua, ministre chinois des affaires étrangères. Pékin dénonce depuis longtemps « l'invasion du Zaïre par des mercenaires à la solde de l'U.R.S.S. et de Cuba », mais le moment choisi pour le séjour de M. Huang Hua à Kinshasa, la publicité déjà faite à l'événement, sont lourds de signification. Obsédé par la menace de l'« hégémonisme soviétique », la Chine semble prête à toutes les compromissions pour consolider ses propres positions dans le tiers-monde. Alors que l'Argentine est sur la sellette à l'occasion de la Coupe du monde de football, Pékin vient de recevoir le ministre de l'économie de ce pays et a signé avec lui d'importants accords commerciaux.

C'est d'Amérique justement que vient de s'élever une vigoureuse protestation contre les agissements des « nouveaux mandarins de Pékin, devenus les alliés les plus fidèles du gratin de la bourgeoisie mondiale » et de ses agents. Certes, Cuba, où l'organe officiel du P.C. s'exprime ainsi, sera lui-même présenté par Pékin comme un simple satellite de Moscou. L'affaire est cependant symbolique : c'est à Cuba que, au milieu de la décennie 1960-1970, Che Guevara exaltait le rôle de la Chine dans la lutte « tricontinentale » pour la libération effective du tiers-monde, reprochant à l'U.R.S.S. sa pusillanimité et son esprit de révérence à l'égard des pouvoirs établis.

Pour le P.C. cubain, « la trahison de l'internationalisme prolétarien » par la Chine est avérée. Mais c'est précisément en invoquant « les intérêts du prolétariat international » que Pékin s'est engagé dans la lutte contre l'U.R.S.S., avec toutes les concessions que le « réalisme » implique. « Dans les conditions historiques d'aujourd'hui, écrivait récemment « le Quotidien du peuple », il faut que les peuples veillent à ce qu'un seul pays (l'U.R.S.S.) n'utilise pas leur lutte révolutionnaire anti-impérialiste pour parvenir à ses fins privées. » La théorie chinoise des « trois mondes » a été forgée pour donner une justification idéologique au conflit avec Moscou. Selon Pékin, l'univers se divise en trois : les superpuissances — U.R.S.S. et Etats-Unis ; le tiers-monde au sens habituel du mot ; le « second-monde », c'est-à-dire « les pays développés qui exploitent les nations opprimées tout en étant victimes des superpuissances ». Ces pays « représentent une force que le tiers-monde peut gagner ou rallier dans la lutte contre l'« hégémonisme ».

Le flirt de la Chine avec les anciennes puissances coloniales d'Europe se justifie donc en bonne doctrine par la nécessité de « détacher » ces pays des deux superpuissances, dont l'une, les Etats-Unis, est pourtant de moins en moins critiquée par Pékin.

Que pense le tiers-monde de cette évolution ? Beaucoup de gouvernements, notamment en Afrique, ne se soucient des querelles idéologiques que dans la mesure où ils peuvent les exploiter en échangeant leur soutien diplomatique contre une aide plus ou moins bien utilisée. Les populations, elles, continuent sans doute de juger la Chine d'après ses coopérants : les plus discrets, les plus désintéressés et parmi les plus efficaces.

Pékin peut légitimement inviter le tiers-monde à comparer le « pillage » dont il est victime de la part de ses « bienfaiteurs » à l'assistance chinoise, constituée par des prêts à long terme et sans intérêt à plus de cinquante pays en voie de développement. Il reste que pour beaucoup de révolutionnaires, notamment parmi la jeunesse occidentale, la Chine perd de plus en plus de son aura et devient un « monstre froid » comme les autres Etats.

Le ministre chinois des affaires étrangères en visite au Zaïre pour quatre jours

Alors que lundi vont se réunir à Paris, pour étudier la situation sur le continent noir, des diplomates français, américains, belges, ouest-allemands et britanniques, deux crises africaines — celle du Tchad et celle du Zaïre — viennent de prendre une nouvelle dimension.

● *AU TCHAD, l'armée nationale, aidée de quatre à cinq cents militaires français, vient d'anéantir avec l'appui des Jaguar entre huit cents et mille soldats du Frolinat, à environ 450 kilomètres au nord-est de N'Djamena. Un porte-parole du Frolinat a déclaré, vendredi 2 juin, que son mouvement ne participera pas à la conférence qui doit traiter le 6 juin à Tripoli de la crise tchadienne, et refusera de négocier aussi longtemps que les « mercenaires français » seront présents.*

● *AU ZAIRE, est attendu, samedi, M. Huang Hua, ministre chinois des affaires étrangères, en visite officielle pour quatre jours. Pékin n'a cessé de dénoncer l'« invasion soviéto-cubaine » du Shaba. Cette prise de position, ainsi que, plus généralement, la politique de la Chine à l'égard du tiers-monde et de l'Occident ont provoqué une très violente attaque de la presse de La Havane. L'organe du P.C. cubain écrit que Pékin « cherche ses alliés parmi les pays comme la France dont le gouvernement tente de sauver le régime sanguinaire et corrompu » du général Mobutu.*

D'autre part, la presse belge ayant reproduit des informations selon lesquelles d'autres provinces que le Shaba connaissent des troubles graves, le général Mobutu menace une fois encore de rappeler son ambassadeur à Bruxelles. (Lire page 3.)

Une colonne de rebelles mise hors de combat au nord-est de N'Djamena

Des éléments de l'armée française stationnés en renforts au Tchad depuis la fin d'avril ont été engagés aux côtés de l'armée nationale et de la gendarmerie tchadiennes qui ont affronté plusieurs centaines de rebelles, bien armés, du Frolinat, dans la région d'Ati, à environ 450 kilomètres au nord-est de la capitale, N'Djamena. Les combats ont commencé au début de cette semaine (*le Monde* du 2 juin) et ont pris fin ce vendredi matin 2 juin avec l'anéantissement des unités du Frolinat.

Selon les informations recueillies à Paris, la ville de Djedda, à 46 kilomètres au nord d'Ati, dont le contrôle avait échappé à l'armée régulière tchadienne, a été reprise. Il semble que les rebelles du Frolinat, qui sont pratiquement maîtres de la province nord, le Borkou-Ennedi-Tibesti, depuis la chute de Faya-Largeau en février dernier, et qui ont réussi, avec le soutien de la Libye, à couper en deux le Tchad, aient voulu percer la ligne de défense tchadienne organisée autour de N'Djamena depuis Moussoro jusqu'à Abéché, en passant par Ati.

C'est dans une palmeraie, au nord de la garnison d'Ati, que les dissidents du Frolinat, équipés d'armes lourdes d'origine soviétique (*le Monde* du 1[er] juin), ont été encerclés par les Tchadiens et les troupes françaises appuyées par des avions Jaguar. Cette palmeraie encaissée dans des falaises que tenait l'armée nationale tchadienne s'étend sur une quinzaine de kilomètres, et les unités du Frolinat y avaient déposé du matériel, des stocks de munitions et d'essence — repérés par avion — en vue de préparer une offensive dirigée probablement vers Mongo, où se trouve un centre d'entraînement de l'armée tchadienne avec des instructeurs français.

J. I.

(Lire la suite page 4.)

Le durcissement chez Renault et Boussac sera un test pour les syndicats

M. Séguy : les travailleurs vont comprendre qu'il faut prendre en main leurs intérêts

Brusque arrivée de nuages dans un climat social relativement calme : occupation minoritaire de l'usine Renault-Cléon-Rouen, immobilisation des presses de la Régie automobile à Flins, débrayages dans d'autres établissements de la firme nationale, appel de la C.F.D.T. à l'occupation des usines Boussac... D'autres conflits, ponctuels généralement, éclatent ici et là, sur les salaires, la durée du travail, et surtout sur les problèmes de l'emploi (lire pages 31 et 36).

Certains de ces mouvements, notamment chez Renault, semblent être davantage déclenchés par le « ras le bol » des éléments de la base que par les organisations ouvrières. L'évolution de ce durcissement social, manifesté jeudi par la grève limitée à l'E.D.F., servira de toute façon de test aux syndicats.

Pour sa part, M. Georges Séguy a déclaré le 1[er] juin au congrès de la chimie C.G.T. : « Le pouvoir n'est qu'en sursis. Nous sommes au début d'une nouvelle phase de l'évolution qui amènera les travailleurs à comprendre qu'il ne faut pas s'en remettre aux accords de sommet, mais prendre en main leurs intérêts. »

Cette sensibilité sociale accrue va de pair avec une certaine baisse de l'optimisme patronal, qui avait suivi les élections. Les chefs d'entreprise, interrogés en mai par l'INSEE, se montrent plus modérés quant aux perspectives de croissance de la production et notent un gonflement des stocks. Le président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris craint pour sa part que l'expansion ne dépasse pas 2,5 % cette année, mais que la hausse des prix soit « plus proche de 12 % que de 10 % ». Selon lui, le plan de M. Barre « n'a pas de chances de succès si la conjoncture est trop morose ».

Limites et ambiguïtés du « barrisme »

par GILBERT MATHIEU

Les théories nouvelles ont besoin d'être simples pour s'imposer à l'opinion. Assez complexes aussi pour résister à la critique des spécialistes. Le « barrisme », qui s'instaure sous nos yeux, remplit les deux conditions.

Ses adages sont simples, comme le libéralisme classique qui les inspire : la monnaie est le bien suprême, donc l'inflation qui l'érode, le mal absolu ; les prix montent quand la demande est trop forte et le crédit facile : il faut donc brider la première et freiner le second ; l'économie est une chose trop sérieuse pour la confier aux technocrates : il convient donc de la rendre aux hommes d'affaires ; les emplois naissant dans une économie saine, il n'est pas gênant que le chômage s'aggrave, si c'est pour assainir le pays ; rien de grand ne se faisant sans effort, il est juste que la nation souffre présentement pour mériter un avenir meilleur, etc.

A la télévision, ces aphorismes passent bien. Comme tant d'autres formules simples, que l'auditeur n'a pas le temps d'approfondir. Au lecteur plus exigeant sont réservés les propos d'allure savante : le réglage du crédit et de la masse monétaire assure automatiquement la maîtrise de la croissance, dans le respect des initiatives des entreprises ; le doublement du déficit budgétaire n'est pas périlleux quand la majorité le décide, puisque, alors, il est réputé financé « *de façon saine* », sans appel à l'émission monétaire ; le gonflement des profits des entreprises engendrera spontanément l'emploi, car il permettra les investissements qui font présentement défaut ; les hausses de prix « *inflationnistes* » sont dangereuses, les autres non (par exemple, 13 % de hausse annuelle sous M. Chirac traduisent, dit-on, une politique insensée, tandis que 11 % — ou davantage — sous M. Barre illustrent la réussite d'un plan de rigueur)...

(Lire la suite page 32.)

AU JOUR LE JOUR — CATOBLÉPAS

La politique économique et sociale du gouvernement est incontestablement cohérente, comme l'était celle de cet homme qui, entraînant son âne à manger de moins en moins, n'échoua qu'à la veille du succès par un stupide accident quand l'âne mourut de faim au moment où il en arrivait à se passer totalement de nourriture.

Le gouvernement compte éviter cet écueil grâce à l'ingénieuse disposition qui, en facilitant l'épargne, permet à la pénurie de se financer elle-même.

En somme, l'âne évitera la mort par inanition en se mangeant lui-même. Ainsi en allait-il du catoblépas des Grecs. Mais qu'on prenne garde qu'en modifiant le régime de l'animal on ne finisse par le rendre dangereusement carnivore.

ROBERT ESCARPIT.

POUR DANIEL COHN-BENDIT

par JEAN-PAUL SARTRE

Vous êtes nés en France, vous parlez la langue française, vous pensez en français : vous êtes Français. Comme Cohn-Bendit, à ceci près qu'il est depuis dix ans interdit de séjour, car le gouvernement français l'a expulsé comme Allemand.

Dix ans, c'est le temps normal de l'apaisement, des anniversaires. A tout le moins depuis quatre ans, un chef d'Etat libéral eût pu lever la mesure d'expulsion. Rien encore n'a été fait. Il faut que Cohn-Bendit ait commis une bien grande faute publique. Laquelle ? Pense-t-on qu'il a fait l'événement de mai comme un sculpteur fait une statue ?

Les pouvoirs ont ceci d'imbécile qu'ils veulent toujours réduire la multiplicité des individus à un seul acteur. Cohn-Bendit n'a rien fait dont on puisse le tenir pour responsable seul, mais aux yeux du gouvernement, il représente tous les Français qui ont agi à ce moment-là. Cohn-Bendit perd sa réalité et devient le symbole de mai 68. Le *pouvoir a la chance que les parents* de Dany aient omis de rédiger pour leur fils la déclaration de nationalité *à la préfecture de Montauban*, en 1945. C'est, comme nous l'avons vu, un Français réel, mais il lui manque de l'être officiellement. Les ministres en feront un étranger et du même coup étranger aussi sera le mouvement qu'il symbolise.

Qu'est-ce donc que cet étranger pour messieurs les ministres ? Un Juif allemand.

Cela ne fut pas dit, mais on s'en servit à fond : il y avait à l'époque des mouvements de même nature dans plusieurs pays d'Europe, ils agissaient les uns sur les autres, on eût dit qu'ils s'envoyaient des émissaires ; ces émissaires, il fallait les trouver. Le juif fit l'affaire. Notre vieille représentation du juif errant y préparait les esprits. De ce point de vue, Cohn-Bendit était parfait : nos conservateurs le considéraient tantôt comme Français, tantôt comme Allemand, plutôt ni Français, ni Allemand, il représentait la race odieuse qui va d'une nation à l'autre, et ne s'adapte nulle part.

Jusqu'à présent, M. Giscard d'Estaing n'a rien dit. Je veux croire qu'il réfléchit ; dans le cas contraire, son silence serait une manière habile d'utiliser celui de nos conservateurs antisémites.

La frontière doit se rouvrir pour Daniel Cohn-Bendit, ce citoyen français.

GASTON BONHEUR

LE SOLEIL OBLIQUE

"Une fête continuelle des yeux, du cœur et des sens."
JACQUELINE PIATIER "LE MONDE"

"Nous nous laissons aller à cette épopée toujours voluptueuse, à cet enchantement de paysages qui étoilent le livre."
ANNE PONS "LE POINT"

ROMAN/JULLIARD

UN FILM DE PHILIPPE HAUDIQUET

La longue lutte du Larzac

Copra-Films est une coopérative ouvrière de production et de réalisation audiovisuelle, fondée en 1970 par un groupe d'anciens élèves de l'école du cinéma et de la photographie de Vaugirard. Cette coopérative a produit ou coproduit des films sociaux, politiques, militants, des films « en dehors du système » pour aborder la réalité d'aujourd'hui tel, récemment, *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?*, de Coline Serreau.

L'auteur des *Bâtisseurs*, Philippe Haudiquet, réalisateur membre de Copra-Films, s'intéresse particulièrement au Larzac (*Gardarem Lo Larzac*, en collaboration avec Dominique Bloch et Isabelle Lévy, *Villages du Larzac*). *Réponses à un attentat*, court métrage de dix-neuf minutes constituant la première partie de ce programme, est un reportage de « contre-information » : les réactions de la population de La Blaquière, un des visages du Larzac après l'attentat (anonyme) qui détruisit, en mars 1975, la maison de M. Guiraud, un des résistants au projet d'extension du camp militaire. Tout le monde s'unit pour la reconstruction de la ferme. Il n'y a là que des paysans désireux de rester sur leur sol et qui veulent que leurs aspirations soient prises en considération.

Les Bâtisseurs, long métrage de soixante-dix-sept minutes, que Philippe Haudiquet a réalisé ensuite, reprend et amplifie les thèmes de la solidarité, de la résistance non-violente, de l'enracinement. C'est encore du reportage, mais on passe de l'étude « à chaud » d'un fait divers à la peinture d'une communauté dans ses rapports avec le pays réel, la région. Un pays qui, loin d'être arriéré, s'est organisé pour son renouveau, s'est modernisé (groupements agricoles d'exploitation) sans rien perdre de son particularisme, de ce qu'on pourrait appeler son identité culturelle.

Les agriculteurs du Larzac sont les personnages vrais d'un film où l'on retrouve certains élans, l'humanité du cinéma de John Ford, et qui n'est pas sans rapport, pour qui revient du Festival de Cannes, avec *l'Arbre aux sabots*, d'Olmi. Les magnifiques scènes de la veillée et de la communion, par exemple, montrent la survivance des valeurs naturelles chez des paysans du vingtième siècle, évolués, attachés à leurs outils de travail, à leur terre historique (le passé, le présent, l'avenir), à leurs coutumes et à leur cadre de vie. Ce très beau film ne cherche pas à exploiter politiquement la longue lutte des gens du Larzac mais à faire connaître, à faire respecter un monde paysan qui refuse de disparaître.

Les Bâtisseurs sortent dans une seule salle parisienne, une petite salle. Les films d'horreur ont plus de chance cette semaine dans les circuits d'exploitation !

JACQUES SICLIER.

★ Action-Ecoles.

UNE SEMAINE AVEC L'ALSACE

Continuant son tour de France des régions, « le Monde » va du lundi 5 au samedi 10 juin, convier ses lecteurs à passer une semaine avec l'Alsace.

Chaque jour nous publierons, dans un supplément de plusieurs pages, les enquêtes et les reportages de nos envoyés spéciaux et de nos correspondants sur les réalisations et les aspirations des deux départements alsaciens.

Le Monde

idées

LIBERTÉS

Jeanne d'Arc et Voltaire

par JEAN-FRANÇOIS SIX (*)

ON descend la rue d'Assas. Un étudiant vous met un papier dans les mains : il s'agit de rendre à Jeanne d'Arc, « notre héroïne nationale », « un hommage éclatant » et d'aller fleurir, le dimanche 14 mai, « les statues de la sainte de la patrie ». Tout ceci afin d'assurer, contre les dangers, le salut de la France, car « la substance même de la nation est menacée, à l'extérieur comme à l'intérieur ». Et il s'agit de préparer le 450e anniversaire de la mort de Jeanne la Lorraine, l'an prochain.

Cette année, c'est le 200e anniversaire, le 30 mai, de la mort de Voltaire. Il y a un siècle, le conseil municipal de Paris avait décidé de célébrer le premier centenaire de la mort de Voltaire, « précurseur de la Révolution et apôtre de la libre-pensée ». Un chroniqueur ecclésiastique, Dom Chamard, pour argumenter contre une telle célébration, s'écrie alors : « Voltaire, le chambellan et le courtisan du roi de Prusse ! L'insulteur ignoble des soldats français vaincus à Rosbach par les grands-pères des soldats prussiens qui devaient nous vaincre de nouveau et envahir la France. » Et de décrire, sans aucun souci de l'histoire, la « mort infâme » de Voltaire, en faisant le parallèle avec une autre mort, noble, celle-là : « Il mourut le 30 mai, le jour même où Jeanne la Pucelle, la vaillante Française, avait consommé son martyre, trois siècles auparavant. Quelle différence entre l'agonie de Voltaire et le sublime sacrifice de Jeanne d'Arc ! »

Finalement, le gouvernement, à la suite des polémiques, interdit « toute manifestation publique, processions ou cortèges » en l'honneur de Jeanne d'Arc ou de Voltaire. Réaction de Dom Chamard : « Le gouvernement blesse, en cette circonstance, toutes les convenances, en assimilant, somme toute, Jeanne d'Arc à Voltaire, l'héroïque vierge à son cynique insulteur, en se croyant obligé d'interdire tout hommage public à la première, parce qu'il avait dû proscrire toute démonstration en faveur du dernier. » Et Dom Chamard regrette qu'à Rome le ministre de l'intérieur, M. Crispi, ait tout permis : « On vit les ministres, les membres des deux Assemblées législatives, les personnages officiels, les professeurs salariés par le gouvernement, les journalistes, les littérateurs, les savants, tous les apôtres de l'incrédulité, se donner rendez-vous à Rome pour l'apothéose publique et solennelle de Voltaire. On voulait affirmer en lui le principe qui avait enfanté la Révolution et qui devait triompher de la papauté, du catholicisme et de la religion chrétienne elle-même. Telles étaient du moins leurs espérances, dont ils ne faisaient aucun mystère. »

Aujourd'hui, heureusement, il y a moins de « partisanerie » et moins de couteaux tirés entre les tenants de Jeanne d'Arc et ceux de Voltaire. Encore que des intégristes existent dans l'un et l'autre groupe et qu'il arrive de les rencontrer.

Il est intéressant de se reporter au siècle dernier pour cette même période de mai 1878. Léon XIII, qui venait d'être élu pape, et dont la légende fera un pape ouvert et libéral, à l'opposé de son prédécesseur Pie IX, donnait une encyclique où il s'élevait contre la civilisation moderne et condamnait « cette liberté effrénée et perverse de tout enseigner et de tout publier ». Il annonçait que ces principes de liberté allaient « précipiter les peuples dans toutes sortes de malheurs ». Le 28 décembre 1878, ce sera une nouvelle encyclique et la condamnation de « la secte de ces hommes qui s'appellent diversement et de noms presque barbares : socialistes, communistes, nihilistes ». Quel est le crime de ces hommes ? « Ils prêchent la parfaite égalité de tous les hommes pour ce qui regarde leurs droits et leurs devoirs. »

Les socialistes sont particulièrement la cible du pape et de chroniqueurs comme Dom Chamard. Dans ses Annales ecclésiastiques, il écrit que les socialistes ne sont que des anarchistes, qui « sèment partout leurs principes néfastes » ; ils ont, en effet, « des journaux, des revues illustrées, et jusqu'à leurs chants de Noël et leurs almanachs ». Un socialiste, Hoedel, a d'ailleurs tiré, le 11 mai 1878, sur l'empereur d'Allemagne, vieillard de quatre-vingt-deux ans ; il l'a raté, a été condamné à mort. « Voilà, conclut Dom Chamard, où conduit l'irréligion, où conduit le Kulturkampf ! »

Le 30 juillet, aux élections, les socialistes allemands gagneront de nombreuses voix mais perdront la moitié de leurs sièges ; et le nouveau Reichstag promulguera aussitôt une loi interdisant « les associations poursuivant des tendances socialistes, démocratiques, anarchistes ou communistes ». En Italie, le roi est lui-même l'objet d'un attentat, le 17 novembre 1878, par un socialiste, Passanante. Dom Chamard fait remarquer que le roi « tient tout son pouvoir de la franc-maçonnerie », et que l'on peut voir là « un lien de cause à effet ! ».

« Toutes les passions s'éteignent avec l'âge », affirmait Victor Hugo. Mais les peurs font sans cesse renaître les climats passionnels. On voudrait que les seules militances soient celles de Jeanne d'Arc ou de Voltaire : pour la délivrance des seuls opprimés.

(*) Prêtre.

Maso et Miso

par GABRIEL MATZNEFF

LA voie de la libération n'est jamais celle de la facilité. Les chemins de la liberté sont nécessairement escarpés, et étroits. Certes, dans le bouddhisme zen, l'accent est mis sur la nature parfois soudaine de l'illumination ; mais cela ne signifie pas qu'un novice, lorsqu'il fait zazen, puisse se passer de ces vertus primordiales que sont la vigilance, le courage et l'opiniâtreté.

La libération n'est pas l'abandon aux pulsions chaotiques du corps et de l'esprit, mais la maîtrise de ces pulsions ; elle n'est pas l'avachissement, mais la tension ; elle n'est pas la licence, mais le dépassement de soi. Ainsi que l'écrit Nietzsche, dans *Zarathoustra* : « L'homme est quelque chose qui doit être surmonté. »

Cela vaut pour toutes les libérations, en particulier pour la libération sexuelle, qui inspire depuis quelques années tant de platitudes. La liberté n'est pas la débauche. Etre un homme libre, ce n'est pas être un homme à quatre pattes, mais un homme debout. Ce qui nous libère est ce qui nous unifie, et non ce qui nous morcelle. Un homme au tempérament donjuanesque, lorsqu'il fait par amour-passion l'expérience de la fidélité, éprouve une merveilleuse sensation de délivrance : délivrance du mensonge, délivrance de la division, délivrance des démons qui le retenaient prisonnier.

Aujourd'hui, dans le vocabulaire quotidien, la libération, c'est la partouze. Pour beaucoup d'hommes, une femme libérée est une femme facile, une marie-couche-toi-là. Ces pauvres types ignorent que ce qu'il y a de plus captivant dans la vie amoureuse, c'est la conquête. Parce qu'ils se savent incapables de charmer les jeunes personnes, d'opérer cette divine alchimie de la séduction, où l'indifférence se métamorphose en tendresse et l'hostilité en désir, ils rêvent de femmes qui se déshabilleraient sur un simple claquement de doigts. Autrefois, il y avait les putains ; à présent, il y a les femmes libérées. Aux yeux de tels hommes, une femme libérée est une putain qu'ils ne payent pas.

Que certains hommes se satisfassent de cette caricature de la libération, c'est compréhensible ; ce qui en revanche ne l'est pas, c'est que des femmes, souvent intelligentes et belles, y prêtent la main. En 1976, au lendemain de « l'année de la femme », quatre femmes, Carol, Delphine, Ioanna et Nadja, avaient réalisé une remarquable bande-vidéo intitulée *Miso et Maso vont en bateau*. Il y a aujourd'hui chez les femmes, y compris chez les féministes, beaucoup de misogynie et de masochisme inconscients dans le regard qu'elles portent sur elles-mêmes et sur leurs relations avec les hommes.

Viol et torture

Ainsi, en ce qui touche le viol. Dans *Gloria mundi*, l'atroce film de Nikos Papatakis, on voit des parachutistes torturer une femme et la violer avec un tesson de bouteille. Il n'existe aucune différence entre ces tortionnaires et le jeune cadre dynamique qui prend une fille en auto-stop sur la route, puis la viole. Ceux/celles qui prétendent le contraire ne sont que des sophistes. Un type qui viole une femme et un type qui lui brûle les seins avec une cigarette participent à la même ignominie. La violence physique est une et indivisible. Dans la Grèce ancienne, la loi condamnait de façon unique « toute espèce de mauvais traitement, de violence ou d'outrage contre un enfant, une femme, un homme libre ou esclave ». Et Démosthène, dans son discours contre Midias, loue l'humanité, la *philanthropia*, de cette loi.

Les femmes qui s'apitoient sur les violeurs condamnés à de sévères peines de prison ne sont que des dupes. Plus que jamais, *Miso et Maso vont en bateau*. Les violeurs sont des ordures, et leur châtiment est une victoire du droit sur la barbarie. Récuser, comme le font certaines féministes, « la justice patriarcale de l'Etat bourgeois », c'est lâcher la bride à toutes les violences, c'est adhérer à la sauvagerie.

Et le pardon des offenses, m'objectera-t-on ? J'ai le droit de pardonner le mal que l'on me fait, mais non celui que l'on fait aux autres. Au jour du Jugement, lorsque nous comparaîtrons devant la face de Dieu, seuls les martyrs auront le pouvoir d'intercéder en faveur de leurs bourreaux.

UN TRAITÉ CRITIQUE

L'histoire et la pratique

par ROGER ERRERA (*)

VOICI le second volume de l'ouvrage de M. Jean Rivero consacré aux libertés publiques (1). Il traite du régime des principales libertés : sûreté, vie privée, libertés de la personne physique, libertés de la pensée (liberté d'opinion, liberté religieuse, presse, radio-télévision, cinéma, liberté d'enseignement), enfin libertés de l'action collective (réunion, manifestation, association). A propos de chacun de ces thèmes, l'auteur, loin de se borner à décrire l'état du droit en vigueur, élargit son examen dans trois directions. Se faisant historien, il montre le lien qui unit en France le régime des libertés à l'histoire politique du pays et aux structures, voire aux habitudes, de ses administrations : on sait la part de l'« usage », souvent à la marge de la légalité, dans nombre de pratiques...

En second lieu, penseur vigoureux qui ne s'est jamais contenté du sec positivisme juridique, source principale de l'anémie de la pensée juridique, M. Rivero propose au lecteur une réflexion sur quelques concepts forts, comme celui de sécurité juridique s'agissant de l'individu face au pouvoir. Il insiste sur le contenu très riche de notions telles que la liberté de conscience. Enfin, profondément attaché à la liberté comme valeur vécue, M. Rivero critique chaque fois qu'il l'estime nécessaire ce qui est insatisfaisant, voire inquiétant, dans la situation actuelle.

(1) *Les Libertés publiques. II. Le Régime des principales libertés*, Presses universitaires de France, coll. « Thémis », 370 p., 64 F. Sur le premier volume, voir « La crise des libertés » (*le Monde* daté 30-31 décembre 1973).

La sécurité juridique

Plusieurs éléments limitent aujourd'hui en France la sécurité juridique. Deux d'entre eux se rapportent à la procédure pénale : au 1er décembre 1977, sur les 34 544 personnes détenues dans les prisons, 43,53 % étaient en détention provisoire. Ce que la loi décrivait comme une mesure « exceptionnelle » est demeuré, malgré les réformes votées par le Parlement, une pratique courante, une habitude, voire une facilité, qui fausse tout le déroulement ultérieur de la procédure, sans parler de sa contribution à l'encombrement des prisons, lui-même source d'autres maux. M. Rivero écrit : « ... La mise en détention représente, pour le juge d'instruction, la solution la plus facile, et celle qui lui procure le maximum de garanties. » On aimerait penser que la loi n'est pas faite pour le juge.

Il faut mentionner ici la Cour de sûreté de l'Etat. Il est profondément malsain que les personnes poursuivies pour un certain nombre de crimes ou de délits politiques relèvent d'une juridiction issue directement de ce que M. Rivero nomme « la longue liste des juridictions exceptionnelles ». Par sa composition, sa compétence aussi vaste que vague et par la procédure à tous égards exorbitante suivie devant elle — déclenchement de l'action publique par un écrit du ministre de la justice ; renvoi de l'inculpé devant la cour pour le jugement par un décret de mise en accusation ; délai de garde à vue porté jusqu'à six jours ; possibilité pour le parquet de faire effectuer des perquisitions de nuit, — la Cour de sûreté de l'Etat offre une insécurité juridique maximum. Il convient de la supprimer.

Un troisième élément d'insécurité peut se résumer en une phrase : la sanction des atteintes à la liberté est très insuffisante. Au sujet de la responsabilité pénale, M. Rivero, après avoir cité les obstacles auxquels se heurtent le plus souvent les poursuites intentées contre des membres de la police pour violences envers les personnes dans l'exercice de leurs fonctions, parle de l'« indulgence de la sanction lorsqu'elle intervient, certains magistrats redoutant, en se montrant rigoureux, de susciter l'hostilité de la police alors que la collaboration de celle-ci leur est nécessaire pour l'exercice de leurs fonctions répressives... Parfois, la volonté d'assurer l'impunité des agents fautifs frise le scandale ».

Quant à la responsabilité disciplinaire, comment juger de sa réalité et de son efficacité, vu ce que l'auteur nomme sa « semi-clandestinité » ? La mise en jeu de la responsabilité civile, enfin, se heurte à la complexité des règles de répartition de compétences entre les deux ordres de juridiction. Vingt ans après la disparition de son mari, dix ans après avoir présenté une demande d'indemnité à l'Etat, Mme Audin en est à rechercher le tribunal compétent pour statuer sur cette demande...

Un dernier élément est la place excessive prise peu à peu par les mesures administratives : le régime incertain des interpellations et des actes effectués à cette occasion, l'internement d'office des aliénés, l'expulsion des étrangers et les mesures de détention qui l'accompagnent, précisées récemment par une « instruction » interministérielle non publiée (pourquoi ?), les interdictions de publications étrangères ou « de provenance étrangère », souvent négociées avec tel ou tel Etat africain « ami », en sont autant d'exemples. Dans tous ces domaines, le contrôle du juge judiciaire et du juge administratif demeure insuffisant ou tardif. Il doit être renforcé.

L'apport du droit international, déjà important, le sera de plus en plus. On le voit dès maintenant en considérant les conséquences tirées par la Cour de justice des Communautés européennes des principes posés par le traité de Rome au sujet des droits des ressortissants des pays membres de la Communauté (séjour, déplacement, non-discrimination, expulsion). La ratification par la France du droit de requête individuelle devant la commission européenne des droits de l'homme permettra d'autres progrès. Avec Chypre, Malte, la Grèce et la Turquie, outre l'Espagne et le Portugal qui viennent d'adhérer à la convention, la France est le seul pays européen à refuser d'accepter ce droit de requête. Quatre ans ont passé depuis la ratification, plus que tardive, de la convention. Qu'attend-on ? Que redoute-t-on ?

La liberté de conscience

M. Rivero consacre près des deux tiers de son livre aux libertés de la pensée. On lui saura gré de poser une question capitale : y a-t-il des limites à la liberté d'expression ? Chacun reconnaît la nécessité de protéger l'individu, notamment dans sa vie privée et sa réputation. Sur la protection de la jeunesse, si la finalité est en général admise, la nature du danger et celle des moyens employés sont de plus en plus discutées, et discutables. Quant au débat sur la violence et la « pornographie », il a une vertu, et une seule : celle de faire prendre conscience des limites du libéralisme et de l'incohérence de plus d'une position. Beaucoup de ceux qui assurent que la « pornographie » ne peut avoir aucun effet nocif sur les lecteurs et les spectateurs sont les premiers à estimer que la violence, notamment à la télévision, est dangereuse et qu'il faut donc la limiter, ou bien que les incitations à la haine et à la discrimination raciale doivent être interdites et réprimées.

Peut-on avoir raison sur tous les tableaux en même temps ? Ce n'est pas certain. Veut-on se protéger contre certains effets possibles, ou estimés probables ? Ou bien le but est-il de défendre avant tout des valeurs ? Dans ce dernier cas, il est parfaitement fondé d'interdire l'apologie des crimes de guerre. L'interdiction de l'incitation à la haine et à la discrimination raciale relève des deux domaines.

Un fait demeure : il n'y a pas de société politique, et de société tout court, sans morale commune faisant l'objet d'une acceptation. Comment définir aujourd'hui cette morale ? Un consensus est-il possible à son sujet ? Tout le problème est là.

Les réflexions de M. Rivero sur la signification de la liberté de conscience sont excellentes. « La République assure la liberté de conscience. Elle garantit le libre exercice des cultes... » L'article premier de la loi de 1905 a la concision et la densité des grandes lois de liberté. Il a fallu du temps, et plus d'un débat, pour qu'on en tire toutes les conséquences légitimes, notamment en ce qui concerne les aumôneries dans l'enseignement public. Appliqué à l'enseignement, le principe de liberté est à la source de multiples aménagements juridiques : il y a la liberté de l'enseignement, la liberté dans l'enseignement, qui inclut la liberté de l'enseigné et le libre choix de l'enseignement. Il y a enfin les principes de laïcité et de neutralité. A la base d'un tel système, on trouve le pluralisme, conçu à la fois comme exigence philosophique et technique d'aménagement des institutions. Un homme de courage, de justice et de liberté, Henri Teitgen, l'avait dit avec force voici trente-deux ans devant l'Assemblée constituante, lors du débat sur la liberté de l'enseignement, en des termes dont l'inspiration conserve aujourd'hui toute sa valeur.

La liberté de conscience conduit enfin à poser le problème de l'objection de conscience. Elle n'est reconnue en droit français qu'à propos du service national, depuis 1963 seulement, et non sans restrictions. On aurait souhaité que M. Rivero élargisse ici sa réflexion : l'objection de la conscience pose à tous une question grave entre toutes, celle de la désobéissance civile. Au nom de quels principes et jusqu'à quel point peut-on, doit-on, désobéir à l'autorité établie ?

Le sujet est d'ordinaire peu traité en France, sans doute parce qu'on le considère comme « théorique ». A tort : à Nuremberg et ailleurs, des tribunaux ont condamné des hommes pour ne pas avoir désobéi. Et il y a trente-cinq ans, en France, le problème n'était pas théorique... Bernanos fustigeait alors, de son exil brésilien, les hommes « tous respectueux des opinions de chacun, mais qui, désespérant de mettre d'accord le vrai et le faux, le mal et le bien, les victimes et les bourreaux, Dieu et le diable, renoncent à se faire une opinion personnelle, s'en tiennent respectueusement à celle de leurs supérieurs et... assurent tranquillement leur salut éternel par la pratique du plus sacré de leurs « devoirs d'état », qui est d'obéir à qui les paie ».

L'excellent livre de M. Jean Rivero constitue une contribution de qualité à la réflexion contemporaine sur les libertés. A ce titre, il s'adresse à tous et vient à point pour éclairer la signification des libertés dans une société encline au doute et à la confusion des valeurs.

(*) Maître des requêtes au Conseil d'Etat.

CLAUDE HETTIER DE BOISLAMBERT

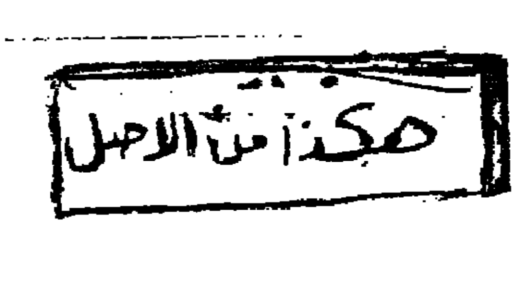
Les fers de l'espoir

La vie inattendue d'un grand chasseur et d'un amoureux de la nature devenu le premier compagnon du Général de Gaulle

Grand Chancelier de l'Ordre de la Libération depuis 1962

Plon





Le Monde

étranger

LES PROLONGEMENTS DU CONFLIT DU ZAIRE

Les Européens du Shaba songent de plus en plus au départ

De notre envoyé spécial

Lubumbashi. — Le président *Mobutu, retour de Rabat et de Paris, a remis, jeudi 1er juin à Lubumbashi,* la croix de guerre zaïroise au 2e REP. Il a, au passage, dit quelques mots aimables au général Liron, commandant la 2e brigade de parachutistes français, qui s'apprêtait à quitter la ville. A l'aéroport de *Lubumbashi, les cordons de sécurité* comptaient autant de Marocains que de Zaïrois.

Dans un coin du parking aérien était stationné un Transall français, chargé de parachutes. Les militaires français ont mis au point un plan qui leur permettrait, en cas de coup dur, d'intervenir n'importe où en trois quarts d'heure. Le Transall, stationné à Lubumbashi, était là pour cela.

Une semaine après l'annonce officielle du repli du 2e REP sur Lubumbashi, les choses paraissent loin de se décanter. Une compagnie renforcée de légionnaires continuait, jeudi, de camper à Kolwezi. Certains rapports indiquent que des Katangais se sont regroupés non loin de là et qu'ils attendent, pour se manifester, le départ de la légion.

Stationnés sur la base de Kamina, plus au nord, les parachutistes belges viennent d'envoyer des renforts dans le Shaba oriental. Cent cinquante hommes ont pris la relève de la légion à Likasi et dans ses alentours. Une cinquantaine de Belges sont stationnés à Kipushi. Plus d'une centaine se trouveraient à Lubumbashi.

Les civils européens ont peur. Peur de rester. Peur parfois même de partir. Deux mille d'entre eux, dont près de deux cents Français, habitent Likasi, à mi-chemin entre Kolwezi et Lubumbashi. Mercredi encore, à la hauteur du pont de Lufira, un énorme bulldozer placé en travers de la route par l'armée zaïroise leur interdisait de se rendre à Lubumbashi, sans autorisation spéciale. Le général Singa, gouverneur militaire du Shaba, avait promis aux autorités françaises que ce barrage militaire serait supprimé. Rien ne semble avoir été fait.

Les Européens de Likasi, dans une lettre adressée le 24 mai à leurs consulats et à la direction de la Gécamines, s'étaient déjà plaints du refus des autorités zaïroises de leur délivrer les documents nécessaires à leur évacuation. « *La population étrangère au Shaba est considérée comme otage* », avaient-ils écrit en protestant contre « *l'impuissance de la direction* » de la Gécamines. Le lendemain, les ressortissants français ont écrit à M. Raymond Barre qu'il leur était « *impossible d'envisager de rester dans cette région sans une protection militaire efficace agissant en force de dissuasion* ». Cette missive réclamait « *le maintien, en permanence, des contingents militaires français dans les différents centres de résidence au Shaba* ».

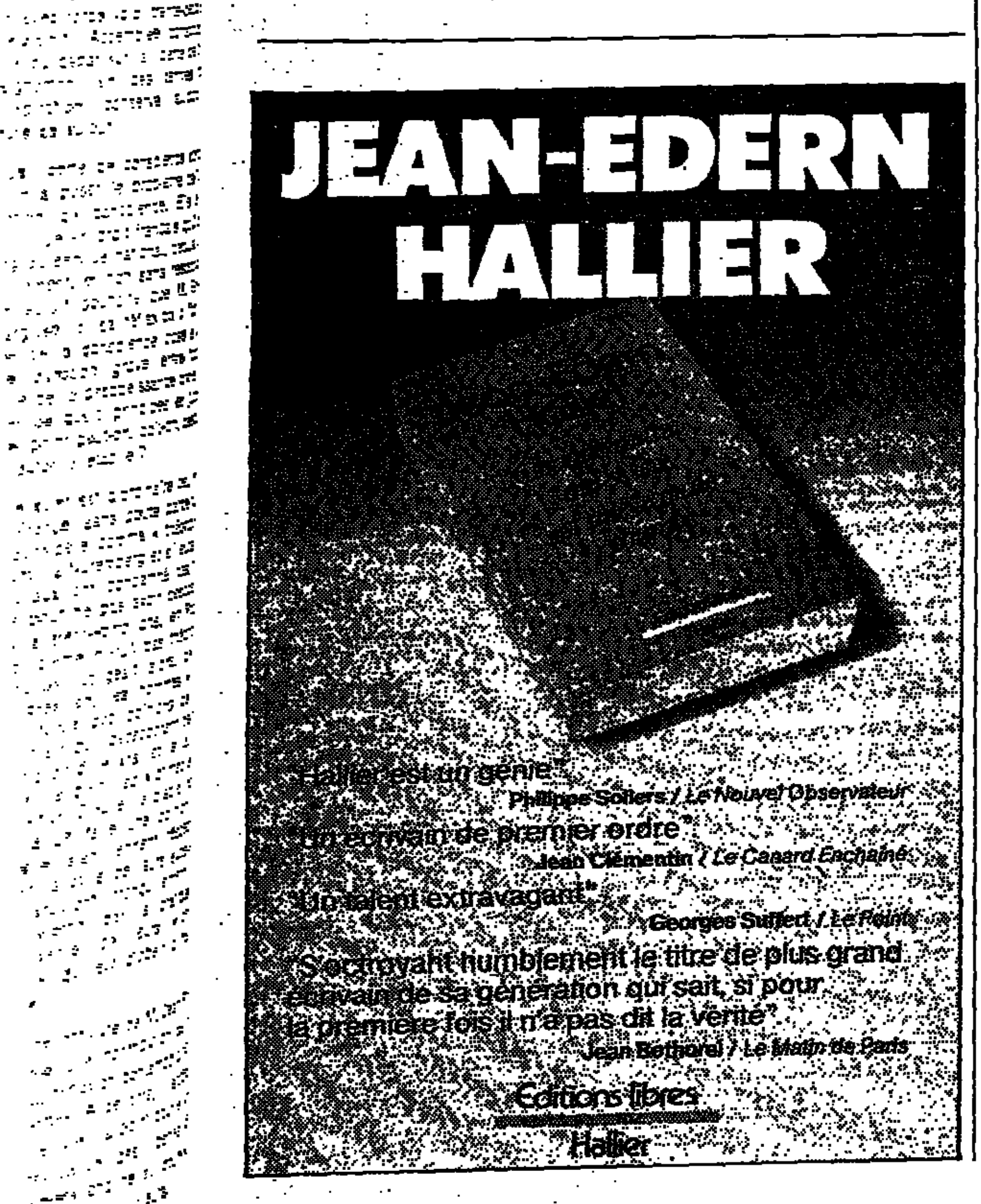
Les visites nocturnes du vice-consul

Ces requêtes ont fait du bruit. Le consulat français à Lubumbashi a commencé à délivrer des passeports à ceux qui ne peuvent pas récupérer les leurs auprès du Centre national de documentation zaïrois. Parachutistes belges et légionnaires sont stationnés dans toutes les agglomérations où vivent des Européens. A Lubumbashi, pour les rassurer, le vice-consul français visite les familles françaises pendant le couvre-feu, accompagné d'un légionnaire armé comme garde du corps. Afin d'éviter toute panique, les départs d'Européens se font par petits groupes. Plus d'une centaine de femmes et d'enfants ont gagné Bruxelles mercredi à bord d'un DC-8 d'Air Zaïre. D'autres sont partis sans fanfare, jeudi, sur le Transall qui ramenait à Kinshasa le général Liron.

Beaucoup d'Européens de Likasi hésitent à partir depuis que leur protection est assurée par des soldats de chez eux. « *Nous refusons le travail forcé* », écrivaient-ils dans leur lettre du 24 mai. Mais, pour les employés de la Gécamines, s'en aller c'est abandonner le mobilier, une voiture qui a coûté cher, etc. « *Il faut aussi donner un préavis dont la durée est proportionnelle à l'ancienneté, se débrouiller pour trouver une place sur un vol et payer son voyage,* nous dit l'un d'eux. *Quand on gagne 5 000 et 6 000 francs français par mois, c'est dur.* » La Gécamines n'encourage manifestement pas ces départs. « *Les employés belges,* remarque notre interlocuteur, *n'ont pas l'habitude de s'opposer à leur direction.* »

Les Européens se sentaient déjà moins en sécurité depuis la guerre de l'an dernier. En l'espace d'un an, les agressions à main armée se sont multipliées. En juillet 1977, les Européens se sont mis en grève pour protester contre cette insécurité. Dans les cités minières africaines, la misère encourage la criminalité. Les Européens se méfient maintenant de tout le monde : des soldats zaïrois, des rebelles, des autorités de Paris ou de Bruxelles qui peuvent ordonner d'un jour à l'autre aux parachutistes de les abandonner à leur sort.

JEAN-CLAUDE POMONTI.



Des instructeurs et des coopérants français pourraient être maintenus au Zaire après le départ du 2e REP

déclare M. de Guiringaud

M. de Guiringaud a dressé, le jeudi 1er juin, devant la commission des affaires étrangères de l'Assemblée nationale, le bilan des opérations d'évacuation des Français au Zaïre. Selon le ministre, quatre cent vingt Français sur les cinq cents immatriculés, ont pu quitter la cité minière. Trois cent cinquante d'entre eux sont revenus en France. Le nombre des disparus s'élève à trente. Seuls huit corps ont pu être formellement identifiés. M. de Guiringaud a ajouté qu'il était pratiquement sûr que « *six coopérants français avaient été emmenés, avec peut-être plusieurs dizaines de civils, par les rebelles en fuite* ». Il a indiqué à ce propos « *qu'il ne pouvait confirmer l'indication donnée par le général Mobutu selon laquelle les otages auraient été massacrés* ».

Répondant à M. Mitterrand qui s'étonnait que le Parlement n'ait pas été informé de la situation et des décisions prises par les autorités, le ministre a indiqué qu'il avait prévenu les présidents des commissions des affaires étrangères de l'Assemblée nationale et du Sénat « *dans l'après-midi du vendredi 19 mai* ». Un débat assez vif a alors opposé le ministre et le premier secrétaire du parti socialiste à propos du calendrier des événements. M. Mitterrand a dit que « *les massacres ont commencé le dimanche 14 mai et que c'est seulement le jeudi 18, après 17 heures, qu'il fut question d'intervention militaire, dans un communiqué publié par l'A.F.P.* ». « *Ce communiqué,* a ajouté M. Mitterrand, *ne faisait aucune référence au sort de nos compatriotes et aux raisons humanitaires, qui ne seront invoquées que plus tard. Il indiquait, en revanche, que cette intervention était conforme aux accords de coopération militaire signés avec le Zaïre* ».

A la suite d'autres interventions, M. de Guiringaud a estimé « *possible que des contingents africains parviennent au Shaba dans le courant de la semaine prochaine* ». Il a ajouté que « *le 2e REP sera rapatrié mais qu'il n'est pas impossible que des instructeurs et des coopérants soient maintenus au Zaïre, comme ce fut le cas au cours des dernières années* ». Le ministre n'a pas exclu que certains éléments non contrôlés de l'armée zaïroise aient pris part aux exactions. Mais il a estimé « *qu'aucune alternative ne se présentait à la situation politique actuelle au Zaïre* ».

Interrogé par MM. Gaston Defferre (P.S.) et Maurice Couve de Murville (R.P.R.), président de la commission, sur la réunion la semaine prochaine à Paris de hauts fonctionnaires américains et européens qui étudieront la situation en Afrique, M. de Guiringaud a répondu que cette rencontre se tiendrait « *indépendamment* » de l'envoi envisagé de contingents africains au Zaïre, mais « *qu'elle serait sans doute amenée à en tenir compte* ».

● *Le sort des six militaires français* actuellement détenus par le Front de libération national congolais (F.L.N.C.) dépendra « *étroitement de la situation politique au Zaïre* », a déclaré, jeudi 1er juin, à Bruxelles, un représentant du Front. « *Ils ont été capturés,* a-t-il précisé, *le samedi 13 mai, en même temps que de nombreux soldats des forces armées zaïroises, dont ils portaient l'uniforme. Nous les considérons comme des prisonniers de guerre soumis aux conventions internationale.* » — (A.F.P.)

NOUVELLE TENSION ENTRE KINSHASA ET BRUXELLES

Le général Mobutu envisage le rappel de son ambassadeur en Belgique

De notre correspondant

Bruxelles. — Une nouvelle détérioration des relations belgo zaïroise risque de compromettre la concertation occidentale prévue à Paris lundi prochain, et on se demande à Bruxelles si la réconciliation entre le général Mobutu et le premier ministre, M. Tindemans, n'a pas tourné court. Le chef de l'Etat zaïrois a réagi avec colère aux informations données jeudi 1er juin par la radio-télévision et la presse belges sur de nouveaux incidents qu lauraient éclaté dans d'autres régions du Zaïre. Il a convoqué d'urgence une réunion du parti unique, le Mouvement populaire de la révolution (M.P.R.) et il envisagerait de rappeler son ambassadeur à Bruxelles. « *Il ne doit pas y avoir deux poids et deux mesures* », disent les milieux zaïrois. « *Nous avons rappelé nos ambassadeurs à Moscou, à Tripoli et à Alger. Après le nouveau geste inamical des Belges il n'y a pas de raison de les ménager davantage.* »

Le général Mobutu accuse aussi la radio-télévision et la presse de se faire systématiquement les porte-parole des exilés, et notamment du Mouvement national congolais-Lumumba (M.N.C.-L.), qui répandent des rumeurs de nature, selon lui, à semer la panique dans son pays. « *Il serait injuste de ménager l'ancien pays colonisateur où se conçoivent des plans machiavéliques destinés à déstabiliser le régime zaïrois et où s'élaborent tous les complots contre le général Mobutu* », écrit notamment l'agence de presse zaïroise.

Le M.N.C.-Lumumba avait diffusé, jeudi, un communiqué annonçant des troubles dans le Haut-Zaïre, à Bunia, à la frontière de l'Ouganda, et à Aba, à la frontière soudanaise, ainsi qu'au Kasaï, où les anciens partisans de Pierre Mulele, tué en octobre 1968, auraient fait leur réapparition. Ces incidents n'ont pas été confirmés par le gouvernement belge, et on se borne à Bruxelles à faire état d'un sentiment d'inquiétude à Kisangani, l'ancienne Stanleyville. On fait remarquer qu'il ne faut pas exclure que, l'insécurité régnant depuis longtemps un peu partout au Zaïre, certaines actions locales soient amplifiées à la suite des événements du Shaba.

Le nouvel incident belgo-zaïrois inquiète beaucoup les milieux belges, d'autant plus que depuis la rencontre entre M. Tindemans et le général Mobutu des précautions avaient été prises. On avait notamment interdit les conférences de presse de l'opposition, et la radio belge avait décidé de ne plus diffuser sur ses ondes courtes à destination de l'Afrique que des versions édulcorées de ses bulletins d'informations.

Ce climat, de toute évidence, ne peut que freiner les efforts de relance de l'économie zaïroise, qui reste un des principaux soucis de la Belgique. Un communiqué de l'organisme zaïrois de commercialisation des métaux (Sobacom) indique que les fournitures de cuivre seront réduitss à partir du mois de juillet, sans préciser l'importance de cette réduction. A Bruxelles, on estime cependant que la clause de force majeure ainsi invoquée pour justifier cette diminution pourrait porter sur environ 50 % des livraisons de cuivre, qui s'établiraient autour de 20 000 tonnes par mois à partir de juillet, au lieu de 40 000 habituellement exportées. La clause de force majeure affecterait les contrats allant de juillet à la fin décembre.

PIERRE DE VOS.

CORRESPONDANCE

La condamnation de M. Mampuya ancien ministre zaïrois de la justice

A la suite de la publication dans le Monde *du 29 avril d'une dépêche concernant la condamnation de M. Auguste Mampuya, ancien ministre de la justice du Zaïre, à quinze ans et demi de réclusion criminelle par la Cour suprême de justice de Kinshasa pour détournement de fonds, Mme Monique Chemmillier Gendreau, professeur à la faculté de droit de Reims, MM. Charles Chaumont, professeur à la faculté de droit de Reims et à l'Institut d'études politiques de Paris, Jean-Pierre Colin, professeur à la faculté de droit de Reims et Jack Lang, doyen de la faculté de droit de Nancy, nous adressent une lettre dans laquelle ils écrivent notamment :*

Nous qui avons connu le professeur Auguste Mampuya, suivi ses études jusqu'à son doctorat d'Etat en droit et qui sommes devenus ses amis ne pouvons croire d'aussi extravagantes accusations, qui nous paraissent avant tout destinées à porter atteinte à l'honneur d'un adversaire politique. L'A.F.P. est-elle à ce point convaincue de l'impartialité et de l'indépendance de la justice zaïroise pour fournir ainsi une information de cette nature sans émettre le moindre doute à son sujet ? *Le Monde* lui-même peut-il se borner à titrer « Malversations mortelles »... en réduisant son commentaire à l'ironie ?

Tribune internationale

Quel avenir proche pour le Zaïre !

par JEAN DITEND TSHOMBE

D'ABORD, savoir la vérité sur l'affaire de Kolwezi en elle-même, c'est-à-dire sur les événements qui ont commencé dans la nuit du samedi 13 mai jusqu'à l'arrivée du 2e REP, le vendredi 19 mai. De terribles témoignages sont arrivés en Europe ; d'autres ne vont pas tarder. J'ai dit (dimanche 21 mai) que je faisais ma propre enquête sur place. Dès que je connaîtrai la vérité, je m'engage à la faire savoir publiquement. Mes amis et moi, qui nous opposons ouvertement au tyran qui a déjà assassiné des dizaines de milliers de Congolais, à commencer par mon père, nous ne pouvons être solidaires des massacres de Kolwezi.

CETTE exigence de vérité ne doit pas être de notre seul fait. Certains observateurs, volontairement aveugles, devraient montrer plus de prudence ou d'impartialité. Les crimes commis par un seul des nôtres ne pourraient pas être excusés par les crimes de Mobutu, pour cette raison que notre cause est juste et que les victimes ne doivent pas se conduire en bourreaux. Mais que vont dire nos accusateurs d'aujourd'hui lorsqu'ils apprendront la vérité, qui commence à percer, sur les massacres, pillages, viols et tortures, œuvre des bandes de Mobutu, que l'on ose appeler armée zaïroise ? Et pourquoi les mêmes observateurs, qu'ils soient journalistes ou diplomates, se sont tus depuis des années que Mobutu applique « la solution finale » aux enfants du Katanga comme à tous ses adversaires, entre autres Pierre Mulede ?

Je répète que ceci ne saurait excuser cela, mais il n'est pas possible de taire le martyre d'un peuple et de s'aveugler sur la défense d'un « Occident » avec Mobutu pour champion. A-t-on perdu la mémoire en Europe au point d'oublier l'enchaînement des causes et des effets ? A-t-on oublié qu'il n'y avait en Angola, l'an dernier seulement, que qelques milliers de réfugiés ? Pourquoi ne cherche-t-on pas à expliquer la présence aujourd'hui dans les deux pays voisins de trois cent mille réfugiés ? Ne voit-on pas que les Marocains amenés l'an dernier par les Transall français ont simplement permis aux bandes de Mobutu de revenir sur leurs talons et, ensuite, de massacrer, piller, violer, torturer nos malheureux frères ? Dois-je rappeler qu'au pire des désordres de 1960 le Katanga était un havre de paix et de tranquillité, que jamais il ne fut toucher à un seul cheveu d'un seul Européen ? Pourquoi et comment en est-on arrivé là, voilà ce que journalistes et diplomates devraient enfin se rappeler.

Mais si certains s'aveuglent volontairement, j'ai confiance dans l'équité des Européens qu'une propagande trop insistante amène à réfléchir. Je sais pour l'honneur de l'Occident qu'un cadavre de Blanc a le même prix qu'un cadavre d'Africain et entraîne le même sentiment d'horreur. Alors, puisque la vie d'un homme vaut celle d'un autre homme, comment va-t-on juger Mobutu lorsque le nombre de ses victimes sera connu, après que nous auront découvert tous ses charniers ? Pendant que, selon le projet initial, le 2e REP continuait de protéger des vies humaines, allait à la recherche d'hypothétiques otages, en réalité, les soldats de Mobutu massacraient tous ceux qu'il feignait de tenir pour « collaborateurs » des Katangais, en réalité des patriotes. La France, certes, a continué à sauver des vies humaines, mais qu'en reste-t-il si derrière elle, à la faveur de son action, d'autres hommes de mon peuple ont été sacrifiés par son client Mobutu ?

LA raison d'Etat, c'est-à-dire, dans ce cas, la volonté de l'Occident de s'opposer à la pénétration soviéto-cubaine en Afrique, ne doit pas l'aveugler et l'amener à des choix gravements erronés. Les peuples katangais et zaïrois ne sont pas plus communistes que moi : ils veulent simplement avoir le droit de vivre en paix sur la terre de leurs ancêtres ; ils ne peuvent plus vivre sous la botte de Mobutu, et ce n'est pas en mettant à la disposition de celui-ci des troupes d'occupation étrangères, européennes ou africaines, que l'on parviendra à réduire un peuple acculé à la lutte pour sa survie.

C'est bien d'un génocide qu'il s'agit ; la présence cubaine, qui n'est qu'un mythe, et que je nie formellement, ne l'excuserait même pas.

Que l'Occident choisisse un Mobutu pour « lutter contre le communisme » en Afrique est une terrible aberration ; je ne parviens pas à me l'expliquer ; elle aurait nécessairement pour effet de pousser les miens dans les bras de ceux que l'on prétend combattre.

Cela je veux l'empêcher avec mes amis de l'opposition et, pour y parvenir, nous avons besoin de l'aide européenne, et d'abord de l'opinion française si la France, après l'erreur des Transall, persiste dans sa folle entreprise de soutien d'une dictature sanglante. Nous avons aussi besoin de l'aide des « sages » de l'Afrique, qui ne peuvent pas ne pas ressentir un profond malaise de se voir embarqués dans cette galère, et dont ce n'est pas l'intérêt de persévérer en une erreur qui ne peut que servir leurs ennemis.

CE sinistre bilan m'amène enfin à parler du présent et de l'avenir immédiat du Congo : le présent, c'est-à-dire la suite du drame de Kolwezi; l'avenir, c'est-à-dire le vide politique évident dont souffre l'ensemble du pays, vide qui ne peut plus désormais être masqué à l'opinion. On nous dit que le 2e REP va quitter le Katanga et que Mobutu n'est pas au courant. En même temps, on nous parle de relève : par des mercenaires européens que Mobutu recruterait, par des Marocains, ou autres... Pourquoi pas des Monégasques ? Il est question de tout, excepté de l'« armée zaïroise », qui semble avoir disparu pour de bon.

Il n'est pas question, semble-t-il, et sauf événement imprévisible, de maintien du 2e REP, ce qui impliquerait l'envoi de renforts et l'engagement de la France dans une guerre de guérilla à 8 000 kilomètres de ses frontières, dont la durée serait imprévisible. Je ne suis pas français, mais je sais qu'il n'y a aucun intérêt de la France dans une telle expédition.

Toutes ces spéculations n'apportent aucune réponse à la seule question qui commence à apparaître dans la presse : que va-t-il se passer au Congo et dans l'ensemble du Katanga lorsque le 2e REP sera reparti ?

Va-t-on aider encore Mobutu à parfaire le génocide ou bien va-t-on, par le dialogue avec une autorité réellement représentative, reconnue par la population, panser les blessures, permettre à la vie de reprendre, renoncer définitivement au xerreurs qui nous ont amenés là ?

Fût-ce pour régler la question des éventuels otages, il est indispensable de prendre contact avec les chefs de la révolte. Qui d'autre que les « sages » de l'Afrique pour s'en charger ?

L'avenir immédiat, c'est le vide politique évident du Congo. Que proposons-nous ?

D'abord mettre fin à la dictature criminelle de Mobutu et rendre la parole au peuple congolais.

C'est-à-dire : constituer des comités de salut public dans tout le pays, réunir une assemblée constituante, rédiger un projet de Constitution, consulter le peuple par référendum et procéder à des élections générales. Alors nous pourrons reprendre notre place parmi les nations africaines.

● *Le groupe communiste de l'Assemblée nationale* a demandé, jeudi 1er juin, la création d'une commission d'enquête parlementaire sur les conditions de l'intervention militaire française au Sahara occidental, au Tchad et au Zaïre.

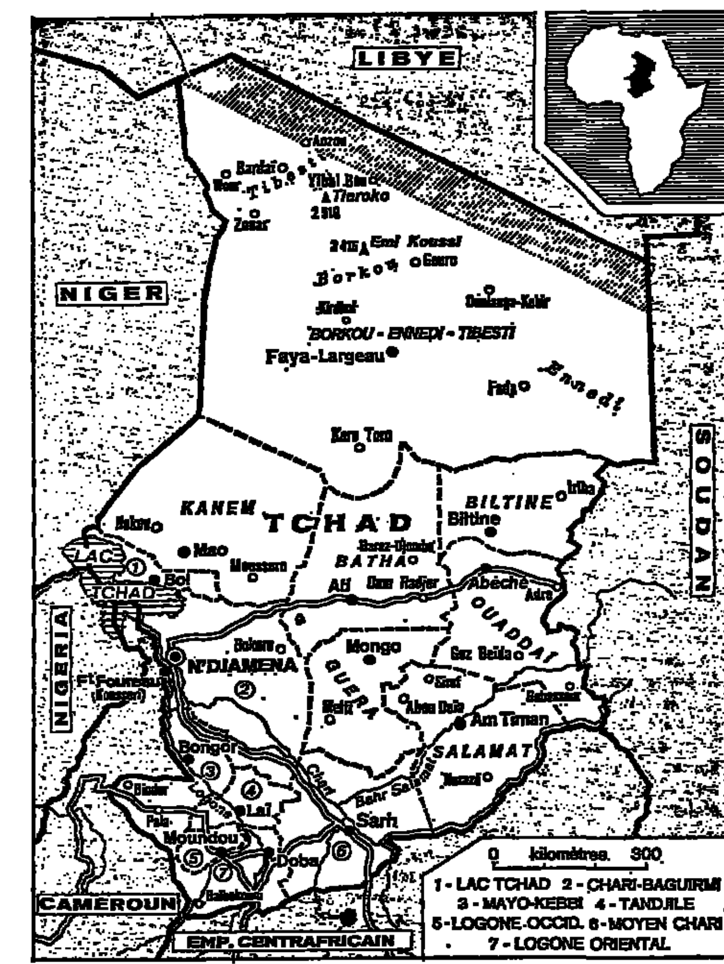
● *Le bureau politique du P.C.F. et le bureau national du Mouvement de la jeunesse communiste* ont lancé, jeudi 1er juin, un appel pour une manifestation, lundi 5 juin, à 18 h. 30, de la place de la Nation à la place de la Bastille, destinée à protester contre les interventions françaises en Afrique. Cette manifestation correspondra à la réunion à Paris de la Conférence sur l'Afrique de six pays occidentaux.

● *Les corps des cinq légionnaires tués dans les combats de Kolweizi* seront inhumés samedi 3 juin au cimetière de Calvi (Corse) en présence des familles.

AFRIQUE

Tchad

Une colonne de rebelles mise hors de combat



(Suite de la première page.)

De cette base avancée d'approvisionnement, on aurait dénombré entre huit cents et mille rebelles du Frolinat rassemblés, puis encerclés par mille deux cents à mille cinq cents soldats réguliers tchadiens et gendarmes équipés de canons sans recul et appuyés par quatre cents à cinq cents militaires français appartenant, pour la plupart, à la Légion étrangère et à l'infanterie de marine (1).

Les forces gouvernementales, les légionnaires et les parachutistes français de l'infanterie de marine ont été appuyés par des avions Jaguar, stationnés à N'Djamena depuis la fin du mois d'avril. Les Jaguar ont attaqué à l'explosif et au canon. C'est au cours d'un passage au-dessus de la palmeraie, en attaque à basse altitude, que l'un des avions Jaguar, dont le pilote a été récupéré indemne, a été touché, mercredi matin 31 mai, vraisemblablement par des impacts de tir à la mitrailleuse lourde.

Ce vendredi 2 juin, on indiquait, à Paris, que les combats avaient pratiquement pris fin et que, seuls, les stocks de munitions et de carburant, dissimulés dans la palmeraie, continuaient d'exploser ou de flamber. On reste discret sur les pertes de part et d'autre et sur la quantité de matériels récupérés. La sévérité des combats et l'appel à un appui-feu aérien permettent cependant de supposer que les victimes sont nombreuses dans les rangs du Frolinat et que des rebelles ont été faits prisonniers. A Paris, on indique que la ville de Djedda, où régnait une certaine insécurité, est à nouveau sous contrôle gouvernemental.

De source proche des milieux militaires à Paris, on considère généralement que chacune des parties en présence au Tchad tente, par des actions militaires d'envergure, de se placer en position de force à l'approche de la conférence dite de réconciliation nationale qui était prévue pour le 7 juin prochain en Libye et dont le sort apparaît aujourd'hui bien incertain.

C'est la première fois depuis 1975, date à laquelle la France a évacué militairement le Tchad, que les forces françaises sont intervenues avec vigueur dans des opérations aux côtés des troupes tchadiennes. Au début de l'année, des coopérants agissant en soutien à des unités tchadiennes dans le nord du pays avaient trouvé la mort dans la région de Faya-Largeau et de Salal. — J. I.

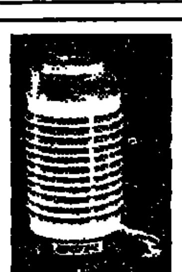
(1) Non compris les aviateurs et ses trois cents conseillers techniques, la France a détaché au Tchad sept cents combattants opérationnels : un escadron du 1er régiment étranger de cavalerie (Orange), deux escadrons du régiment d'infanterie de chars de marine et trois compagnies du 3e régiment d'infanterie de marine (Vannes), une compagnie du 8e régiment parachutiste d'infanterie de marine (Castres) et une batterie d'artillerie du 11e régiment d'artillerie de marine (Dinan).

LE FROLINAT REMET EN QUESTION SA PARTICIPATION A LA CONFÉRENCE DE LA PAIX

Interrogé par téléphone, M. Salah Tala, porte-parole du Front de libération nationale du Tchad (FROLINAT), nous a déclaré vendredi 2 juin en fin de matinée :

« Après une attaque perpétrée par les forces franco-fantoches, les combats se poursuivent autour de Djedda et Arrada. Au cours de ces combats, un deuxième Jaguar français a été abattu. Il y aurait plusieurs morts et blessés de part et d'autre.

» En ce qui concerne la conférence de la paix, qui était initialement prévue le 6 juin, elle n'aura pas lieu, ou du moins, le FROLINAT n'y participera pas en tant que tel, tant qu'il y aura des mercenaires français sur le sol tchadien. »



ÉLIMINEZ SANS POLLUER MOUSTIQUES et INSECTES VOLANTS INDÉSIRABLES

Appareil breveté utilisant à la fois une source lumineuse pour attirer les insectes et une source électrique pour les anéantir. Aucun produit chimique. Pour intérieur-extérieur et en camping (avec adaptateur 12 V)

L'INSECTRAP (220 V) 320 F

Franco 336 F

THIEBAUT

Spécialiste de la lutte contre les insectes

30, PLACE DE LA MADELEINE, 75008 PARIS - Tél. : 073-29-03

Ouvert tous les jours. Documentation gratuite sur demande.

DIPLOMATIE

Le secrétaire américain à la défense doute que les pays de l'OTAN s'équipent aussi vite que les membres du pacte de Varsovie

Le secrétaire à la défense américain, M. Harold Brown, a déclaré, jeudi 1er juin, aux journalistes *qu'il était douteux* que la décision de l'OTAN de développer et de moderniser sa défense ne compense le renforcement militaire massif des pays du pacte de Varsovie. Il a cependant reconnu que, il y a seulement un an, il n'aurait pas pensé que l'OTAN soit capable d'un tel effort de redressement.

M. Brown a déclaré que le rapport des forces Est-Ouest au cours des quinze années à venir dépendra en partie du volume des dépenses militaires du pacte de Varsovie pendant cette période. Mais la tendance n'est pas encourageante, a-t-il dit, même si les Occidentaux respectent leur promesse d'augmenter de 3 % par an leurs dépenses militaires.

Ses inquiétudes sont partagées par les auteurs d'un document de l'OTAN sur les relations Est-Ouest, rendu public mercredi. Selon ce document, il faut s'attendre que l'U.R.S.S. continue à acorder la priorité au développement de ses moyens militaires dans tous les domaines.

● A LONDRES, l'attitude de M. Callaghan au « sommet » atlantique est critiquée dans plusieurs journaux et notamment par le *Times* : il reproche violemment au premier ministre de minimiser la menace expansionniste de l'Union soviétique en Afrique et de s'opposer à la création d'une force militaire africaine.

Le *Daily Mail* critique aussi M. Callaghan : *N'est-il pas gentil de sa part*, ironise-t-il, *de chercher à affaiblir la nouvelle détermination manifestée par l'administration Carter de résister à l'agression soviétique.* » En revanche, le *Guardian* approuve M. Callaghan, écrivant qu'*« une politique de détachement bienveillant, mettant en évidence les droits de l'homme et les sociétés ouvertes, sera plus satisfaisante pour l'Afrique à long terme et, en conséquence pour l'Europe et les Etats-Unis, qu'une politique qui permettrait aux Soviétiques de créer un affrontement Est-Ouest* ». Il conclut : *Les initiatives occidentales en Afrique ne doivent être prises qu'à la demande des Etats africains et à des conditions prudentes.* »

L'organe du P.C. cubain accuse la Chine de chercher à acheter des armes aux pays de l'OTAN

L'organe officiel du P.C. cubain, *Granma*, poursuit dans des éditoriaux quotidiens un véritable réquisitoire contre les dirigeants chinois (*le Monde* du 2 juin). Nous extrayons les passages suivants du long article, publié en première page jeudi 1er juin, que nous a fait parvenir l'agence de presse officielle cubaine Prensa latina.

« Les délégations de militaires chinois sont devenues des maraudeurs assidus des arsenaux de l'OTAN. (...) Les nouveaux mandarins de Pékin sont devenus les alliés les plus fidèles du gratin de la bourgeoisie mondiale et des cercles bellicistes de l'organisation du traité de l'Atlantique nord (OTAN), que dirigent les Etats-Unis. Au cours des derniers mois, les visites et les contacts entre militaires chinois et marchands de canon de l'OTAN ont beaucoup augmenté, en particulier avec l'Allemagne fédérale, la France, l'Angleterre et le Japon. (...)

» La Chine cherche ses alliés dans des pays comme la France, dont le gouvernement dépêche des milliers de parachutistes au Zaïre afin de sauver le régime sanguinaire et corrompu de Mobutu Sese Seko, et dont l'aviation bombarde et massacre les combattants du Polisario, qui luttent pour l'indépendance du Sahara occidental. (...)

» Les politiciens bourgeois qui rêvent d'utiliser la Chine dans leurs menées anti-soviétiques ne devraient pas oublier que les prétentions hégémoniques de celle-ci constituent un grand danger pour toute l'humanité, y compris naturellement les Etats capitalistes. (...)

» Les traîtres chinois ont oublié que, sans le triomphe de la révolution d'Octobre et la victoire soviétique sur le nazisme et sur l'armée fasciste japonaise en Mandchourie, la victoire de l'armée rouge en Chine, le 1er octobre 1949 — saluée et appuyée alors par tous les progressistes du monde — aurait été impossible. (...) Certains coryphées et théoriciens déformés cherchent à ignorer le fait que, sans l'existence de l'Union soviétique et de la communauté socialiste, le système colonial n'aurait pas disparu de la face de la Terre. »

Granma estime que la politique *« infâme et crapuleuse »* des dirigeants chinois est *« pour les révolutionnaires l'expression la plus claire et la plus patente que la Chine a fait les derniers pas sur la voie de la trahison consciente envers le marxisme-léninisme, le socialisme, le communisme et l'internationalisme prolétarien. (...) »*

Le quotidien cubain conclut : *« Démasquer les agissements et la phraséologie des dirigeants chinois et leurs alliances stratégiques avec les impérialistes et les réactionnaires est un devoir élémentaire de tous ceux qui luttent pour la paix, le progrès social, la libération nationale et le socialisme. »*

Une « lutte traîtresse » contre le Vietnam

Dans un nouvel éditorial publié ce vendredi 2 juin à La Havane, *Granma* évoque en termes particulièrement durs pour les dirigeants chinois l'actuel différend qui les oppose au Vietnam à propos de la communauté chinoise résidant dans ce pays. *« Les farceurs chinois, qui aspirent au leadership du tiers-monde aident les régimes les plus corrompus et les plus sanguinaires d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine (...) tout en menant une lutte larvée et traîtresse contre l'héroïque peuple vietnamien et la révolution cubaine.*

» Quiconque a eu l'occasion de visiter le nord du Vietnam sait parfaitement qu'il y existe, depuis de longues années un groupe important de résidents d'origine chinoise, qui occupent toutes sortes d'emplois et qui ont les mêmes droits et les mêmes devoirs que les Vietnamiens. A aucun moment, les leaders vietnamiens n'ont encouragé la xénophobie dans leur peuple, au sud du pays il existe également une forte colonie de même origine.

L'éditorialiste de *Granma* affirme qu'*« on connaîtra un jour en détail tous les misérables agissements des dirigeants chinois contre le peuple vietnamien (...) Des indices prouvent que pendant le blocus imposé par les Yankees aux ports du Vietnam du Nord en 1972, Pékin a opposé toute sorte d'obstacles au transport de l'aide en provenance des pays socialistes, notamment de l'Union soviétique. Une fois signés les accords de paix sur le Vietnam, le 21 janvier 1973, on apprenait que des dirigeants chinois réclamaient le maintien en Thaïlande des bombardiers géants B-52 qui avaient semé la mort et la destruction au Vietnam, au Laos et au Cambodge, sous prétexte qu'il s'agissait là d'une mesure importante pour freiner la progression de l'influence soviétique dans cette partie du monde* ».

LA SESSION DE L'ONU SUR LE DÉSARMEMENT

Le délégué israélien dénonce les efforts militaires saoudiens

New-York (Nations unies) (*A.F.P.*). — Le représentant israélien aux Nations unies, M. Chaim Herzog, a affirmé jeudi 1er juin devant l'Assemblée générale de l'ONU que *« le décuplement de la capacité militaire de l'Arabie Saoudite depuis 1972 fait de ce pays, qui n'a que 6 millions d'habitants, le plus grand acheteur d'armes du monde »*. Dénonçant *« l'armement frénétique »* des pays arabes, il a déclaré que *« les commandes d'armes passées par l'Arabie Saoudite jusqu'à 1980 pourraient équiper les armées de tout le continent africain et la majorité des forces de l'OTAN »*.

M. Herzog a d'autre part cité avec satisfaction un passage du discours de M. Valéry Giscard d'Estaing liant le désarmement en premier lieu au droit de sécurité des Etats. *« Le président de la République française*, a-t-il dit, *a souligné devant cette assemblée que le premier des trois grands principes fondamentaux pour le désarmement est qu'il existe pour chaque Etat un droit légitime à la sécurité. C'est un droit universel. (...) Nous appuyons la proposition de la France de placer le droit légitime à la sécurité au cœur de nos délibérations. Cette proposition touche au problème fondamental que doit affronter Israël, et il est juste et opportun qu'il ait été soulevé devant cette assemblée.* »

L'Autriche est favorable à la proposition française de création d'une Agence internationale d'observation par satellite, a déclaré de son côté, M. Pahr, ministre autrichien des affaires étrangères.

● *L'Union pacifiste de France* (1), membre de l'Internationale des résistants à la guerre, demande à la session spéciale de l'ONU de prendre en considération la résolution suivante :

« Les nations signataires du pacte des Nations unies s'engagent solennellement à respecter les frontières et l'indépendance économique des Etats qui s'engageraient dans le processus d'un désarmement unilatéral total, contrôlé par des observateurs de la commission du désarmement. »

Une pétition dans ce sens, signée de vingt-cinq mille personnes, a été d'autre part remise au président de la République.

(1) 4, rue Lazare-Hoche, 92 Boulogne.

La France a remis à l'ONU et aux États intéressés plusieurs documents concernant le désarmement

La France a remis aux Etats intéressés plusieurs documents dont il avait été fait état dans le discours du président de la République aux Nations unies, le 25 mai.

Elle a remis aux Etats de la Conférence pour la sécurité et la coopération en Europe (tous les Etats européens, sauf l'Albanie plus les Etats-Unis et le Canada) un *« projet de conférence de désarmement en Europe »*. Ce projet concerne *« les armements majeurs à forte capacité offensive »*. Les armements nucléaires et navals sont donc exclus. La zone intéressée par ce plan est celle des territoires européens des Etats auxquels elle s'adresse, donc de l'Atlantique à l'Oural. Ce texte a été remis le 24 mai aux membres de la Communauté européenne, le 25 aux autres Etats de la C.S.C.E. et le 26, à titre d'information, aux autres Etats méditerranéens.

La France a déposé, jeudi 1er juin, aux Nations unies, deux mémoranda. Le premier concerne « une agence internationale de satellites de contrôle », le second, « un institut international de recherche sur le désarmement ».

Au sujet de l'agence des satellites de contrôle, le mémorandum déclare notamment : Les satellites de contrôle, *« en particulier militaires, ont dès aujourd'hui atteint un degré de précision très grand dans leur capacité d'observation et, dans l'avenir, cette technique progressera davantage encore. Or, actuellement, les informations obtenues à partir de ces satellites, sont recueillies par deux pays qui disposent de la plus grande expérience dans la technologie spatiale et sont en mesure d'observer la surface de la terre selon des localisations et des durées d'observation qu'ils déterminent. Les satellites dont disposent ces deux pays jouent d'ailleurs un rôle important dans la vérification de leurs accords de désarmement bilatéraux. La France considère que, dans le cadre des efforts de désarmement qui sont entrepris actuellement, cette nouvelle méthode de contrôle devrait être mise au service de la communauté internationale (...). Dans ce sens, une agence de satellites de contrôle deviendrait un support nécessaire des accords de désarmement et des mesures destinées à augmenter la confiance et la sécurité internationales en fournissant aux parties intéressées les informations qu'elles seraient en droit de demander.* »

La France propose que l'Agence soit constituée sous forme d'une institution spécialisée des Nations unies et soit ouverte à tous les Etats membres de l'ONU. Cette institution comprendrait, pour l'essentiel, un organe plénier et *« un organe restreint représentant de façon équitable toutes les régions du monde »*.

La progression des moyens de l'Agence *« pourrait se développer parallèlement à l'accroissement de ses compétences (...). Au début de son fonctionnement, il serait nécessaire que l'Agence, ne disposant pas de satellites propres, puisse faire appel aux données recueillies par des satellites d'observation appartenant aux Etats qui disposent de tels satellites »*.

Trois phases de développement

La France propose que les moyens de l'Agence se développent en trois phases :

1) Création d'un centre d'exploitation des données fournies par les Etats disposant de satellites d'observation ;

2) Mise en place de stations de recueil de données reliées directement aux satellites de ces Etats ;

3) Mise à la disposition de l'Agence de satellites d'observation propre.

Le financement comporterait des versements obligatoires comparables à ceux des Nations unies, des versements volontaires et des fonds versés en contrepartie des services rendus, *« notamment dans le cas où des Etats font appel aux services de l'Agence pour assurer le contrôle d'accords de désarmement ou de sécurité conclus par eux. »*

Le mémorandum propose qu'un comité d'experts fasse un rapport sur ce projet à la session des Nations unies de 1979.

Le mémorandum sur l'Institut international de recherche sur le désarmement propose en particulier l'étude des thèmes suivants : technologies militaires, analyses comparatives des différents systèmes de contrôle d'accord de désarmement, notion de droit à la sécurité et à ses applications régionales.

L'Institut serait une entité autonome dans le cadre des Nations unies. Son conseil d'administration serait nommé par le secrétaire général de l'ONU et nommerait lui-même un directeur général. Les travaux de l'institut devraient être *« menés dans une totale indépendance scientifique et n'engageraient que lui-même »*. L'institut serait financé par une contribution du budget des Nations unies et des contributions volontaires.

Enfin, d'ici une dizaine de jours, la France déposera aux Nations unies un mémorandum sur la création d'un *« Fonds de désarmement pour le développement »*.

M. D.

M. Ecevit plaide devant le congrès américain pour la levée de l'embargo sur la livraison d'armes à la Turquie

Washington (*A.F.P., U.P.I.*). — M. Bulent Ecevit, premier ministre turc, devait se rendre, ce vendredi 2 juin, devant le Congrès pour y exposer les orientations de sa politique étrangère, et notamment les raisons qui militent en faveur d'une levée de l'embargo sur la livraison d'armes américaines. Une commission du Sénat l'a refusée, voilà trois semaines, mais la décision doit être confirmée en séance plénière.

Comme il l'a fait le 1er juin devant la presse, M. Ecevit devait faire valoir que, si l'embargo est maintenu, la Turquie réduira *« inévitablement »* sa contribution à l'OTAN et *« à la défense collective »*, sans toutefois menacer de se retirer de l'OTAN *« comme l'a fait la Grèce »*.

Le président Carter a, pour sa part, convoqué une quinzaine de journalistes pour leur déclarer que cet embargo *« a creusé un fossé entre les Etats-Unis, la Grèce et la Turquie »* et a eu *« des effets négatifs »*. Cinq anciens commandants en chef de l'OTAN ont adressé à chacun des membres du Congrès une lettre demandant la levée de l'embargo, en exprimant leur *« profonde inquiétude sur ses conséquences nuisibles »*.

« Si la Turquie se détachait de l'OTAN, disent-ils, *la Grèce serait entourée par des Etats neutres ou communistes et serait moins à même de repousser ou de prévenir des poussées politiques ou militaires soviétiques. Il est impératif par conséquent de stimuler une solution des différends entre nos deux alliés de la Méditerranée orientale, la Grèce et la Turquie, et de promouvoir un règlement juste et humain à Chypre d'une manière qui ne sape pas la sécurité de l'OTAN et des Etats-Unis.* »

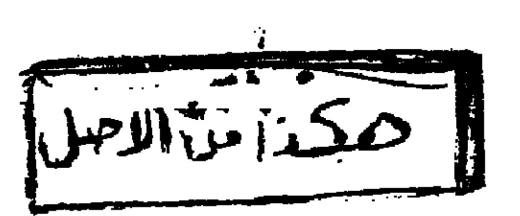
Pour sa part, M. Caramanlis, premier ministre grec, a maintenu sa très ferme opposition à la levée de l'embargo, malgré l'insistance de M. Joseph Luns, du président Carter et du chancelier Schmidt.



Administration de l'Entreprise

Programme de formation polyvalente avancée, accueillant 30 stagiaires par an, ouverts aux candidats suisses et étrangers, sans distinction de race, de sexe ou de religion. Durée: 9 mois, à plein temps. Formation intensive, basée uniquement sur la pratique, couvrant tous les domaines du management moderne, préparant à l'obtention d'une "Maîtrise en Administration d'Entreprise". Coût du programme: FS 18'500.—. *Enseignement dispensé exclusivement par des praticiens, cadres, conseils ou dirigeants d'entreprises.* Méthodes actives et participatives. Contrôle continu et systématique des connaissances. Langue de travail: français.

Prochaine session: octobre 1978. Inscriptions sur dossier et entretien. Documentation complète sur simple demande au Secrétariat de l'Ecole, ch. de Mornex 38, CH-1003 Lausanne (Suisse), 021/232992, en précisant la référence



Ecole de Cadres de Lausanne

Centre international de formation et perfectionnement en administration d'entreprise, fondé en 1963 43-50



U SUR LE DÉSARMEMENT

raélien dénonce
taires saoudiens

l et aux États intéressés
cernant le désarmement

Trois phases de développement

EUROPE

POUR OBTENIR LA LIBÉRATION DE YOURI ORLOV

Les physiciens français et ceux du CERN envisagent un « boycottage » de l'U.R.S.S.

La condamnation du physicien soviétique Youri Orlov pour délit d'opinion à sept ans de camp et cinq ans d'assignation à résidence continue à susciter l'indignation de ses collègues. En France, M. J. Iliopoulos, maître de recherche du laboratoire de physique théorique de l'Ecole normale supérieure, vient de refuser de se rendre à la conférence sur les théories de jauge organisée par l'Académie des sciences de l'U.R.S.S.

Dans diverses universités, à Paris VI, Orsay et Paris XIII, des commissions de professeurs de physique signent à une large majorité des textes où ils se disent *« décidés à rechercher les moyens pour rendre concrète leur indignation »*. Deux cents physiciens réputés de toutes les régions de France *« s'associent par avance au soutien »* que la communauté scientifique française pourra porter à Youri Orlov.

D'autre part, cent physiciens de Marseille annoncent que *« la question de la suspension des contacts est en cours de discussion »*. Tous exigent la libération du physicien injustement condamné.

Enfin, le professeur Bernard Dreyfus, président de la Société française de physique (S.F.P.), s'élève dans une lettre rendue publique jeudi 1er juin, contre les conditions *« généralement considérées comme contraires aux règles de la justice »* dans lesquelles s'est déroulé le procès Orlov et contre le verdict *« incroyablement lourd »*.

Dans cette lettre adressée le 25 mai à M. A. Alexandrov, président de l'Académie des sciences de l'U.R.S.S., M. Dreyfus précise que le conseil de la S.F.P. lui a demandé de l'informer que *« la société française de physique ne pourra pas ne pas en tenir compte, à l'avenir, dans ses relations avec les organismes officiels de l'U.R.S.S., et, en particulier, avec son Académie des sciences ceci n'affectera évidemment pas nos rapports avec les physiciens soviétiques, dans la mesure où il ne faut pas confondre les individus et les institutions »*.

UNE DOUCHE BOUILLANTE POUR CALMER DES CONTESTATAIRES

M. Vladimir Slepak et sa femme, à qui les autorités soviétiques ont refusé à douze reprises, depuis 1970, l'autorisation d'émigrer en Israël, ont été arrêtés, jeudi 1er juin, dans leur appartement, situé rue Gorki, dans le centre de Moscou.

Ils avaient déployé de leur fenêtre du huitième étage une banderole proclamant : « Laissez-nous rejoindre notre fils en Israël. » Tout d'abord, la police tente de s'emparer de la banderole à partir d'appartements situés au même étage. Puis, d'un étage supérieur, un civil inconnu commença à déverser sur les Slepak de l'eau qui paraissait bouillante. C'est alors que la police pénétra dans l'appartement et les emmena.

Les badauds massés au pied de l'immeuble criaient : « C'est bien fait », « Ils auraient dû utiliser leurs pistolets. » M. Slepak est membre du groupe moscovite de surveillance de l'application en U.R.S.S. des accords d'Helsinki.

Auparavant, la police avait empêché au moins vingt-quatre femmes juives de quitter leur domicile : celles-ci avaient, il y a quelques jours, signé un appel au Soviet suprême pour demander qu'on les laisse émigrer en Israël et avaient l'intention d'aller manifester, le jeudi, devant la bibliothèque Lénine située en face d'une des entrées du Kremlin. La police empêcha les journalistes étrangers, qui s'étaient rendus sur les lieux, d'y demeurer ainsi que de filmer devant les domiciles de ces femmes.

On apprend, d'autre part, que l'académicien Sakharov et sa femme, qui avaient été interpellés par la police devant le tribunal qui jugeait Youri Orlov, ont été convoqués ce jeudi à la milice.

Vive émotion à Genève

L'émotion est grande aussi au CERN, à Genève, nous dit notre correspondante Isabelle Vichniac. Certes, l'Organisation européenne de recherches nucléaires entretient une étroite collaboration avec l'U.R.S.S. et les autres pays de l'Est dans le domaine de la physique des hautes énergies, y compris sur les plans financier et commercial. Les travaux accomplis en commun depuis dix ans) revêtent une importance considérable : de nombreux physiciens des pays de l'Est travaillent dans les laboratoires géants du CERN située de part et d'autre de la frontière franco-suisse, tandis que des physiciens occidentaux font de la recherche avec leurs collègues d'U.R.S.S. à Serpoukhov, où se trouve le plus grand accélérateur soviétique de particules. En outre, un nombre important d'accélérateurs fonctionnant en U.R.S.S. sont construits par le CERN et quantité de projets communs sont en cours de réalisation.

Dans un premier temps, près de cinq cents physiciens et ingénieurs du CERN ont adressé à leurs deux directeurs généraux, le professeur Léon Van Hove et M. John Adams, une lettre où ils demandent aux directeurs du CERN *« d'offrir à Youri Orlov la possibilité de travailler au CERN ou dans un laboratoire des pays membres et d'entreprendre avec les autorités soviétiques des démarches à cet effet. D'user de tous les moyens en leur pouvoir pour obtenir la libération de Youri Orlov, y compris un ralentissement ou un arrêt de la collaboration »*.

APRÈS L'ARRESTATION DE QUATRE TERRORISTES OUEST-ALLEMANDS EN YOUGOSLAVIE

Plusieurs militants nationalistes croates ont été appréhendés en R.F.A.

De notre correspondant

Bonn. — Le gouvernement de Bonn — comme, semble-t-il, celui de Belgrade — s'efforce de convaincre l'opinion publique qu'il n'est absolument pas question de procéder à un *« échange de vies humaines »*, contrairement à l'impression qui s'est répandue dans l'opinion lorsqu'on a appris qu'avant de livrer à la République fédérale les quatre Allemands présumés terroristes arrêtés à Zaghreb il y a déjà plus de deux semaines (*le Monde* du 31 mai), la Yougoslavie exigeait aussi l'extradition de huit nationalistes croates réfugiés en R.F.A.

Mercredi 31 mai, quelque quatre cents Croates exilés ont manifesté dans les rues de Bonn pour s'opposer à la livraison aux autorités yougoslaves de militants qui défendent la cause de leur indépendance. Ils ont remis à la chancellerie une pétition invoquant à la fois les droits de l'homme et un rapport d'Amnesty International selon lequel, durant les trois dernières années, plus de huit mille verdicts injustifiables auraient été rendus par les tribunaux yougoslaves contre des adversaires du régime.

Bien qu'on ne veuille toujours pas confirmer officiellement la chose du côté ouest-allemand, il ne fait guère de doute que, la semaine dernière, M. Wischnewski, ministre chargé de missions spéciales auprès de la chancellerie et homme de confiance de M. Schmidt, s'est rendu dans la capitale yougoslave pour obtenir l'extradition de Brigitte Mondhaupt, Peter Boock, Sieglinde Hoffmann et Rolf-Clemens Wagner, les quatre extrémistes arrêtés à Zaghreb dès le 12 mai.

Les autorités ouest-allemandes ont, d'autre part, procédé à l'arrestation d'un certain nombre d'exilés yougoslaves, qui, pour la plupart, sont favorables à l'indépendance de la Croatie. Le ministère de la justice de Bonn reconnaît que des arrestations ont eu lieu mais s'abstient toutefois de donner des détails à cet égard.

Si on en croit le quotidien libéral de gauche *Frankfurter rundschau*, Ljubowir Dragoja, condamné il y a quelques années déjà en R.F.A. pour avoir préparé des attentats à l'explosif, se trouverait de nouveau en prison. D'autres arrestations de Yougoslaves ont eu lieu en République fédérale. Selon la presse, on a appréhendé à Cologne M. Stipe Bidlandzic, qui préside un mouvement de *« résistance du peuple »*, de tendance socialiste. A Francfort, on signale l'arrestation d'un militant catholique croate, M. Milicevic. Enfin, les autorités ouest-allemandes auraient incarcéré l'activiste Stejpan Bilandzic, qui dirigeait une organisation extrémiste croate dont l'activité a été interdite il y a quelques mois déjà en R.F.A.

Enfin, il ne serait pas impossible que Belgrade demande aussi qu'on lui livre Marko Krpan, condamné en République fédérale à dix ans de prison pour une tentative d'assassinat commise en 1976 contre le vice-consul de Yougoslavie à Düsseldorf, M. Vladimir Topic.

Si, à Bonn comme à Belgrade, on maintient officiellement qu'il s'agit simplement d'appliquer de façon correcte les traités d'extradition en vigueur entre les deux pays, les autorités ouest-allemandes font preuve d'un zèle tout à fait nouveau pour justifier un éventuel échange. Du côté de la République fédérale, on tient manifestement à mettre la main sur certains des principaux membres de la Fraction armée rouge, actuellement détenus à Zaghreb, tandis que, du côté yougoslave, on veut profiter de l'occasion pour porter un coup à une opposition croate embarrassant d'autant plus le gouvernement de Belgrade qu'elle n'est plus dirigée par la vieille garde des Oustachis, mais par des communistes nationalistes.

JEAN WETZ.

● *Selon la Kœlnische-Rundschau* (démocrate - chrétienne) quatre autres terroristes de second plan auraient été arrêtés en Yougoslavie. Mais le ministre de l'intérieur de Bonn n'en a donné aucune confirmation. — (*A.F.P.*)

M.B.C.

stages de golf

jouez les Arcs

1 255 F (par personne)
Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine
(la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le tennis, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche...
Réservations : Christine Petit. Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32



M.B.C.

stages de tennis

jouez les Arcs

1 555 F (par personne)
Stage + hôtel 3 étoiles + restaurant + nurserie-garderie + piscine
(la semaine tout compris)

Les Arcs c'est aussi le golf, le cheval, la piscine, l'escalade, le tir à l'arc, les promenades, la pêche...
Réservations : Christine Petit Maisons des Arcs 98, bd du Montparnasse - 325.24.53 et 322.43.32

dans L'Express cette semaine

L'affaire Mesrine

Qu'il soit repris ou qu'il continue sa cavale, Jacques Mesrine a déjà réussi son coup. La police défiée au commissariat de Deauville, les barrages forcés après le hold-up du Casino, la fuite dans les bois de Bernay - le voilà statufié par les gros titres. Il est devenu ce héros douteux du Mal qu'il cherchait à être dans son livre. Il met la Justice en question. Ce dont le garde des Sceaux, M. Alain Peyrefitte, était conscient dès le lendemain de son évasion. « Ce n'est pas un simple incident de parcours », disait-il à Liliane Sichler. L'Express a reconstitué la cavale de Mesrine et pose les deux questions-clefs : est-il possible de concevoir un système pénitentiaire capable de réinsérer les condamnés dans la vie normale? Existe-t-il des irrécupérables?

Raymond Barre prend des risques énormes. Il a les nerfs solides et il n'est pas un homme seul.

Georges Valance de L'Express analyse le rôle clef de François Ceyrac. C'est l'avenir de la politique de liberté des prix et plus généralement du néo-libéralisme qui est en jeu.

Le phénomène anti-chinois

Un million de Chinois vont-ils quitter le Viêt-nam? Derrière ce conflit inter-communiste, c'est tout le sort des « Chinois de la diaspora » qu'évoque Emile Guikovaty, de L'Express : commerçants de l'Asie, ils sont mal acceptés par les populations autochtones, et, en Chine même, le pouvoir communiste ne les considère pas comme des citoyens à part entière.



Emile Guikovaty, *spécialiste à L'Express des problèmes de l'Extrême-Orient.*

23° à Trondheim le 23 mai.
Partez en Norvège...
Voyages Bennett (lic. 9A)
5, rue Scribe, Paris 9e
téléphone 742.91.89

LE MONDE
met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières.
Vous y trouverez peut-être
L'APPARTEMENT
que vous recherchez.



COPENHAGUE
où Tivoli est ouvert
(température semaine dernière + 23°)
LONG WEEK END
8 au 11 juin
8 (départ 22 h 55)
11 (arrivée Paris 18 h 05)
hôtel PENTA
(avec bain)
F. 1195
avion + hôtel + petits déjeuners + 2 repas + excursions
F. 940
avion + hôtel + petits déjeuners
hôtel VIKING
F. 770
avion + hôtel + petits déjeuners
pour 3e âge : réduction de 10 %
Renseignements et inscriptions
DSB
CHEMINS DE FER DANOIS
Maison du Danemark
142, av. des Champs-Élysées, 75008 PARIS
Téléphone 359.20.06
ou à votre agent de voyages

Gemap
ARNYS
SOLDE
Costumes non doublés, 100 % coton, 100 % laine, laine et coton, polyester et coton, laine et polyester à partir de ~~890 F~~, 650 F.
Costumes en laine et mohair à partir de ~~1450 F~~, 1.050 F.
Vestes 100 % coton, polyester et coton à partir de ~~690 F~~, 470 F.
Blazers 100 % laine à partir de ~~950 F~~, 695 F.
Pantalons coton, polyester et laine, fibrane à partir de ~~210 F~~, 170 F.
Chemises col anglais, sans col, col à barrettes, 100 % coton, coton et polyester à partir de ~~150 F~~, 85 F. ~~210 F~~, 130 F.
Solde sur la collection féminine.
ARNYS
14 rue de Sèvres
75007 Paris. Tél. 548.76.99

VIVRE A PARIS ET EN BANLIEUE

37 Programmes Immobiliers Sélectionnés

vous seront gratuitement adressés sur envoi de ce coupon ou de votre carte de visite à :

L'IMMOBILIER
12, rue des Lions-Saint-Paul. — 75004 Paris

EUROPE

Italie

M. Andreotti et sa majorité retrouvent les problèmes laissés en suspens par l'affaire Aldo Moro

De notre correspondant

Rome. — Trois semaines se sont écoulées depuis l'assassinat d'Aldo Moro. L'Italie reprend peu à peu ses esprits. Elle retrouve les problèmes en suspens et cherche — sans encore y parvenir, — à les affronter de manière nouvelle. Ne disait-on pas, pendant le long calvaire du président de la D.C., que *« rien ne pourrait plus être comme avant ? »*.

La majorité parlementaire, née quelques heures après l'attentat du 16 mars, a tenu.

On estime que cette union nationale représentant 90 % de *l'électorat se poursuivra jusqu'à* l'élection présidentielle de décembre à moins d'imprévisible catastrophe. D'ici là, il ne devrait y avoir ni de *« pas en avant »* — c'est-à-dire pas l'entrée des communistes au gouvernement — ni de *« pas en arrière »*, comme le retour à une coalition de centre gauche.

Le gouvernement démocrate-chrétien de M. Giulio Andreotti, en principe, comptait sur sept bons mois pour mettre en œuvre son programme, qui comportait cent quarante-sept mesures pour activer l'économie et la restructurer. Sauf de rares exceptions, elles sont restées dans les tiroirs pendant toute l'affaire Moro. Le président du conseil vient de décréter plusieurs augmentations d'impôts et de tarifs (électricité, transports ferroviaires, vignette automobile) pour dégager 1 500 milliards de lires et favoriser ainsi les investissements.

Ces décrets ont été mal accueillis par la gauche et les syndicats. Ils accusent M. Andreotti de ne pas les avoir consultés, et, surtout, de revenir aux habitudes anciennes : des mesures de renflouage, sans véritable stratégie ; de nouveaux « sacrifices » sans contrepartie.

Paradoxalement, des critiques semblables sont adressées dans les milieux syndicaux au secrétaire général de la C.G.I.L., M. Luciano Lama. On lui reproche ses méthodes : il a accordé une nouvelle interview à *la Stampa* (du 27 mai), au lieu de laisser les trois confédérations exprimer officiellement leurs positions communes. On critique surtout le contenu de ses déclarations. Il a mis l'accent sur les « sacrifices », oubliant les contreparties gouvernementales et patronales.

Dans cette interview, M. Lama, qui est communiste, ne prône, en effet, que des mesures impopulaires : une certaine réglementation du droit de grève, une limitation de l'indemnité de départ due aux salariés, le refus d'accorder le statut de chômeur à ceux qui refuseraient une offre d'emploi, la nécessité de travailler davantage et de limiter les revendications salariales.

Un « rééquilibrage de la gauche »

Au début de l'année, M. Lama avait fait une sortie semblable. On pouvait alors le soupçonner de vouloir favoriser l'entrée du P.C.I. dans la majorité gouvernementale. Mais aujourd'hui ? Non seulement le parti communiste ne réclame pas un statut politique plus avancé, mais il cherche, au contraire, à apparaître davantage comme un « parti de lutte ».

« Nous devons être plus combatifs », disait M. Enrico Berlinguer dans sa récente autocritique (*le Monde* du 27 mai). Le secrétaire général du P.C.I. ne mettait pas en cause l'austérité, mais il engageait les communistes à mieux la présenter comme un moyen révolutionnaire de changement social.

Le parti socialiste joue, lui aussi, la carte de l'autonomie. Son secrétaire général, M. Bettino Craxi s'était mis en mauvaise posture pendant l'affaire Moro : il prônait une « troisième voie » entre la négociation et le refus de traiter avec les Brigades rouges. Celles-ci coupèrent court à son initiative en le traitant d'« illusionniste ». M. Craxi se trouvait ainsi attaqué de toutes parts.

Au cours des trois dernières semaines, il s'est bien rattrapé. Son parti a obtenu 13 % des suffrages aux élections locales partielles des 14 et 15 mai, effaçant ses pertes de 1976, *alors que le P.C.I. annulait*, au contraire, tous ses gains. On a donc assisté à un début du *« rééquilibrage de la gauche »* cher à M. Craxi. Et pour couronner le tout, le principal courant d'opposition interne au P.S.I. a décidé de se dissoudre.

Cela encourage le dirigeant socialiste à affirmer son autonomie au sein de la majorité parlementaire. *« Notre soutien au gouvernement n'est pas inconditionnel »*, vient-il de déclarer. M. Craxi engage une campagne de séduction tous azimuts : en direction de l'extrême gauche qui ne parvient pas toujours à « décoller » électoralement, et en direction des catholiques, de gauche ou de droite, qui voient dans le P.S.I. un moyen de lutter contre l'hégémonie communiste.

Aucun projet gouvernemental ne bénéficiera donc automatiquement de l'appui des communistes et des socialistes. Ni d'ailleurs de l'ensemble de la démocratie chrétienne comme le montre, depuis trois semaines, l'impossibilité de nommer un nouveau ministre de l'intérieur. Les calculs politiques tendent à reprendre le dessus. Ils n'aident pas le pays à résoudre ses problèmes et *la majorité de salut public à justifier* son existence.

ROBERT SOLÉ.

M. BERLINGUER ENVISAGE DE RENCONTRER M. MARCHAIS

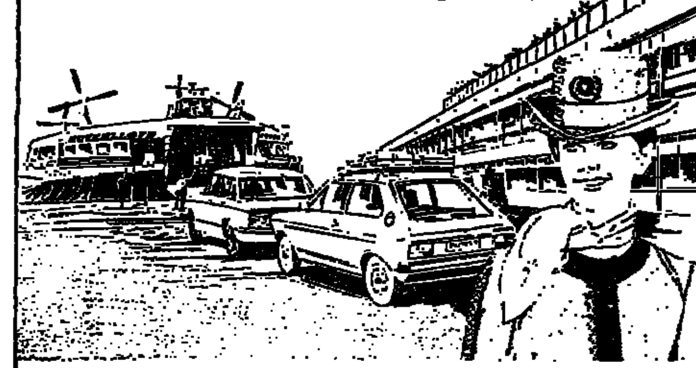
M. Berlinguer vient de passer deux jours à Barcelone sur l'invitation de M. Carrillo. Il a assisté à un grand meeting et n'a pas dissimulé dans son discours les divergences doctrinales entre les deux P.C. A son retour à Rome, M. Berlinguer a déclaré (selon *l'Unità* du 31 mai) : *« Je pense que je rencontrerai assez rapidement M. Marchais, même si la date n'a pas encore été fixée. »*

Interrogé sur une rencontre à trois avec M. Carrillo, le secrétaire général du P.C.I. a répliqué : *« Pour le moment, on ne parle pas encore d'une rencontre à trois, mais on ne l'exclut pas. »*

L'Humanité du 1er juin indique que le P.C.F. *« n'a jamais été saisi »* de l'éventualité d'une rencontre à trois et qu'il n'en a donc pas été question au cours de la récente réunion de la commission mixte P.C.F.-P.C.I. (*le Monde* daté 28-29 mai). Ni le silence du communiqué commun ni le démenti de *l'Humanité* ne convainquent qu'il *« n'est pas question »* d'une rencontre à trois.

Selon des informations venant de Rome, M. Carrillo a insisté en ce sens auprès de M. Berlinguer et avait initialement proposé une entrevue à trois pour la fin juin. Entre le P.C.E. et le P.C.F., le secrétaire général du P.C.I. a choisi la position réservée du *« on ne l'exclut pas »*. Il est à noter que, occupé par la préparation de son discours de Barcelone, il n'avait pas reçu la délégation du P.C.F., bien qu'elle fût dirigée par M. Ansart, membre du bureau politique. Ce dernier remplaçait M. Kanapa, responsable des relations extérieures du P.C.F., dont on regrettait, au P.C.I., que la maladie l'ait retenu à Paris.

LA MANCHE PAR HOVERLLOYD : VOUS PAYEZ POUR LA VOITURE. LES 5 PASSAGERS SONT GRATUITS.



Traverser la Manche avec sa voiture en 40 minutes, tout le monde sait que c'est possible aujourd'hui avec un hovercraft.

Tout le monde ne sait pas que c'est la solution la plus économique avec Hoverlloyd. Vous payez pour la voiture, exemple : à partir de **235 F et rien en plus pour 2, 3, 4 ou 5 passagers** (dont le chauffeur).

Vous partez de Calais et vous arrivez à Ramsgate, 40 minutes plus tard, à deux pas de l'autoroute A 299/M2 qui vous conduit jusqu'à Londres, et cela jusqu'à 54 traversées par jour en haute saison.

PLUS VITE, MOINS CHER PAR HOVERLLOYD.



24, RUE DE SAINT-QUENTIN
75010 PARIS - TEL. : 278 75 05 - CALAIS 34 67 10
OU DANS LES AGENCES DE VOYAGES.

LE MAGAZINE QUI VOUS FAIT DECOUVRIR LE MONDE
Reportages n°1
PLUS DE 100 PHOTOS COULEUR EN VENTE PARTOUT

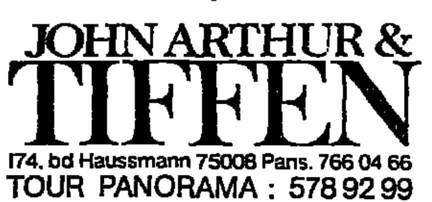
LES HABITANTS DE PANORAMA VOUS INVITENT.

SAMEDI 3, DIMANCHE 4 JUIN, TOUR PANORAMA, 60, RUE EMERIAU, 75015 PARIS

L'initiative est peu commune. Les habitants de Panorama vous invitent à les rencontrer et à partager un moment de leur vie. Panorama. Une tour. Et l'on y vit heureux. Samedi 3, dimanche 4 juin, ses habitants vous accueillent dans le cadre d'une exposition de tableaux et tapisseries qu'ils ont organisée.

Autour d'un verre, ils évoqueront le climat de rare amitié de Panorama et les expositions qu'ils ont déjà réalisées. Ils vous diront le plaisir de découvrir tout le paysage de Paris de leur fenêtre. Ils souligneront l'intérêt des loisirs, des activités culturelles, des équipements nombreux, et des commerces proches.

Et s'ils vous confient qu'il reste des appartements libres de 3 et 4 pièces, vous l'interpréterez comme le désir de vous avoir pour voisins. 7 900 F le m² – prix moyen dans le 15e arrondissement – c'est le prix de ces appartements au confort raffiné.

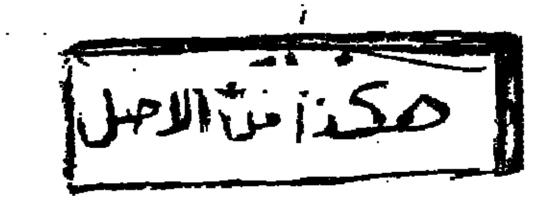


Samedi 3, dimanche 4 juin : ces jours-là, si vous décidez d'acheter, vous bénéficierez d'une offre exceptionnelle.

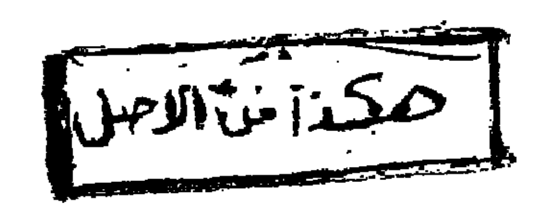
JOHN ARTHUR & TIFFEN
174, bd Haussmann 75008 Paris. 766 04 66
TOUR PANORAMA : 578 92 99

PANORAMA LA TOUR HEUREUSE
30 APPARTEMENTS LIBRES SUR LE FRONT DE SEINE.

PUBLICIS R 3741







PROCHE-ORIENT

Egypte

Le Parlement approuve le projet de loi dirigé contre les chefs de l'opposition

Le Parlement égyptien a approuvé jeudi 1er juin, à une majorité écrasante, le projet de loi permettant au gouvernement d'écarter de la vie politique les dirigeants des de principaux partis d'opposition, le rassemblement progressiste et unioniste de M. Khaled Mohieddine, et le néo-Wafr, dirigé par M. Fouad Serrageddine (*le Monde* du 23 mai). Seuls, dix députés ont voté contre ce projet de loi qui avait été déjà ratifié lors du référendum du 21 mai par 98,29 % des électeurs.

Le député indépendant d'Alexandrie, M. Mahmoud El Qadi, qui a voté contre le projet de loi interdisant notamment aux athées l'accès aux postes de responsabilité dans les administrations, les syndicats, le secteur industriel, les mass média ou tout autre secteur pouvant influencer l'opinion publique, a déclaré : « *Cet aveu dire que désormais toute personne désirant postuler un poste de responsabilité dans l'administration devra présenter un certificat de bonne conduite délivré par le procureur général socialiste. Ceci contredit les principes de la Constitution.* » Un autre député indépendant, M. Momtaz Nassar, a déclaré que le projet de loi était « *anticonstitutionnel* » car « *aux termes de la Constitution, nul ne peut être empêché d'exercer une activité politique* ».

De son côté, le gouvernement multiplie les manœuvres contre les membres de l'opposition. Cinq députés du néo-Wafd ont déjà démissionné du parti à la suite de pressions gouvernementales discrètes que M. Serregeddine a dénoncées mercredi. D'autre part, la commission législative du Parlement a obtenu la levée de l'immunité parlementaire de M. Khaled Mohieddine, afin qu'une enquête soit ouverte sur les « *articles calomnieux* » envers le ministre de l'information et de la culture, M. Abdel Moneim Saoui, publiés dans l'hebdomadaire du rassemblement progressiste et unioniste *Al Ahali*. Les articles incriminés dénonçaient un projet d'accord égypto-saoudien sur le cinéma, qui « *aurait livré le septième art en Egypte à l'Arabie Saoudite* ».

Al Ahali, saisi trois semaines de suite, a reparu cette semaine, sous un format réduit. Il ne contient aucun article ou commentaire et est consacré à la publication du programme du parti et des procès-verbaux des interventions de M. Mohieddine au Parlement.

La presse multiplie les attaques contre M. Hassanein Heykal, que le président Sadate avait au cours de sa conférence de presse de mardi comparé à lord Haw Haw, le traître britannique qui, durant la seconde guerre mondiale, parlait à la radio allemande.

Iran

NOUVEAUX HEURTS A L'UNIVERSITÉ DE TÉHÉRAN

Téhéran (*A.F.P.*). — Pour la seconde fois en l'espace de trois jours, de violents heurts ont opposé, jeudi 1er juin, les étudiants de l'université de Téhéran à la police. Les étudiants, au nombre de six cents, manifestaient pour obtenir le retrait des gardes armés de l'université et des bâtiments annexes. De violents affrontement avaient déjà eu lieu mardi dans l'enceinte de l'université pendant cinq heures. D'autre part, des manifestants avaient attaqué, mercredi, une banque dans le centre de Téhéran.

Commentant ces nouveaux troubles, qui interviennent après trois semaines de calme relatif, le chah a déclaré que si les « patriotes » ne parvenaient pas à sauver le pays, l'Iran basculerait entièrement du côté du Toudeh (le parti communiste interdit). Le souverain, qui a réaffirmé sa volonté de « *maintenir l'ordre et la loi* », a dénoncé « *ceux qui fuient le pays pour devenir des errants* ».

Enfin, on apprend, de source proche des milieux religieux, que des cérémonies seront organisées le 5 juin dans les mosquées pour le quinzième anniversaire des émeutes de 1963, qui firent des centaines de morts à Téhéran et aboutirent à l'expulsion d'Iran de l'ayatollah Khomeini, qui vit actuellement en exil en Irak.

A TRAVERS LE MONDE

Burundi

● LE GOUVERNEMENT A ÉTÉ REMANIÉ mercredi 31 mai pour la première fois depuis la proclamation de la IIe République burundaise, le 1er novembre 1976. Le premier ministre, le lieutenant-colonel Edouard Nzambimana, prend en charge le ministère de l'agriculture, de l'élevage et du développement rural. Le portefeuille du plan, qu'il détenait avant le remaniement, est confié à M. Donatien Bihute, ancien secrétaire d'Etat auprès du premier ministre chargé du plan, et le commandant Pascal Ntamashimikiro est nommé ministre de l'éducation nationale, en remplacement de M. Ladislas Ndaye. — (*Reuter.*)

Cambodge

● LE CAMBODGE est prêt à engager des discussions avec le Vietnam dans sept mois si d'ici-là Hanoï cesse tout acte hostile contre Phnom-Penh, indique une note du gouvernement cambodgien en date du 15 mai, a-t-on appris, vendredi 2 juin, de source diplomatique. Cette note a été transmise au gouvernement vietnamien par l'ambassade du Laos à Phnom-Penh, chargé des intérêts de Hanoï depuis la rupture entre les deux pays, le 31 décembre 1977. Elle comporte quatre points et demande que le Vietnam cesse toute attaque, provocation, activité d'espionnage et tentative visant à placer le Cambodge sous sa domination. — (*A.F.P.*)

États-Unis

● M. JIMMY CARTER, faisant implicitement allusion à l'U.R.S.S., a déclaré jeudi 1er juin, en inaugurant à Washington un nouveau bâtiment de la National Gallery of Arts : « *Nous n'avons pas de ministère de la culture dans notre pays, et j'espère que nous n'en aurons jamais. Nous n'avons pas d'art officiel dans notre pays, et je prie pour qu'il n'y en ait jamais.* » — (*A.F.P.*)

Italie

● LE DIRECTEUR ARTISTIQUE DE L'OPERA DE ROME, M. Gioacchino Tomasi Lanza, arrêté le 30 mai, a été libéré le 1er juin. Il reste inculpé, avec vingt-huit autres personnes, dont le compositeur Sylvano Bussotti, de « *violation de la loi sur l'engagement des artistes, de corruption et d'escroquerie* » (*le Monde* du 1er juin).

Le parti communiste et une trentaine de critiques musicaux ont notamment pris la défense des « détenus », estimant que la législation italienne rend « *impossible le travail des responsables du monde lyrique* ». — (*A.F.P.*)

Laos

● LES ETATS-UNIS ont accordé une aide alimentaire d'environ 10 000 tonnes de riz à Vientiane, a indiqué, jeudi 1er juin, le département d'Etat. Cette aide est la première qu'accorde directement Washington à un pays d'Indochine depuis la fin de la guerre du Vietnam. — (*U.P.I.*)

Madagascar

● LE PREMIER MINISTRE MALGACHE, M. Désiré Rakotoarijaona e tles chefs de file des six groupements politiques membres du Front national ont lancé, jeudi 1er juin, des appels à l'unité nationale. Prenant la parole pour la première fois depuis les désordres qui ont eu lieu lundi et mardi dans la capitale malgache, le chef du gouvernement a stigmatisé les « *manœuvres subversives fomentées par l'impérialisme aux Seychelles, aux Comores, en Angola, et tout dernièrement à Madagascard, où, a-t-il dit, les valets des impérialistes ont cherché à renverser le régime en semant la discorde et le désordre* ». — (*A.F.P.*)

République fédérale d'Allemagne

● LA POLEMIQUE SE POURSUIT sur le passé de M. Hans Filbinger, ministre-président du Bade-Wurtemberg. Celui-ci est maintenant accusé d'avoir, en 1935, appartenu aux sections d'assaut (S.A.) du parti nazi. Mais M. Werner Nachmann, président du consistoire israélite de Baden-Baden, a affirmé que M. Filbinger avait « *réalisé un travail remarquable pour la fondation de la République fédérale* ». — (*A.F.P.*)

Tchécoslovaquie

● LE CONSEIL SUISSE DES ASSOCIATIONS POUR LA PAIX a annoncé, mercredi 31 mai, que son dirigeant, M. Peter Ruegg, avait été brièvement détenu à Prague lundi dernier, après avoir rendu visite à des signataires de la Charte 77. Relâché après interrogatoire, il lui a été signifié qu'il s'ingérait dans les affaires intérieures tchécoslovaques. — (*Reuter.*)

ORGUE KIMBALL ET METHODE SINGER.
JOUEZ SANS CONNAITRE UNE SEULE NOTE.



La méthode Singer, conçue avec des partitions spéciales, vous permet de jouer dès les premiers instants vos morceaux préférés.
Une touche à enfoncer sur votre orgue Kimball, et vous jouez du violon ou du piano, une autre, vous dirigez un orchestre.
Gratuit : venez apprendre à jouer de l'orgue avec la méthode Singer tous les jeudis de 17 h 30 à 18 h 45, soit au magasin de la rue de Rivoli, soit à celui de l'avenue de l'Opéra.

METHODE SINGER : LE PLAISIR DE LA MUSIQUE SANS LES TRACAS DU SOLFÈGE.

Sans engagement de ma part, j'aimerais recevoir votre documentation sur l'orgue Kimball et la méthode Singer ainsi qu'une invitation à un cours gratuit.
Nom ________ Prénom ________
Adresse ________ Tél. ________

SINGER
27, avenue de l'Opéra, 75001 Paris.
Visitez les magasins : • Centre commercial des 3 Fontaines, 95003 Cergy-Pontoise • Centre commercial Parly II, 78150 Le Chesnay • 92 av. Aristide Briand, 92220 Montrouge • 27 av. de l'Opéra, 75001 Paris • 80 av. Edouard Vaillant, 93500 Pantin • 88 rue de Rivoli, 75004 Paris • Centre commercial Belle Epine, 94531 Rungis • Centre commercial Rosny II, 93110 Rosny-s/Bois • Centre commercial Parinor Le Haut de Galy, 93600 Aulnay-s/Bois • 66 rue de Poissy, 78100 St-Germain-en-Laye

AMÉRIQUES

Chili

Des parents de disparus font des grèves de la faim dans dix-neuf pays

Des représentants de la C.G.T., de la C.F.D.T., de la FEN et de la Centrale unique des travailleurs chiliens (CUT) ont tenu jeudi 1er juin à Paris, au siège de la C.F.D.T., une conférence de presse sur la situation au Chili. « *Deux mille cinq cents personnes ont « disparu » après avoir été détenues depuis le coup d'Etat de septembre 1973 et leurs familles ignorent tout de leur sort* », a expliqué M. Mario Navarro, un des dirigeants de la CUT. « *Le général Pinochet s'était engagé à répondre au secrétaire général de l'ONU à ce sujet. En fait, il s'est moqué des familles des disparus... Il n'a toujours pas fourni d'informations sur le sort de ces personnes. Le récent décret d'amnistie n'a rien changé à cette situation. En revanche, il a été très utile aux bourreaux, qui sont ainsi tirés d'affaire* », a ajouté M. Navarro.

Les représentants de la CUT ont fait le point sur les grèves de la faim qui ont lieu dans le monde entier pour obtenir des éclaircissements sur le sort des disparus. Environ deux cents personnes observent une grève de la faim dans dix-sept endroits différents au Chili et un nombre difficile à déterminer dans soixante-treize lieux répartis en dix-neuf pays, dont la France. Seize parents de disparus ou d'anciens prisonniers politiques poursuivent ce mouvement à l'église Saint-Hippolyte, dans le treizième arrondissement, à Paris, et six autres en province. « *Nous pensons que le mouvement syndical international pourrait soutenir cette action par ses moyens propres et tenter par exemple des actions de boycottage des marchandises venant du Chili ou qui lui sont destinées* », a déclaré M. Navarro.

Un représentant des grévistes de la faim parisiens a affirmé que l'état de santé des cinq grévistes de la faim qui se trouvent au siège de la Croix-Rouge à Santiago depuis le 22 mai était « *préoccupant* ». « *Ils sont entourés par la police, et l'on craint pour leur sécurité* », a-t-il précisé.

MM. André Furst, du département international de la C.G.T., et Hubert Lesire-Ogrel, secrétaire national de la C.F.D.T., ont fait état de la « *volonté de lutte* » qu'ils ont trouvée chez les syndicalistes chiliens qu'ils ont rencontrés à Santiago à l'occasion du 1er mai et ont exprimé la « *solidarité* » des centrales syndicales françaises avec les grévistes.

● *M. Claude Domenach*, de l'Institut d'études politiques de l'université des sciences sociales de Grenoble, nous écrit pour nous signaler le cas de M. Arturo *Montes Larrain*, ressortissant chilien réfugié en France depuis quatre ans assistant associé dans cet établissement, qui a demandé à bénéficier du décret d'amnistie récemment promulguée par la junte et qui a reçu une réponse négative des autorités chiliennes. Le quotidien conservateur *El Mercurio*, de Santiago, a indiqué le 18 mai que trente et une personnes qui avaient demandé de la même façon à bénéficier de l'amnistie n'ont pas été autorisées à rentrer dans leur pays.

● *Des familles de Chiliens disparus* ont entamé, à Genève, une troisième grève de la faim, dans le hall du conseil oecuménique des Eglises, où ils se tiennent, les grévistes de la faim ont eu la visite de M. Den Heuvel, chef de la représentation américaine auprès des Nations unies à Genève, accompagné du sénateur Edward Kennedy. — (*Corresp.*)

tapis distribution
223, FAUBOURG SAINT-ANTOINE - 75011 PARIS - TÉL. 340-34-44
MOQUETTES TENDUES ou COLLÉES
TENTURES MURALES
tous nos travaux exécutés par nos poseurs sont garantis **2 ANS**

dans L'Express cette semaine

Que veulent les « Nouveaux Économistes » ?



Jean-Jacques Rosa, *37 ans, agrégé d'économie et professeur à l'Institut d'Etudes Politiques.*

L'économie ce n'est pas seulement la finance et l'industrie, le P.n.b. et la balance commerciale. C'est aussi le chômage, la démographie et la criminalité. Dans tous ces domaines, des hommes ont décidé de traquer toutes les idées reçues. Ce sont les « nouveaux économistes ». Parmi eux Jean-Jacques Rosa. Pour L'Express, il a accepté d'aller plus loin, dans un entretien conduit par Sophie Lannes.

L'homme a un comportement relativement rationnel, et ses choix sont dictés par la recherche de son plus grand avantage, qui n'est pas nécessairement pécuniaire.

L'économie consiste à expliquer l'interaction des comportements individuels dans le cadre d'une société.

Un roi à Paris

La France va-t-elle devenir un partenaire commercial privilégié du premier exportateur de pétrole du globe, l'Arabie Saoudite ? Mais les positions politiques de Riyad et de Paris se sont rapprochées sur deux points, le Proche-Orient et l'Afrique.

Bernard Ullmann de L'Express fait le bilan de la visite du roi Khaled.

•

Comment, en partant d'une petite entreprise familiale de bottines pour enfants installée à Blois, on devient l'empereur de la chaussure de week-end. C'est ce que raconte Agnès Rebattet qui a rencontré Daniel Raufast, un industriel qui a des idées.

La liste noire des aéroports

Chaque année, les 57 000 pilotes de l'Ifalpa établissent la « black list » des aéroports les plus dangereux. Au palmarès de cette année que dévoile Jean-François Jacquier, dix aéroports européens, trois américains, la palme revenant à la Colombie (sept).

Outre les 22 de la liste noire, près de 500 autres sites ne présentent pas les garanties requises.

Une dissidente sous Louis XIV

La France aussi a eu son Goulag. Cela s'appelait la Bastille. Et, à l'époque du tout puissant « Etat-c'est-moi », de l'idéologie sacrée d'un Bossuet, le Soljénitsyne du temps portait jupons et se nommait Jeanne Guyon. Dans L'Express, cette semaine, une lecture moderne par Matthieu Galley du dernier livre de Françoise Mallet-Joris.

Un pays en état de choc

Dans un premier article (« le Monde » du 2 juin), Jean-Pierre Clerc a décrit le climat en Argentine dirigée par les militaires. Il a analysé l'état d'esprit d'une population apparemment encore trop choquée par la violence pour s'indigner ouvertement d'une répression implacable.

II. — L'engrenage

De notre envoyé spécial JEAN-PIERRE CLERC

Buenos-Aires. — Dans l'engrenage complexe des événements qui ont conduit l'Argentine à la tragédie actuelle, la guérilla a évidemment joué un rôle de premier plan. Au début des années 60, les mouvements de guérilla ne furent formés que de petits groupes de jeunes gens sans importance réelle, parfois repérés et anéantis avant de pouvoir s'installer sur leur théâtre d'opération. Au moment où la mort du « Che », en octobre 1967 dans les maquis boliviens, conduisait les révolutionnaires du continent à s'interroger sur la stratégie « foquiste » (fondée sur la création de foyers — *focos* — de guérilla rurale) et où les Tupamaros paraissaient remporter succès sur succès en Uruguay, le panorama politique se transformait en Argentine.

En 1966, un nouveau coup d'Etat militaire avait renversé le gouvernement radical du faible président Ilia. Le général Ongania, nouveau chef de l'Etat, pourtant soutenu par une partie de l'appareil syndical, s'aliénait rapidement, par ses mesures économiques, une classe ouvrière demeurée, ou redevenue, péroniste après la chute sans gloire du Lider. Juan Domingo Peron ne lui avait-il pas conféré ce qu'elle n'avait jamais pu obtenir des gouvernements antérieurs : des avantages sociaux substantiels, et, surtout le sens de sa dignité.

Face aux groupes d'inspiration maoïste (Forces armées de libération, FAL) ou trotskiste (E.R.P., armée révolutionnaire du peuple), qui espèrent, par l'action armée, provoquer la réaction de l'appareil d'Etat capitaliste et gagner ainsi la sympathie des masses réprimées, d'autres mouvements élaborent une nouvelle tactique. Ils appuieront, par la guérilla urbaine, les luttes de la classe ouvrière. Puisque celle-ci est péroniste, ils seront péronistes. Ainsi naissent les Montoneros d'une convergence de courants marxistes (les FAR, Forces armées révolutionnaires) et nationalites catholiques de droite (le noyau originel des Montoneros). Leur succès auprès des jeunes, étudiants notamment, sera foudroyant : les diverses organisations de masse qu'ils contrôlent regrouperont, trois ans plus tard, des dizaines de milliers de sympathisants — de cent à deux cent mille sans doute.

Quelle fut la part, dans cette brusque radicalisation, de l'antimilitarisme — inévitable dans une société marquée, depuis un demi-siècle, par l'intervention permanente des forces armées dans la *vie politique et économique* ? De la lassitude vis-à-vis d'une classe politique incapable de proposer des solutions de rechange cohérentes, et toujours prête, de surcroît, aux plus étranges compromissions ? Du conflit des générations dans une société latine où nombre de jeunes gens trouvent écrasant le poids de la famille ? De l'absence de perspectives d'emploi offertes par une économie stagnante à un nombre croissant de jeunes diplômés ? De l'influence de maîtres à penser étrangers, de Voltaire à Marcuse en passant par Marx et Freud ? De l'enseignement de prêtres et de laïcs décidés, après Vatican II, à faire de l'Evangile une règle de vie, et non plus un ornement de bibliothèque ? A ces difficiles questions, les autorités, la presse, ne répondent qu'en disqualifiant sommairement une jeunesse jugée « délinquante » et « subversive ».

« Dégonfler la baudruche »

L'hostilité croissante au régime militaire d'une large fraction de la population se traduit en ce temps-là par une sucession d'émeutes dans différentes villes à partir de mai 1969. Le général Lanusse, nouveau maître du pays à partir de 1971, comprend qu'il n'y a de choix qu'entre le massacre ou une levée de l'hypothèque péroniste. Le Lider exilé depuis dix-huit ans, continue, en effet, depuis Madrid, à jouer les statues du Commandeur. Il reçoit beaucoup, arbitre ou attise les querelles de personnes au sein du mouvement se réclamant de lui, le « justicialisme », s'efforce de garder le contrôle de la C.G.T., l'organisation syndicale qu'il a fondée, mais qui est traversée de courants contradictoires : il encourage les *muchachos*, les jeunes péronistes radicalisés, à durcir leur action contre le régime. Le général Lanusse veut « *dégonfler la baudruche* », c'est-à-dire démontrer que le péronisme n'est pas la solution qu'il prétend être.

Or le candidat choisi par le général Péron, M. Hector Campora, est élu au premier tour en mars 1973 ! La campagne de ce fidèle entre les fidèles a été menée tambour battant par la jeunesse radicalisée, face à un état-major syndical étrangement passif. L'élection du président Campora apparaît alors aux Argentins stupéfaits comme une victoire de l'extrême gauche. Le 25 mai 1973, le général Lanusse passe les pouvoirs à son successeur en présence du Chilien Salvador Allende et du chef d'Etat cubain Osvaldo Dorticos. Les militaires, hués, houspillés, doivent renoncer au traditionnel défilé. Le soir même, une foule en liesse se rend à la *prison de Villa-Devoto et arrache* la libération de quelque six cents « *subversifs* ».

Les universités, des ministères, des services publics sont occupés. C'est la panique dans les beaux quartiers, bien que la classe ouvrière reste étonnamment calme dans cette période agitée.

Le retour de Peron apparaît donc à un nombre croissant d'Argentins comme le dernier rempart contre la « *subversion* » ambiante. L'arrivée du Lider, le 20 juin 1973, est marquée par une fusillade sanglante aux abords de l'aérodrome d'Ezeira. Le service d'ordre des péronistes « orthodoxes » de l'appareil syndical a-t-il délibérément tiré sur les sympathisants montoneros ? Pour la gauche, qui avait, jusque-là, le vent en poupe, c'est, en tout cas, un très clair avertissement.

Le 13 juillet, Hector Campora démissionne : deux mois et demi plus tard, Peron est élu avec 63 % des voix : outre ses fidèles, une partie substantielle de l'électorat conservateur a voté pour lui. Le *vieux Lider a désigner sa femme* Isabel comme candidate à la vice-*présidence ; il retarde ainsi* le choix inéluctable entre les factions inconciliables qui composent son mouvement.

Peron a réussi à imposer un « *pacte social* » grâce à l'ascendant qu'il exerce à la fois sur l'appareil syndical de la C.G.T. et les masses ouvrières, et sur la C.G.E., la Confédération patronale. Il réussit moins bien avec ses *muchachos*. Le 1er mai 1974, sur la plaza de Mayo, devant le palais présidentiel, ses fidèles sont réunis pour célébrer la fête du travail. La contradiction de leurs objectifs apparaît dans les slogans : la « *Patrie péroniste* » de la C.G.T. s'oppose à la « *patrie socialiste* » des Montoneros. Soudain, apparemment excédé par ses jeunes supporters, Peron les invective : « *Imberbes, imbéciles, infiltrés par le marxisme, mercenaires.* » Ceux-ci replient leurs banderoles ; beaucoup partent en pleurant ; la place reste à moitié vide. Mais, deux mois plus tard, le *vieux président meurt*, laissant le décor planté pour la tragédie.

Les provocations de la guérilla

Pendant un an, sa veuve va gouverner en s'appuyant sur la petite camarilla fascisante dirigée par son éminence grise, ministre du bien-être social, M. José lopez Rega. La grève générale de juillet 1975 provoque le départ de celui qu'à Buenos-Aires on n'appelait plus que le « *sorcier* ». La présidente « tiendra » encore huit mois, soutenue à bout de bras par l'appareil de la C.G.T. Dans les deux périodes, l'ennemi demeure le même : les Montoneros, deux fois orphelins du péronisme. L'Alliance anti-communiste argentine (« Triple A ») lance la chasse aux sorcières. M. Lopez Rega en était-il le véritable patron ? Ou, déjà, des groupes para-policiers et para-militaires qui allaient leur succéder s'exerçaient-ils en vue d'une répression qui allait se déchaîner après le coup d'Etat du 24 mars 1976 ?

Tandis que la situation économique se dégrade, avec une inflation galopante, que l'anarchie et l'insécurité se généralisent, l'armée se prépare : le 4 novembre 1974, elle obtient de la présidente que l'état de siège soit décrété ; en février 1975, l'offensive contre le *foyer* de guérilla de l'E.R.P. dans la *région* de Tucuman est lancée. Inconsciente ou résignée, secrètement ou ouvertement consentante à l'apocalypse à venir, la classe politique musarde.

Haïs par la droite, coupés de la classe ouvrière sensible à l'anathème prononcé contre eux par Peron, devenus « *ennemis publics* » pour les forces armées, n'ayant plus guère d'appuis que dans cette classe moyenne dont ils sont eux-mêmes pour la plupart issus, les Montoneros sont aux abois. En septembre 1974, ils annoncent leur passage à la clandestinité... par une conférence de presse. Au même moment, ils expliquent dans *la Causa péronista* comment ils ont, quatre ans plus tôt, assassiné le général Aramburu, ancien chef de l'Etat, fournissant une arme inespérée à leurs ennemis.

La chasse à l'homme commence presque subrepticement dans les principales villes du pays. La « Triple A » s'attaque d'abord à des avocats défenseurs de prisonniers politiques, à des journalistes soupçonnés de sympathies progressistes, à des curés et à des chrétiens engagés, à des responsables de mouvements étudiants, à des syndicalistes combatifs, à des intellectuels de gauche. On a l'impression qu'il s'agit de « faire le vide » autour du « noyau dur » des Montoneros.

Selon une récente déclaration du général Videla, les forces de l'ordre argentines ont dû faire face à quatre mille guerilleros. C'est là un des rares chiffres avancés par les autorités militaires qui paraisse digne de crédit : il est inférieur à celui que l'on donnait, il y a trois ou quatre ans, dans les milieux sympathisants de l'E.R.P. et les Montoneros. Cela en fait le mouvement de guérilla le plus important en Amérique latine depuis l'épopée de Fidel Castro à Cuba. Les guerilleros étaient, en général, bien équipés, grâce, en particulier, aux sommes obtenues pour la libération d'hommes d'affaires séquestrés. La rançon versée pour les frères Born — une des plus grosses fortunes du sous-continent — permettait, avions-nous calculé à l'époque, l'achat de cent mille fusils !

Sciemment ou non, la guerilla a multiplié les provocations. Ainsi l'E.R.P. avait-elle annoncé, en 1974, qu'elle abattrait dix officiers — en mesure de représailles aux exécutions sommaires de certains de ses membres. En même temps que le huitième officier, elle tua sa petite-fille. La presse, aujourd'hui muette sur les tortures et les disparitions d'enfants, ne se priva pas, alors, d'attiser la colère d'une population légitimement émue. Personne, à commencer par l'E.R.P., qui au contraire le souhaitait, ne pensait que l'armée resterait longtemps sans réagir.

Dans les mois incertains qui ont séparé la mort de Juan Peron, le 1er juillet 1974, du coup d'Etat du 24 mars 1976, chaque fois qu'un officier ou un policier était enterré, les plus hautes autorités militaires adjuraient, devant le cercueil, leurs jeunes collègues de garder leur calme. S'agissait-il seulement, comme nous l'avons entendu dire, de « *faire monter la pression jusqu'à ce que la chaudière explose* » ? Si tel était le but, il a été largement atteint, dépassé même : lorsque l'armée a décidé de « lâcher les chiens », ce fut la curée... Dès le 18 décembre 1975, des aviateurs désireux d'en découdre immédiatement se soulevèrent. Puis, le jour de Noël, le général Videla, commandant en chef de l'armée de terre, lors d'une « tournée des popotes » dans la zone d'opération de Tucuman, lança un ultimatum de trois mois au gouvernement de Mme Peron : quatre-vingt-dix jours plus tard, c'était le coup d'Etat militaire.

Une sanglante promenade militaire

Le 24 mars 1976, la consigne était d'éviter le « *bain de sang* », mais les auteurs du coup d'Etat entendaient bien détruire l'« *ennemi intérieur* », au sens le plus large. Les opérations de répression sont cloisonnées par région et aussi entre les armes. Beaucoup d'Argentins pensent que cette méthode n'est pas due à l'impuissance du général Videla à imposer sa volonté à *certains* de ses collègues : il avait été préalablement décidé que l'affaire serait menée « *à la militaire* », *en laissant* à chaque chef, sur le terrain, une liberté d'action à peu près *totale*.

La période précédente avait été marquée par l'offensive de la guérilla. Désormais, c'était une sorte de promenade militaire sanglante, à laquelle les guérilleros n'étaient en mesure de répondre que par des actions défensives et des attentats. Selon des témoignages concordants, les forces armées avaient, dès le départ, l'avantage de fort bien connaître l'organisation de leur adversaire : les forces de l'ordre avaient largement infiltré l'appareil de la guérilla. Ainsi l'attaque menée, à la fin de décembre 1975, contre l'arsenal de Monte-Chingolo, près de Buenos-Aires, par un commando de très jeunes guérilleros tourna au massacre : les forces de l'ordre connaissaient, d'avance, l'opération de A à Z. En décembre 1975, également, un coup terrible avait été porté à l'une des organisations clandestines : l'arrestation de Roberto Quieto, leader, au sein des Montoneros, de la tendance marxiste originelle des FAR. Le jour du coup d'Etat, ce que les forces de l'ordre ignorent elles tenteront de l'arracher par la torture à des suspects, des relations, des parents.

La répression ne s'arrête évidemment pas aux guérilleros. Une droite qui a eu très peur, au printemps de 1973, encourage les forces de l'ordre à anéantir physiquement les « *délinquants subversifs* ». Cette formule s'applique non seulement à quiconque a pris les armes, posé des bombes, porté des paquets suspects, participé à des séquestrations, à des hold-up à des attentats contre des officiels. Elle vise, aussi bien, ceux qui ont manifesté une sympathie, plus ou moins agissante, pour le mouvement de la gauche péroniste. Des patrons donnent des listes de « meneurs » ; des fonctionnaires dénoncent leurs collègues « suspects » ; des commandos de civils d'extrême droite participent à la chasse à l'homme...

Dans le camp péroniste « orthodoxe », les attitudes varient. Des leaders syndicaux ont coopéré avec les forces de l'ordre — point fâchés d'être débarrassés de ces jeunes trublions qui ont prétendu leur disputer le contrôle de la masse péroniste. D'autres se sont contentés de ne rien faire. Dans les partis traditionnels, on a fustigé les « *deux extrémismes* » — celui de la droite, de la « Triple A » et des « *groupes incontrôlables* », et celui de la gauche. Des hommes courageux, qui ont simplement osé plaider pour une répression légale, sont aujourd'hui détenus, décimés, exilés. Les parents pleurent leurs morts. Pas trop fort cependant, de crainte d'être classés à leur tour parmi les « *subversifs* ». L'Eglise fait des distinguos subtils sur « *les droits de la personne humaine* » et « *le souci du bien commun* ». Une société profondément traumatisée n'est pas encore en mesure de s'interroger sur les causes profondes d'un tel désastre.

Prochain article :

LES VIEUX DÉMONS

bibliothèque marabout

des romans pour l'été

DERNIERES PARUTIONS

GEORGE SAND	Le meunier d'Angibault
CHARLES LE QUINTREC	Les chemins de Kergrist
ANDRE DHOTEL	Le plateau de Mazagran
MARIE MAURON	L'ombre portée
ARMAND LANOUX	Le berger des abeilles
PIERRE GAMARRA	Les mystères de Toulouse
HUBERT JUIN	Les hameaux
CHARLES DE RICHTER	Le signe de la lente mort
PIERRE MAC ORLAN	Le tueur n° 2
THOMAS OWEN	Les maisons suspectes
MAURICE RENARD	Les mains d'Orlac
C.F. RAMUZ	Aline
EMILE ZOLA	Les mystères de Marseille
EUGENE SUE	Kernok le pirate
LEO MALET	Enigme aux Folies-Bergère

A PARAITRE

GUY CHARMASSON	Le crépuscule des surhommes
ADELE FERNANDEZ	Dur soleil de Grèce
JEAN LOUIS BOUQUET	*L'ombre du vampire*
JEAN LOUIS BOUQUET	Irène, fille fauve

Distribution Hachette

Prime 300 - Prime 350
Prime 400 - Prime 500.
Une gamme complète compatible d'ordinateurs conversationnels.
PRIME
9-11 rue Benoit Malon
92150 Suresnes - Tél. : 772.91.92.

PARIS PORTE de PANTIN
entrée 211 Av. J.-Jaurès
DU 1er au 5 JUIN inclus
Gd DÉBALLAGE & BROCANTE
ENTRÉE GRATUITE Grand PARKING
TOUTE L'ANNÉE
LES ANTIQUAIRES Magasin 2
2e étage AU BON MARCHÉ



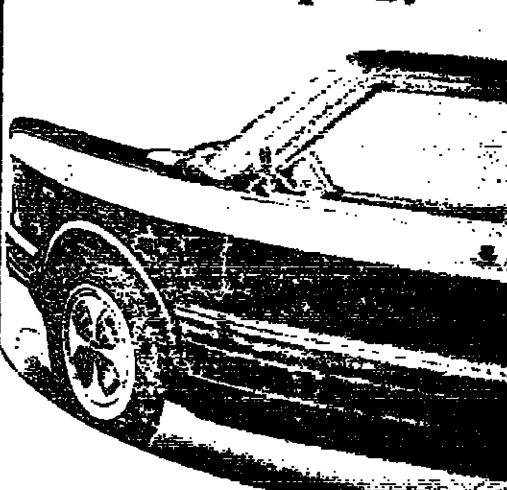
La Fiat 2000 vous offre la direction assistée progressive, le double arbre à cames en tête, l'allumage électronique, la boîte 5 vitesses, les pneus surbaissés, les glaces électriques.

Pour 37800 F.

Option boîte automatique.
Prix clés en main.
Version moteur 1600 cc : 34100 F.

FIAT





A L'HEURE DE LA COUPE DU MONDE DE FOOTBALL

LA DISPARITION D'UNE JEUNE SUÉDOISE A BUENOS-AIRES

Le cas de Dagmar Hagelin

De notre correspondant

Stockholm. — Le 27 janvier 1977, Mlle Dagmar Hagelin est arrêtée en pleine rue à Buenos-Aires par un commando de l'Ecole mécanique de la marine, alors qu'elle se rendait au domicile d'une de ses meilleures amies, Mme Norma Burgos, veuve d'un opposant au régime. Blessée en tentant de fuir au cours de l'intervention, elle est conduite en taxi vers une destination toujours inconnue. Dagmar Hagelin avait alors dix-huit ans. Née en Argentine de père suédois et de mère argentine, elle bénéficie de la double nationalité.

Quelques semaines plus tard, au mois d'avril, M. Ragnar Hagelin, son père, rentre en Suède en pensant qu'il y serait plus facile d'obtenir des informations sur sa fille et éventuellement sa libération. Les démarches effectuées par le ministère des affaires étrangères, les télégrammes adressés personnellement à deux reprises par le premier ministre suédois au général Videla ne donnent aucun résultat.

Au mois de janvier 1978, M. Hagelin est reçu par l'ambassadeur argentin à Stockholm, M. Boatti Osario, et le premier secrétaire, qui, dit-il, « *me font comprendre que si je continue à faire autant de publicité sur l'affaire au niveau international, le sort de ma fille se trouverait compromis. En revanche, une attitude plus discrète, plus conciliante de ma part, pourrait favoriser un règlement heureux* ».

L'ambassadeur met une chose au point, ajoute-t-il : « *Si Dagmar est en vie, elle ne sera jamais rapatriée en Suède, car cela aurait beaucoup trop d'écho dans le monde.* ».

« *J'ai cru alors comprendre que ma fille pourrait quitter l'Argentine pour un autre pays tiers sous un faux passeport*, déclare M. Hagelin. *J'ai compris aussi que si j'acceptais de quitter la Suède — où je suis au chômage — je pourrais obtenir un emploi dans une filiale d'une entreprise argentine à l'étranger. L'ambassadeur m'a promis ensuite de prendre contact avec son gouvernement pour voir si une solution était possible à ces conditions.* »

Lorsque la réponse vint, elle fut négative et M. Hagelin est pratiquement certain aujourd'hui que l'intention réelle des diplomates argentins à Stockholm était de faire taire M. Hagelin pour éviter une mauvaise publicité avant la Coupe du monde de football. Une façon *bien* douteuse de gagner du temps...

« Selon toute probabilité... »

L'affaire vient de nouveau de rebondir à la suite des dernières déclarations de l'ambassadeur argentin à la presse régionale suédoise confirmant que Dagmar Hagelin a bien été « *arrêtée* » le 27 janvier 1977 et ajoutant : « *Il est très difficile de savoir si elle est encore en vie mais, selon toute probabilité, elle ne l'est plus.* » Mardi 30 mai, M. Osario a été prié de venir s'expliquer au ministère des affaires étrangères. Le même jour au Parlement, un député libéral suédois accusait le gouvernement, qui était au courant régulièrement — depuis le début — des discussions entre M. Hagelin et l'ambassade, de ne pas avoir agi avec suffisamment de rigueur dans l'affaire et de trop prendre en considération les intérêts économiques suédois en Argentine. Le ministre des affaires étrangères, Mme Karin Söder, a assuré, au cours du débat, que le gouvernement « *faisait le maximum* ».

ALAIN DEBOVE.

POINT DE VUE

Une autre signification

par MAREK HALTER (*)

VOICI quelques mois, je lançais un appel (1) pour le boycottage de *la Coupe* du monde de football *en Argentine. Cette* initiative, aussitôt approuvée par une partie de l'opinion et soutenue par des sportifs, a provoqué un débat passionné en France et à l'étranger. Aujourd'hui, c'est l'heure du bilan.

Il est vrai que nous n'avons pas *réussi* à faire déplacer cette manifestation dans un autre pays. Nous n'avons pas obtenu de défection *parmi* les *équipes sélectionnées*. Nous ne sommes parvenus à ébranler, face à *la dictature* argentine, ni la raison d'Etat ni les tactiques des partis. En revanche, nous avons probablement contribué à présenter au *public* le *tableau réel* de ce régime *dont on avait voulu, à coups* de spots publicitaires et d'appels à la solidarité sportive, nous dissimuler *les horreurs. L'Argentine* a cessé d'être ce lieu flou où *jadis* naquit le tango et où seize équipes de *football mettent* en jeu leur honneur national. Chacun le sait désormais : ce pays est soumis à un *système despotique* qui se maintient au pouvoir par les *camps*, les assassinats, les enlèvements et les campagnes antisémitiques.

L'ampleur du mouvement de solidarité envers *les* Argentins persécutés (2) et son caractère spontané et inorganisé (3) font, d'ores et déjà, *de ce mouvement* un des maillons dans la chaîne moderne de la lutte contre les totalitarismes. Cette fois encore notre indignation a échappé *au contrôle* des idéologies dominantes. C'est à *partir* de cris isolés que des milliers de consciences se *sont émues, sensibles* à un problème lointain *et* qui, de *surcroît*, semblait voué à l'oubli, *comme condamné par la pusillanimité* des pouvoirs et des appareils. Grâce à la presse, la *radio, la télévision*, qui ont suivi et amplifié notre protestation, les partis politiques *pris au* piège de *leurs* préoccupations tactiques ont été débordés par leurs militants en colère.

La Coupe a *donc lieu*, mais le spectacle n'aura plus la même signification. Car soyons francs : il *ne* s'agissait nullement de priver des *millions d'amateurs* de *football* d'un événement sportif *qu'ils attendaient* et pour lequel l'équipe de France a *été sélectionnée*. Il s'agissait d'attirer l'attention *de l'opinion sur* la répression sanglante, la *torture*, les *prisons*. Nos parents avaient essayé de lutter contre le régime nazi en déclenchant une campagne de boycottage des Jeux olympiques de Berlin en 1936. Non *seulement* la manifestation eut lieu comme prévu, mais le *régime hitlérien* réussit à imposer à cette occasion l'image de respectabilité *et d'ordre* qui devait servir à couvrir ses *crimes*. *Cette fois*, en revanche, le plan de la junte *argentine — l'idée de transformer* la Coupe du monde en un forum de *propagande* — a d'ores et déjà avorté.

Aussi longtemps qu'un régime doit faire admettre son *honorabilité*. Il *demeure* sensible aux pressions et *aux démarches* qui s'exercent en faveur *des droits de l'homme*. Des vies peuvent être épargnées. A l'approche de la Coupe, le gouvernement *argentin* a été contraint de faire des « gestes » : des listes (incomplètes) *de* trois mille cinq cents emprisonnés ont été communiquées, deux cent *trente-deux* « *disparus* » ont opportunément été retrouvés, dont quelques-uns libérés. Parmi eux, Jacobo Timerman, le *courageux* directeur du quotidien *la Opinion*, qui pourrait même *bientôt quitter* l'Argentine. Et *il n'est pas impossible* que deux ou trois des Français emprisonnés soient libérés et expulsés vers la France.

Mais la balle est toujours dans le camp argentin. Car le fait de libérer quelques personnes emprisonnées ne saurait suffire à justifier un *brevet* de vertu. Les milliers d'hommes et de femmes enfermés *dans* les geôles et les camps de concentration attendent *notre* aide. Ceux qui sont partis pour gagner des *batailles sportives* ont à livrer sur place une autre bataille, combien plus *importante* : celle des hommes et des femmes contre la barbarie. Dans cette *bataille*, menée devant des centaines de millions de téléspectateurs, tout geste, même symbolique, pourrait avoir une importance capitale.

Car, sportifs ou non, si nous nous accommodons de l'existence de la barbarie, comme de la mort, en espérant qu'elle *nous épargne*, elle nous envahira. Ainsi, quand les projecteurs des stades de Buenos-*Aires*, *Rosario*, *Cordoba*, *Mar-del-Plata* et Mendoza s'éteindront *sur* les gradins vides, nous n'oublierons *pas les leçons* de l'Argentine *et nous* continuerons à intervenir au coup *par coup* contre les régimes répressifs à l'Est *comme* à l'Ouest, pour sauver des vies humaines. Voici un but aujourd'hui accessible à *tous*, le seul *peut-être* qui nous permette *d'échapper* à *la complicité* muette avec tous ceux qui tuent les hommes pour sauver l'humanité.

(*) Peintre et écrivain.

(1) *Le Monde* du 19 octobre 1977.
(2) En France, par exemple, le collectif pour le boycottage, COBA, a en peu de temps réuni plus de quatre-vingt mille signatures.
(3) Près de deux cents groupes pour le boycottage se sont constitués depuis mon appel à travers la France.

meubles
Chapo
en bois
massif
Galerie Chapo, 75005 Paris
14 bd de l'Hôpital, tél. 331.23.18
Ravry, 78300 Poissy
95 rue Ch de Gaulle, tél. 965 32 26

Le verre c'est Saint-Gobain.
L'ordinateur conversationnel
c'est Prime.
PRIME
9-11 rue Benoît Malon
92150 Suresnes - Tél. : 772.91.92.

CORRESPONDANCE

Le silence des Eglises

M. Jean-Claude Barreau, auteur des Mémoires de Jésus, *membre du P.S., nous écrit :*

A propos de la Coupe du monde de football qui se dispute en Argentine, la polémique est vive entre les partisans du sport « apolitique » et les autres qui ne veulent pas cautionner un des régimes les plus sinistres du monde. Sans entrer dans cette polémique, je voudrais simplement faire remarquer qu'il existe une institution beaucoup plus puissante que la Fédération mondiale de football, dont « l'apolitisme » en face de la terreur argentine est plus condamnable encore, j'ai nommé l'Eglise catholique.

Je ne suis pas partisan de mélanger la foi et la politique. L'Eglise, en tant que telle, n'a pas de conseils politiques à donner. Mais elle se doit d'assumer, à la suite du Christ, un rôle « prophétique » ; et ce rôle est de dénoncer tout écrasement de l'homme d'où qu'il vienne. L'Eglise d'Argentine, menacée dans ses œuvres vives, et dont les membres torturés par le régime font oublier par leur martyre ceux des siens qui se compromettent avec lui, n'a peut-être pas la liberté nécessaire pour parler. Mais l'Eglise de Rome, qui est le centre et la tête des Eglises, ne devrait pas avoir les mêmes raisons de se taire.

Je sais qu'il est d'autres oppressions, goulags d'U.R.S.S. et de Chine, massacres du Cambodge et d'Ethiopie, mais ces horreurs ne sont pas perpétrées par des gens qui, comme Videla et Pinochet, se disent fils soumis du Saint-Siège et prétendent défendre « la civilisation chrétienne ».

Il y a plus : s'adressant au gouvernement du Cambodge par exemple, le Vatican n'aurait pas plus de chances d'être entendu qu'il ne le fut par les Brigades rouges ; en Argentine au contraire, il est une puissance redoutée par la junte au pouvoir.

Faisons un rêve : imaginons que le pape excommunie les bourreaux et jette l'interdit sur l'Argentine jusqu'à leur résipiscence : plus de mariages, plus de sacrements, plus de messes, les églises fermées ; le régime n'y résisterait probablement pas !

Mais le rêve, j'en ai peur, restera un rêve. Le Vatican continuera à préférer la diplomatie secrète de ses nonces à la dénonciation prophétique des puissants, et l'intolérable à être intolérablement toléré.

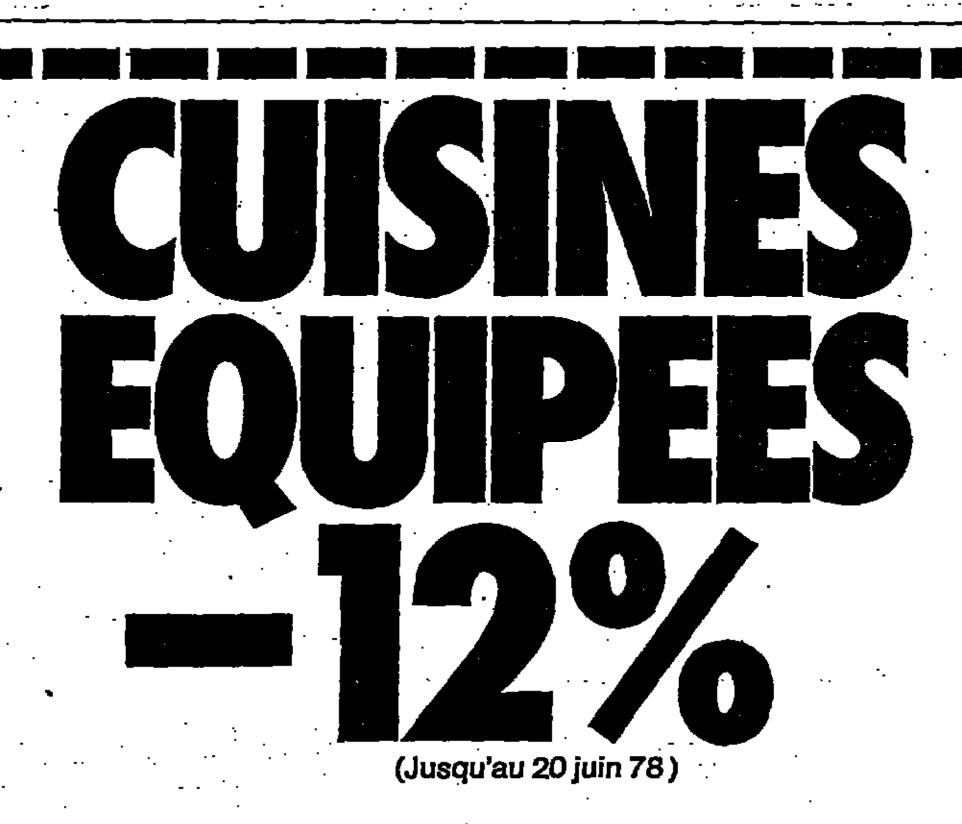
Une lettre du directeur de « France-Soir »

M. Paul Winkler, directeur de France-Soir *nous écrit :*

Il était assez inattendu de trouver dans *le Monde* du 27 mai la « libre opinion » de Sylvain Roumette commentant le reportage de notre envoyé spécial à Kolwezi, François Luizet.

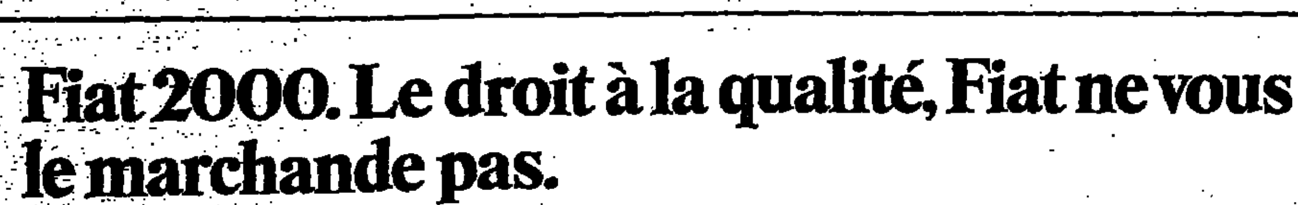
M. Roumette relève en particulier les détails que donne Luizet concernant le déchaînement de barbarie qu'il a constaté au Shaba. Sur quoi il se demande en quels termes *France-Soir* décrirait la situation en Argentine et si nous lui réserverions, le cas échéant, des manchettes du style « l'Argentine après la découverte des atrocités ? » Il insinue en quelque sorte que nous ne manifesterions pas autant d'indignation pour condamner les atrocités d'un régime de droite comme l'Argentine que pour celles commises au Shaba par des « Katangais » entraînés par un pays de gauche comme l'Angola.

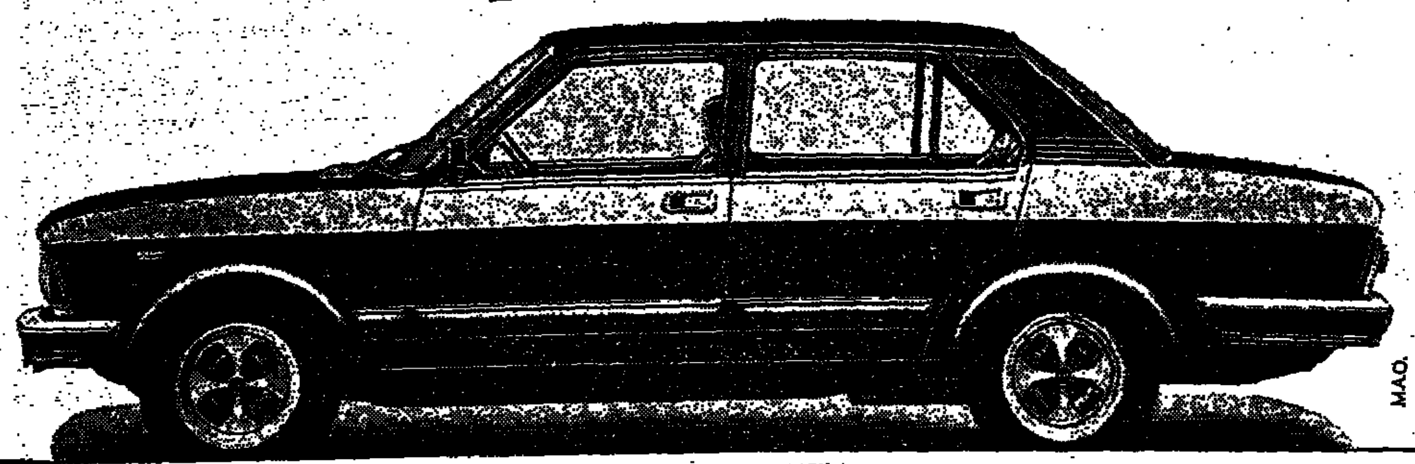
Je peux rassurer M. Roumette et les lecteurs du *Monde* : dès le mois dernier, nous avons publié dans quatre numéros consécutifs du journal, un reportage de notre envoyé spécial en Argentine, François Corre, chaque fois sur une page entière, intitulé : « *L'Argentine de la terreur.* » Ces articles constituaient, il me semble, le témoignage le plus accablant paru dans la presse française sur la terreur et la répression en Argentine. Ils étaient illustrés de nombreux témoignages et de photographies des victimes des tortionnaires. Une phrase que j'en extrais illustre bien le jugement que nous portons sur le régime policier de l'Argentine : « *C'est un univers proche de celui du III[e] Reich que nous découvrons.* »



(Jusqu'au 20 juin 78)
17 cuisines exposées - 4 marques - Jusqu'au 20.6.78
100 cuisines vous offre une remise exceptionnelle de 12 % sur tous les modèles - Pose comprise.
50, rue St-Denis
M° Châtelet 233.74.53
Ouverture du mardi au samedi de 10 h à 19 h.
100 CUISINES









LE MONDE
met chaque jour à la disposition
de ses lecteurs des rubriques
d'Annonces immobilières.
Vous y trouverez peut-être
LA MAISON
que vous recherchez.

Le ski c'est Rossignol.
L'ordinateur conversationnel
c'est Prime.
PRIME
9-11 rue Benoît Malon
92150 Suresnes - Tél. : 772.91.92.

L'ARGENTINE A L'HEURE DE LA COUPE DU MONDE

Le général Videla a présidé les cérémonies d'ouverture du Mundial

« Cet après-midi commencera la XI[e] Coupe du monde de football. Un rêve qui, aujourd'hui, sera une réalité », titrait, le 1[er] juin, « la Nacion ». Près de deux heures durant, pour le premier match de la compétition, précédé d'une assez fastidieuse cérémonie d'ouverture, le stade de River-Plate sera le centre d'intérêt de plusieurs centaines de millions de téléspectateurs. *Le général Jorge Videla*, président de la République, entouré de plus de soixante-quinze mille spectateurs, aura pu se retirer satisfait : pas le moindre incident n'a marqué la cérémonie.

Pour montrer toute l'importance qu'il attache à cet événement, le gouvernement avait décidé de faire de l'après-midi de jeudi une demi-journée fériée. En ville, d'interminables files s'étaient formées dès midi devant les nombreux cinémas qui passaient en direct la cérémonie d'ouverture et le match sur écrans géants. Peu à peu, les rues se vidaient. Aux abords de River-Plate, des militaires redoublaient de vigilance dans la fouille de tous les sacs transportés. Huit heures avant le coup d'envoi d'un match, tout le quartier qui entoure le stade est en effet considéré comme zone de sécurité et passe sous le contrôle des militaires.

Symbole ? Ce sont des groupes de militaires qui ont effectué sur la pelouse les premières démonstrations d'une cérémonie d'ouverture bien réglée mais sans aucune originalité, avec des lâchers de ballons et de pigeons, des défilés de jeunes derrière les drapeaux des seize pays qualifiés et des mouvements d'ensemble effectués sur la pelouse.

Cette cérémonie d'ouverture aura néanmoins permis de mieux mesurer le nationalisme qui monte en Argentine à l'occasion de cette Coupe du monde. Chaque temps mort était prétexte à chanter en chœur « Argentina », y compris pendant le match entre l'équipe de la République fédérale d'Allemagne et celle de la Pologne. L'hymne national a été chanté avec une ferveur *impressionnante* et M. Cantilo, président de la fédération de football, s'est fait applaudir quand dans son discours, il a souhaité à tous : « Bienvenue sur cette terre de paix, de liberté et de justice. » Quelques instants plus tard, au moment même où était donné le coup d'envoi du match, une centaine de femmes de tous âges défilaient comme chaque jeudi devant la Casa Rosada, le palais présidentiel, pour demander des nouvelles de familiers enlevés ou disparus.

LA COTE DES ÉQUIPES CHEZ LES BOOKMAKERS ANGLAIS

Londres (Reuter). — Si l'Iran gagne la Coupe du monde, une firme londonienne de bookmakers devra débourser un million de livres sterling (1 livre = 8,50 F). Elle a, en effet, accepté pour 1 000 livres sterling de paris sur l'Iran, l'un des « petits poucets » du Mundial, coté à 1 000 contre 1. Après avoir fait leurs comptes, les bookmakers ont remonté la cote de l'Iran à 500 contre 1.

Un parieur a *misé 5 000 livres* sterling sur le Brésil à 3 contre 1. Une somme égale a été pariée sur la Hollande à 8 contre 1, et 1 000 livres sterling sur la Suède à 50 contre 1. Au total, 25 000 livres sterling ont été pariées jusqu'à présent sur l'Ecosse.

Voici les cotes des seize équipes du Mundial : Brésil, 9 contre 4 ; Argentine, 4 c. 1 ; R.F.A., 7 c. 1 ; *Pays-Bas, 8 c. 1* ; Ecosse, 9 c. 1 ; Italie et Pologne, 14 c. 1 ; Hongrie, 20 c. 1 ; France, 22 c. 1 ; Espagne, 25 c. 1 ; Suède, 40 c. 1 ; Pérou, 50 c. 1 ; Autriche, 66 c. 1 ; Mexique, 100 c. 1 ; Iran, 500 c. 1 ; Tunisie, 1 000 c. 1.

Un match nul dans la tradition

De notre envoyé spécial

Buenos-Aires. — Comme en 1966, en 1970 et en 1974, la rencontre d'ouverture de la onzième Coupe du monde de football — jouée jeudi 1[er] juin entre la République fédérale d'Allemagne et la Pologne — s'est terminée par un *match nul (0-0). « Les deux équipes peuvent être contentes du résultat mais pas du jeu » :* par cette phrase, Helmut Schoen, entraîneur de l'Allemagne de l'Ouest, a parfaitement résumé le match inaugural.

Avec ce résultat, les deux sélections présumées les plus fortes du groupe II se sont pratiquement mises à l'abri d'une mauvaise surprise pour la qualification au second tour de l'épreuve. Une victoire et un autre match nul contre les deux autres compétiteurs, le Mexique et la Tunisie, suffirait à leur assurer la qualification

Si, l'on peut dès lors comprendre la prudence dont firent preuve en fin de match les vingt-deux joueurs pour préserver le résultat, le public était en droit d'attendre autre chose d'une rencontre entre le vainqueur et un demi-finaliste de la dernière Coupe du monde. Les conditions très particulières qui avaient permis en 1974 aux Allemands d'éliminer les Polonais en demi-finale pouvaient même laisser deviner un petit esprit de revanche.

Quand les deux équipes s'étaient affrontées en juillet 1974 à Francfort, les Allemands de l'Ouest, battus par leurs voisins de l'Est au premier tour, doutaient. Au contraire, les Polonais, révélation de la compétition, restaient sur cinq victoires consécutives. Les conditions météorologiques allaient briser leur élan. De fortes pluies avaient alors rendu le terrain impraticable, mais il fallait impérativement jouer le match, car la finale était prévue trois jours plus tard. Les Polonais, au jeu plus axé sur les ailiers, étaient les plus désavantagés, mais ils avaient dominé néanmoins les Allemands, sauvés par la performance de leur gardien, Sepp Maier, et par un but de Gerd Müller.

Quatre ans plus tard, on a revu sur la pelouse de River-Plate neuf des participants de ce match aquatique. Toutefois, si les Polonais ont conservé leurs meilleurs atouts, avec Deyna, Lato, Tomaszewski et Gorgon, les *Allemands ont perdu* la plupart de leurs pièces maîtresses avec les départs de Franz Beckenbauer, de Müller et de Paul Breitner.

A LA TELEVISION

VENDREDI 2 JUIN

• FRANCE-ITALIE, 18 h. 35, T.F. 1 (direct) ; 22 h. 40, A 2 (différé).

SAMEDI 3 JUIN

• HONGRIE-ARGENTINE, 0 h. 15, A 2 (direct).

• SUEDE-BRESIL, 18 h. 40, A 2 (direct).

• IRAN-PAYS-BAS, 21 h. 35, TF 1 (direct).

Imprécision

Malgré le résultat nul, les Polonais peuvent d'ailleurs retirer quelque espoir de ce match d'ouverture, où les deux équipes n'ont guère fait étalage de leur virtuosité. Les accélérations de Lato, la puissance de Lubanski, la vision du jeu de Deyna leur ont permis de se créer maintes occasions de but en seconde mi-temps, quand ils sont sortis de leur réserve. L'imprécision des tirs et la présence dans les buts adverses de Maier les ont alors empêchés de prendre un avantage.

A l'opposé, le gardien de but polonais Tomaszewski a vécu un match de tout repos. Battus par le Brésil (1 à 0) et la Suède (3 à 1), à l'occasion de leurs deux derniers matches de préparation, on imaginait bien que les Allemands éprouveraient des difficultés à conserver leur titre en Argentine. Jamais autant que contre la Pologne, on a été frappé par leur manque d'inspiration et de concentration, et par la nervosité de leur défense.

A ces défauts, il faut ajouter que Franz Beckenbauer n'a toujours pas été remplacé dans son rôle de meneur de jeu, où ni Rainer Bonhof ni Heinz Flohe n'ont un talent comparable de distributeur de balles. Aussi, malgré quelques manifestations de réprobation quand, en fin de match, les joueurs abusaient des passes en retrait, le public de River-Plate n'était pas trop mécontent. Il est désormais certain que l'Allemagne ne peut plus conserver cette Coupe du monde convoitée par toute l'Argentine.

GÉRARD ALBOUY.

Manifestations et protestations

Protestations contre l'organisation en Argentine de la Coupe du monde de football, et démonstrations pour obtenir des nouvelles des milliers de personnes disparues sous le régime du général Videla ont continué, jeudi 1[er] juin, pour l'ouverture de la compétition.

A l'appel du COBA (Collectif pour le boycottage de l'organisation de la Coupe du monde par l'Argentine), deux cents jeunes ont défilé dans le centre de Strasbourg aux cris de « *Berlin 1936, Argentine 1978 !* », « *Non au sport au service des tortionnaires !* ».

A Lyon, un millier de manifestants, réunis sur la place des Jacobins, ont distribué des tracts et scandé des slogans tels : « *Pas de foot entre les camps de concentration !* » ou « *Paras, hors du Zaïre !* », « *Mundial, hors d'Argentine !* », ou encore « *Allemagne 1936, Argentine 1978, pas de sport sous les dictatures fascistes !* »

Le COBA a encore protesté, jeudi, contre la présence à Paris de deux officiers argentins, l'amiral Lambroschini et le capitaine Oliva, « *venus acheter des armes au gouvernement français* », tandis que cent télexistes du centre télex de Paris-Central et cent téléphonistes de Paris-Interurbain-Archives ont transmis aux dirigeants des confédérations syndicales (C.G.T., C.F.D.T. et F.O.) une adresse pour qu'ils décident le boycottage du « Mundial » afin qu'il n'y ait « *pas une communication télex ou téléphonique avec la dictature sanglante de Videla* ».

A Dijon, où la manifestation de mercredi 31 mai (*le Monde* du 2 juin) a provoqué d'importants dégâts, notre correspondant nous signale que le préfet de la région Bourgogne, M. Pierre Denizot — après avoir été mis en cause par les commerçants de la ville — a indiqué que « *la mise au point de la tactique visant à éviter toute provocation* » lors de la manifestation avait été faite « *en accord* » avec le directeur départemental des services de sécurité et M. Robert Poujade, maire de Dijon. Le préfet a précisé que la police avait interpellé, mercredi, trente-quatre personnes ; deux ont été présentées au parquet jeudi 1[er] juin et deux autres seront poursuivies en flagrant délit.

M. BERNARD STASI « TIRE SON CHAPEAU » AUX LIFTIERS LICENCIÉS

M. Bernard Stasi, vice-président du C.D.S., a déclaré, jeudi 1[er] juin, au micro d'Europe 1 : « Au moment où le gouvernement argentin, à quelques jours de l'ouverture de la Coupe du monde, était soucieux de se donner une bonne réputation internationale, une démarche spectaculaire, publique, du gouvernement français aurait eu quelque chance d'être prise en considération. »

Interrogé sur le licenciement des liftiers de l'hôtel Meurice, qui avaient refusé de porter les bagages d'officiers argentins, M. Stasi a répondu : « Ces hommes ont eu une attitude conforme à leurs convictions, il faut leur rendre hommage. Je leur tire mon chapeau. »

● *M. Joël Le Tac*, député R.P.R. de Paris, demande à M. Jean-Philippe Lecat, ministre de la culture et de la communication, dans une question écrite, si les accords conclus entre TF 1, A 2 et Europe 1 pour la retransmission sur grand écran, au Palais des sports, des matches de la Coupe du monde de football sont « *des accords exclusifs impliquant une sorte de « délégation de monopole », qui pourrait ainsi interdire à une personne privée le droit d'assurer à titre gratuit une retransmission sur grand écran des compétitions de la Coupe du monopole », qui pourrait ainsi ciétés de télévision* ».

QUATRE MOIS DE PRISON AVEC SURSIS

La vingt-troisième chambre correctionnelle de Paris siégeant en audience de flagrants délits sous la présidence de Mme Delebeau, a infligé, le 1[er] juin, après plaidoirie de M[e] Cécile Boccassio, défenseur, quatre mois d'emprisonnement avec sursis à Mlle Esther Attia, vingt ans, interpellée la veille, à 19 h. 30, aux abords du métro Jussieu, au cours de la manifestation contre l'Argentine, alors qu'elle transportait un sac contenant trois bouteilles de bière emplies de chlorate de potassium, qui pouvait servir à fabriquer des cocktails Molotov.

La jeune fille a expliqué que, au moment d'une charge de police survenue pendant la manifestation à laquelle elle participait avec des camarades, elle a ramassé ce sac sans savoir, dit-elle, ce qu'il contenait.

Mlle Attia vit de mendicité grâce à la solidarité de ses camarades, après avoir perdu son emploi dans la sérigraphie. A l'audience, M. Laurent Davenas, le représentant du parquet avait requis un simple avertissement. Le tribunal a décidé que la condamnation ne serait pas inscrite au casier judiciaire.

A partir du 9 juin

AEROMEXICO

Le vendredi
un quatrième vol hebdomadaire
vers Miami et Mexico



A PARTIR du 9 juin, chaque vendredi, Aeromexico ouvre un nouveau vol vers le Mexique. L'intérêt de cette liaison ?

C'est, au départ de Paris, le seul vol assuré un vendredi vers Miami, plaque tournante du continent américain, et vers Mexico. Il permet donc de répondre aux besoins de tous ceux qui désirent partir en fin de semaine, mais ne trouvent plus de place sur les vols souvent chargés du samedi.

Bien entendu, ce nouveau vol Aeromexico est, comme ceux des mardis, jeudis et samedis, assuré sur DC 10-30. Départ d'Orly-Sud.





هكذا في الاصل

LES TRAVAUX PARLEMENTAIRES

A L'ASSEMBLÉE NATIONALE

Le collectif budgétaire est voté par 276 voix contre 198

L'Assemblée nationale a poursuivi, jeudi 1er juin, sous la présidence de M. La Combe (R.P.R.), l'examen du projet de loi de finances rectificative pour 1978. Elle entend d'abord M. Legendre, secrétaire d'Etat à la formation professionnelle, qui fait le bilan de l'action menée pour l'emploi des jeunes.

Il estime notamment inexact de parler de cinq cent quarante-six mille emplois « non définitifs », et « malhonnête » d'annoncer que tous les stagiaires n'auront incessamment qu'à se réinscrire au chômage. Pour sa part, il reste persuadé que les embauches, à l'issue des stages, seront importantes. Soulignant l'ampleur du nombre des jeunes qui ont été concernés, il indique que le pourcentage des jeunes de moins de vingt-cinq ans parmi les demandeurs d'emploi est passé de 46 % en décembre 1976 à 42 % en décembre 1977. A son avis, les mesures en discussion ne marquent nullement un retrait par rapport au pacte de 1977. La principale difficulté, ajoute-t-il, n'est pas l'absence de moyens, mais le risque de la démobilisation. Nul d'entre nous, conclut-il, n'a le monopole de l'expression des aspirations de la jeunesse.

Répondant aux orateurs intervenus la veille, M. PAPON, ministre du budget, déclare notamment : « *Dans le contexte international actuel, la relance de la demande dans notre pays entraînerait l'augmentation des importations, l'aggravation de l'inflation, l'affaiblissement de notre monnaie et la dégradation de la balance des paiements. Il en résulterait une baisse de compétitivité qui compromettrait notre croissance et aggraverait le chômage. Non, la solution des problèmes de l'emploi ne passe pas par la relance de la demande, et d'ailleurs la consommation s'accroît.* »

M. ROYER (non inscrit) ayant suggéré, mercredi, de taxer exceptionnellement les banques, le ministre estime qu'il a tout à fait raison et indique que cela serait dans la prochaine loi de finances. Puis il ajoute : « *Certes, ainsi que l'a déclaré M. FALALA* (R.P.R.), *le chômage n'est pas une péripétie, mais un mal à combattre en priorité. Toutefois, le gouvernement ne cède pas aux tentations du court terme, qui ne pourrait conduire qu'à une aggravation. Aussi a-t-il engagé une politique ambitieuse concernant les structures. C'est un tournant historique dont l'importance apparaîtra après coup.* » Et M. Papon conclut : « *On a dit que le pays avait été dupé par les promesses électorales. L'opposition a décidément bien du mal à se remettre dans la tête que ceux qui soulignaient les difficultés et prônaient l'effort ont gagné contre les marchands d'illusions.* »

Dans la discussion des articles, le groupe communiste et le groupe socialiste proposent divers amendements.

A l'article 2 (cotisation complémentaire à la taxe d'apprentissage), l'Assemblée décide, sur proposition de M. ICART, de limiter la majoration à la seule année 1978. La commission des finances fait également supprimer la possibilité de majorer par arrêté l'assiette de la cotisation. M. PAPON propose de fixer la taxe de la majoration à 8 %. L'Assemblée accepte. M. FABIUS (P.S.) demande que les entreprises de moins de dix salariés soient exonérées de la cotisation complémentaire. M. DE BRANCHE (U.D.F.) propose un critère différent : une masse salariale inférieure à 350 000 francs. Cette suggestion sera examinée, promet M. PAPON, qui s'oppose à l'amendement socialiste, finalement repoussé par l'Assemblée.

Le groupe communiste souhaite que les jeunes demandeurs d'emploi ayant suivi un stage pratique en entreprise bénéficient d'un contrat d'embauche définitive à la fin de ce stage. Pour M. ICART, une telle disposition aurait un effet dissuasif sur les employeurs. M. LEGENDRE précise que le gouvernement incitera les entreprises à agir dans le sens souhaité par les auteurs de l'amendement, qui est finalement rejeté par 279 voix contre 198.

L'effort pour le logement des immigrés sera maintenu

L'article 4 réduit à 0,9 % la participation des employeurs à l'effort de construction, la part réservée au logement des immigrés passant de 0,2 à 0,1 %. Mme FOST (P.C., Seine-Saint-Denis) dénonce la « *dégradation de la politique du logement* ». M. BRIANE (U.D.F., Aveyron) s'inquiète des conséquences de la diminution du 1 % et insiste sur la nécessité de loger décemment les immigrés.

M. ICART indique que la commission a adopté un amendement de suppression de cet article. M. MICHEL (P.S.) le défend, son groupe considérant cet article comme « *un mauvais coup porté au logement social et à l'industrie du bâtiment* ». De leur côté, les communistes refusent de laisser porter atteinte « *aux droits acquis des travailleurs, dont le 1 % fait partie* ». M. PAPON entend dissiper un malentendu : « *Il n'est pas question de remettre en cause l'effort fait pour le logement des immigrés. Les programmes en cours seront poursuivis. La convention passée entre l'Etat et l'Union nationale interprofessionnelle du logement sera respectée.* » « *En cas de difficultés ponctuelles*, précise-t-il, *des financements complémentaires pourraient être apportés.* » Le ministre demande donc à l'Assemblée de repousser les amendements de suppression, qui sont finalement rejetés par 262 voix contre 209 sur 475 votants. A la suite de quoi l'article 4 est adopté.

En séance de nuit, l'Assemblée repousse trois articles additionnels communistes.

A l'article 5, M. CHAUVET (R.P.R., Cantal) présente un dispositif destiné à ne pas réduire l'assiette de la taxe communale sur l'électricité. M. Papon en énumère les conséquences « *regrettables* », notamment une charge accrue pour les petits consommateurs. M. GINOUX (U.D.F., Hauts-de-Seine) le défend, ainsi que M. FRELAUT (P.C., Hauts-de-Seine). L'Assemblée l'accepte. Elle repousse, en revanche, des amendements communistes instituant un impôt de 2,5 % sur l'actif net des banques et des établissements financiers ; conservant les droits acquis en matière de transports ; supprimant le régime spécial de la taxation des profits de construction.

M. RALITE (P.C., Seine-Saint-Denis) propose d'abaisser à 7 % le taux de la T.V.A. sur les spectacles cinématographiques avec, en contrepartie, la suppression de l'avoir fiscal. Opposé à cette dernière, M. PAPON indique que « *l'affaire est très sérieusement étudiée* ». « *Le dossier est techniquement prêt* », affirme le député communiste, qui demande un scrutin public afin de voir « *où sont les vrais amis du cinéma* ». M. ROBERT ANDRÉ-VIVIEN (R.P.R.), président de la commission des finances, dénonce « *cette manœuvre déloyale* ». L'amendement est rejeté par 282 voix contre 198.

L'Assemblée adopte un amendement de M. CORNETTE (R.P.R., Nord) qui fait bénéficier les syndicats intercommunaux à vocations multiples du taux transitoire majoré de remboursement de la T.V.A. sur leurs travaux.

Dans les explications de vote, M. FABIUS (P.S.) voit dans la longueur de la discussion l'illustration de l'insuffisance des mesures proposées par le collectif. Il constate que tous les amendements de son groupe ont été repoussés. Relevant le ton critique de l'ensemble de la majorité, il constate : « *Après les réquisitoires violents, l'acquittement. Nous, nous sommes cohérents, nous voterons contre ce texte* ».

M. FRELAUT (P.C.) indique que son groupe fera de même. M. PAPON remercie la majorité pour « *sa collaboration active et sa confiance* ».

Au scrutin public l'ensemble du collectif budgétaire est adopté par 276 voix contre 198 sur 482 votants.

Six députés R.P.R., MM. BORD, DURR, GISSINGER, Charles HABY, PASTY et SCHVARTZ, se sont abstenus volontairement.

PATRICK FRANCÈS.

LA RÉFORME DE LA PROCÉDURE PÉNALE

Dans la nuit de jeudi à vendredi, l'Assemblée nationale a examiné, en deuxième lecture, le projet de loi portant réforme de la procédure pénale sur la police judiciaire et le jury d'assises. Elle a longuement discuté de l'article 17, qui permet aux commandants et officiers de paix de la police nationale d'obtenir la qualité d'officier de police judiciaire dans le cadre de leurs circonscripter des infractions, afin de constatare des infractions limitativement énumérées. Le Sénat leur ayant interdit, dans tous les cas, de procéder à la visite des véhicules et de décider des mesures de garde à vue, M. CHARRETIER (U.D.F.), rapporteur, a estimé que ce texte ainsi rédigé ne paraissait comporter aucun risque à l'égard des libertés publiques, et il en a donc proposé l'adoption. Position partagée par M. PEYREFITTE, ministre de la justice. L'opposition a réaffirmé son hostilité à des dispositions dont elle a demandé la suppression. L'Assemblée a néanmoins adopté cet article par 281 voix contre 198.

Elle a également décidé de rétablir un article supprimé par le Sénat qui harmonise le code de procédure pénale avec la nouvelle organisation des établissements pénitentiaires. M. RICHARD (P.S.) s'y était vivement opposé, estimant que l'on validait ainsi un décret éventuellement illégal.

L'ensemble du texte ainsi modifié a été adopté par l'Assemblée, l'opposition votant contre.

AU SÉNAT

La liberté d'accès aux documents administratifs est étendue à tous les « administrés »

Le Sénat a adopté, vendredi 2 juin, à 3 heures du matin, après l'avoir sensiblement modifié, le projet de loi « portant diverses mesures d'amélioration des relations entre l'administration et le public et diverses dispositions d'ordre administratif, social et fiscal ».

Sous cet intitulé à la fois long et vague apparaissent des réformes très disparates et ponctuelles, d'importance variable et d'intérêt souvent modeste. Ce projet, qui rassemble la partie législative des cent une mesures de simplification administrative décidées apr le conseil des ministres du 27 septembre 1977, a, toutefois, vu son champ d'application élargi par l'Assemblée nationale lors de sa discussion en première lecture, les 25 et 26 avril dernier (*le Monde* des 27 et 28 avril). L'Assemblée nationale avait notamment voté un titre nouveau consacrant le droit des citoyens à l'accès aux documents administratifs.

Avant même que le débat ne s'engage, plusieurs amendements déposés au dernier moment par le gouvernement ont provoqué une vive protestation de MM. Poher, Dailly (gauche dém.) et du président de la commission des affaires sociales. A l'inverse d'une amélioration dans les relations, l'incident révélait plutôt la désinvolture de l'administration.

Les sénateurs ont apporté plusieurs modifications au projet voté par l'Assemblée nationale :

● *Accès aux documents administratifs.* — Le Sénat a voulu que cette liberté soit donnée à tous les administrés et non aux seuls citoyens. Les étrangers, a-t-il estimé, sont généralement plus assujettis à l'administration que les Français et doivent donc bénéficier au moins du même droit qu'eux en ce domaine. Le Sénat a aussi voulu préciser que les administrés pourront se faire communiquer de plein droit « *notes, directives, instructions, circulaires, avis* » (sauf ceux du Conseil d'Etat), ainsi que « *traitements automatisés d'informations non nominatives* ».

● Par un article additionnel nouveau, le Sénat, sur proposition de M. THYRAUD, au nom de la commission des lois, crée une commission dite « commission d'accès aux documents administratifs ».

● *Répartition des dotations budgétaires.* — Le Sénat a approuvé l'article 28 nouveau, dû à l'initiative de M. FOYER (R.P.R.) à l'Assemblée nationale, et autorisant le ministre des universités à modifier les dotations en personnels (voir l'article de Michel Sidhoum (page 13). Il a toutefois fixé quelques critères offrant un minimum de garanties au personnel.

Les rapporteurs du projet de loi étaient MM. SCHWINT, THYRAUD, EECKHOUTTE (P.S., Haute-Garonne), CHUPIN (Un. centriste, Maine-et-Loire), GŒTSHY (Un. centr. Haut-Rhin). — A. G.

Nous faisons essayer une audacieuse
ALFA ROMEO
La nouvelle GIULIETTA
Giulietta 1,6
• Moteur : 1570 cc 108 cv Din.
• Boîte 5 vitesses • 5 places
• Moteur à l'avant et boîte pont à l'arrière
• 4 freins à disques assistés
• Equipement sécurité très complet
• Nouvelle carrosserie assurant une meilleure tenue de route et adhérence des roues motrices
Un moteur de 1357 cc (95 cv Din) peut également équiper la nouvelle Giulietta.
CE MODELE BENEFICIE DES 3 GARANTIES
• garantie totale 1 an • peinture 2 ans • moteur 2 ans/100 000 km
alfa dupleix 6 rue Dupleix, Paris 15e 566.09.09

LE DÉBAT AU SEIN DU P.C.F.

Une nouvelle session du comité central est convoquée

Le bureau politique du P.C.F. a décidé, jeudi 1er juin, de convoquer le comité central lundi 19 et mardi 20 juin. M. Claude Poperen, membre du bureau politique, présentera un rapport intitulé : « Les communistes dans la lutte contre la politique intérieure et extérieure du pouvoir giscardien. »

L'Humanité poursuit sa campagne visant à isoler les communistes qui ont critiqué publiquement la direction du P.C.F. Dans le numéro du 2 juin sont publiés des extraits de lettres qui « *réprouvent l'attitude des contestataires* ». Parmi elles figurent un texte de M. Pierre Legrue, membre du comité fédéral du Vaucluse, qui avait signé la pétition publiée dans *le Monde* du 20 mai et retire à présent sa signature.

L'Humanité publie également un article de M. Jacques Roux, membre du comité central, qui, lors de la dernière session de cet organisme, avait regretté le manque d'ouverture de la presse du P.C.F. au débat en cours entre communistes. M. Roux écrit notamment :

« *Loin de partager l'opinion d'un petit groupe de communistes qui ont lancé, en tant que scientifiques, un « cri d'alarme » dans* le Monde *du 25 mai où il regrettent* « l'absence de grandes inspirations novatrices, de grandes idées et de grands projets modernes, » *je pense que c'est au niveau de l'utilisation et de la mise en pratique de nos conceptions que nous avons du retard. Cela n'empêche pas, bien sûr, les communistes de rechercher de grandes idées novatrices, ce qui n'est pas le cas de l'article dont je parle qui n'apporte rien de bien neuf. La démarche est choquante parce qu'une fois de plus elle substitue à la discussion dans le parti l'étalage complaisant dans un journal qui nous combat.* »

M. Tillon et l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance

De notre correspondant

Rennes. — A la suite des informations publiées dans *le Monde* du 1er juin concernant la situation de M. Charles Tillon, ancien commandant en chef des Francs-tireurs et partisans (F.T.P.) et ancien membre du bureau politique du P.C.F., l'ANACR nous a adressé le texte suivant (qui est publié dans *l'Humanité* du 1er juin) :

« *Prenant connaissance avec stupéfaction de l'information que le* Monde *publie dans son numéro du 1er juin sur M. Charles Tillon, l'Association nationale des anciens combattants de la Résistance (ANACR) affirme que cette information est entièrement contraire à la vérité. Elle dément catégoriquement les mobiles et les décisions qui sont prêtées, ainsi que la démarche attribuée à son comité d'Ille-et-Vilaine.* »

Le congrès de l'ANACR se tient à Brive les 2, 3 et 4 juin. La question de la réintégration dans ses droits de l'ancien président de l'Association, M. Charles Tillon, y sera-t-elle posée ? Les responsables de la fédération d'Ille-et-Vilaine sont pour leur part catégoriques et estiment que ce sujet doit être abordé. Le 20 mai, lors d'un congrès extraordinaire, la fédération départementale a adopté à l'unanimité une motion en ce sens. Un délégué de la direction nationale, M. Charrière, a même voté cette résolution qui rappelle qu'en octobre 1952, « *pour des raisons étrangères à la Résistance et contraire à nos statuts d'indépendance politique* », la direction de l'ANACR de l'époque, non élue par un congrès, a dessaisi M. Tillon de la possession du titre *France d'abord* qui lui avait été reconnue par la conférence nationale de Villejuif (1).

En octobre 1952, en effet, M. Pierre Villon, représentant du parti communiste et président non élu de l'ANACR, avait repris contre M. Tillon les accusations formulées un mois plus tôt par le parti communiste français. Depuis lors, et jusqu'au congrès de Pau en 1970, où on avait voulu l'empêcher de parler, M. Charles Tillon, vice-président de la fédération d'Ille-et-Vilaine depuis mai 1977, n'a cessé de réclamer justice et réparation. Cette réparation portait essentiellement sur deux points : tout d'abord reconnaissance qu'en octobre 1952 il y a eu « forfaiture » contre le président-fondateur de l'ANACR, et ensuite la reconnaissance de la propriété du titre *France d'abord* à son fondateur.

(1) *France d'abord* fut créé en septembre 1941 et réalisé jusqu'à la libération par M. Charles Tillon. En octobre 1952, il avait été transformé en société dont les actions furent remises à la direction de l'ANACR qui, théoriquement, en avait abandonné quatre à son fondateur.

En bref

● *Le président de la République* se rendra en visite officielle au Portugal du 19 au 22 juillet a-t-on annoncé jeudi 1er juin à l'Elysée.

● *Au R.P.R.*, M. Jacques Chirac a adressé une lettre aux cadres du mouvement pour les inviter à se remettre au travail et à préparer les échéances électorales de 1979 (élections cantonales et européennes).

— M. Alain Devaquet, secrétaire général, a exprimé les inquiétudes des élus devant le comportement des pouvoirs publics à l'égard des gaullistes et, notamment, devant ce que M. Debré a appelé « *la chasse aux sorcières* ».

— Le bureau du groupe du R.P.R. a été reçu à déjeuner par M. Giscard d'Estaing le 1er juin.

● *M. André Chandernagor*, député (P.S.) de la Creuse, a protesté, mercredi 31 mai, à l'Assemblée nationale, contre la proposition adressée aux députés par M. Edouard Frédéric-Dupont (app. R.P.R., Paris), de créer un groupe parlementaire d'amitié France-Chili.

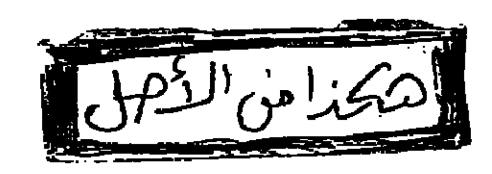
● *Le Conseil constitutionnel* a statué, mercredi 31 mai, sur trois recours relatifs aux élections législatives de mars dernier. Il a décidé le rejet de ces recours dont deux étaient dirigés contre l'élection de M. Parfait Jans (P.C., Hauts-de-Seine, 4e circ.). Le troisième recours visait l'élection de M. Gaston Defferre (P.S., Bouches-du-Rhône, 3e circ.).

D'autre part, le Conseil constitutionnel, saisi par le premier ministre, a estimé que les modifications devant être apportées à certaines dispositions de forme législative destinées à être incorporées au code rural, sont du domaine réglementaire.

● « *Le pluralisme politique des chrétiens* » sera le thème d'un déjeuner-débat avec M. Joseph Fontanet, ancien ministre, et Mme Monique Boucher, du parti socialiste, qui aura lieu le mardi 6 juin, à 12 h. 30, à la paroisse Saint-Augustin, 7, rue de La Bienfaisance, Paris 75008.

Marie Martine
solde ses collections de printemps
couture, sportswear, blazers, imperméables, tricots et chemisiers.
30 à 50 %
Marie Martine rive gauche
8 rue de Sèvres
Marie Martine


COPENHAGUE
voyages exceptionnels
Paris-Copenhague (aller et retour)
(avec visite en Suède)
10 jours
Pension complète
hôtel VIKING
☐ F. 2.150 (train)
☐ F. 2.850 (avion)
hôtel PENTA
☐ F. 2.550 (train)
☐ F. 3.250 (avion)
départs tous les samedis du 27 mai au 2 septembre
demandez notre brochure en précisant votre choix :
Renseignements et inscriptions
DSB
CHEMINS DE FER DANOIS
Maison du Danemark
142, av. des Champs-Elysées, 75008 PARIS
Téléphone 359.20.86
ou à votre agent de voyages
(MON)
NOM
adresse
ville



PRESSE

M. BARBE ENTRE AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE L'A.F.P.

Le Syndicat de la presse parisienne a élu, le jeudi 1er juin, M. Hugues-Vincent Barbe, directeur du *Nouveau Journal*, au siège laissé vacant par M. Hubert Beuve-Méry, après sa démission du conseil d'administration de l'Agence France-Presse (A.F.P.). Cette élection a été acquise par sept voix contre trois à M. Roland Leroy, directeur de *l'Humanité*, et une à M. Pigasse (*les Echos*).

● « *Le Télégrammme de Brest et de l'Ouest* » n'a pas paru ce vendredi matin 2 juin à la suite d'une grève des personnels de rédaction et de fabrication du quotidien breton. *Le mouvement* a été déclenché par les journalistes pour protester contre le renvoi, « *sans motif valable* » estime la rédaction, de Michel Jacq, rédacteur détaché à Carhaix.

Les journalistes, à l'appel des syndicats S.N.J., S.J.F., C.F.D.T. et C.G.T., ont transformé leur arrêt de travail initial de trois heures en une grève de vingt-quatre heures. Dans la soirée, ils ont été rejoints dans le mouvement par les travailleurs du livre.


LATREILLE
QUINZAINE SPÉCIALE
*Ensembles non-doublés
*Costumes plume
du 23 Mai au 8 Juin
62, R. St-ANDRÉ-des-ARTS - 6e
PARKING ATTENANT A NOS MAGASINS

Affiches américaines 1945-1975 Reflets d'une époque

Musée des Arts Décoratifs
107, rue de Rivoli Paris 1er.

11 Mai-13 Juillet 1978
Organisé par The National Collection of Fine Arts Smithsonian Institution, Washington D.C.
avec le concours de Mobil

CARNET

Réceptions

— L'ambassadeur de Grande-Bretagne et Mme Henderson ont offert jeudi une réception à l'occasion de l'anniversaire de la reine Elizabeth II.

Fiançailles

M. et Mme Jean-Mary TERISSE, Mme Armand SCHLESINGUER, sont heureux de faire part des fiançailles de leurs enfants,
Laurence et Didier.

Décès

— Mme Agatha Benquis-Jacard, née Schreiber, son épouse,
David, Daniel et Caroline, ses enfants,
Et toute la famille,
ont la douleur de faire part du décès de

M. David BENQUIS-JACARD,

survenu le 29 mai 1978.
L'incinération aura lieu le lundi 5 juin 1978, à 14 h. 30, au cimetière du Père-Lachaise.

Cet avis tient lieu de faire-part.

48, rue Michel-Ange, 75016 Paris.

— Mme William de Blaise a la douleur de faire part du décès de
M. William de BLAISE,
facteur de clavecins,
survenu à Bordeaux, le 30 mai 1978.

[Né à Latvia en 1907, William de Blaise a été en Angleterre, depuis le début des années 50, un des premiers facteurs de clavecin contemporain et l'un des plus connus. Travaillant à la résurrection de l'instrument, avant que prévalent le principe et l'esthétique des copies de clavecins anciens, les instruments qu'il a signés se distinguent par une facture robuste et soignée.]

— Il a plu au Seigneur de rappeler à lui
M. le docteur Victor Jean *DURAND*,
médecin-chef des hôpitaux psychiatriques,
ancien interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine,
ancien externe des hôpitaux de Paris,
chevalier de la Santé publique,
décédé à Saint-Venant (Pas-de-Calais), le 31 mai 1978, dans sa soixante-deuxième année, muni de la bénédiction apostolique.

La messe de funérailles aura lieu à la chapelle de *l'hôpital* psychiatrique de Saint-Venant, le vendredi 2 juin 1978, à 15 heures, suivie de l'inhumation au cimetière de Vannes (Bretagne), dans le caveau de famille, le samedi 3 juin, vers 11 h.

Réunion à la chapelle mortuaire le vendredi 2 juin, à 14 h. 30.
De la part du :
Conseil d'administration,
Des médecins,

Du personnel du Centre hospitalier spécialisé de Saint-Venant (62350).

[Né le 15 juin 1916 à Pithiviers (Loiret), Victor-Jean Durand fait des études supérieures à Paris, puis à Rennes. Ancien externe des hôpitaux de Paris (1936), il est nommé interne des hôpitaux psychiatriques de la Seine (1943) et médecin des hôpitaux psychiatriques. Il a assuré les fonctions de médecin-chef de l'hôpital psychiatrique de Saint-Venant (Pas-de-Calais) et de directeur d'enseignement clinique à la faculté de médecine de Lille. Il est l'auteur de plusieurs *ouvrages sur l'épilepsie*, les hallucinations et les hallucinogènes, et sur l'usage de l'informatique en psychiatrie.]

— M. et Mme Patrice Foisy d'Angicourt, Séverine et Damien, leurs enfants, ont la douleur de faire part du rappel à Dieu, le 31 mai 1978, dans sa quatre-vingt-unième année, du contrôleur général des armées (C.R.),
Pierre FOISY,
polytechnicien,
docteur en droit,
grand officier de la Légion d'honneur,
croix de guerre 1914-1918,
croix du combattant volontaire.

La cérémonie religieuse aura lieu le mardi 6 juin, à 10 h. 30, en la chapelle de l'hôpital du Val-de-Grâce, où l'on se réunira.

L'inhumation se fera au cimetière de Plailly (Oise).

Cet avis tient lieu de faire-part.
5, rue Gounod, 75017 Paris.

— Aix-en-Provence.

On nous prie d'annoncer le décès à Aix-en-Provence, le 30 mai 1978, dans sa quatre-vingt-neuvième année, de

***Mme* J.-E. LEYDET,**
née Moulin,
veuve d'Edmond LEYDET,
préfet honoraire,

dont les obsèques se sont déroulées dans la plus stricte intimité familiale.
De la part du
Colonel et Mme Charles Coupigny, son gendre, sa fille,
De ses petits-enfants,
Capitaine et Mme Olivier Coupigny *et leur fille*,
De M. et Mme Jean-Louis Sounes,
De Mme Victor Leydet, sa belle-fille.

40, rue Victor-Leydet,
13000 Aix-en-Provence.

— Le docteur et Mme Jean Deboise vous font part du décès de

***Mme* veuve Edouard MORENNE,**
née Lucienne Peigné,

pieusement survenu le 26 mai 1978, en son domicile à Paris (11e), rue Saint-Sébastien, no 9, dans sa quatre-vingt-cinquième année.
Les obsèques ont eu lieu à Paris, le 31 mai 1978.

Le docteur et Mme Jean Deboise,
5, place du Panthéon, 75005 Paris.

— On nous prie d'annoncer le décès du

docteur Simon ROSTIN,

survenu *le 29 mai 1978*, dans sa soixante-treizième année.
De la part de sa famille et de tous ses amis.

Les obsèques ont eu lieu dans la stricte intimité.

— On nous prie d'annoncer le décès de
M. Jean ROUGEUL,
écrivain et cinéaste,
survenu le 30 mai 1978 à Paris.

[Né en 1905, Jean Rougeul est d'abord comédien. Membre du groupe Octobre dans les années 30, aux côtés de Jacques et Pierre Prévert, de Marcel Duhamel, il est l'un des fondateurs, en *1948, du cabaret La Rose rouge*, où naissent les chansons rive gauche. Il en écrit, pour Juliette Gréco, Mouloudji, Jacques Douai, Yves Montand, qui chante « Clémentine ».

Auteur de pièces de théâtre et d'adaptations, il réalise également des courts métrages, et un long film, « A cause de l'homme à la voiture blanche ».

Il venait d'achever le tournage d'un film de Patrice Chéreau, « Une femme dangereuse », dans lequel il était le partenaire de Simone Signoret.]

Remerciements

— Mme René Chanard et ses enfants, très sensibles aux nombreux témoignages de réconfort et de sympathie qui leur ont été adressés au moment du décès de
***M.* René CHANARD,**
directeur du CROUS de Besançon, vous prient de recevoir leurs remerciements.
73, quai Veil-Picard,
25000 Besançon.

Anniversaires

— Un an déjà que notre cher et regretté
***Roger* KUKAWKA**
nous a quittés.
Tous ceux qui l'ont aimé auront une pensée émue en son souvenir.

Visites et conférences

SAMEDI 3 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 15 h., métro Etienne-*Marcel* : « Vieilles rues de Paris » (A travers Paris).

15 h., devant l'église Saint-Etienne-du-Mont : « La Montagne Sainte-Geneviève » (L'art pour tous).

15 h., 47, boulevard de l'Hôpital, Mme Ferrand : « La Salpêtrière et son enclos ».

15 h., métro Charenton-Liberté, Mme Hager : « Les caves des établissements Nicolas ».

15 h., 1, rue du Figuier : « L'hôtel de Sens » (Histoire et archéologie).

16 h. 15, 3, rue Royale, M. de La Roche : « Chez Maxim's » (entrées limitées).

15 h., métro Jasmin : « L'abbaye bénédictine d'Auteuil » (Paris inconnu).

15 h., métro Liberté : « Méditations bouddhiques sur les bords du lac Daumesnil » (Paris et son histoire).

20 h. 30, portail de l'église : « Saint-Séverin et son charnier » (Templia).

15 h. 30, à l'entrée : « Le château d'Ecouen » (Tourisme culturel).

11 h., entrée de l'exposition : « Exposition Cézanne au Grand Palais » (Visages de Paris).

CONFERENCES. — 14 h. 45, théâtre des arts Hébertot, 78 bis, boulevard des Batignolles : M. M. Chesneau : « Pour ou contre le surréalisme » ; Dr O. Liévain : « La liberté éclairant le monde. Miss Liberty » ; M. J. R. Voeltzel : « L'économie française face à la concurrence étrangère en 78-79 » (Club du Faubourg).

15 h., Palais de la découverte, avenue Franklin-Roosevelt, professeur J.-J. Trillat : « La lumière et le son associés pour un meilleur environnement ».

16 h., 26, rue Bergère, M. J. Phaure : « Des Poissons au Verseau : illusions et réalités » (L'homme et la connaissance).

17 h., 169, rue de Rennes, Mgr André Lhote : « On a photographié des anges » (L'Institut libéral d'études théologiques).

DIMANCHE 4 JUIN

VISITES GUIDEES ET PROMENADES. — 16 h., 3, rue Malher : « Les synagogues de la rue des Rosiers. Le couvent des Blancs-Manteaux » (A travers Paris).

10 h., place Furstenberg : « Au musée Delacroix. L'atelier du peintre » (L'art pour tous).

15 h., 23, quai Conti, Mme Camus : « Institut de France ».

15 h., 34, rue de *Madrid*, Mme Ferrand : « La Folie-Saint-James ».

15 h., 60, rue des Francs-Bourgeois : « L'hôtel de Soubise » (Histoire et archéologie).

15 h., métro Saint-Sulpice : « Coins charmants du quartier Saint-Sulpice » (Paris inconnu).

15 h., 24, rue Pavée : « Promenade au Marais » (Paris et son histoire).

15 h., cour d'honneur du château, M. Ch. Guarco : « Versailles et ses jardins » (Templia).

15 h. 30, gare de Robinson : « Chateaubriand et la Vallée aux loups » (Tourisme culturel).

15 h. 15, 5, rue Michel-Ange : « Vieux village d'Auteuil » (Visages de Paris)

CONFERENCES. — 17 h. 30, 11 bis, rue Keppler : « Karma : harmonie et justice universelles » (Loge unie des théosophes), entrée libre.

Il n'y a pas plus SCHWEPPES que l' « Indian Tonic » de SCHWEPPES.
Sinon SCHWEPPES Lemon, l'autre SCHWEPPES.

(PUBLICITE)

LE NOBILIAIRE

PROCEDURES LEGALES
pour addition, modification ou changement de noms
RECHERCHE DE FILIATION
REPRISE DE TITRE OU DE NOM DE TERRE

85, boulevard Pasteur, 75015 PARIS
Tél. : 566-55-33

A L'HOTEL DROUOT

EXPOSITIONS

Samedi

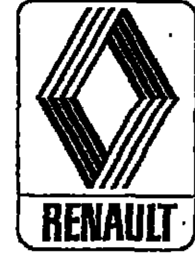
S. 1. - Tableaux.
S. 4. - Tableaux modernes.
S. 6. - Monnaies. Bijoux. Argent.
S. 15. - Grav. Tablx. Meubles anc.

VENTE A VERSAILLES

Mes P. & J. MARTIN. C.-Pr. ass.
3, imp. Chevau-Légers - 950-58-08
DIMANCHE 4 JUIN
GAL. CHEVAU-LEGERS, 11-14 h.
TABLEAUX MODERNES
HOT. CHEVAU-LEGERS à 14 h.
GRANDS VINS DE BORDEAUX
SIEGES et MBLES XVIIIe et XIXe
Exposition vendredi et samedi

Les Renault du dimanche.

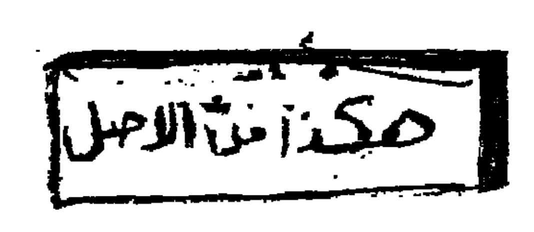
Ces Renault là, vous ne risquez pas de les apercevoir dans votre rétroviseur.
La Formule 1 RS01 ou la A442 V6 Turbo des 24 heures du Mans évoluent dans un monde fascinant, celui de la course automobile au plus haut niveau. A travers cette participation c'est la technologie française que Renault et





Elf veulent défendre chaque dimanche ou presque dans différents points du globe. Des dimanche pas comme les autres, des dimanche au cours desquels nos ingénieurs et nos techniciens inventent et mettent au point, course après course, la technologie et les méthodes de demain.

RENAULT-ELF: PRENDRE L'AVENIR DE VITESSE





Le Monde des loisirs et du tourisme

COMBAT GAGNÉ

L'Égypte refuse de « vendre » ses pyramides

L'OPINION publique égyptienne vient de remporter une victoire de taille : elle a obtenu que le président Sadate raye d'un trait de plume le contrat relatif à la construction de vingt-quatre villages touristiques sur le plateau de Guizeh, à moins de 2 kilomètres des mausolées pharaoniques (*le Monde* des 25 mars, 1er et 29 avril).

L'affaire, pourtant, se présentait mal. Des personnalités importantes avaient intérêt à la réalisation du projet. Le régime traverse une phase d'autorité. Aucun égyptologue étranger de renom — sans parler des institutions culturelles internationales — n'avait condamné cette entreprise ailleurs que dans les salons. Pour forcer la main au gouvernement du Caire, il aura fallu toute l'audacieuse persévérance de quelques Egyptiens indignés de voir des possesseurs de pétrodollars en mal de résidences secondaires originales et des marchands occidentaux d'« invasions » organisées jeter leur dévolu sur la première des sept merveilles du monde : parmi ces Egyptiens, il faut citer Mme Namet Fouad (1), professeur à l'université du Caire ; les anciens ministres Mustapha Marei et Mirrit Boutros-Ghali ; le président de la Cour des comptes, M. Sedki Soliman ; le député indépendant Mumtaz Nassar ; le journaliste Hussein Fawzi.

Leur victoire n'a tenu qu'à un fil puisque, quelques heures avant que le raïs ne tranche contre le projet, les plus optimistes pensaient qu'au mieux la concession de quatre-vingt-dix-neuf ans sur le plateau des Pyramides serait ramenée à cinquante et que l'Egypte deviendait majoritaire dans la société mixte chargée des aménagements touristiques.

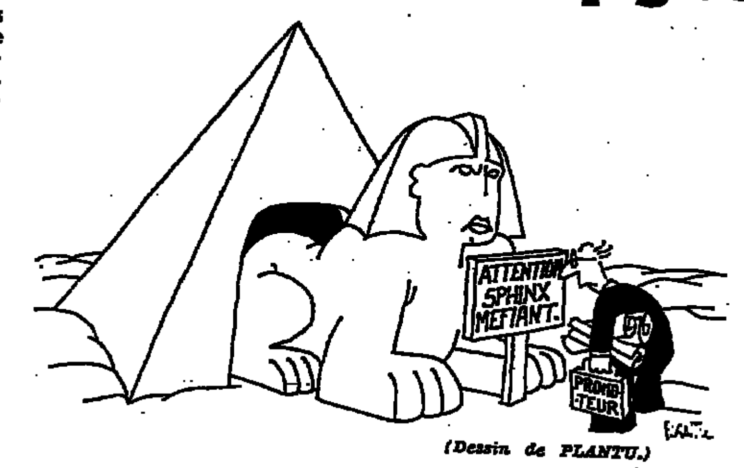
Guizeh préservé

A l'origine, on trouve un arrêté ministériel pris sans tambour ni trompette le 23 novembre 1975 pour autoriser l'organisme d'Etat égyptien des hôtels et du tourisme à créer avec la South Pacific Holdings, de Hongkong, compagnie animée par un financier canadien, la Société égyptienne pour le développement du tourisme (S.E.D.T.). La part de l'Egypte 40 % d'un capital de 3 400 000 dollars était représentée par 1 720 hectares sur le plateau de Guizeh et par le site vierge de Ras-El-Hekma, sur la Méditerranée, hanté jadis par Cléopâtre. M. Mirrit Boutros-Ghali observait alors : « *L'Etat a vendu ces terrains, ou le droit d'en user pendant un siècle, au prix de 30 centimes français le mètre carré ; la S.E.D.T. (dans laquelle le groupe de Hongkong est majoritaire) les revend à 150 francs le mètre, ce qui donne un profit de 500 pour 1. De quoi faire rêver les joueurs de tiercé!* »

Les aberrations financières n'étaient rien au regard des dommages esthétiques et archéologiques irréparables que le complexe touristique n'aurait pas manqué de causer aux Pyramides. L'alerte a donc été chaude. Le président Sadate a eu le courage de ne pas écouter ceux qui lui disaient, jusque dans les journaux, que, « *en cas de rupture du contrat des Pyramides, Israël pourrait utiliser cet argument pour refuser de signer un traité de paix avec l'Egypte* » (sic). Il faut maintenant qu'il continue sur sa lancée et fasse du plateau de Guizeh, suivant une recommandation de l'UNESCO datant de 1969, « *un enclos tranquille, un havre de paix, sans constructions et sans automobiles* ».

Du côté du Caire, l'urbanisation anarchique de ces dernières années, l'arrachage sans motif des grands eucalyptus de l'avenue tracée en 1869 en l'honneur de l'impératrice Eugénie, la prolifération des cabarets orientaux sont un mal, hélas ! irrémédiable. Mais, sur le plateau proprement dit, propriété de l'Etat, les cinq ou six cents hideux « chalets » individuels, les boîtes de nuit sous la tente, le hangar italien, où est remisée la barque solaire du roi Cheops, la garçonnière néo-pharaonique du roi Farouk transformée en buvette, les casernes anglaises promues lieux d'aisance, doivent être rasés sans pitié et sans retard. Sinon, dans quelques années, on finira par regretter l'aspect ordonné et les allées ombragées des villages touristiques que l'on vient de renoncer à édifier. Et il ne faudra pas oublier non plus de démolir les premiers murs élevés par les promoteurs pour réaliser leur complexe...

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.



(Dessin de PLANTU.)

(1) Mme Fouad fut la principale cible des promoteurs qui, par le jeu de la distribution de leurs placards publicitaires, obtinrent durant un moment que les colonnes de la presse cairote se ferment à l'universitaire. Celle-ci gagna toutefois en première instance le procès en diffamation que les promoteurs lui avaient intenté. L'affaire est actuellement en appel.

D'AUTRES VIES DE CHATEAUX

D'Anet à Maintenon, les châtelaines conduisent la visite

AU bord de l'Eure, ce sont deux châteaux voisins et amis. Tous deux ont appartenu à des femmes célèbres. Si Anet reste attaché à Diane de Poitiers, la maîtresse d'Henri II, est-il besoin de préciser à qui Maintenon a donné son nom ? Aujourd'hui encore, c'est par les femmes que ces châteaux sont parvenus jusqu'à nous. Les châtelaines actuelles avaient vingt-cinq ans lorsque, au lendemain de la deuxième guerre, elles héritèrent de cette lourde charge, l'état des bâtiments étant pitoyable. Bien que près de Paris — à 70 kilomètres par l'autoroute de l'Ouest, — Anet et Maintenon sont mal connus du public, la vallée de l'Eure, charmante et campagnarde, étant à l'écart des grands circuits touristiques. Et pourtant ces deux maisons célèbres, que l'on visite, sont entièrement meublées et habitées par leurs propriétaires.

Entouré de douves sèches et vertes, le château d'Anet est inséparable de son village. Du reste tous les deux portent le même nom. Le cerf et les deux chiens en bronze qui couronnent le pavillon d'entrée disent bien la vocation de ce château : Diane de Poitiers était une grande chasseresse, comme Diane la déesse. Ces animaux étaient autrefois reliés à une horloge. Quand l'heure sonnait, le cerf frappait le sol de sa patte et les chiens, à la mâchoire mobile, semblaient aboyer. Quant au pavillon, traité à la manière d'un arc de triomphe, il permettait, du haut de ses balcons et de ses terrasses, d'assister au départ et au retour des chasses.

C'est là, d'emblée, le premier morceau de bravoure de Philibert de l'Orme, ce grand maître de la Renaissance à qui Diane et Henri II confièrent la construction de ce château. Il fut terminé en 1552, trois ans avant un autre chef-d'œuvre : Ecouen. Au dix-septième siècle, le duc de Vendôme bouleverse le plan intérieur pour faire construire un grand escalier. Dans le parc, il fait creuser un canal. Du château, qui fut d'un faste extrême, il ne reste que le tiers. Anet fut en effet pillé et démoli à la Révolution. Plus près de nous, les épreuves ne l'ont pas épargné. Pendant la dernière guerre, le château fut le siège de la kommandantur. Vient la libération. Le pilonnage dure trois jours. Quand il cesse enfin, un officier américain pénètre en trombe à bord d'une jeep dans la cour du château... « *Tout est intact ?* demande-t-il très inquiet. *Tant mieux ! C'est moi qui ai dirigé les bombardements et j'ai essayé d'éviter les dégâts au maximum. Quand j'étais étudiant, j'ai fait ma thèse sur Philibert de l'Orme.* »

Baldaquin, plumets et courtines

Anet reste une œuvre belle et significative. Une Renaissance à la veille du classicisme qui triomphera à Vincennes avec Le Vau. La façade, en pierre jaune de Vernon, est simple. Les fenêtres sont hautes. Les toits en ardoise ont de grandes pentes. Toute la personnalité de Philibert de l'Orme s'exprime dans les détails : souches de cheminée surmontées de frontons, corniche ornée de têtes de lion, croissants de lune à la gloire de Diane en guise de girouettes, balustrades de pierre où s'entrecroisent les « D » et les arcs. Tout est allusion à la maîtresse des lieux. Partout se répète le motif du tombeau, celui de Louis de Brézé. Un hommage de la veuve à son vieil époux.

La maison que l'on visite est entièrement meublée. Les tapisseries de la salle des gardes, où apparaît la bordure, sont remarquables. Elles datent de 1548. La chambre de Diane est, pour la première fois cette année, ouverte au public. On a pu reconstituer son lit à baldaquin. Ce petit meuble brodé, orné de plumets, possède son jeu complet de courtines, ce qui est rarissime.

Le village d'Anet a aussi ses trésors : une église classée de style Renaissance, des maisons anciennes entre rue et jardin — l'une d'elles appartint au mime Deburau — et trois restaurants à des prix différents. Pour ceux qui souhaiteraient pique-niquer, la forêt de Dreux, aux portes du village, offre des clairières aménagées et 2 000 hectares de promenades.

D'un château à l'autre, d'Anet à Maintenon, il faut, au plus, quarante minutes. La petite route, verte et campagnarde, évite Dreux. On traverse la forêt, puis après Abondant, on suit les bords de l'Eure par Cherisy et Sainte-Gemme Moronval. Les églises sont belles, notamment à Nogent-le-Roi, qui possède aussi des maisons à colombage.

A Maintenon, on franchit l'Eure et voici que, sur la place du village, s'ouvre à deux battants la porte vert foncé du château. Il a une allure encore moyenâgeuse, ce château rose, en brique et en grès, qui fait corps avec son église. Au-dessus de l'entrée sont gravés des lézards et des croissants, les armes de Louis Cottereau, trésorier de Louis XII. Un passage voûté conduit à la façade sur les jardins. Cottereau construisit en 1521 une aile Renaissance sur la rivière. Françoise d'Aubigné, veuve Scarron et future marquise de Maintenon, acheta le domaine en 1574 et ajouta à l'ouest une autre aile pour ses appartements.

Cette façade intérieure montre un bel enchevêtrement de toits d'ardoise, caractéristique de l'époque.

FLORENCE BRETON.

(Lire la suite page 17.)

Les Vendéens font la chaîne autour du Puy-du-Fou

NATIF de Vendée, issu d'une vieille famille vendéenne, Philippe de Villiers a conçu un son et lumière, qu'il préfère appeler « spectacle d'art et d'histoire », dont on s'accorde à reconnaître ici qu'il sera l'événement culturel artistique de la saison estivale dans les pays de la Loire — et même au-delà.

« Ce soir, la Vendée » est la réponse d'un homme et d'une équipe de plus d'un millier de personnes qui veulent prouver que le bénévolat n'est pas mort, que la qualité n'est pas forcément parisienne, et qu'un son et lumière peut être autre chose que des images d'Epinal... C'est au cœur du haut bocage vendéen, autour du château Renaissance du Puy-du-Fou, fait de granit rose, que sera présenté ce spectacle, à partir du 16 juin prochain.

Mais avant d'être un spectacle son et lumière, le Puy-du-Fou est une expérience sociologique de grand intérêt. En effet, partis de rien, Philippe de Villiers et son équipe ont, tout au long de l'hiver, expliqué aux habitants des communes avoisinant le château — elles sont plus de dix — qu'un spectacle de qualité et de taille était possible si tous s'associaient au projet. L'hiver fut long, mais il provoqua une prise de conscience collective qui a abouti à créer un climat d'amitié entre des gens qui, jusque-là, ne se connaissaient guère. Et chaque soir, désormais, depuis un mois et demi, le château du Puy-du-Fou se transforme en un vaste village, dans lequel une communauté populaire, vivante, joyeuse, fédérée par le seul bénévolat, s'agite en préparatifs divers pour faire du spectacle son et lumière un immense succès.

L'histoire que raconte « Ce soir, la Vendée » a été conçue par Philippe de Villiers sur un mode impressionniste : « *Il ne s'agit pas de reconstituer la réalité historique, mais bien au contraire de suggérer des impressions et de laisser libre chacun d'imaginer les sentiments, heurs et malheurs des Vendéens qui, jadis, vécurent au Puy-du-Fou.* » C'est ainsi que, en partant des quintaines du Moyen-Age, les guerres de Vendée seront évoquées avec violence mais aussi avec tendresse. Puis, les figures qui ont particulièrement marqué la Vendée : Napoléon, Clemenceau et le maréchal de Lattre de Tassigny... Cette évocation est servie par des jeux de lumière impressionnants, résultant de la combinaison de trois cent cinquante projecteurs, le son stéréophonique qui se promène en huit points, les projections sur tulle géant, les procédés pyrotechniques pour l'embrasement du château, les fontaines lumineuses.

Couvrant neuf siècles d'histoire « Ce soir, la Vendée » a bénéficié de concours artistiques prestigieux : Alexandre Lagoya a composé le leitmotiv sonore, tandis que François Chaumette, Jean Piat, Suzanne Flon, Marie Dubois, Pierre Zimmer et Yves Montand ont prêté leur voix, de même que la chanteuse Catherine Garret, qui a récemment enregistré en folk un disque sur la Vendée militaire. Ainsi, la bande sonore, d'une durée de quatre-vingt-dix minutes, sera l'un des éléments force de ce spectacle.

HERVÉ LOUBOUTIN.

(Lire la suite page 17.)


AMSTERDAM BANGKOK 1750 F AR
Départ Paris A-R
TUNIS 610 F
ATHÈNES 700 F
CASABLANCA 710 F
MONTRÉAL▲ 1 485 F
NEW YORK▲ 1 485 F
MEXICO 2 650 F
DJAKARTA 3 550 F
Départ Amsterdam A-R
CALCUTTA 1 850 F
Départ Zurich A-R
LIMA 2 480 F
▲ vols V.A.R.A.
VOLS A DATES FIXES
FESTIVAL d'ASILAH 1140 F
Tanger
1 semaine
Départ toutes les semaines du 30-6 au 1-9

NOUVELLES FRONTIERES
TOURAVENTURE
166, bd du Montparnasse 75014 PARIS Tél. 329.12.14
34, rue Franklin 69002 LYON Tél. 37.16.47
13, rue Aumône-Vieille 13100 AIX EN PROVENCE Tél. 26.47.22
LIC. 793 A

N'EN REVEZ PLUS... PARTEZ
TUNISIE 8 j. à partir de 1230 F
Séjours à Bordj-Cédria, Nabeul, Hammamet ou Kerkenah ; ou circuits découvertes (Tunis - Dougga - Kairouan - Tozeur - Nefta - Gabès, etc.).
GRECE 8 j. à partir de.. 1285 F
Séjours à Athènes, Glyfada et Vouliagméni ou découverte des civilisations antiques (Delphes, Olympie, Mycène, Nauplie, Crète, etc.).
ISRAEL 8 j. à partir de 2385 F
Séjours à Tel-Aviv, Jérusalem, Natanya ou découverte d'Israël ancien et moderne (du Golan au Sinaï).

U.S.A. 15 j. 4320 F
U.R.S.S. 15 j. 2785 F
Turquie 8 j. 1330 F
Baléares 8 j. 1045 F
Maroc 8 j. 1325 F
Asie
Egypte 24 j. 5850 F 14 j. 2900 F
et toujours : Inde, Népal-Thaïlande, Indonésie, Mexique, Kenya, Corse, Yougoslavie, Pays de l'Est, etc.
Vols spéciaux à tarifs réduits ou charters.
Brochure détaillée "Vacances 78" chez votre Agent de Voyages ou à
payscope international
8, rue de la Paix - 75002 Paris - 261.50.02
Lic. A 628
nom ....
adresse ....
ville .... c.p. ......
des prix pour aller plus loin, plus longtemps.
M

terres d'aventure
VOYAGES SPORTIFS

CATALOGUE DETAILLÉ SUR DEMANDE A TERRES D'AVENTURE, 5 rue Saint-Victor 75005 PARIS - 326.50.98 - 033.63.51
Voyages de 15 à 25 jours, de 1.080 F à 9.900 F
TREKKINGS
• PÉROU : La cordillère de HUAYHUASH
• MAROC : Le massif du TOUBKAL
• AFGHANISTAN : La vallée du PANJCHIR
• TCHÉCOSLOVAQUIE : Le parc des HAUTES TATRAS
• NÉPAL : TASHI - LAPSA, GANJALA PASS, ANNAPURNA - MANANG
• LADDAKH : ZANSKAR et MARKA VALLEY
EXPÉDITIONS RANDONNÉES
• ISLANDE : les VOLCANS
• U.S.A. : descente du COLORADO
• MALI : Le PAYS DOGON
• THAILANDE : RIVIÈRE KWAI ROUTE DE L'OPIUM
• CORSE : Le G.R. 20
• Le fleuve NIGER EN PIROGUE
COR. LIC. A 804

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR
BANGKOK* 1.800 F
aller et retour
même en août

ANGLETERRE
OFFICE FRANÇAIS DE SEJOURS CULTURELS ET LINGUISTIQUES
dirigé par des membres de l'enseignement
3 SEMAINES ÉTÉ 78
de la 6e à la Terminale
PARIS-PARIS
T.T.C. 1.990 F
Encadrement - Assurance Voyage - Hébergement - Cours Excursions - Activités sportives
ECRIRE
ÉTUDES ET LOISIRS
7, rue Sainte-Beuve, 75006 PARIS
Tél. : 477-19-68 - 548-62-68

PANORAMA IMMOBILIER PROVINCE - ETRANGER

L'IMMOBILIER MER-MONTAGNE ÉTÉ 78
68 pages - 850 constructions
15 reportages - 2 enquêtes :
La montagne d'été et la construction secondaire de Marseille à Menton
Envoi GRATUIT d'un spécimen sur simple demande
à SOPEM - 13, rue des Minimes, 75003 Paris

BELLE-ILE EN MER
Bretagne Sud - Micro climat
SITE EXCEPTIONNEL
BORD DE MER
"Le Hameau de Port-Puce"
Maisons bretonnes (modèles)
VENTE : sur place au hameau à SAUZON (56)
SERVIMO - 21, rue des Halles - 45000 ORLEANS
Tél. (38) 62.05.68

Une terrasse sur bordeaux : Résidence Mozart



" le dernier né de la SBUC "
du studio au 5 pièces
Crédit P.I.C. 80 %
(ou 80 % pour investisseurs)
LE MOZART accès Bd Godard
(Le Grand Parc) Bordeaux
Appartement témoin ouvert de 15 h à 19 h du jeudi au lundi. Tél. 50.38.19
LA MAISON DU GSCIC
14 rue Vital Carles. 33000 Bordeaux.
Tél. (56) 44.24.24
L'immobilier conçu comme un service !

3 Programmes habitables Eté 1978
— réalisation SOCIÉTÉ FONCIÈRE ET DE CONSTRUCTION - RUEIL-MALMAISON —

CAP d'AGDE (34) - LES HELIADES
sur le port à proximité des plages (studio à 3 pièces).
Commercialisation : Cabinet MORLOT.
Quai d'Azur - 34300 CAP D'AGDE - Tél. (67) 94.75.50.

PERPIGNAN (66) - Résidence HELVETIA
Plein centre - 10 km de la mer - (2 au 6 pièces).
Commercialisation : INTER CATALAN.
L. SERBETO - 1, place, Catalogne, 66000 PERPIGNAN - Tél. (68) 34.40.64 et 53.
Roger de MEGLIO.
Place de la Loge - 1, rue Saint-Jean, 66000 PERPIGNAN - Tél. (68) 34.49.77.
ESCALE IMMOBILIER.
Galerie Marchande Auchan - 66000 PERPIGNAN - Tél. (68) 50.30.23.

ARCACHON (33) - LES PECHERIES
Les pieds dans l'eau (studio au 4 pièces).
Commercialisation : AGENCE DE LA GARE.
37, boulevard Général-Leclerc, 33120 ARCACHON - Tél. (56) 83.01.60.



COLLIOURE
Les Résidences du Port d'Avall
Appartements 1, 2, 3 pièces, équipements luxueux, confort total électrique.
Dans site privilégié : jardins, piscines, tennis
A 130 mètres de la plage, accès direct
Prix fermes et définitifs : 150.000 F à 350.000 F
Livraison : Quelques appartements immédiatement, les autres fin 1978
LES RESIDENCES DU PORT D'AVALL
B.P. 39 - 66190 Collioure - Tél. : (68) 38.26.66

En ROUSSILLON, à ST-CYPRIEN PLAGE, à 200 mètres de la plage et du port
LA RESIDENCE DU SOLEIL
Des appartements type 3 et 4, disponibles immédiatement
entièrement équipés et meublés, à partir de 122.000 F
Réalisation de la Société Centrale Immobilière de la Caisse des Dépôts
Apport minimum 20 % - Crédit immédiat de la Société
Renseignements : Bureau de Vente, Résidence du Soleil, 66200 ST-CYPRIEN PLAGE
Tél. (16.68)36.44.16 et 36.47.51

UN LIEU PRIVILÉGIÉ POUR NATURISTES ET INVESTISSEURS!
Des appartements et des studios
en maisons individuelles faciles à acheter,
faciles à louer et d'une rentabilité élevée.
Un investissement
à partir de 20.700 francs d'apport initial.



CANNES - Vue mer exceptionnelle
Dans parc exotique avec piscine.
APPARTEMENTS, du STUDIO au T3
Dans villa rénovée : Villa EDEN ROC
Rens., EDEN ROC, av. Edith-Joseph, 06220 Vallauris. Tél. (93) 63.72.59.



Votre village, c'est Cogolin.
Vos voisins, les artisans dont les pipes et les tapis sont célèbres.
Votre appartement, c'est LA CAUQUIERE.
Des maisons typiquement provençales entourées de jardins, d'arbres et de fleurs. Et si vous avez envie de sable et de vagues, la mer est à 5 km ; de monde et d'animation, vous allez à St-Tropez.
La Cauquière à Cogolin
Un village dans un village.

Veuillez m'adresser une documentation complète sur la CAUQUIERE et ses appartements
Nom ______
Adresse ______
LA CAUQUIERE - Rue Marceau - 83310 Cogolin.
F.C.A./Méd.

kerjouanno - le crouesty
BRETAGNE SUD - ARZON 56640
PORT LA LANDE
Votre maison de vacances entre la plage et le port du CROUESTY
2 villages intégrés au site, proches de la plaine de jeux.
◄ ... LES REMPARTS de Kerjouanno
Votre appartement de vacances entre 2 belles plages, boutiques sous arcades. Ambiance et architecture exceptionnelles.
les REMPARTS de KERJOUANNO
Bureau d'accueil sur place au cœur des REMPARTS - Tél. : (97) 26.22.92
Vous souhaitez une documentation, adressez ce bon avec votre carte de visite à :
SACOGIM 1, place du Cirque 44000 NANTES, (40) 73.99.60

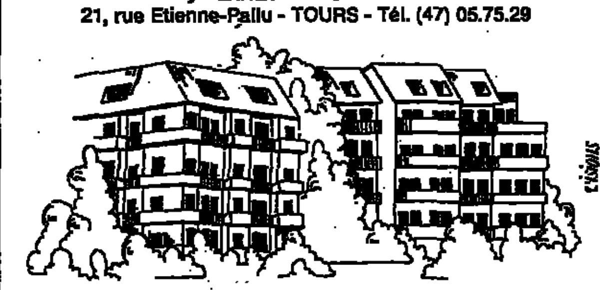
LE CHENE VERT Beaugency-Loiret En bordure de la Loire, à 50 mètres du pont IMMEUBLE RESIDENTIEL, appartements 2, 3, 4 pièces
prix fermes et définitifs — Livraison automne 78 —
Renseignements : Tél. (38) 63.17.91 (sauf lundi)
sur place samedi et dimanche 14 h à 18 h
Notaires Maîtres PUCELLE, LUBINEAU, BONTEMS - 45190 Beaugency

RIVE GAUCHE OU RIVE DROITE DE LA LOIRE... A TOURS

LES TERRASSES DE TRIANON
- Surplombez la ville, le long des côteaux de Saint-Symphorien.
- Retrouvez l'appartement tranquille et le calme de 8.000 m² de jardins.
- Derniers appartements : de 3.500 à 3.900 F le m².

LES JARDINS DU MANOIR
- Vivez en plein centre ville au milieu d'un parc de près de 5.000 m².
- Du studio au 5 pièces : de 4.500 à 5.000 F le m².
- Vous apprécierez la qualité et l'harmonie de la construction.

CABINET de COURNON
21, rue Etienne-Pallu - TOURS - Tél. (47) 05.75.29



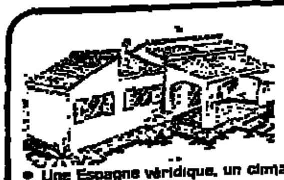
pour trouver votre place au soleil!
méditerranée immobilière
appartements - maisons - mas
dans le midi de la France
en vente chez votre marchand de journaux ou par correspondance contre 8 F en timbres en écrivant à :
M.I. 8, rue de Richelieu 75001 PARIS

LE SABLE EST CHAUD
Sur la Côte à Mandelieu
A la Sumerie, dans de petits immeubles, de beaux appartements vous attendent.
Il y a
des studios,
des 2 pièces
et des 3 pièces
à un prix très raisonnable
Découvrez-les chez SEGIMO,
5, av. des Chasseurs, 75017 Paris
Tél. 227.93.93
Au pays des mimosas — LA SUMERIE
Réalisation SEGIMO
FCA/Méd

STE-MAXIME/MER entre St-TROPEZ et St-RAPHAEL (Var)
Le Domaine Résidentiel de la Nartelle
Situation privilégiée - Plage de sable
Terrains individuels 2000 à 4000 m². Vue sur mer
REALISATION DE VOTRE VILLA SELON VOS GOUTS
LAMOT - RN 98 - La Nartelle - 83 Ste-Maxime - T. (94) 96.06.86

Antibes.
Au cœur de la Côte d'Azur,
une nouvelle résidence de prestige
LE SELINONTE
Des appartements de très grand confort (Studio au 5 pièces) pour livraison fin 1978.
Choix d'orientation. A partir du 3e étage, vue sur la Méditerranée et le Port d'Antibes.
Appartements témoin et modèle.
Renseignements et vente : 11 av. Robert Soleau, 06600 Antibes. Tél. (93) 34 69 37
ou S.B.P. 11 Champs Elysées 75008 Paris Tél. 723.73.20
Envoi de documentation sur simple demande.

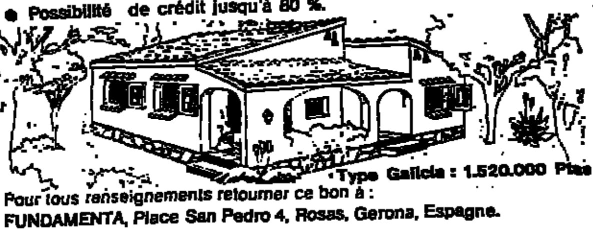
En CORSE entre mer et montagne
dans le cadre magnifique du GOLFE d'AJACCIO
achetez votre résidence :
— LES JARDINS DU SCUDO
— LE MAJORQUE - Route des Sanguinaires
— LES HAUTS DE PORTICCIO
Toute une gamme d'appartements et de maisons
Excellente réalisation - Garantie bancaire de bonne fin
PRIX FERMES ET DÉFINITIFS
Renseignements - Ventes :
AGENCE DU GOLFE
111, Cours Napoléon - 20000 AJACCIO
Tél. (16-95) 22.19 09



Votre villa à JAVEA à 100 km de Valence
- Une Espagne véridique, un climat privilégié, la mer sans le béton.
- *Dans un environnement protégé, un promoteur SUISSE construit pour vous des villas traditionnelles (et met à votre disposition un service d'entretien).*

ERIC de BELLAING S.A. 15, av. Pierre 1er de Serbie - 75116 PARIS 723-61-01

MARINAS BAHIA DE ROSAS AMPURIABRAVA
- Studio avec garage 750.000,-- Ptas.
- Villas à partir de 985.000,-- Ptas.
- *Terrains* à partir de 450.000,-- Ptas.
- Villas avec amarre privée sur les canaux. F 3 - 2.900.000,-- Ptas.
- Possibilité de crédit jusqu'à 80 %.



Type Galicia : 1.520.000 Ptas
Pour tous renseignements retourner ce bon à :
FUNDAMENTA, Place San Pedro 4, Rosas, Gerona, Espagne.
Tél. : (19) 34.72 / 25.68.54.
Nom : ______
Adresse : ______



CHATELET IMMOBILIER 50, bd Victor-Hugo, 86100 CHATELLERAULT Tél. (49) 21-85-35
5 KM POITIERS Ile accessible par pont privé 6.000 m2 + maison 2 pièces, garage. Prix 79.000 F avec 15.000 F.
A saisir Chauvigny fermette habitable 2 pièces poutres apparent. chem. rustique, gren. aménag. jardin autour. Px 49.000 F avec rien compt.
Pêcheurs à vos gaules à 50 m de la Creuse dans jolie bourgade maison 2 belles pces avec poutres et chem., garage, terrain 600 m2. Px 39.000 F avec rien compt.
Deux-Sèvres conviendrait 2 ménages fermette ind. s./2.500 m2 1 log. 4 pces + 1 log. 2 pces grange atten. E., El. Px 72.000 avec 7.500 F.
Bricoleurs à vos truelles. Fermette de caractère, style mas provençal, clos de murs en pierres app. 1.100 m2 terr. Px 50.000 avec 5.000 F.

EN PERIGORD



- Réf. 1296 - Région Brantôme — ancien COUVENT à aménager — Dépendances - Terrain 10 ha — Prix : 300.000 F
- Réf. 1177 - Région Terrasson — ancien PRESBYTERE 18e Siècle — A restaurer - Jardin — Prix : 180.000 F

Catalogue gratuit sur demande
Nom ______ Prénom ______
Rue ______ Ville ______
Investissement ______
PERIGORD WEEK END, 14, rue J.-Jaurès, 24800 THIVIERS
Téléphone : (53) 55.06.32

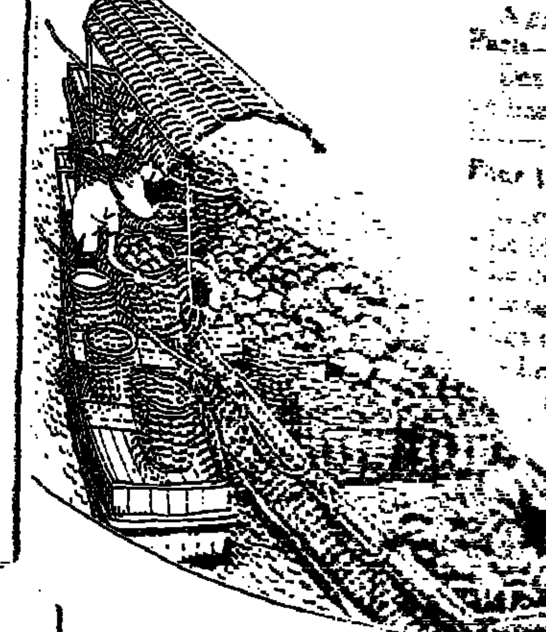
Devenez propriétaire à Superdévoluy
la grande station d'hiver et d'été des Alpes du Sud
(1500 à 2500 m)

Un cadre magnifique
pour vos vacances en France !
Un investissement qui rapporte quand vous êtes reparti !
- *le m² le moins cher de la plupart des* grandes stations nouvelles.
- la possibilité de louer ferme en hiver comme en été.
- *une plus-value qui s'accroît rapidement.*

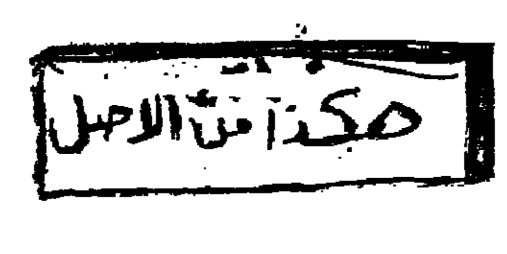
Résidence des Issarts
Appartements 2 pièces 39 m²
pour 4 et 5 personnes
double orientation et terrasse
de 168 000 F à 176 000 F

Bon pour une documentation gratuite
A retourner à SUPERDEVOLUY SARL
Parc de stationnement du Rond-Point des Champs-Elysées
B.P. 31108 – 75365 Paris Cedex 08 – Tél. 359.64.12.
Je suis intéressé par Superdévoluy et je désire recevoir une documentation complète sur la Résidence des Issarts.
Nom ______ Prénom ______
Adresse ______
Code postal ______ Ville ______
Tél. ______

Cette rubrique paraît dans Le Monde, Le Monde Diplomatique, la Sélection Hebdomadaire du Monde. Prochaine parution le 7 juillet 1978. Renseignements MULTIMEDIA, 271-32-55.







LE MONDE EN CARTES

Le tour du monde en deux cent quarante pages, dont cent soixante-huit entièrement consacrées à la seule cartographie : ce *Nouvel Atlas mondial*, que complètent des textes, des graphiques, des photographies et un index de quelque cinquante mille noms, a bénéficié, comme l'écrit, dans la préface, M. René Mayer, directeur général de l'Institut géographique national (I.G.N.), *« des procédés scientifiques et techniques les plus modernes »*.

Il est de fait que les nombreuses photographies prises par les caméras des satellites, et très fidèlement reproduites en couleurs, permettent à l'utilisateur d'avoir du globe terrestre une vision nouvelle, et si « vivante » qu'aucune carte, aussi parfaite soit-elle, ne saurait prétendre nous donner, ce qui — entendons-nous bien — n'ôte rien à la qualité traditionnelle des travaux que l'I.G.N. a assumés pour la réalisation de cet ouvrage, adaptation d'un livre allemand.

Cartes physiques, cartes thématiques, schémas et textes concourent à faire de cet atlas un livre à la fois clair et complet.

★ NOUVEL ATLAS MONDIAL. Solar, édit. Format 26,2 × 35,5 cm., relié toile. Un volume. Prix : 108 F.

« LES LOISIRS ET L'ÉPANOUISSEMENT DE TOUS »

Le deuxième souffle du CECOREL

L'ASSEMBLEE générale du Centre de coopération pour la réalisation d'équipements de loisirs (CECOREL) a décidé, le 20 mai, de donner un nouvel élan à cette association d'organisations populaires ayant pour objectif la promotion d'une *« politique de loisirs assurant l'épanouissement de tous »*.

On trouve dans cette association des syndicats comme C.F.D.T., F.O., FEN, etc., et des associations (Francs et Franches Camarades, Fédération nationale Léo-Lagrange, Tourisme et Travail, Renouveau, V.V.F., U.C.P.A., etc., etc.).

Les vingt-quatre membres du conseil d'administration représentent ceux qui partent — ou qui voudraient partir — en vacances, ceux qui gèrent et animent des équipements de loisirs et, enfin, ceux qui étudient, imaginent et prévoient les constructions de demain. Il s'agit pour les uns et les autres de contribuer à l'élaboration d'une politique des loisirs et d'éviter aux partenaires du tourisme social de disperser leurs efforts.

L'assemblée générale du CECOREL avait été saisie d'un projet émanant de la Ligue française de l'équipement de V.V.F. et de la Fédération Léo-Lagrange, alors soucieux de préparer l'arrivée au pouvoir des partis de gauche. Les promesses de victoire électorale n'ayant pas été tenues, il a paru opportun aux associés de persévérer afin de mettre fin à l'anarchie des implantations de tourisme social. A l'unanimité moins cinq abstentions (U.C.P.A., Renouveau, OCCAJ, Vacances Loisirs Famille, Entraide coopérative), l'assemblée générale du CECOREL a décidé de confier à celui-ci une mission de planificateur.

Il s'agit aussi de mettre fin à certains risques d'un aménagement du territoire non négocié entre les régions et la population qui amène *« un grand nombre de travailleurs entassés pour les besoins de la société industrielle à immigrer massivement au moment des vacances et à venir occuper les espaces encore libres (...). De telles migrations peuvent engendrer des oppositions profondes entre régions émettrices et régions réceptrices »*.

Il a donc été décidé que tous les projets de villages de vacances et de constructions de loisirs étudiés par un membre du CECOREL devront être confiés à celui-ci.

L'assemblée générale a aussi amélioré les ressources financières du centre. Le CECOREL recevait 1,9 % du prix des projets de villages de vacances *« expérimentaux »*. Désormais, la contribution demandée aux membres sera réduite à 0,10 % ou 0,20 %, en proportion du nombre de lits construits. Le montant maximum de cette « ristourne » ne devrait pas dépasser 100 F par lit. Le CECOREL a profité de l'occasion pour rappeler ses objectifs à court terme : abaissement de l'âge de la retraite, réduction de la durée hebdomadaire du travail et cinquième semaine de congés payés.

Pour donner à ces mesures toute leur efficacité, le centre cherche à obtenir des pouvoirs publics un second billet de congé S.N.C.F. pour les salariés ainsi qu'un billet d'avion, la possibilité pour les chômeurs de bénéficier d'un billet S.N.C.F. de congé, l'aménagement des vacances scolaires et annuelles en concertation avec les intéressés et une information du public sur les possibilités de vacances offertes par le secteur associatif.

AL. F.

RÉSIDENCES | secondaires ou principales
Campagne • Mer • Montagne

A VENDRE BOURBONNAIS FORÊT DE TRONCAIS
Belle résidence de vacances
Terrain 1 ha 50 a
Piscine chauffée.
PRIX : 650.000 F
S'adresser Cabinet ROBIN
28, avenue Marx-Dormoy. B.P. 50.
03104 MONTLUÇON - C.P. 78.
Tél. : (70) 05-28-44.

ENTRE BORDEAUX-ROYAN
Propriété agrément, rivière, canal. Ancien moulin rénové, 1 ha 50. AGENCE BIBES, 33390 BLAYE. Tél. : (56) 42-12-93.

SAINT-BRÉVIN-L'OCÉAN
Appartement Immeuble bord. de mer. 3 pièces principales excellent état. AGENCE CASSIN
11, rue de Paimbœuf
44250 SAINT-BREVIN-LES-PINS
Tél. : 27-28-13

TALLOIRES
(LAC D'ANNECY)
Appartements tout confort dans villa rénovée, vue sur lac exceptionnelle et imprenable avec jardins. Livraison JUILLET 78.
Prix 4.300 à 5.000 F le m2.
DIDIER PROMOTION - 5, avenue du Stand, 74000 ANNECY

15 km BEAUNE Vend ensemble immobilier
2 MAISONS XVIIIe rénovées en partie 2 belles granges, dépend. sur 2 ha 80, site unique. Cabinet MARTIN, 5, pl. Carnto, BEAUNE. Tél. : (80) 22-17-35.

ROUSSILLON SAINT-CYPRIEN
• ARCACHON Bord de mer. Appartements grand standing. Juillet-août : sem., quinz. ou mois. - ECONOMIC - AGENCE, J.-L. PEYREL - Tél. : (56) 83-35-29.

Belle villa réc., 4 p. + dépend. tout conf. Matériel 1er choix. Px 380.000 F
ETUDE ARAGO, tél. 35-40-21
66200 SAINT-CYPRIEN Plage

UNE NOUVELLE FORMULE DE VACANCES
Pour ceux qui en ont assez des campings bondés — pour ceux qui n'aiment pas les vacances à l'hôtel — pour ceux qui refusent les soucis d'une résidence secondaire...
Mais pour ceux qui cherchent : l'air vivifiant de la montagne, les paysages verdoyants du Faucigny, le calme, la pêche à la truite... et l'hiver les stations de ski à proximité.
Et enfin pour ceux qui ne veulent pas y investir une fortune, nous aménageons à Saint-Laurent-en-Faucigny une grande maison au milieu d'un parc, avec des studios de 40 à 45 m2.
Le projet comprend 20 studios tout confort qui seront vendus 2.500 F le m2.
Les travaux commenceront dès réunion des 10 premiers souscripteurs. Prêts immobiliers assurés. Renseignements et visites :
DIDIER PROMOTION
5, av. du Stand 75400 ANNECY.

ALLIER Gentilhommière de classe entièrement restaurée
10 pièces principales, tout confort
Dépendances, parc et prairies 7 ha
Prix : 1 150 000 F
CABINET J.-P. YVOIS
23, place de la Liberté,
03000 MOULINS. - Tél. : (70) 44-23-09

Les V.M.F. passent à l'action

AVEC seize mille adhérents, dont environ dix mille propriétaires de maisons anciennes — du château au prieuré, en passant par l'abbaye ou la simple ferme — l'association Vieilles maisons françaises (V.M.F.) peut prétendre occuper la première place parmi les défenseurs du patrimoine. A la veille de sa prochaine assemblée générale qui aura lieu ce 2 juin au château de Malesherbes (Loiret), le président des V.M.F., M. Jean de Châlon, a tenu à redéfinir les buts et les méthodes de l'association.

Si protéger et faire connaître le patrimoine et aider les propriétaires à savoir mieux « s'en tirer » face aux difficultés de tous ordres qu'ils rencontrent restent leurs deux objectifs essentiels, les V.M.F. entendent désormais renforcer leur action par le biais du tourisme. Car « un château restauré, entretenu qui ouvre ses portes à la visite est un élément primordial du tourisme », *comme l'a rappelé M. de Châlon.*

Sur les onze mille monuments classés en France, deux mille cinq cents sont des édifices privés. Le guide V.M.F. (le Monde *du 6 mai*) *a recensé mille demeures ouvertes actuellement à la visite (compte non tenu des cathédrales et églises).*

Ces chiffres sont assez encourageants pour autoriser les V.M.F. à miser ferme sur le tourisme. Mais sous certaines conditions : l'exigence des visiteurs ne fait que croître d'année en année sur les chapitres de l'accueil, de l'information, et, plus encore peut-être, de l'animation.

Le moment est donc venu de généraliser une politique — déjà en application en bien des endroits — de « mise en valeur », traditionnelle (et basée dans ce cas sur un passé historique) ou résolument contemporaine. Les V.M.F. semblent bien décidées à passer à l'action... — J.-M. D.-S.

★ *Vieilles maisons françaises :* 93, r. de l'Université, 75007 Paris, tél. 551-78-96.

Les châtelaines conduisent la visite

(Suite de la page 15.)

Il faut admirer le paysage des tourelles surmontées de plombs ouvragés. Les lucarnes néo-gothiques et la balustrade datent du dix-neuvième siècle.

Dans la chambre de la marquise

Mais Maintenon est surtout un château sur l'eau. Son parterre où deux « L » s'entrecroisent se termine sur la plus belle vue qui soit : l'aqueduc de Maintenon en ruine, digne d'Hubert Robert et peint par Corot. Il ne reste qu'un étage de cet ouvrage conçu par Vauban et par La Hire qui devait, avec ses trois rangs d'arcades, surpasser haut la main le pont du Gard. Qu'étaient en effet les Romains à côté du Roi-Soleil ? La guerre de Hollande mit fin à ce projet grandiose, chargé de fournir l'eau de l'Eure aux fontaines de Versailles. L'ouvrage devait se terminer au-dessus de la pièce d'eau des Suisses par un bassin suffisamment grand pour que des bateaux à voile puissent y naviguer.

A Maintenon, on visite les appartements de la marquise. Un escalier à vis dans une tourelle mène à une succession de petites pièces qui, avec leurs carrelages et leurs parquets anciens, ont du charme. La dame de Saint-Cyr, que Mme de Montespan avait choisie comme gouvernante et chez qui elle vint mettre au monde deux de ses huit bâtards, habita le château vingt-quatre ans. On voit plusieurs portraits d'elle, lippue et bouffie à quarante ans, pathétique et austère dans son vieil âge. La chambre de la célèbre marquise connut un hôte tout aussi célèbre : Charles X y passa sa dernière nuit sur la route de l'exil. C'est à Maintenon que prit fin le règne du dernier « roi de France ».

Maintenon encore plus qu'Anet a subi les ravages de la dernière guerre. Le parc fut transformé en dépôt de munitions qui sautèrent. Le château, bombardé dix-neuf fois, était complètement éventré quand les propriétaires actuels, descendants des Noailles, le reprirent. Et c'est grâce à leurs efforts et à leur ténacité qu'on le visite aujourd'hui. L'orangerie avec ses poutres apparentes vient d'être aménagée. On peut la louer pour des séminaires, des concerts, des expositions et des réceptions. Le château continue donc à vivre avec son temps, fidèle à sa devise, *« Maintenon, maintenant ! »*.

FLORENCE BRETON.

★ Ces deux châteaux d'Eure-et-Loir se visitent tous les jours, sauf mardi, de 14 heures à 18 h. 30. Dimanche et fêtes, de 10 heures à 11 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30 (château d'Anet jusqu'à la Toussaint), de 11 heures à 12 h. 30 et de 14 h. 30 à 18 h. 30 (château de Maintenon jusqu'au 15 octobre. Possibilité de visites en groupe sur demande). Prix d'entrée : 8 F ; groupe : 4 F par personne.

● *Menés par le militant écologiste Georges Krassovsky*, soixante cyclistes français, italiens, belges, suisses et américains prendront la route le lundi 5 juin à Paris pour tenter de rejoindre Moscou via Bruxelles, Amsterdam, Bonn, Berlin et Varsovie.

Cette randonnée de 4 000 kilomètres a pour but de sensibiliser l'opinion aux problèmes de protection de la nature. *« Nous avons choisi la bicyclette,* explique M. Krassovsky, *parce qu'elle symbolise l'énergie douce, économique et non polluante. »*

Le groupe, qui a refusé toute aide financière même émanant d'un mécène, couvrira une centaine de kilomètres par jour, dormant à la belle étoile et se nourrissant de repas froids *« pour montrer qu'on peut vivre et voyager autrement »*.

LISEZ
« le Monde des philatélistes »

LA CHAINE AU PUY-DU-FOU

(Suite de la page 15.)

Disposant d'une « scène » naturelle de 6 hectares — dont un immense plan d'eau qui multiplie à l'infini l'architecture singulière du château, — ce spectacle veut faire resurgir dans les « gloires vendéennes » cet absent de l'histoire qu'est le peuple du quotidien. C'est pourquoi des tableaux panoramiques, montrant des scènes de la vie paysanne (moissons, danses, jeux et fêtes), s'intercalent entre les temps de guerre ou évocations historiques. Enfin, ses deux mille trois cent cinquante costumes, ainsi que les accessoires confectionnés par les habitants eux-mêmes (canons, carrosses, étendards), confèrent au spectacle un côté « jamais vu » sur lequel comptent ferme tous les animateurs.

En Vendée, pas un habitant n'ignore aujourd'hui cette formidable opération qui vise, à long terme, grâce aux bénéfices qui seront réalisés, à mener à bien la restauration du château et la création d'un éco-musée.

Mais le Puy-du-Fou ne s'explique que par le bénévolat. Sans celui-ci, le spectacle n'aurait sûrement pas vu le jour. L'engouement qu'il suscite prouve, s'il en était besoin, que l'enthousiasme peut naître à chaque instant. Cet été, en venant écouter *« la complainte des ruines et l'étang qui fredonne sa chanson d'eau »*, voir *« ces pierres mutilées sortir de leur nuit et reprendre vie »*, les spectateurs sauront qu'un formidable élan social a porté le spectacle jusqu'à eux. A une époque où tout semble se perdre trop vite, il est sans doute bon de s'arrêter, ne serait-ce qu'un instant, auprès des gens du pays du Puy-du-Fou qui, eux aussi, ont quelque chose à dire.

HERVÉ LOUBOUTIN.

★ Château du Puy-du-Fou, commune des Epesses, près des Herbiers, Vendée. Le spectacle aura lieu tous les vendredis et samedis à 22 h. 30, du 15 juin au 5 août. Prix : 20 F. (Réservations mairie d'Epesses 85590, téléphone : 51-57-35-78.)

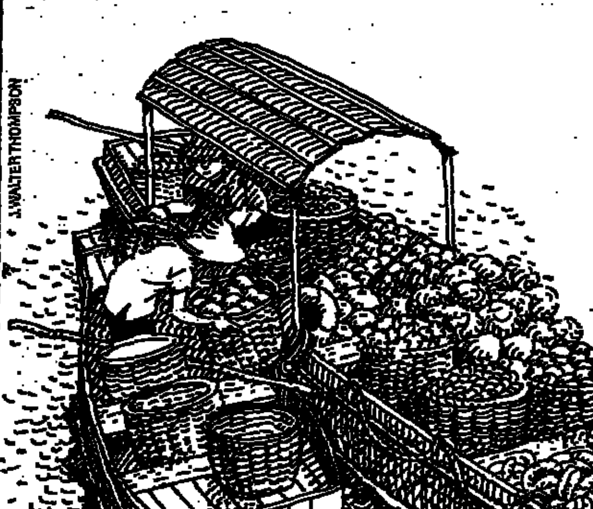
Pour aller en Corse
4 lignes de car-ferries à partir de la riviera italienne :
GENES - BASTIA
LIVOURNE - BASTIA
SAN REMO - BASTIA
SAN REMO - CALVI



"l'autre solution"
bars, restaurants, boutiques hors-taxes, etc...
SOGEDIS B.P. 239 20294 BASTIA T : (95) 31.18.09
et toutes agences de voyages
J. BOULLERAY

joie de vivre en bulgarie
au bord de la Mer Noire
à partir de
1850 F.
deux semaines, tout compris : voyage - pension complète et 20 prestations - club à
l'HÔTEL SIRENA des sables d'or.
Mer et soleil moins chers cette année grâce à la prime touristique de 50 % dans les bureaux de change de Balkantourist.
3e semaine gratuite en mai, juin et septembre
Renseignements
VOYAGES [logo] 3, rue Meyerbeer - 75009 PARIS
Tél. : 824.73.22
OFFICE NATIONAL DU TOURISME BULGARE
45, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS - Tél : 261.69.58
et toutes agences de voyages
Lic. 345A

Pattaya, Kowloon, Ayutthaya... Goûtez ces noms étranges venus d'ailleurs.



A partir du 2 juillet, offrez-vous le grand dépaysement :
Paris - Hong Kong - Singapour - Bali - Bangkok - Pattaya - Paris.
Des marchés flottants de Hong Kong aux temples de Bangkok, des danses de Bali aux tricycles de Singapour, le voyage vous révélera les mille et un visages de l'Asie.
Pour 15 jours le prix est de 7.290 F.*
Il comprend :
- Le transport aérien aller-retour en classe économique.
- Le logement en chambre double en hôtels de luxe.
- La demi-pension et les petits-déjeuners.
- Les visites et excursions.
- Les transferts.
Dates de départ : 2 et 30 juillet - 6, 20, 27 août - 10 septembre - 8 octobre - 12 novembre - 24 décembre.
Consultez vite votre agent de voyages et demandez la brochure Vacances Fabuleuses.
PAN AM.
Vacances Fabuleuses.
*IT 12 personnes minimum.

(PUBLICITE)

UN SÉJOUR AU CALME
PARMI LES SAPINS DU COL DE LA LOGE
Altitude 1.260 m (Loire)

A l'entrée de la Loire, au bord de l'Auvergne, notre centre reçoit pour sa saison d'été juillet et août, au week-end, à la journée, à la semaine, au mois, etc...
— les individuels - Enfants - Familles ;
— les Associations - Comités d'entreprises - Clubs ;
— les colonies de vacances cherchant des locaux ;
pour un prix variant de 40 à 60 F par jour (pension complète et animation).

Réductions seront faites à partir du troisième jour (— 5 % à — 10 %).
Pour de plus amples renseignements, téléphoner ou écrire :

CENTRE-ECOLE DE SKI DE FOND,
LE COL DE LA LOGE - LA CHAMBA,
42440 NOIRETABLE. — TEL. : (77) 24-70-76.

TOURISME
HOTELS RECOMMANDES

Côte d'Azur

NICE - VILLEFRANCHE-SUR-MER

HOTEL WELCOME 3 étoiles N.N. Repas bord de l'eau. Belles chambres vue mer, 1/2 pension 125 F. Ecrire ou tél. : (93) 80-88-81.

Campagne

07520 LA LOUVESC (Ardèche)

HOTEL BEAU SITE ** N.N. alt. except. 1 050 m. Qualité. Pens. 76 à 108 F net. Dépliant. Tél. (75) 33-47-02.

Mer

34300 CAP-D'AGDE

HOTEL LE MATAGO, au bord du port de plaisance. Piscine, jardins, terrasses, voile et tennis. Tél. : (67) 94-33-14.

30240 PORT-CAMARGUE

HOTEL LE CHABIAN, chambres et studios, sur la plage. Tennis, piscine, voile, cheval. Tél. : (66) 51-44-33.

Montagne

05490 SAINT-VERAN (Htes-Alpes)

Les Chalets du Villard. (92) 45-82-08. Chambres 2 à 6 personnes avec cuisinettes. Eté : piscine, tennis.

Paris

MONTPARNASSE

HOTEL LITTRE ****
Paris (6e), 9, rue Littré
Tél. 544-38-68. Télex 270-557 Holivic. Paris. 120 chbres. Garage. Séminaires. Même administration :
Hôtel VICTORIA PALACE **** Paris (6e), 6, rue Blaise-Desgoffe. Tél. 544-38-16 - Télex 270-557 Holivic Paris - 120 chambres - Restaurant - Garage.

Station thermale

65110 CAUTERETS

HOTEL-RESIDENCE LE LYS, chambres et studios. Escalade et excursions dans le parc national. Thermalisme. Tél. : (62) 97-54-30.

LE BOULOU (Pyr.-Or.) 66160

La station du foie et de la vésicule. migraines, allergies, séquelles d'hépatite, cure de 12 à 20 jours. Mer à 15 km. HOTEL DES SOURCES ** NN.

Allemagne

FRANCFORT

PARKHOTEL 1re classe, centre, près gare centrale « Wiesenhüttenplatz 28 ». Tél. 1949/611/23071 TX 04-12808

Angleterre

KENSINGTON LONDON

Une situation exceptionnelle près du Métro South Kensington F 80-90, breakfast anglais taxe inclus. CROMWELL HOTEL, Cromwell Place London SW7 2LA. Dir. E. Thom - 01-589-82888.

Italie

RIMINI

HOTEL KURSAAL - VIA SEBENICO
Tél. (0541) 47574 - 47573
47041 Bellaria (Fo)
9 200 à 13 000 lires, suivant la saison, à 150 mètres de l'Adriatique.

Suisse

AROSA

HOTEL VALSANA, 1re catég. Vacances d'été en montagne. Piscine couverte et plein air. Quatre courts de tennis Télex 74232.

ASCONA, MONTE VERITA

Maison renommée. Situation magnifique et tranquille. Piscine chauffée. Tennis. Tél. : 1941/93/35 12 81.

CH 1938 CHAMPEX LAC (VALAIS)

HOTEL DU GLACIER, tennis, 7 jours en pension compl. dès Fr. S. 315. Eté-hiver, la nature à votre porte Tél. : 1941/26/4 12 07.

CH 3963 CRANS-MONTANA

Valais
Hôtel BEAU-SITE. T. 19-41/27/41 33 12. Ambiance familiale, cuisine soignée, petit bar, lift, jardin, parc. Prix en demi-pension dès F.F. 120 par jour. Ouverture le 15 juin

CH 3963 CRANS-MONTANA (Valais)

HOTEL SPLENDIDE, 50 lits, ambiance agréable, chambres avec bains, minigolf dans les jardins de l'hôtel. Prix en pension complète jusqu'au 22 juillet et dès le 20 août : 140 francs français tout compris. Demi-pension possible. Tél. : 19.41/27/412056.

CH 3925 GRAECHEN-RITTINEN

(Valais)

HOTEL MONTANA - Nouvel hôtel, chambres avec douche, w.c., radio, balcon. Parc et garage privé. Merveilleuse région pour les promenades. Prix pour toute la saison : 100 F.F. En 1/2 pens. Tél. : 1941/28/56 13 12.

6849 LUGANO-ROVIO

HOTEL DU PARC - Situation tranquille - Vue magnifique - Piscine - Cuisine soignée - Tél. : 1941 91687372.

CH-3962 MONTANA - CRANS

Valais
Hôtel ELDORADO - Confort. Tranquillité. Cuisine excellente. Sauna. Fitness. Solarium. Piscine chauffée. En demi-pension dès 110 F français. Tél. 1941/27/41 13 33.

U.S.A.

MIAMI-BEACH (FLORIDE)

HOTEL MONTE-CARLO, bord océan, chambre avec bains, w.-c., T.V., plage et piscine privées, rest., bar, etc. Directeur français. Ecrire : 6551 Collins avenue, Miami-Beach Florida, 33141 U.S.A. Dépliant gratuit.



Yvelines

78270 ROLLEBOISE

CHATEAU de la CORNICHE ★★★★
Tél. : (1) 093-21-24

Essonne

Nle 721 d'Etampes à Pithiviers

91690 FONTAINE-LA-RIVIERE

AUBERGE DE COURPAIN ★★★
Tél. : (1) 495-61-04

Val-de-Loire - Gâtinais

Nle 7 Montargis - Nevers

LES BEZARDS

45290 NOGENT-SUR-VERNISSON (Loiret)

HOSTELLERIE CHATEAU DES BEZARDS ★★★★
Tél. : (38) 31-80-03

45140 ORLEANS-OUEST (Loiret)

Auberge de la MONTESPAN ★★★
Tél. : (38) 88-12-07

37400 AMBOISE (Indre-et-Loire)

CHATEAU DE PRAY ★★★
Tél. : (47) 57-23-67

37300 TOURS JOUE-LES-TOURS (Indre-et-Loire)

CHATEAU DE BEAULIEU ★★★
Tél. : (47) 28-52-19

Charente

Angoulême - Montbron
Itinéraire Vert D. 16

16220 MONTBRON (Charente)

HOSTELLERIE CHATEAU SAINTE-CATHERINE ★★★
Tél. : (45) 70-60-03

Berry

18600 SANCOINS (Cher)

LE DONJON DE JOUY ★★★
Tél. : (36) 74-56-88

Normandie

61230 GACE (Orne)

Hostellerie LES CHAMPS ★★★
Tél. : (33) 35-51-45

Seine-Maritime

76490 VILLEQUIER-LE-HAUT

DOMAINE DE VILLEQUIER ★★★★
Tél. : (35) 96-10-12

Bretagne

56410 ERDEVEN (Morbihan)

CHATEAU de KERAVEON ★★★★
Tél. : (97) 52-34-14

Franche-Comté

A 2 minutes de Gray par D. 2

70100 RIGNY GRAY (Haute-Saône)

CHATEAU DE RIGNY ★★★
Tél. : (84) 65-25-01

NOUVEAUX CIRCUITS

Traditions et folklore sur le carnet de commandes de la Côte-d'Ivoire

A Kouto, bourgade ivoirienne du pays senoufo, aux confins du Mali, c'est jour de fête. Sous les manguiers de la place, la foule bigarrée des habitants s'écarte au passage des joueurs de balafon, de corne de buffle et de tam-tam. Lancinante et fiévreuse musique, torpeur et sueur de ce midi, avant l'arrivée des Masques, les grands maîtres parmi les initiés du Poro (1).

Un soudain frémissement. La foule, attentive, se tait. Un initié avance, balayant le chemin devant le Masque. Ils dansent. Pour celui qui passerait entre les deux, ce serait la mort, dit-on. Le Masque s'arrête devant le chef du village. Ce chef, que *« des esprits invisibles l'entourent, et c'est cela le signe de son pouvoir »*, murmure Adji, *étudiant et guide touristique* à ses moments perdus.

De longues minutes s'écoulent. Puis c'est le départ du Masque. La musique se fait plus vibrante, la tension tombe, les danses commencent, qui dureront toute la journée, et même après ce coucher si brutal du soleil africain. Ce jour-là, Kouto recevait le ministre du tourisme, M. Ibrahima Kone, né à Boundiali, non loin de là, et ses invités, les « tour operators » européens conviés à juger du bilan et des perspectives de ce « tourisme à visage humain » que les Ivoiriens souhaitent.

Huit ans après la création de ce ministère, quels sont les résultats ?

Cent quarante mille étrangers environ sont venus en 1977 en Côte-d'Ivoire, lui rapportant en devises à peu près l'équivalent de ses exportations de bananes et d'ananas. Plus de la moitié d'entre eux sont des hommes d'affaires de passage dans la « petite Suisse » de l'Afrique et des familles venues rendre visite aux nombreux Européens installés ici, nouveaux « missionnaires » qui font de la promotion touristique sans le savoir.

De source officielle, on estime à cinq mille chambres la capacité d'accueil des quelque cent quarante hôtels existants, dont les deux tiers classés et de bon standing. Leur taux d'occupation varie entre 70 % et 95 % à Abidjan, ainsi que dans certaines villes de province. Quelques points faibles cependant : le Président, un cinq étoiles, attend à Yamoussoukro les clients qu'attirera peut-être la future capitale administrative aujourd'hui en chantier dans la bourgade natale du président Houphouët-Boigny.

Zones prioritaires

D'autres hôtels bâtis loin de la capitale connaissent des difficultés comparables. N'eût-il pas été préférable de ne pas les construire ? La politique ivoirienne en la matière — et c'est là une de ses spécificités — assigne à l'équipement hôtelier une double mission : accueillir les étrangers, mais aussi les Ivoiriens, pour le tourisme comme pour les affaires. *« Dans le cadre d'un développement décentralisé, comme la poste ou le service vétérinaire ou la préfecture, l'hôtel est un facteur fondamental »*, explique M. Kone. Chaque année, on célèbre la fête nationale dans une ville de province différente. A cette occasion, on améliore les routes, on viabilise, *on construit un hôtel, en faisant* appel, autant que faire se peut, à l'investisseur privé. Pour celui-ci, l'hôtellerie peut être aussi rentable que l'immobilier, l'amortissement s'y faisant parfois en cinq ans. L'investissement public représente encore les deux tiers des quelque 30 milliards engagés jusqu'à présent dans ce secteur. Il est progressivement relayé par des capitaux privés étrangers ou ivoiriens, apportés par des planteurs, des commerçants ou de hauts fonctionnaires.

Mais le gouvernement ivoirien n'en garde pas moins un certain droit de contrôle, autre aspect spécifique de sa politique. En contrepartie des importants avantages fiscaux qu'il accorde, il s'assure du respect des grandes orientations choisies. Des zones prioritaires ont été définies. Ainsi celle d'Assinie, entre mer et lagune, à une centaine de kilomètres de la capitale, accueille-t-elle deux villages de vacances, celui du Club Méditerranée, et celui des Palétuviers, créé par la Sietho (2).

Tout à fait différente est la petite hôtellerie. Ses propriétaires sont africains et ses clients rarement occidentaux. Elle a sans doute de l'avenir dans ce pays qui se voudrait la « plaque tournante » du tourisme africain. Mais insuffisante, encore trop coûteuse pour les petits revenus, elle se trouve en concurrence avec le logement chez l'habitant. Dans la restauration, le problème est analogue.

Le travail non déclaré, difficile à chiffrer, vient ainsi s'ajouter aux quelque sept mille emplois créés dans le secteur touristique (hôtellerie, restauration, primeurs, artisanat, etc.). Les deux tiers d'entre eux sont occupés par des Ivoiriens. L'encadrement étranger reste sans doute plus important que dans d'autres secteurs...

La qualité du service laisse parfois à désirer : la formation professionnelle n'a pas toujours suivi le rapide développement de l'équipement. On organise donc dse stages, du plus bas au plus haut niveau, en attendant l'ouverture en 1979 de la nouvelle école hôtelière.

Pour améliorer l'organisation complexe de ce secteur aux multiples intervenants, le gouvernement a pris diverses initiatives. Les transports touristiques font l'objet d'une commission interministérielle : aéroports de province à baliser, trains de la RAN et autobus de la SOTRA *à multiplier, tarifs exhorbitants* de la location privée de voitures à normaliser, le travail ne manque pas.

Une autre commission aménage le système des prix, en principe contrôlés pour l'ensemble des secteurs. Elle fixe un plafond aux tarifs des chambres, laisse la liberté aux prix de la restauration, mais fixe sur des boissons comme la bière ou les jus de fruits une marge absolue identique, que ces 'ssons soient locales ou importées.

Enfin, n'ayant pas de fonds propres, dans un pays où l'école, l'hôpital sont encore des priorités, le ministère du tourisme a institué une taxe de développement de 4 % frappant toute activité liée au tourisme. A l'aide de ces recettes, il financera d'autres projets, la promotion, etc. Dans ces conditions, le ministère espère doubler le trafic touristique d'ici à 1981. L'objectif paraît optimiste. La concurrence internationale — en particulier sénégalaise — est très forte. Une première étape sera sans doute d'améliorer, en le diversifiant et en le rendant p'"' compétitif, le produit touristique. Traditions, *folklore*, accueil en *province* : c'est passionnant.

Le dossier charters

Encore faudrait-il réduire le coût de certaines excursions annexes. Safaris-photos dans la réserve du parc de la Bouna ou de la Comoé et croisières sur les lagunes, pourraient se développer rapidement. Enfin, la houle violente qui déferle sur les rivages d'Afrique n'épargne pas les belles plages de la Côte-d'Ivoire et *limite* la natation. On songe à aménager les criques bien abritées de la côte du sud-ouest. Sans trop de hâte. Actuellement, la clientèle touristique n'est-elle pas d'un âge respectable ? Plus que l'activité sportive, elle recherche l'animation et le confort. Et elle dispose d'un revenu confortable. Sinon, comment s'offrirait-elle une semaine de soleil dont le prix forfaitaire varie de 3 600 F à 4 000 F selon les agences ?

Ces prix comprennent le voyage en avion aller et retour, facturé aux organisateurs 65 % du tarif normal. Ces derniers s'engagent à acheter un quota de places. Ce tarif reste la principale pomme de discorde entre les tour-operators et les compagnies aériennes.

U.T.A. et Air Afrique, multinationale africaine, ont passé un accord et bénéficient de fait d'une situation de monopole. *« Baissez les tarifs, autorisez les charters, et nous ferons venir plus de touristes »*, affirment les tour-opérators. *« Nous ne voulons pas devenir un autre Bangkok »*, répliquent les dirigeants d'Air Afrique et d'U.T.A. : en clair, pas d'invasion, pas de *« subvention »* africaine aux congés payés européens. *« Nous n'allons pas envoyer des charters inconsidérément pour créer une baisse du produit touristique »*, dit-on au ministère. Mais pourquoi pas, cependant, quelques charters sur Yamoussoukro ou encore, en basse saison, vers les villages de vacances, pour les jeunes ? Ce principe paraît acquis. Pour le président d'Africatours, l'un des principaux organisateurs de circuits en Côte-d'Ivoire (3), l'inconvénient principal est, plus que le prix du transport, les circuits et séjours imposés à celui qui veut bénéficier d'une réduction aérienne. Ou le tarif de certaines prestations annexes.

C'est un fait. Jusqu'à présent, les hôtes reçus avec chaleur en Côte-d'Ivoire dépensent plus localement que ne le feraient quelques hippies vivotant en brousse. Et comme dit le proverbe, *« les calebasses vides font beaucoup de bruit »*...

DANIELLE ROUARD.

(1) Pour les Senoufo, l'homme au moment de sa naissance n'est qu'un animal. L'enseignement religieux dispensé par le Poro le conduira à la possession de soi-même.

(2) SIETHO : société ivoirienne d'économie mixte qui fait de la gestion, de l'assistance technique, sans être toujours propriétaire des hôtels.

(3) Bureau d'informations touristiques de Côte-d'Ivoire : 24, boulevard Suchet, 75016 Paris, téléphone 524-43-28.

GARE AU VÉLO !

Simple instrument de locomotion, la bicyclette est-elle en train de devenir un mythe ? Les écologistes en ont déjà fait une arme revendicative, les sportifs un rêve de gloire, les hygiénistes une thérapeutique et les touristes une machine à découvrir. Combien de vélos tournent aujourd'hui dans les têtes ? Beaucoup éblouis méditent de se mettre en selle à leur tour. Mais l'engin ne s'apprivoise pas comme cela. Il faut le mettre à ses mesures, apprendre à le connaître et s'adapter à ses arêtes de cuir et de métal.

Michel Delore, vieux cyclo-routier qui a déjà écrit quatre ouvrages sur le sujet le rappelle dans son dernier livre La pratique de la bicyclette. *Il apprend aux néophytes — et aux plus anciens — comment rouler par tous les temps et même l'art subtil du dérailleur.*

Un livre à consulter — par prudence — avant de mettre la main au guidon. — M. A.-Ru.

★ *La Pratique de la bicyclette*, par Michel Delore, éd. Amphora, 157 pages, 36 F.

AMÉRIQUE LATINE
VOLS A DATES FIXES

BOGOTA	2 850 F A/R
CARACAS	2 990 F A/R
GUATEMALA ..	2 990 F A/R
LIMA	3 380 F A/R
MONTEVIDEO ..	3 980 F A/R

VOLS COMBINÉS
ALLER VERS LIMA - RETOUR DE BOGOTA .. 3 650 F A/R
ALLER VERS MERIDA - RETOUR DE BOGOTA .. 3 310 F A/R

NOUVEAU MONDE 329-40-40
8, rue Mabillon, 75006 PARIS

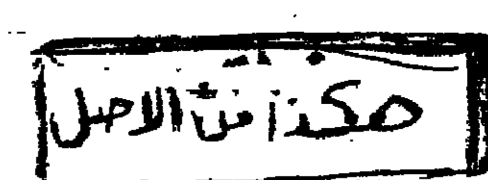
Pen Duick III
école de croisière hauturière
1 500 F/personne/semaine tout compris
Pen Duick 600
école de croisière côtière
location de voiliers
sans skipper
au départ du Crouesty et de Port-Haliguen
Renseignements et documentation :
SENAUTOUR
Base Pen Duick Atlantique
Tour Maine-Montparnasse
33, avenue du Maine
75755 Paris cedex 15
et TANSATLAS
10, rue de Turenne
75004 Paris

Athènes 800 FR
Alger 890 FR
Lima 3 290 FR
PASSEPORT lic A 899
137, rue de Rennes - 75006 PARIS
Tél. : 544-20-43
Parking F.N.A.C.

BOGOTA 2.980 F
RIO 4.290 F
Validité de 1 à 6 mois
Prix nets et définitifs
ALLER RETOUR
EL CONDOR
(lic. A 882)
28, rue Delambre, 75014 PARIS
322-30-26 et 42.

ALLIANCE EUROPEENNE DE L'AIR
4, rue de l'Echelle, Paris 1er
260.74.93 et 44.69
3 bis, rue de Vaugirard, Paris 6e
325.76.25 et 82.29
RIO
3.400 F
aller et retour départ de Paris
même en été
lic. A 744





SUR LE CONTINENT NOIR

La Tanzanie repart à la chasse

A partir du 1er juillet 1978, la pratique de la chasse sera de nouveau autorisée en Tanzanie après cinq ans de suspension. M. Salomon Ole Saibull, ministre tanzanien des ressources naturelles et du tourisme, a annoncé, le 26 mai, cette mesure au cours d'une conférence de presse à Paris. « Nous comptions 350 000 animaux en 1965, a-t-il indiqué. Aujourd'hui, nous en dénombrons 3,2 millions. Il nous faut réintroduire la chasse du 1er juillet au 31 décembre de chaque année, afin de parvenir à un équilibre satisfaisant. »

M. Saibull a également décidé de lancer une campagne démontrant aux touristes étrangers que le mont Kilimandjaro est situé en Tanzanie et non au Kenya. Dans le différend qui oppose depuis février 1977 ces deux pays, le tourisme représente un atout important. Comme l'écrit ci-dessous le ministre du tourisme, la Tanzanie commence à jouer cette carte avec succès.

LORSQUE nous avons fermé, en février 1977, notre frontière avec le Kenya, qui avait confisqué des wagons, des bateaux et des avions appartenant à la communauté est-africaine (Kenya, Ouganda, Tanzanie), nous savions que pendant un an ou un an et demi les touristes seraient désorientés. En effet, ils avaient pris l'habitude de venir en Tanzanie *via* Nairobi, capitale du Kenya.

D'autre part, nous devions faire en sorte que les compagnies aériennes et les tours-opérateurs proposent la Tanzanie comme destination directe et exclusive. Aussi n'étions-nous pas pressés de voir nos hôtels se remplir si peu de temps après la fermeture de la frontière. Nous nous sommes donc consacrés patiemment à nouer des contacts avec les transporteurs, les fabricants de voyages et les touristes avec lesquels nous n'avions jamais eu de rapports directs.

A notre surprise, nous avons été bien reçus en Europe et en Amérique du Nord, et, un mois seulement après la fermeture de la frontière, nous avons vu arriver nos premiers hôtes. Huit mois plus tard, nous inaugurions un vol à destination de l'aéroport international du Kilimandjaro. Encore un mois, et nous en enregistrions un deuxième.

Nous n'étions pas inactifs non plus sur le plan intérieur. Notre réseau aérien national est maintenant opérationnel. Nous sommes assurés de déplacements touristiques entre nos plages et le circuit « sauvage » (Dar-Es-Salaam, Mikumi et Zanzibar), entre nos parcs nationaux du Nord et le circuit des montagnes (Serengeti, Ngorongoro et mont Kilimandjaro), pour ne citer que quelques-unes de nos principales richesses touristiques.

Nous avons profité de cette période transitoire pour former des guides et des chauffeurs de safari, afin qu'ils sachent montrer notre pays à nos hôtes en toute sécurité et de façon intelligente.

Le Kenya a réagi à nos efforts en interdisant toute relation aérienne internationale avec la Tanzanie. Nous avons été amenés à accélérer l'utilisation de l'aéroport international du Kilimandjaro, achevé en 1971 et conçu pour accueillir des avions gros porteurs.

Quinze compagnies aériennes ont décidé de passer outre aux interdictions du Kenya et de programmer des vols directs vers la Tanzanie. Elles assurent des liaisons au départ de Londres, d'Addis-Abeba, de Khartoum, du Caire, de Mogadiscio, de Lusaka, des Seychelles, de Tananarive, de Maputo, de Luanda, de Kinshasa, de Bujumbara, de Kigali, d'Entebbe, etc. Le trafic perdu en provenance de Nairobi a été largement compensé par ces nouvelles liaisons. Désormais, nous sommes prêts à regarder vers l'est : Karachi, Bombay ou Tokyo.

Ajoutons que la Tanzanie, pays socialiste vraiment neutre, ne considère pas les touristes comme de simples acheteurs, mais comme des hôtes respectés.

SALOMON OLE SAIBULL,
ministre des ressources naturelles et du tourisme de Tanzanie.

LES CHANTIERS SONT OUVERTS

Truelle en main

● ASSOCIATION DES AMIS DE L'ARCHEOLOGIE MOSELLANE. — Archéologie gallo-romaine en Moselle, en juillet-août. Prix : 30 F par jour (plus une cotisation de 30 F à l'association).

★ 40, rue Saint-Marcel, 57000 Metz. Tél. : (87) 30-07-04.

● CHANTIERS D'ETUDES MEDIEVALES. — Restauration de monuments et sites du Moyen Age en Alsace. Prix : de 140 F à 180 F.

★ 8, avenue de la Forêt-Noire, 67000 Strasbourg. Tél. : (88) 61-03-56.

● CLUB DU VIEUX MANOIR. — Restauration et mise en valeur des monuments et sites; en France (Aisne, Aveyron, Dordogne, Haute-Garonne, Indre, Loir-et-Cher). Prix : de 15 F à 20 F par jour.

★ 10, rue de la Cossonnerie, 75001 Paris. Tél. : 508-80-40.

● COMPAGNONS BATISSEURS. — Amélioration de l'habitat et du cadre de vie. Chantiers en France (Alsace, Bouches-du-Rhône, Bretagne, Nord, Rhône), et à l'étranger (Autriche, Allemagne, Algérie, Belgique, Espagne, Irlande, Italie, Maroc, Pays-Bas, Portugal, Turquie). Chantiers rassemblant valides et handicapés. Prix : de 100 F à 150 F.

★ 5, rue des Immeubles-Industriels, 75011 Paris. Tél. : 373-70-63.

● CONCORDIA. — Le chantier comme moyen de connaissance de l'environnement, de communication et de création. Construction, archéologie, travaux agricoles, protection de l'environnement. En France (Auvergne, Bourgogne, Franche-Comté, Limousin, Midi-Pyrénées, Rhône-Alpes) et à l'étranger : Allemagne, Danemark, Espagne, Finlande, Grande-Bretagne, Irlande, Maroc, Norvège, Portugal, Suisse, Turquie, Yougoslavie. Prix : de 150 F à 200 F.

★ 27, rue du Pont-Neuf, 75001 Paris. Tél. : 233-42-10.

● ETUDES ET CHANTIERS. — Aménagement rural et urbain, architecture, archéologie en Bretagne, Ile-de-France, Franche-Comté, Auvergne, Provence, Corse, dans le Languedoc, le Limousin et le Nord-Pas-de-Calais. Chantiers de famille dans le Nord et en Bretagne : 180 F (inscription et assurance).

★ 33, rue Campagne-Première, 75014 Paris. Tél. : 322-15-61.

● MOULIN DES APPRENTIS. — Aménagement rural et protection de la nature dans la Creuse, le Lot et à Fontainebleau. Prix : 100 F pour les adultes et 20 F par jour pour les adolescents.

★ 23220 Saint-Bonnat. Tél. : (55) 62-10-05.

● SECTION DES JEUNES DU MOUVEMENT CHRETIEN POUR LA PAIX. — Protection de l'environnement, mise en valeur de sites, amélioration de l'habitat, et chantiers d'animation (encadrement d'enfants handicapés). Chantiers en France (Alsace, Auvergne, Corse, Ile-de-France, Nord, Provence, Rhône-Alpes) et à l'étranger (Allemagne, Belgique, Canada, Etats-Unis, Grande-Bretagne, Italie, Suisse). Prix : 150 F.

★ 46, rue de Vaugirard, 75006 Paris. Tél. : 325-49-70.

● SERVICE CIVIL INTERNATIONAL. — Chantiers en France (Ariège, Limousin, Hautes-Pyrénées, Nord-Picardie, Rhône-Alpest) et à l'étranger (Europe, Inde, Afrique du Nord). Prix : 150 F.

★ 129, rue du Faubourg-Poissonnière, 75009 Paris. Tél. : 874-60-15.

● UNION REMPART. — Sauvegarde de monuments et fouilles en France (Auvergne, Gard, Saône-et-Loire). Prix de 8 F à 22 F par jour, selon les chantiers.

★ 1, rue des Guillemites, 75004 Paris. Tél. : 271-96-55.

● RENCONTRES DE JEUNES. — Chantiers à Aniane (Hérault), travaux de finition et d'aménagement d'un centre éducatif, partie maçonnerie, menuiserie, peinture, décoration. Pour les jeunes de plus de dix-huit ans. Du 2 au 15 juillet et du 16 au 29 août. Prix : 400 F.

★ 39, rue de Châteaudun, 75009 Paris. Tél. : 874-89-28.

● UNIONS CHRETIENNES DE JEUNES GENS (U.C.J.G.). — Aménagement et rénovation d'équipements collectifs, archéologie, en France (Gard, Savoie, Seine-et-Marne). Prix : 20 F par jour.

★ 5, rue Vénétie, Paris-Cédex 13. Tél. : 583-62-63.

FAMEUX ANIMALIERS

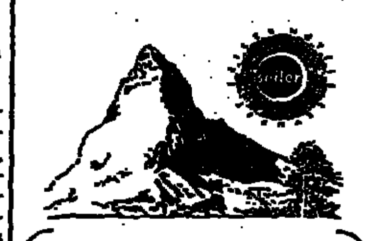
LA galerie des artistes animaliers, animée par Mme Christiane Lude, présente actuellement un « hommage à l'artiste animalier de notre temps ». Quatorze artistes y exposent aquarelles, huiles, gouaches, lithographies, sculptures.

Letellier présente quelques toiles, du solide bien construit, une palette riche, mais ce n'est pas ce qu'il a fait de mieux. Lamotte poétise la nature en mouvement : en dix traits il fait renaître une compagnie de perdreaux, un envol de bécasses. Berille, qui excelle à l'aquarelle, déçoit avec ses huiles. Lestringant est toujours un peu sec. Ce n'est pas assez « coulé » et manque de mouvement. Levesque, Debono, Ridel, Gauthier, Nicolle ? Du bon et du moins bon.

Ajacques étonne toujours avec ses oiseaux en tôle. Maillard, lui, ouvre grandes les portes de son bestiaire en terre cuite : sangliers, canards, chevreuils, renards... Les séries en métal sont aussi très belles. Thorain, lui, présente ses bronzes et c'est l'enchantement, et expose aussi quelques toiles, une autre facette de son grand talent. Notons, enfin, une sculpture sur bois de Cren, un cerf sur lequel sont montées des mues de cet animal. — M. F.

★ 24, av. Mac-Mahon, 75017 Paris. Jusqu'au 10 juin.

Atelier de poterie
« LE CRU ET LE CUIT »
accueille en groupe, toute l'année, les amateurs de 3 à 83 ans
5, RUE LACEPEDE, PARIS-5e
Téléphon. (le soir) : 707-85-66



L'ÉTÉ A ZERMATT

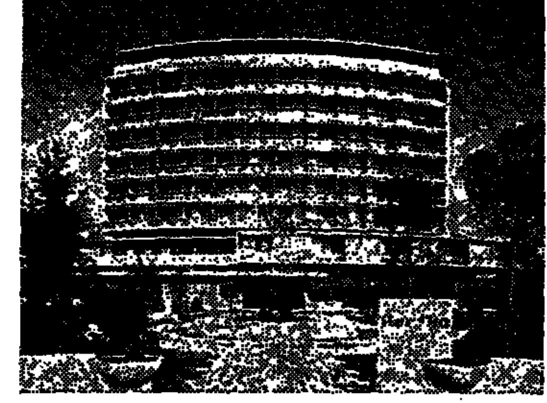
Une saison particulièrement attrayante à Zermatt, la station sans autos. Les pittoresques sentiers et chemins invitent à la promenade parmi les champs alpestres fleuris et les forêts de mélèzes. Ici, vous trouvez le calme et la détente. Les fervents du ski peuvent s'adonner à leur sport favori sur le Plateau Rosa, le plus grand cirque de ski d'été des Alpes.

Résidez dans l'un des hôtels Seiler, dont la tradition hôtelière remonte à 125 ans. Piscine couverte, courts de tennis et place de jeux pour enfants sont à la disposition de nos hôtes. Prix réduits jusqu'au 10 juillet et dès le 25 août.

SEILER HOTELS
Mont Cervin/Seilerhaus
Tél : 1941/28/66 11 21 - Telex 38 329.
Monte Rosa
Tél. : 1941/28/67 19 22 - Telex 38 328.

jsf
VOLS SPECIAUX* Aller & Retour
PARIS ATHENES 695 F
CALVI : 660 F TUNIS : 690 F
TANGER : 650 F PALERME : 860 F
ISTANBUL : 900 F LE CAIRE : 1.210 F
SEJOURS 1 semaine
GRECE : 300 F TUNISIE : 440 F
CORSE : 480 F MAROC : 530 F
SICILE : 570 F
CIRCUITS
GRECE 8 J. : 900 F
TURQUIE 15 J. : 1.850 F
EGYPTE 15 J. : 2.900 F**
ISLANDE 15 J. : 4.400 F
jsf c'est aussi l'Asie, l'Afrique et l'Amérique
Demandez notre nouvelle brochure ETE 78
jeunes sans frontière
7, rue de la Banque, 75002 Paris - 261.53.21
ORLEANS : Centre Commercial de Lamballe
FLEURY LES AUBRAIS 86.49.43
MARSEILLE : 54, La Canebière - 54.25.20
LYON : 5, place Ampère - 42.85.37

Un séjour de cure thermale et relax à Abano/Montegrotto Terme dans un hôtel renommé :
INTERNATIONAL HOTEL BERTHA
35036 Montegrotto Terme (Padoue) Italie
Telef : 049-793100 - Telex : 43277



PREMIÈRE CATÉGORIE - NOUVELLE DIRECTION
Tous les bains de boue à l'étage. Massages. Physiothérapie. Sauna. Fitnessroom. Aérosol. Cures esthétiques. Electrothérapie. 2 piscines d'eau thermale. Air climatisé. Tennis. Golf.
CUISINE SOIGNÉE ET MENUS DIÉTÉTIQUES
Buffet à l'américaine dans le parc au bord des piscines.
PRIX SPÉCIAUX FORFAITAIRES POUR L'ÉTÉ
12 jours pension complète et 10 cures, FF 1 910
14 jours pension complète et 12 cures, FF 2 189
21 jours pension complète et 15 cures, FF 3 030
Pour toutes informations adressez-vous directement à l'hôtel.

PARC DEPARTEMENTAL DE LA COURNEUVE
FÊTE ÉQUESTRE MONT-JOIE
11 h. 30 : Messe de Saint-Hubert - 13 h. : Déjeuner
14 h. 30 : Ouverture de la fête, concours hippique, poneys, carrousel, défilé.
Entrée : 10 F



avant de partir en AMERIQUE LATINE
choisissez d'être informé
avec le tableau comparatif des 80 circuits organisés existant
gratuit sur demande
BOUSSOLE
27, r. St-André-des-Arts - 75006 PARIS
Tél. : 329-03-30 - lic.1058

COURCHEVEL ÉTÉ 1978
ÉCOLE DE PIANO, Jean Micault, Marc André, 10 juil.-27 août
STAGES DE TENNIS, Marc Feuillet, 2 juillet-1er septembre
STAGES DE YOGA, Paul Friederich, 17-29 juillet 1978
ÉCOLE DE HOCKEY SUR GLACE, Alex Andjelic, 7-27 août
SEMAINES BOTANIQUES, M. Gapillout, 3 juillet-25 août
STAGES DE LANGUES ÉTRANGÈRES EN LABORATOIRES
25 juin - 16 septembre
Equitation, tennis, patinage, alpinisme, tir à l'arc, ballon-balai, promenades aériennes, pêche...
RENSEIGNEMENTS et INSCRIPTIONS :
OFFICE DU TOURISME - 73120 COURCHEVEL 1850
Tél (79) 08-00-29



Destination ISLANDE
l'éventail des "voyages-découvertes" vers l'Islande
ALANT'S TOURS
le spécialiste de l'Islande
propose une sélection des produits Bennett, Scanditours, UTA, Agrepa...
• circuits camping
• circuits classiques en autocar
• circuits à cheval
• circuits en voiture
toute demande de renseignements
ALANT'S TOURS
"Destination Islande"
17, rue Molière 75001 Paris
tél. 296.59.78 - Lic. 1053

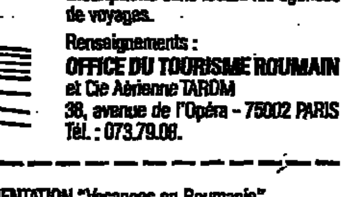


Safaris-Photo de la Vanoise
Découvrez les parcs nationaux, leur faune, leur flore, leurs plantes médicinales, leur avifaune, leurs traditions alpines avec
IMAGES et CONNAISSANCE de la MONTAGNE
Au libre choix de chacun 10 à 15 sorties quotidiennes dirigées par des spécialistes : guides de montagne, ornithologues, photographes, botanistes, etc. Prêt gratuit de matériel photo et optique, initiation et perfectionnement, laboratoires photo, projections. Refuges privés.
DU 18 JUIN AU 9 SEPTEMBRE
La semaine catégorie A : chambre double 1 090 F ; chambre single, 1 240 F - Catégorie B : chambre double, 1 010 F ; chambre single, 1 160 F. En juin, approche facile des animaux et des oiseaux. Flore exubérante. Un conseil pour ceux qui le peuvent : choisissez JUIN le mois des belles photos.
Renseignements et inscriptions : Images et connaissance de la montagne, B.P. 47 - 73150 VAL-D'ISERE - Tél. : (79) 06.00.03

OPÉRATION SPÉCIALE
3 costumes (2 pièces) 1000 F
3 pantalons 300 F
3 chemises 120 F
CLUB DX 131
TOUT LE PRÊT A PORTER MASCULIN
ouvert tous les jours sauf dimanche de 10 h à 18 h 30
CLUB DX 131
131, rue du Fg St Honoré 75008
Mo St Philippe du Roule

en toute saison, la ROUMANIE vous attend.
Pour vos vacances, vous avez le choix. A tout âge et pour tous les budgets, individuellement ou en groupe, partez à la rencontre d'un peuple latin gai et hospitalier.
• Plages ensoleillées de la Mer Noire : 1 semaine, à partir de .... 1280 F
2 semaines + la 3e gratuite, à partir de .... 1750 F
• Séjours-santé à Bucarest, à la mer ou à la montagne : 14 jours (cure de gériatrie comprise), à partir de .... 2760 F
• Circuits dans des sites enchanteurs (Delta du Danube, Carpates, Monastères, etc.), à la découverte d'un folklore authentique : 1 semaine (voyage non compris), à partir de .... 635 F
• Itinéraires au volant de votre voiture, avec 5 litres d'essence gratuits : coupons-hôtel, à partir de ..... 67 F
coupons-camping-caravaning, à partir de .... 37 F
Vols directs au départ de Paris et des principales villes de province.
Inscriptions dans toutes les agences de voyages.
Renseignements :
OFFICE DU TOURISME ROUMAIN
et Cie Aérienne TAROM
38, avenue de l'Opéra - 75002 PARIS
Tél. : 073.79.08.





DOCUMENTATION "Vacances en Roumanie"
à adresser à M.
Adresse
Mo

Plaisirs de la table

Vues sur la Côte

NEUF chambres ou appartements seulement, c'est dire que ce relais-château de la *Chèvre d'or* d'Eze-Village fait le plein d'amateurs de confort, de calme et de beauté. On connaît ce village médiéval piqué sur le roc, ses ruelles et son panorama. But d'excursion, il est aussi, grâce à cette *Chèvre d'or*, but de gourmandise, et il me plaît que la carte précise « Cuisine tradition vieille France ». Hôte délicat et avisé, M. Bruno Ingold a voulu que séjour ou passage soient ici un tout. Pour être panoramique le restaurant n'en demeure pas moins classique et cossu, et, du menu (85 F) à la carte, les propositions du chef Elie Mazot sont ce qu'on en peut attendre, des filets de sole aux laitues à la mousse de loup sur chiffonnade d'oseille, du poussin farci au rognon de veau moutarde, du melon Parme au carré d'agneau aux aromates avec une surprise au roquefort très originale et des desserts nombreux.

A seulement 12 kilomètres de l'aéroport niçois, au bord de la piscine jouxtant le bar, c'est ici le dépaysement total, la Côte à portée de regard et le plaisir de l'isolement. J'y reviendrai.

Mais en bas de ce nid d'aigle d'Eze (là-haut, hors la *Chèvre d'or*, il n'est que gargotes) s'est installé un jeune garçon, Gérard Ferri, à l'enseigne de la *Couletta*. Nous l'avions connu chez Claude Verger. Dans un cadre simple et distingué, il a aménagé un appartement de famille et sert, outre un menu à prix variable en fonction du marché, une carte où j'ai relevé la salade de ris de veau aux écrevisses, une fricassée de Saint-Pierre au poivre vert, un pigeon de Bresse au pistou, un gratin de fruits, etc. Il a gagné son étoile.

Encore des retrouvailles avec *la Réserve de Beaulieu*. M. Mariat y est revenu diriger une équipe de qualité. L'admirable salle de restaurant, balcon sur la mer, et l'impeccable service en font un endroit privilégié. Les menus classiques sont allégés, complétés *de suggestions du jour. C'est ici* toujours la meilleure — et vraie ! — salade niçoise, la mostelle à l'anglaise (un peu trop cuite, attention, chef Picard !), le poussin rôti à la fleur de marjolaine, le plateau de fromages et la charrette des desserts peuvent suivre, entre autres, mais je me suis régalé d'une cassolette de crabe régence et de mousse au chocolat à la salade d'orange.

Un Comité des arts de la table décerne des diplômes (en des dîners où j'ai vu des gens fort débraillés du reste !) Il devrait bien aller aux *Hirondelles* de Saint-Jean-Cap-Ferrat. L'art de la table, c'est cela : de la gentillesse, de l'imagination, des fleurs — simples, sauvages au besoin — partout !

Marie Venturino et ses filles (les hirondelles) continuent de préparer et servir aux amateurs les sardines farcies, le complet de dorade (sur commande, un plat monumental), les poissons du jour grillés, la bouillabaisse et la bourride, les poissons à l'aïoli et les pâtisseries « maison » (dont une tarte aux pommes éblouissante). Arrosez le tout d'un château vignelaure et soyez heureux.

LA REYNIÈRE.

★ *Château de la Chèvre d'Or*, à Eze-Village. Tél. : 41-12-12.

★ *La Couletta*, place De Gaulle. Tél. : 41-05-23.

★ *La Réserve de Beaulieu*, 5, boulevard Leclerc. Tél. : 01-00-01.

★ *Les Hirondelles*, 52, avenue Mermoz à St-Jean-Cap-Ferrat. Tél. : 01-30-25.

Rive gauche

A SAINT-GERMAIN-DES-PRES TOUS LES JOURS
LE PETIT ZINC 033.79.34
FRUITS de MER, FOIE FRAIS, VINS de PAYS
LE FURSTEMBERG 033.79.51
André PERSIANY et son trio • Roger PARA-BOSCHI à la batterie et Roland LOBLIGEOIS à la basse
Le Muniche 633.62.09
HUITRES, COQUILLAGES, SPÉCIALITÉS
25, rue de Buci • Paris 6e

TERMINUS NORD 824.48.72
SON FOIE GRAS FRAIS
et à emporter
23, rue de Dunkerque face Gare du Nord tous les jours

XAVIER PETIT vous reçoit à
l'Epicurien
11, r. de Nesles (6e). Park Mazarine
Fermé dimanche et samedi midi.
3 petites salles autour d'un jardin
Réserv. 329-55-78

Julien
16, rue du Fg-Saint-Denis Paris 10e
Réservation 770 12 06
tous les jours jusqu'à 1 h 30, fermé le dimanche

Nouveau
La Gauloise
SERT JUSQU'A MINUIT
Fermé samedi et dimanche
Rés. 734-11-64 - 734-49-78
59, av. Motte-Piquet (15e)



Rive droite

PIERRE
A LA FONTAINE GAILLON
Place Gaillon
OPE. 87-04 - F. dim.
Maison de réputation mondiale
SA CARTE et ses spécialités du SUD-OUEST
Déjeun. d'affair. Din à part. 19 h
MENU 59 F

Terrasse Fleurie
DÉJEUNER OU DINER AU CALME ET EN PLEIN AIR.
HÔTEL INTER-CONTINENTAL
3, RUE DE CASTIGLIONE
PARIS 1er - TÉL. 260.37.80

AUBERGE SAINT-JEAN-PIED-DE-PORT
MENU 76 F Apéritif, vin, café. Service compris.
SPÉCIALITÉ A LA CARTE :
Gaspacho - Bouillabaisse - Confits - Pipérades - Cassoulet
Paella à la langouste - Soufflé aux framboises - Accueil jusqu'à 23 h
SALON DE 10 A 30 PERSONNES - DÉJEUNER D'AFF. - DINERS
Terrasse d'été - 123, av. de Wagram (17e) 227-61-50, 64-24 - F/Dim. Park. ass.



UNE OASIS A LA NAPOULE

POURQUOI ne pas le reconnaître ? J'ai été sans indulgence pour Louis Outhier à ses débuts. Je lui reprochais d'avoir dit que l'on ne pouvait pas servir de fromages dans le Midi... Il a aujourd'hui un très beau plateau (il est vrai que Cannes possède, en M. Cenneri, un excellent fromager). Je lui avais connu un service hésitant, c'est, aujourd'hui, dans un nouveau cadre ravissant, qu'un personnel aimable et efficient sert les menus (120, 140 et 160 F) et la carte.

Une carte où certains lui reprocheront encore trop de plats pour deux personnes et où je retrouve le loup en croûte Fernand-Point inévitable, hélas ! Pourquoi en pâte ce poisson sans intérêt ? Et pourquoi même ce poisson ? Combien je lui préfère la mousseline de rascasse, le saint-pierre au nouilly, le mille-feuille de saumon au cerfeuil ! Et avant la salade de printemps, la truffe surprise, le suprême de pigeon Marie-Louise, le rognon de veau dans son fond de sherry. Et quel chariot de desserts pour les amateurs ! Et quels petits fours ! Et quelle très jolie cave !

Il me plaît aussi que l'on ne reçoive plus à partir de 13 h. 30. Les gens qui viennent déjeuner à n'importe quelle heure ne savent pas manger, et il y a pour eux des snacks et autres... A la réception, Mlle Outhier est charmante. L'Oasis est une oasis dans le délire estival de la Côte. De la grande cuisine ! — L.R.

★ *L'Oasis*, rue Riou à La Napoule. Tél. : 38-95-52. Fermé le mardi.

(Publicité)

DES VINS DE PROPRIÉTÉS A PARIS

A 10 mn de l'Etoile, J.-P. Rozé, fils de viticulteur et viticulteur lui-même, a créé le CENTRE DE DISTRIBUTION DES VINS DE PROPRIETES — Entrepôt Ney Calberson, 215, rue d'Aubervilliers, angle bd Ney (18e), tél. : 209-61-50 — qui permet à chacun de faire en quelques minutes un véritable tour de France viticole (avec dégustation gratuite de plusieurs vins).

Jamais le consommateur n'a eu un tel choix à portée de la main : de 6.30 F à 120 F, il y a là 200.000 bouteilles, près de 200 vins, sélectionnés sans parti pris et sans faiblesse, tous sans exception élevés et mis en bouteille dans les caves des propriétaires récoltants, offrant un rapport qualité-prix encore jamais vu.

P.-J. Rozé vous attend tous les jours (sauf le dimanche) de 10 h. à 19 h. et le mercredi en nocturne jusqu'à 22 h. (parking couvert devant l'entrepôt même).


les gourmets font la différence
GLACES - SORBETS
Dégustation - A emporter
RAIMO GLACIER
de père en fils.
59/61 Bd de Reuilly 75012 PARIS
Tél. 343.70.17
Mo. DAUMESNIL (Félix Eboué)

Philatélie

N° 1539

FRANCE : « Eglise de Saint-Saturnin. »



C'est l'église de Saint-Saturnin qui figurera sur la sixième valeur de la série « touristique 78 », d'après une maquette de Jean-Marc Winckler. Vente générale le 12 juin (49e/78). — Retrait probable le 22 juin 1979.

1,00 F.

Format 22 × 36 millimètres. Gravure de Claude Durrens. Impression taille-douce. Atelier du timbre de France.

Mise en vente anticipée :

— Les 10 et 11 juin, de 9 heures à 18 heures, au bureau de poste temporaire ouvert à la Maison des jeunes, à Saint-Saturnin (Puy-de-Dôme). Oblitération « P. J. ».

— Le 10 juin, de 9 heures à 12 heures, au bureau de Saint-Amand-Tallende. Boîte aux lettres spéciale pour « P. J. ».

— Le timbre ci-dessus est le 49e/78 en raison d'un double emploi du 34e/78 avec le timbre « Fleurir la France », annoncé le 8 avril, qui devait être le 35e/78. Merci à nos fidèles lecteurs d'avoir signalé ce décalage.

Vente directe aux guichets philatéliques

Dans nos chroniques, très souvent nous évoquons les divers guichets philatéliques de l'Hexagone, afin que nos lecteurs puissent se procurer le ou les timbres annoncés, sans détailler l'éventail d'autres possibilités.

Un communiqué des P.T.T. nous précise tous ce que les philatélistes peuvent régulièrement obtenir à ces guichets. Nous recommandons à nos lecteurs de conserver, à toutes fins utiles, le découpage du présent texte :

Vente aux collectionneurs

Les guichets philatéliques de Paris R. P., 52, rue du Louvre ; Paris-41, 5, avenue de Saxe ; Musée postal, 34, boulevard de Vaugirard ; Bordeaux R.P. ; Clermont-Ferrand R.P. ; Dijon (Agerip) ; Lille (Agerip) ; Lyon R.P. ; Marseille, rue de Rome ; Montpellier (Agerip) ; Musée d'histoire des P.T.T. de Riquewihr, Strasbourg R.P. et Strasbourg (Agerip) assurent la vente directe aux collectionneurs des articles suivants :

1) Timbres de France : série courante (gommage tropical y compris) ; timbres spéciaux, avec ou sans surtaxe ; tous carnets de timbres (Croix-Rouge inclus) ; timbres en roulettes ; timbres-taxe ; timbres pré-oblitérés ; cartes postales ; aérogrammes ; coupons réponse (régime E) ; coupons réponse internationaux et lettres pneumatiques.

2) Timbres de service : UNESCO et du Conseil de l'Europe.

3) Timbres d'Andorre : série courante ; timbres spéciaux et timbres-taxe.

4) Timbres de Monaco : série courante ; timbres-taxe ; timbres pré-oblitérés ; cartes postales et aérogrammes.

5) Vignettes non postales : assistance aux P.T.T. victimes de la guerre.

— Prochainement, nous publierons tous les détails sur le service philatélique des P.T.T.

Nouvelles brèves

● CAMEROUN : *Deux timbres 50 F et 60 F avec le nouveau drapeau camerounais. Maquettes de Pierrette Lambert. Offset Cartor S.A.*

● CONGO : *Premier anniversaire de la mort du président Marien Ngouabi, trois valeurs, 35 F, 60 F et 100 F C.F.A. Offset, Edila, d'après documents.*

● COTE-D'IVOIRE : *Dixième Journée mondiale des télécommunications, d'après document en offset par Edila.*

● DJIBOUTI : *Pierre-Paul Rubens, 60 F « Tête de vieillard », et 500 F « Chasse à l'hippopotame », d'après photos en hélio par Delrieu S.A.*

● HONGRIE : *Exposition de la jeunesse à Hatvan « Pro Juventute », 3 + 1,50 Forint.*

● HONGRIE : *200e anniversaire de l'école des Beaux-Arts et Art décoratif, 1 Forint.*

● *ISLANDE : cinquantenaire du service aérien, 60 et 100 kr.*

● SAINT-MARIN : *O.M.S. « hypertension », 320 lires. Tirage 750 000 ; feuille de 50. Date 30 mai.*

● TCHECOSLOVAQUIE : *six cent cinquantième anniversaire de la fondation de l'Hôtel d'Etat de la monnaie à Kremnica, 20 h., 40 h., 1,40 kc, 3 kcs et 5 kcs. Sur toutes les valeurs figure le sigle « PRAGA 1978 ».*

FRANCE : Retraits de timbres.

Les guichets philatéliques et ceux des bureaux de poste seront soulagés, au cours du mois de juin, par *les retraits de douze timbres.*

— Le 9 juin 1978 :

0,80 F et 1,00 F, Marianne de Béquet, feuilles, carnets et roulettes avec et sans barres phosphorescentes ;

1,40 F, Floralies internationales Nantes 1977 ; émis les 7/9 mai 1977 ;

1,45 F, « Régions » Réunion ; émis les 5/7 février 1977 ;

1,90 F, Traversée de l'Atlantique Nord : émis les 4/6 juin 1977.

— Le 23 juin 1978 :

0,80 + 0,20 F et 1,00 + 0,25 F, série « Croix-Rouge », Santons de Provence (homme et femme), timbres et carnets ; émis les 26/28 novembre 1977 ;

1,00 + 0,20 F, Guillaume de Machault : émis les 12/13 novembre 1977 ;

1,40 F, Meilleur ouvrier de France ; émis les 1er/3 octobre 1977 ;

1,50 F, « Régions » Martinique ; émis les 29/31 janvier 1977 ;

1,70 F, Thiers ; émis les 9/11 octobre 1976 ;

3,00 F, Château de Malmaison ; émis les 10/12 avril 1976.

Bureaux temporaires

⊙ 10000 Troyes, du 31 mai au 12 juin. — Foire de Champagne (cachet petit format).

⊙ 80000 Amiens, du 2 au 12 juin. Foire-exposition de Picardie.

⊙ 37300 Joué-lès-Tours (Hôtel de Ville), les 3 et 4 juin. — Exposition pour l'Association philatélique jocondienne.

⊙ 45200 Montargis (salle des fêtes), les 3 et 4 juin. — Exposition philatélique « l'Europe-les jumelages ». (Cachet non illustré.)

⊙ 75020 Paris (23, rue du Surmelin), le 3 juin. — 15e Anniversaire de la Société philatélique Bull.

⊙ 92400 Courbevoie (tour Fiat, la Défense), les 3 et 4 juin. — 3e Foire aux collectionneurs.

⊙ 78000 Versailles (Service central des approvisionnements de Satory), les 3 et 4 juin. — Journées « Portes ouvertes ».

⊙ 65000 Tarbes (Cinéma Le Paris), le 3 juin et du 5 au 9 juin. — 12e Festival international du film de tourisme.

⊙ *67000 Strasbourg-Entzheim* (base aérienne 124), le 4 juin. — Journée « Portes ouvertes ».

⊙ 52100 Saint-Dizier (base aérienne 113), le 4 juin. — « Modèle maquette club 52 ».

⊙ 45310 Bricy (base aérienne 123), le 4 juin. — « Journée portes ouvertes ».

⊙ 33300 Bordeaux-Lac (auditorium du Palais des congrès), les 6 et 9 juin. — 10e Congrès international sur la science de la culture des champignons comestibles.

⊙ 92150 Suresnes (mont Valérien), le 9 juin. — Attribution de la fourragère du D.T. de la 38e D.I. à la C.C.S. du 8e régiment de transmissions.

⊙ 54300 Lunéville (salle des Trophées du château), les 10 et 11 juin. — 7e Exposition philatélique scolaire départementale.

⊙ 67000 Strasbourg, le 10 juin. — Inauguration de la nouvelle caserne Nord des sapeurs-pompiers.

⊙ 720000 Le Mans, les 10 et 11 juin. — « Les Vingt-Quatre Heures ».

⊙ 75000 Paris (bureau mobile sur le Pont-Neuf), les 10 et 11 juin. — Fêtes du Pont-Neuf.

⊙ 59242 Templeuve (stade municipal), le 11 juin. — Acrobaties moto de la garde républicaine de Paris.

⊙ 18000 Bourges (Ecole sup. et d'application de matériel), le 11 juin. — « Journée portes ouvertes ».

⊙ 21000 Dijon (base aérienne 102 « Guynemer »), le 11 juin. — « Journée portes ouvertes ».

⊙ 59181 Steenwerck, le 17 juin. — Foire commerciale et agricole.

⊙ 86000 Poitiers (Maison de la culture et des loisirs), les 17 et 18 juin. — Inauguration de la roseraie.

⊙ 26000 Valence (salle des fêtes), les 24 et 25 juin. — Dixième anniversaire du jumelage avec Biberach, Clacton et Asti.

Expositions philatéliques

● *AUX ESSARTS-LE-ROI, le 18 juin, salle du conseil municipal, deuxième exposition de l'Amicale philatélique locale.*

● *A PARIS, les 3 et 4 juin, au 23, rue du Surmelin, quinzième anniversaire de la société philatélique Bull.*

ADALBERT VITALYOS.

★ Adresser toute correspondance concernant cette chronique à M. A. Vitalyos, « le Monde », 5-7, rue des Italiens, 75427 Paris Cedex 09.

(PUBLICITE)

INDEX DES RESTAURANTS PAR QUARTIER

ALÉSIA
LA BONNE TABLE, 42, rue Friant, 539-74-91. Douze spécialit. poissons.

AVRON
RIBATEJO, 6, r. Planchat, 370-41-03. F/mardi. Spéc. portug. P.M.R. 60 F.

BUTTE MONTMARTRE
BEAUVILLIERS, 52, rue Lamarck, rés. 254-19-50. Cadre personnalisé (recettes créées et retrouvées).

CHAMPS-ÉLYSÉES
Avenue des Champs-Élysées
N° 142 COPENHAGUE, 1er étage FLORA DANICA, sur son agréable jardin. ELY 20-41
Rue du Colisée
N° 5 ELYSEES MANDARIN, 225-49-73. Entrée cinéma Paramount, 1er étage, tous les jours.
MAIS. QUEBECOISE, 20, r. Q.-Bauchart, 720-30-14 F/dim Sp canad.

CHERCHE-MIDI
TAVERNE BASQUE, 45, Ch.-Midi, 222-51-07 Menu spécial 40 F et carte de spécialités.

CLICHY-BLANCHE
LA CLOCHE D'OR, 3, rue Mansart, 874-48-88 Déj., din., soup jusq. 4 h.
AU DUC DE BRABANT, 8, r. P.-Haret-9e 285-34-33 Crêpes, viande, poisson

ÉTOILE
LE TEHERAN, 4, r. de l'Etoile, 17e. Spéc. iraniennes Caviar 754-33-30
LE RUDE, 11, av Gde-Armée, 500-13-21. F/dim soir Menu 30 F T.C.

FAUBOURG MONTMARTRE
Rue du Faubourg-Montmartre
N° 12 AUBERGE DE RIQUEWIHR, 770-62-39 Déjeuners Dîners Soup

GARE DE L'EST
ARMES DE COLMAR, 13, r. 8-Mai-1945. 208-94-50 Spécial alsaciennes

GARE DE LYON
L'ESCAPADE EN TOURAINE, 24, r. Traversière 343-14-96 Spéc F./D.

GARE DU NORD
TERMINUS NORD, 23, rue de Dunkerque 824-48-72 Sp Alsaciennes
A LA VILLE DE DUNKERQUE, 24, r. Dunkerque 878-02-47 Jusq 1 h

GRANDS BOULEVARDS
FLO 63, fg Saint-Denis. 770-13-59. F./D Jusqu'à 2 h. mat. Foie gras frais 22 F.

INVALIDES
NUIT DE ST-JEAN, 29, r. Surcouf, 551-61-49 F/D Cassoul., coq au vin.

LES HALLES
ILE DE LA REUNION, 118, r. St-Honoré. 233-30-95. F/lundi. Spéc. de Carry.
CAVEAU F.-VILLON, 64, rue Arbre-Sec. 236-10-92. On sert jusq. 0 h. 30.
AU COCHON D'OR, 31, r. du Jour, 236-38-31 Ses grillades, son beaujol.
Rue Coquillière
N° 13, ALSACE AUX HALLES, CEN 74-24 Jour et nuit. Spéc. rég.
Rue Etienne-Marcel
N° 18 CHEZ PIERROT (ex-Monteil) même cuisine 508-17-64

MADELEINE
LA MENARA, 8, bd de la Madeleine, 073-06-92. F/dim Spéc. marocaines.

MABILLON
LA FOUX, 2, rue Clément (6e). F. dim., 325-77-66. Alex aux fourneaux

MONTPARNASSE
CHEZ HANSI, 8, place du 18-Juin, 548-96-42. Gde brasserie alsacienne
SHINTOKYO, 22, r. Delambre, 326-45-00. Barbecue coréen, spéc Japon

ODÉON
LA MENANDIERE, 12, r. Eperon. 033-44-30. Déj affaires. Din. chand.

OPÉRA
PIERRE, place Gaillon, OPE. 87-04. F/dim. Spéc. Sud-Ouest. Menu 59 F et carte

PALAIS-ROYAL
CHEZ KATY, 17, r. J.-J.-Rousseau, 1er, tél. 508-40-10. Spéc. marocaines
OSAKA, 163, r. St-Honoré. 260-66-01 Spécialités japonaises Jusqu'à 23 h.

PLACE CLICHY
WEPLER, 14, pl. Clichy, 522-53-29. Son banc d'huîtres, ses poissons.

PLACE PÉREIRE
N° 9, DESSIRIER, maître écailler Jusqu'à 1 h. du matin. 754-74-14 T.l.j Poissons, grillades, ses spéc

PORTE DE BAGNOLET
L'ŒUF ET LA POULE - NOVOTEL Porte de Bagnolet. 858-90-10. Vingt recettes d'œufs Poule au pot et volailles fermières 70 F vin, café et service compris

PORTE DORÉE
ETCHOLA, 271, av. Daumesnil, 343-84-41, F/mardi. spéc. basques (confit canard)

RÉPUBLIQUE
RESTAURANT 44. Super menu 28 F t.c., 44, bd Voltaire 700-90-79.

SAINT-LAZARE
TOKYO, 9, r. Isly. 387-19-04. Spéc japonaises, barbecue coréen. T.l.j.

SAINT-AUGUSTIN
LE SARLADAIS, 2, rue de Vienne. 522-23-62. Cassoul 38 F. Conf 38 F.

SAINT-GEORGES
Rue Saint-Georges
N° 35 TY COZ, 878-42-95. Tous les poissons. Fermé le dimanche.

SAINT-GERMAIN-DES-PRÉS
GUY, 6, rue Mabillon. ODE 87-61 Brésilien de 20 h. à 2 h. du matin.
LE MUNICHE, 27, rue de Buci, 6e 633-62-09. Choucroute Spécialités
LE PETIT ZINC, 25, r de Buci, 6e. ODE 77-34 Huît. Poiss Vin pays.
ECHAUDE, 21, rue de l'Echaudé 033-79-02. 19 h. à 2 h. mat Sf dim Foie frais.

SAINT-MICHEL
L'ALSACE A PARIS, 9, place Saint-André-des-Arts, 6e 326-89-36.
LAPEROUSE, 51, qu G.-Augustins. 326-68-04, Menus 90-125-148 F s.c.
LA COCHONNAILLE, 21, rue de la Harpe, 633-06-81 Son assiette 16 F.
JACQUES CŒUR, 6, pl. St-Michel. 326-81-13. T.l.j Spécial. suiv. saison.

SÈVRES-BABYLONE
LA PETITE CHAISE, 36, rue de Grenelle, BAB. 13-25 Menu 33 F.

TERNES
AUB. DOLOMITES, 38, rue Poncelet, 17e. 227-94-56 Spéc poissons aïoli.

VAUGIRARD
LA TAVERNE ALSACIENNE, 286, r. de Vaugirard. 828-80-60. Une des meilleures choucroutes de Paris.

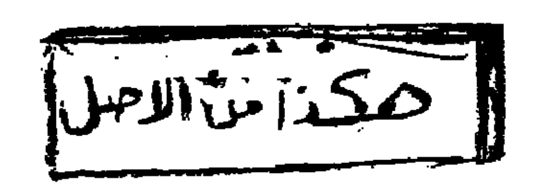
VILLIERS
EL PICADOR, 80, bd Batignolles. 387-28-87 F/mardi soir, mercredi jusqu'à 100 couv Paella, zarzuela.

Environs de Paris

NEUILLY (Métro Sablons)
MOMMATON J STORNE, 70, av. C.-de-Gaulle 747-48-64 Poiss. Crust.

HALLES DE RUNGIS
GRAND PAVILLON, 686-98-84, Pois., crust., fruits mer Ouv lun F dim.







Jeux

échecs N° 764

UNE PETITE IMPRUDENCE

(Tournoi de Dortmund, 1978)
Blancs : U. ANDERSSON
Noirs : S. TATAI
Défense hollandaise

1. Cf3	f5	16. ...	C×ç5 (m)
2. g3 (a)	Cf6	17. Cf3	g5
3. Fg2	g6 (b)	18. C×d4! (n)	F×d4
4. c4	Fg7	19. Fé3!	F×é3 (o)
5. Cc3	0-0	20. T×d8	F×f2+
6. d4	d6	21. T×f2	Ta×d8
7. d5 (c)	c6	22. h4!	g×h4
8. 0-0	é5 (d)	23. g×h4	Td4
9. d×é6 (e)	F×é6	24. Ff3!	Rh7 (p)
10. Dd3 (f)	Ca6 (g)	25. Tg2!	Cé4
11. Ff4 (h)	d5	26. Db3!	Tf7
12. Cg5	Cç5	27. Dé3!	c5 (q)
13. Dç2 (i)	d4 (j)	28. b3	Fd7
14. Cb1	Cf-d7	29. F×é4!	f×é4 (r)
15. Ta-d1 (k)	h6 (l)	30. Dg3!	
16. C×ç5			abandon (s)

NOTES

a) Une bonne méthode pour lutter contre la « défense hollandaise ».

b) Caractérise la « variante de Leningrad » chère à Kortchnoï.

c) On retrouve par interversion de coups une suite connue qui a été longuement analysée depuis des années, dans laquelle les Blancs tentent d'affirmer leur supériorité spatiale.

d) Probablement la continuation la plus énergique. Sur 8... Dç7 les Blancs répliqueraient par 9. Cd4 ! Par exemple, 9... Té8 ; 10. é4, f×é4 ; 11. C×é4, ç5 ; 12. Cé6, F×é6 ; 13. d×é6, C×é4 ; 14. F×é4, Cç6 ; 15. h4 ! avec une forte attaque (Tchaplinsky - Jablonovsky, 1968). De même, si 8... Da5 ; 9. Cd4 !

e) 9. é4 ne semble pas convaincant après 9... ç×d5 ; 10. ç×d5, Ca6. La recommandation de Simaguine 9. b3 est cependant aussi à considérer.

f) 10. Cd2 défendrait aussi le pion ç4 mais passivement : 10... Cb-d7 ; 11. Dç2, Cb6 ; 12. Ca4 (ou 12. b3, d5 !), C×a4 ; 13. D×a4, Dé7 (Strukolmov, Moscou, 1965). Après 10. Ff4, F×ç4 ; 11. F×d6, Té8 ; 12. Cé5, Fé6 ; 13. Dd3, Cb-d7 ; 14. C×d7, C×d7 ; 15. Tf-d1, Df6 ; 16. f4, Ta-d8, les Noirs ont une bonne position (Aronson-Chasin, Moscou, 1956). Une autre idée de gambit est 10. b3, Cé4 ; 11. C×é4, F×a1 ; 12. D×d6 !, D×d6 ; 13. C×d6, Fç8 ; 14. Fg5 menaçant 15. Fé7. Dans la partie Uhlmann-Lutikov (Leipzig, 1977), la suite fut 10. b3, Ca6 ; 11. Fb2, Dé7 ; 12. Cg5 !, Cç5 ; 13. Dç2, Fd7 ; 14. Ta-d1, Ta-d8 ; 15. b4 !, Cé6 ; 16. Cf3, Fç8 ; 17. é3, Df7 ; 18. Tf-é1, Cç7 ; 19. Cé2, h6 ; 20. h4 !

g) 10... Cé4 est en question. 10... Cb-d7 est possible ; 11. Ff4, Cb6 (si 11... d5 ; 12. Cg5, d×ç4 ; 13. Dd6, Ff7 ; 14. Cé6, F×é6 ; 15. D×é6, Rh8 ; 16. D×ç4) ; 12. b3, Cé4 (ou 12... d5 ; 13. Cg5, Dd7 ; 14. C×é6, D×é6 ; 15. ç×d5, Cf×d5 ; 16. C×d5, C×d5 ; 17. F×d5, D×d5 ; 18. D×d5, ç×d5 ; 19. Ta-d1) ; 13. Cd4, C×ç3 ; 14. C×é6, Dé7 ; 15. Fd2, D×é6 ; 16. F×ç3, Ta-é8 (si 16... F×ç3 ; 17. D×ç3, D×é2 ; 18. Tf-é1, Dg4 ; 19. Té7, Tf7 ; 20. Ta-é1) ; 17. F×g7, R×g7 ; 18. é3 avec avantage aux Blancs (Uhlmann-Zwaig, Halle, 1967).

h) Si 11. Cg5, Dé7 (et non 11... Cç5 à cause de 12. C×é6, C×d3 ; 13. C×d8, C×c1 ; 14. C×b7) ; 12. Ff4, Ta-d8 (et non 12... Cé8 ; 13. Cd5 !, F×d5 ; 14. ç×d5, ç5 ; 15. Cé6 comme dans la partie Soos-Honfi, Budapest, 1959) ; 13. Ta-d1, Cg4 ; 14. C×é6, D×é6 ; 15. é4, Cç5 ; 16. é×f5, g×f5 ; 17. Dç2, Cé5 ; 18. b3 (Friedstein-Lutikov, Moscou, 1958).

i) Si 13. C×é6, C×d3 ; 14. C×d8, C×f4 ; 15. C×b7, C×g2 ; 16. R×g2, Tf-b8.

j) Les Noirs ont apparemment obtenu une pleine égalité.

k) Si 15. C×ç5, C×ç5 ; 16. b4, d3 !

l) Il est naturel que les Noirs aspirent à chasser le Cg5, mais la prudence la plus élémentaire commandait de ne pas laisser la D noire sur la ligne de tir de la Td1 (15... Dé7 !).

m) Si 16... h×g5 ; 17. C×é6.

n) Un joli coup intermédiaire qui menace 19. C×é6.

o) Il ne reste aux Noirs qu'à sacrifier la D pour T+C sous peine de tomber dans une infériorité positionnelle sans contre-chance.

p) Si 24... T×h4 ; 25. Tg2+, Rh7 ; 26. Dç3, Tf7 ; 27. Dé5 etc. et si 24... T×ç4 ; 25. Tg2+, Rh7 ; 26. Dd2 !

q) Si 27... T×ç4 ; 28. b3 et 29. Dd4 !

r) Si 29... T×é4 ; 30. D×ç5.

s) Le mat est imparable. Une partie bien jouée du vainqueur du tournoi de Dortmund.

SOLUTION DE L'ETUDE No 763

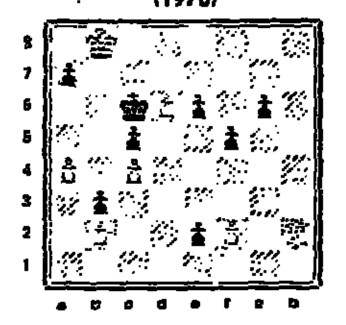
E. BIRNOV, 1947

(Blancs : Rç4, Tg4, Pa7. Noirs : Rc7, Fh4, Pç2 et d6.)

1. Tg7+, Rb6 ; 2. a8=C+!, Ra6 ; 3. Cç7+, Ra5 (si 3... Rb7 ; 4. Cé6+ et 5. Tg1) ; 4. Tg1, Fg5! ; 5. T×g5+, d5+! (la pointe) ; 6. T×d5+, Ra4 ; 7. Cb5!, ç1=D+ ; 8. Cç3+, Ra3 ; 9. Ta5+, Rb2 ; 10. Ta2 mat.

ÉTUDE

R. TAVARIANI (1970)



BLANCS (7) : Rb8, Fh2, Pa4, b2, ç4, d6, f2.
NOIRS (8) : Rç6, Pa7, b3, ç5, é6, é2, f5, g6.

Les Blancs jouent et gagnent.

CLAUDE LEMOINE.

bridge N° 761

INTUITION OU RAISONNEMENT

Au bridge, l'intuition et le raisonnement sont étroitement mêlés, comme dans cette donne du championnat d'Europe de Tel-Aviv, où vous prendrez la place du déclarant, le Français Lebel, en cachant les mains adverses.

Nord : ♠ 10 4 3 ♥ A 6 5 2 ♦ D 10 ♣ A 9 6 5
Ouest : ♠ A D 9 5 ♥ R 9 8 7 ♦ 9 6 ♣ 8 4 2
Est : ♠ V 8 6 2 ♥ D 10 ♦ V 8 7 4 3 ♣ 7 3
Sud : ♠ R 7 ♥ V 4 3 ♦ A R 5 2 ♣ R D V 10

Ann. : E. don. Pers. vuln.

Ouest	*Nord*	*Est*	*Sud*
Lev	Mari	Romik	Lebel
—	—	passe	1 SA
passe	2 ♣	passe	2 ♦
passe	3 SA	passe	passe...

Ouest entame le 7 de cœur pour le 2 du mort et la dame d'Est qui rejoua le 10 de cœur. Sud couvrit avec le valet de cœur et, Ouest ayant mis le roi, *comment Lebel, en Sud, a-t-il gagné* TROIS SANS ATOUT contre toute défense ?

Réponse :

Sud ayant laissé passer, Ouest continua cœur avec le 9 pris par l'as du mort (Est défaussant un carreau). Ensuite, Lebel tira R D V de trèfle (Est jetant un carreau au troisième tour). Le déclarant joua alors la dame de carreau, puis l'as et le roi de carreau, sur lequel Ouest défaussa le 5 de pique. Enfin, Lebel monta au mort avec l'as de trèfle, tandis qu'Ouest jetait le 9 de pique et Est un pique.

Le déclarant avait donc réalisé huit levées, et il fallait faire encore une levée dans les trois dernières cartes. Or il restait forcément en Ouest deux piques et un cœur maître et, en Est, deux piques et un carreau affranchi.

Fallait-il jouer pique (dans l'espoir qu'Est aurait l'as) ou bien donner la main à Ouest à cœur pour faire le roi de pique quand Ouest serait obligé de jouer cette couleur après avoir tiré l'as ?

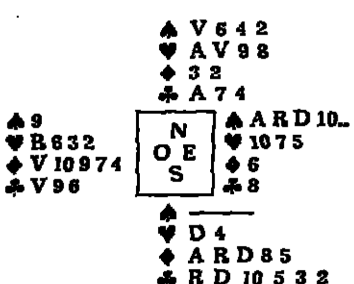
Finalement *Lebel joua cœur* et gagna son contrat : « *Je ne sais pas pourquoi,* a-t-il dit, *mais j'avais l'impression que l'as de pique était en Ouest. Avec quatre piques et quatre cœurs, peut-être Ouest aurait-il entamé pique s'il n'avait pas eu l'as.* »

A l'autre table, Frydrich, en Sud, joua également « 3 SA » et il chuta. Après avoir pris l'entame à trèfle, il essaya immédiatement l'impasse au valet de carreau qui échoua, et Est contre-attaqua pique.

Olympiades par paires

Depuis 1962, la Fédération mondiale organise tous les quatre ans un championnat du monde par paires. Les Ves Olympiades auront lieu cette année dans la seconde quinzaine de juin à La Nouvelle-Orléans.

Voici une des donnes les plus fameuses des Olympiades d'Amsterdam en 1966.



Nord : ♠ V 6 4 2 ♥ A V 9 8 ♦ 3 2 ♣ A 7 4
Ouest : ♠ 9 ♥ R 6 3 2 ♦ V 10 9 7 4 ♣ V 9 6
Est : ♠ A R D 10... ♥ 10 7 5 ♦ 6 ♣ 8
Sud : ♠ — ♥ D 4 ♦ A R D 8 5 ♣ R D 10 5 3 2

1°. Ouest ayant entamé le 9 de pique, *comment Sud doit-il jouer* pour gagner le GRAND CHELEM A TRÈFLE contre toute défense ?

2°. Si Ouest entame le valet de carreau, *comment Sud peut-il réussir* le PETIT CHELEM A SANS ATOUT contre toute défense ?

Note sur les enchères :

Il y eut des annonces et des résultats surprenants aux diverses tables.

Sud don., pers. vuln.

Sud	*Ouest*	*Nord*	*Est*
Becker	Dalati	Hayden	Bustros
1 ♦	passe	1 ♥	2 ♣ !
2 ♦	passe	2 SA !	passe
6 ♣ !	passe	6 ♠ !	passe
6 SA	contre	passe	passe...

Le psychic d'Est a réussi, et, avec trois levées à pique, le chelem a chuté de deux. L'accident vient de ce que Sud n'a pas contré « 2 ♣ » et que Nord avait mal entendu une enchère.

A une autre table, les annonces ont été :

Sud	*Ouest*	*Nord*	*Est*
Erdos	Stetten	Stone	Tintner
1 ♦	passe	1 ♥	4 ♠
5 ♣	passe	6 ♣	passe...

Entame du singleton pique. Erdos ne fait que douze levées.

Et, à une troisième table :

Sud	*Ouest*	*Nord*	*Est*
Bufill	Roudi.	P. Doria	Parienté
1 ♣	passe	1 ♠	3 ♠
4 ♦	passe	5 ♣	passe
6 ♣	passe	passe	passe.

Même entame à pique, mais Sud chute le petit chelem !

PHILIPPE BRUGNON.

scrabble N° 34

PLACE AU PLUS JEUNE

Les cent qualifiés à la finale individuelle du IIIe Festival de Vichy ont bénéficié lors de la première manche d'un tirage pétillant qui a mis leurs nerfs à rude épreuve ; au troisième coup, faute de s'(E)XCUSER, on perdait 60 points, et autant au quatrième, si l'on avait oublié que FOUTAISE avait reçu une consécration lexicale bien antérieure à celle de FOUTAIS. En fin de partie, les trois minutes de rigueur paraissaient bien courtes pour trouver un coup de sécurité de 38 points en mettant YAK au pluriel, puis décider si l'excellent tirage NRETCAS pouvait constituer un rajout à FA et permettre d'atteindre une case rouge, ou si un scrabble à deux appuis, particulièrement encaissé, était possible (c'était CENTRATES).

Le jeune Cannois Claude Del (seize ans) remportait cette première manche en ne perdant que 3 points sur le top, devançant de 43 points le Grenoblois A. Meneghetti, de 56 et 57 points les Belges Y. Renson et G. Lavigne, de 59 points G. Lambret (Lyon), M. Lahmi (Paris), et J.-M. Bellot, tenant du titre et champion du monde francophone. Les favoris Pialat, Saintjean et Jouannet étaient à une centaine de points. Un coup de théâtre survenait au début de la deuxième manche, Bellot ayant scratché par suite d'une erreur sur l'horaire. Cette partie, aussi meurtrière que la première, permettait à Claude Saintjean de réaliser 99,89 % et de terminer à la seconde place au classement général à 4 points de Del.

Le championnat de France par paires a été remporté par M. et Mme Brûlé devant Bellot-Del et Pialat-Jouannet.

LE MAJESTIC, VICHY.
FINALE INDIVIDUELLE
deuxième manche, 15 mai 1978

	TIRAGE	SOLUTION	RÉF.	PTS
1	A T C E I B G			
2	B I + S E G R N	CAGET (a)	H 4	22
3	E E U O K J T	GIBERNES (b)	7 E	65
4	K + R A H ? T U	JUGEOTE (c)	E 5	60
5	H U + Z T R S I	KART(S) (d)	12 A	61
6	H T U Z + E C D	KIRS	A 12	39
7	D T + U U E E L	RUCHEZ (e)	14 A	80
8	D E U + I S S ?	BLUTE	8 A	24
9	L O R N A D E	SUED(O)ISE (f)	K 5	82
10	F H A L N E S	ORDINALE (g)	10 H	65
11	A H + Q A F A Y	ENFLES	O 10	39
12	A A F H Q + E I	AY	I 4	28
13	A H Q + V O U I	DEFIA	8 K	33
14	H I V + E T M L	QUOTA	10 B	30
15	— H R I A M M E	VELITE	14 J	34
16	H M + N O I E S	ORMAIE (h)	H 10	27
17	M N O S + E N M	HILE	L 12	26
18	— N V T O P E S	MOME	F 2	19
19	S V + W L A N P	PONTE	L 1	22
20	L N V + X A R O	SWAP (i)	J 1	42
21	L R V + E N U I	AXONS (j)	1 F	49
22	L N U V + D	RAINE	3 I	25
23	D U V décomposé	LIN	M 13	12
24		VA	13 G	9
25		VAU	13 G	7
26		DU	C 7	5
27		TOTAL		903

NOTES

a) Ou CAJET, petite natte où l'on fait égoutter les fromages ; b) ESBIGNER en 7 B perd un point ; c) Si vous manquez de JUGEOTE, vous aurez droit au KNOUT ! (J 6, 38) ; d) HARK(I), 8 K, 59 ; e) Plisser en ruche, un bonnet par exemple ; f) JUDAIS(M)ES, beau scrabble à deux appuis, même score ; g) LEONARD, scrabble sec implaçable ; sur le I, LAIDERON est implaçable également ; h) Claude Saintjean voit cette ORMAIE trop tard et perd son seul point de la partie en plaçant HILE en L 12 ; i) PLANS, 1 D, 37 ; j) AMOME : plantes tropicale.

RESULTATS

1. C. Saintjean, 902 ; 2. J.-M. Jouannet, 855 ; 3. S. Kourotchkine, 843.

CLASSEMENT GENERAL

1. C. Del (Cannes), 1769 ; 2. C. Saintjean, 1765 ; 3. G. Lavigne (Belgique), 1727 ; 4. Yves Renson (B.), 1725 ; 5. J.-M. Jouannet, 1699.

INTERNATIONAUX DE FRANCE PAR PAIRES

1. Mme et M. Brûlé, 849 ; 2. J.-M. Bellot-C. Del, 842 ; 3. J.-M. Jouannet-M. Pialat, 841 ; 4. Labbé-Kourotchkine, 840 ; 5. Mursccioie-Elias, 828 ; 6. Lavigne-Renson (Belgique), 827 ; 7. Hannuna-Lahmi, 826 ; 8. Reider-Pennec, 820 et Soussan-Elchen, 820 ; 10. C. Toffier-Charlemagne, 809.

PENTASCRABBLE n° 34
d'Alain Bevan (Rouen)

Il s'agit de faire le maximum de points avec cinq tirages successifs de sept lettres, le premier mot passant obligatoirement par l'étoile rose. Les cinq mots à trouver doivent utiliser toutes les lettres de chaque tirage.

PTMSEEA — NZAEII ?
RRNBAEO —
TRRYEAI — DLBRAI ?

Solution proposée : plus de 650 points.

Solution du problème n° 33

PEAGERS, H 4, 76 — MAISERIE, 5 A, 68 — REPENDRA, 9 H, 64 — SALADERO — O 8, 149 — CLAYMORE, A 1, 293. Total : 650 points. L'originalité et la difficulté de ce problème viennent de ce que tous ces mots sont sortis du PLI récemment, mais, comme il était précisé dans notre dernier article, sont encore acceptés au scrabble ; par contre précisons pour certains lecteurs que EPANDERA, malgré l'aval du *Grand Dictionnaire du Scrabble*, n'a jamais été au PLI et a peu de chances de jamais y entrer... PEAGER, disparu en 1975, remplacé par péagiste. MAISERIE disparu en 1977. REPRENDRE, disparu en 1974. SALADERO, cuir salé de bœuf, venant de l'Amérique du Sud, disparu en 1976. CLAYMORE, épée écossaise à lame longue et large, qu'on prenait à deux mains, disparu en 1977.

Ce pentascrabble s'est révélé tellement sélectif qu'aucun lecteur n'a trouvé la solution optima. Deux lecteurs s'en approchent de 4 points en substituant ASPERGE, REPANDRE et DESOLERA, à PEAGERS, REPENDRA et SALADERO. Si on ne place qu'un nonuple, on ne dépasse pas 615 points, en remplaçant éventuellement CLAYMORE par CALOYERE, religieuse grecque, ou LARMOYER.

M. Benghouzi, de La Celle-Saint-Cloud, M. Dadone, de Puteaux, M. Bevan, de Rouen, et M. Baronnet, de Ventabren ainsi que M. J.-M. Jouannet, auteur du pentascrabble, gagnent un *Larousse du Scrabble* de M. Pialat.

MICHEL CHARLEMAGNE.

★ Prière d'adresser toute correspondance concernant cette rubrique à M. Charlemagne, F.F.Sc., 137, rue des Pyrénées, 75020 Paris.

Hippisme

Un « Boussac » favori du Jockey-Club

LA « glorieuse incertitude du turf » en avait déjà porté témoignage : les chevaux sont les plus capricieux instruments du destin. Mais voilà qu'aux caprices ils ajoutent comme des effets de théâtre. Dimanche se court, à Chantilly, le prix du Jockey-Club, la plus grande course française après l'Arc-de-Triomphe. Or le propriétaire qui a le plus de chances de la gagner et qui atteindrait ainsi à un succès en vain poursuivi depuis vingt deux ans est celui qui, dans le même temps, à quatre-vingt-dix ans bientôt, traverse la plus grave tempête qui ait agité sa carrière. Car — laissons là le théâtre et revenons à la piste — qui domine ce Jockey-Club, davantage que Acamas, à Marcel Boussac ?

Acamas a tous les atouts pour lui : *aptitude à la distance, à la piste (sur laquelle il avait fait, l'an passé, d'étincelants débuts), excellente pointe de vitesse finale, maniabilité, venue en forme au meilleur moment (ses performances ont suivi une courbe ascendante depuis le début de l'année), talent de son jockey,* Yves Saint-Martin, *lequel commence, lui aussi, à accéder à l'état de grâce après deux mois obscurs où on ne l'a vu gagner qu'une dizaine de courses. Il faut peut-être ajouter à la liste les revers mêmes de son propriétaire. Joints à l'âge, ils ont complètement éloigné celui-ci non seulement des hippodromes mais des pistes d'entraînement. Les mauvaises langues de Chantilly assurent que la casaque en général et Acamas en particulier ne peuvent que mieux s'en porter. Quand le « patron » venait à l'entraînement, le personnel de l'écurie, sachant la rigueur de son jugement sur les hommes et les chevaux, et désireux de conforter ses espoirs (que serait un propriétaire sans l'espoir ?), faisait en sorte que les galops fussent brillants. Le « patron » l'engageait encore davantage dans cette voie : il voulait voir des exercices qui fussent probants, qui — nostalgie de la grande époque, où un cheval de la « maison » était toujours dans les trois premiers — permissent de choisir, pour chaque sujet, la course exactement à son niveau. Résultat : ayant trop prouvé le matin devant le « patron », les chevaux n'étaient plus en état de prouver quoi que ce fût l'après-midi. Certes, ces travers de méthode — dans lesquels ceux qui se penchent sur le stupéfiant écroulement de l'empire industriel trouveront peut-être des points de repère, voire des analogies — n'expliquent pas, à eux seuls, le déclin de l'écurie depuis une vingtaine d'années. Mais, à Chantilly, beaucoup d'experts, et parmi les meilleurs, leur attribuent une large part : au temps où le « patron » venait, les « Boussac » travaillaient trop dur. D'une certaine façon, à l'image du « patron », d'ailleurs. Quand il avait décidé d'aller à Chantilly, les gardiens de nuit de ses bureaux le voyaient arriver à 4 heures du matin : il entendait accomplir au moins une partie de ses heures normales de travail avant de passer aux frivolités. Et il déjeunait d'un sandwich dans sa voiture, au retour de Chantilly, pour rattraper encore un peu du temps distrait au coton.*

L'analyse logique de la course (mais une course peut-elle être logique ? Qu'on excuse l'antinomie...) réserve, dans les chances des concurrents, un vide de plusieurs longueurs derrière Acamas : celui qu'occupaient, dans le Lupin, Pyjama Hunt, Tourville *et* Gay Mecene. *Le premier nommé et le troisième vont probablement préférer Epsom à Chantilly. Quant à* Tourville, *la distance de 2 400 mètres (avec, en outre, la montée finale) nous paraît excéder ses aptitudes, lesquelles doivent se limiter aux alentours de 2 000 mètres. Même remarque pour les ressortissants de l'entraînement Mathet, en particulier pour le représentant de l'écurie Aga Khan, dont les jambes risquent de se souvenir, du côté de la « Mère Marie » (1), qu'elles sont les héritières en ligne directe de celles de* Mumtaz Begum, *la « grise volante » certes, mais dont le vol — époustouflant — ne tenait l'air que la moitié du temps d'un derby.*

Mystère ?

On arrive ainsi à Frère Basile, *le cheval le plus discuté de ce printemps. Il fut élevé par François Mathet et porta d'abord ses couleurs. Honorablement : deux victoires prometteuses. François Mathet le vendit alors — au prix, dit-on, de 600 000 F — à un propriétaire ayant ses chevaux chez un autre entraîneur. C'était au début du mois d'avril. Quelques semaines plus tard,* Frère Basile *courait l'important prix Hocquart, antichambre habituelle du Jockey-Club. Il y ridiculisait ses adversaires au terme d'une envolée dont on n'avait pas beaucoup vu l'équivalent depuis* Sea Bird. *Il battait notamment de quelque huit longueurs un représentant de l'entraînement Mathet. Le public — prompt à se saisir des anomalies et à leur chercher une origine coupable — protestait, en des termes évidemment déplaisants pour le nouvel entraîneur, lequel, à son tour, écrivait une lettre de protestation aux commissaires, leur reprochant de ne pas avoir protégé ses oreilles des insinuations qu'elles avaient saisies. A la base de la stupeur outragée des spectateurs de Longchamp, un raisonnement évidemment logique (mais les courses et la logique..., etc., voir plus haut) : on ne pouvait imaginer que Mathet, qui n'est certes pas dans le besoin (les choses ne vont même pas mal pour lui, merci...), eût vendu un cheval supérieur de huit longueurs à ce que, après lui, il avait de meilleur dans ses écuries. Quand il avait cédé* Frère Basile, *celui-ci ne pouvait être qu'inférieur à* Naasiri *qu'il venait d'écraser. Que* Frère Basile *eût, en quelques semaines, renversé la hiérarchie à son profit, il y avait quelque mystère là-dessous, même si l'on admettait que ledit* Frère Basile *eût attiré sur son nom une particulière condescendance divine.*

Pour le nouvel entraîneur du poulain, le mystère avait tenu simplement à l'état de la piste. Fils de Djakao, Frère Basile *s'était surpassé sur un terrain coté alors à 5 (presque un bourbier) dans l'échelle de Longchamp.*

A la veille du Jockey-Club, l'entraîneur — qui, quand il n'y a pas un Frère Basile *pour faire écran dans la conversation, reste le garçon le plus aimable et le plus ouvert du pesage — en reste à la même explication :* « Si par miracle, le terrain est lourd dimanche, *Frère Basile* va à nouveau se surpasser, *dit-il.* S'il ne l'est pas, je ne sais comment il va courir : je le connais depuis trop peu de temps pour situer sa valeur exacte par terrain sec, d'autant que, depuis que les pistes ont séché, je ne lui ai pas donné de galop sérieux : je le laissais se reposer de ses efforts du prix Hocquart. »

Propos dont on comprend la prudence : si Frère Basile, *dimanche, est dans les trois premiers, le jeune entraîneur pourra triompher ; mais, s'il court mal, une ombre s'installera derechef. Au moins jusqu'au retour des pluies.*

LOUIS DENIEL.

(1) Endroit de la piste, au début de la montée, près duquel s'élève une statue de la vierge.

Le Monde

culture

LE JOUR DU CINÉMA

Dates d'été.

A Tarbes, le Festival international du film de tourisme se termine le 8 juin, et du 7 au 10 juin, c'est le Festival national du film d'entreprise, à Biarritz, sous le patronage du C.N.P.F.

L'Inde étant cette année le thème des Rencontres internationales d'art contemporain de La Rochelle (du 28 juin au 9 juillet), il s'imposait d'organiser une rétrospective Satyajit Ray, qui, depuis les années 50, filme les gens de son pays, en s'attachant aux coutumes, en s'en prenant à certaines traditions, en décrivant les évolutions des mœurs et des mentalités. Il est l'auteur de plusieurs chefs-d'œuvre du cinéma mondial, les premiers formant une trilogie, Pather Panchali, Aparajito, le Monde d'Apu. *Cette rétrospective aura lieu en présence de l'auteur. D'autres hommages sont prévus, à l'Américain John Boorman, au Hongrois Istvan Gaal et à l'Italien Franco Giraldi.*

Indépendantes du Festival du jeune cinéma, qui se tient traditionnellement en septembre, les Cinquièmes Rencontres de l'image, organisées par le collectif Archy (Atelier de recherche cinématographique hyérois) accueilleront à Hyères des films 8 et super-8 du 22 au 25 juin.

Les Rencontres avec un cinéma du troisième type proposeront des films différents les 7, 8 et 9 juillet, à Colmar. L'initiative en revient à l'A.D.C. (Association de défense du cinéma de Colmar).

Enfin, le jeune cinéma français se retrouvera pour la deuxième fois à Trouville du 21 au 27 août. Longs et courts métrages vidéo et super-8, tous les formats et beaucoup d'auteurs, seront soumis au public.

★ Collectif Archy, 3, rue Léon-Gautier, 83400 Hyères.

★ Festival de Colmar : Daniel Uhmann, 3, rue d'Agen, 68000 Colmar.

★ Festival de Trouville, 74, rue Anatole-France, 92300 Levallois-Perret.

Vacances audio-visuelles.

De nombreux stages d'initiation aux pratiques audiovisuelles (depuis le montage sonorisé de diapositives jusqu'à la réalisation en 16 mm, en passant par la vidéo) vont être organisés en juin, juillet et août. Le revue Sonovision *en donne une liste assez longue dans son numéro de mai. Il convient également de s'adresser aux municipalités et à la F.F.C.C. (Fédération française des ciné-clubs).*

En juin, le département formation permanente de l'université Vincennes-Paris-VIII organise, du 20 au 23, une initiation aux pratiques audiovisuelles : prise de son, vidéo, photographie et pratique cinématographique (route de la Tourelle, 75571 Paris Cedex 12. Tél. 374-92-26).

En juillet, pendant le Festival d'Avignon, la revue Cinéma 78 *organise un stage F.F.C.C. du 23 au 30 juillet, sur le thème « Cinéma et sexualité ».*

★ *Sonovision*, n° 205, 11 F.

★ F.F.C.C., 6, rue Ordener, 75018 Paris.

Théâtre

A Lille, « Belges histoires »...

Le Théâtre de la Salamandre coproduit actuellement deux spectacles. Rony Coutteure a composé et joue le premier, seul avec un musicien. Sa suite de *Belges histoires* ne se réduit pas à l'évocation rigolarde des frites et des bons coups de bière qu'on s'accorde là-haut, chez les Flamands qui ne sont pas les Flamingands mais plutôt les Méridionaux du nord de l'Europe. Rony Coutteure — Godverdamme ! — a l'accent belge et la tête remplie de ses *souvenirs* d'enfance flamande. Il dit qu'il aurait pu être Breton, ou Occitan. Il défend son pays, sa famille à lui. Il a un visage étonnant, ce regard qui sait passer de l'inexpressivité *totale* au pétillement, *une solide* technique de la grimace, et son sourire. Il se moque des siens comme les juifs plaisantent d'eux-mêmes.

Les Lillois, à 18 h. 30, se retrouvent dans une salle de cinéma pour écouter ce sentimental drôle. Le soir, ils vont de l'autre côté de la place, où se donne actuellement *la Sœur de Shakespeare,* une création du Théâtre de l'Aquarium, également coproduite par le Théâtre de la Salamandre, et qui sera reprise à la Cartoucherie en octobre prochain. Sans nul besoin de passer par Avignon.

...et « la Sœur de Shakespeare »

Si le soir on l'interroge sur son emploi du temps, Mme X (ou Mme Z) doit réfléchir. Depuis le *matin... Elle se remémore* : il y a eu... il y a eu... euh... c'est toujours pareil. Sa journée a ressemblé à celle de la veille. Du lendemain, elle n'attend guère de surprise. Il y aura... Repas l'un après l'autre à faire et à défaire, il y aura, au fil de la semaine, lessives, vaisselles, rangements. Les heures du repassage et celles pour le ménage.

Posé sur le plateau nu du théâtre, le magnétophone dévide les réponses de Mme X (ou de Mme Z). Soudain, la voix hésite. On entend un rire. Un « *je ne sais pas moi* ». Soudain la voix intimidée dit « *je pense* ». Les bobines continuent de tourner. Paroles d'une femme à la maison : « *C'est normal, c'est naturel.* » Le timbre s'est modifié imperceptiblement, l'épouse dit « *mon mari...* » Stop. Une mariée en longue robe blanche se précipite sur l'appareil. Fin de l'interview. La mariée joue avec des kilomètres de bandes magnétique emmêlées. Une femme s'est arrêtée pour se souvenir de « *comment c'était au début* ». Trois autres mariées la rejoindront. Elles sont quatre femmes : la même. Puis deux autres, vêtues de sombre et chapeautées de noir comme des veuves. Martine Bertrand, Nicole Derlon, Françoise Mesnier, Karen Rencurel pour les jeunes ; Thierry Bosc et Jean-Louis Benoît pour les vieilles vont mimer les réponses de Mme Z aux questions de Yolanda Cerquinto Da Silva Prado. Le mot mimer ne convient pas. Les six comédiens du Théâtre de l'Aquarium, collectivement, après un long travail d'improvisation, ont élaboré une pièce de théâtre. Le magnétophone reste sur le coin de la scène, pour mémoire. Les quatre phrases un peu tremblées viendront, en guise de refrain, scander l'histoire de celle qui « au début » essayait de lire puis progressivement laissa de côté ce qu'elle aimait à cause de ceci, et de cela. Ceci et cela à faire, sous peine de ressentir la culpabilité.

Jacques Nichet a monté ces *sketches de la vie à domicile. Les* veuves défendent le vieil ordre et philosophent *sur l'utilité des* bons petits plats qui retiennent l'affection des hommes, ces pauvres qui ont tant à faire, et de si important. Tout du « *discours féministe* » est représenté, tout ou presque : les « libérées » de 1789, les rêves de fugues, l'histoire de la sœur de Shakespeare, qui, si elle avait été un homme, aurait sûrement valu son frère (relire *Une chambre à soi*, de Virginia Woolf).

Après une satire comique de la fête des mères, un gros réfrigérateur, symbole « plurisignifiant », trônera le temps de deux ou trois *tableaux. Des grands rideaux* (en souvenir des fameux torchons) seront suspendus et décrochés, et à nouveau (réminiscence du linge qu'elles lavent et qu'elles étendent). Une femme est enfermée dans le frigo. Un simulacre d'homme se devine derrière le rideau. Plus tard, on sortira de là une vraie poule qui couve dans un panier, puis un coq cocoricant à qui l'on pourrait bien demander de couver aussi. Comment expliquer ? *Cette illustration relève de* la prestidigitation. Sans énumérer tous les accessoires, sans trop dire la surprise de la fin — le sol jonché de gants de caoutchouc roses par centaines, — il faut dire que les six de l'Aquarium ont réussi un tour de force. Oui, un tour. Leur spectacle ne resemble pas à ce qui se fait sur « le sujet ». Leurs images, détournant le « rebattu », sont drôles. On parle ici des femmes avec *humour. On n'a pas craint* la banalité, et voilà que les lieux communs se transfigurent. A cause d'une « adresse » bien partagée dans le groupe. Pour raison simple d'intelligence. Avec cette réserve que les hommes, même déguisés en femmes, semblent avoir mené le jeu. Peut-être depuis le début des répétitions : il faudrait le savoir. Les hommes semblent en tout cas avoir « mené » l'écriture des choses. Qu'importe.

MATHILDE LA BARDONNIE.

★ *Belges histoires*, cinéma Le Ritz, 18 h. 30.

★ *La Sœur de Shakespeare*, salle Roger-Salengro, 20 h. 30.

15 dernières
INGRID CAVEN
CHANTE
LE PIGALL'S - 22 H
11, rue Pigalle - 526-04-43
ts les soirs sauf dimanche et lundi

A vendre, complexe cinématographique (3 salles), murs et fonds. Très bien situé dans une grande ville de province.
Ecrire N° 10.155 « Le Monde » Publicité.

« LES MILLE ET UNE NUITS »

par le Magic Circus

Comme un décor de film ancien, oublié dans un décor désaffecté, les maisons de la rue Médina sont sales, unifiées par l'âge. Une échoppe de tailleur côtoie un hôtel de passe, et les rêves du petit artisan arabe croisent ceux des clients tissant les mille et un contes amers venus d'un Orient naïf. Le Magic Circus amène ses monstres et ses animaux tristes dans les jardins magiques de l'enfance sans y trouver la pierre du bonheur.

C'est un spectacle mélancolique et parfois dur que ces *Mille et Une Nuits*. On y voit toujours les tableaux aux couleurs merveilleuses, les palmiers verts sur le *ciel léger, une mer en toile bleue* où ondule une sirène cynique, un sultan rutilant, une grotte d'Ali Baba en forme de coffre suisse, des aigles empaillés tombant des cintres, une Schéhérazade énorme tout enrobée de volants roses comme une poupée de salon et qui meurt parce qu'elle ne se souvient plus du début de sa première histoire. La marchande de fleurs de la rue Médina vend des couronnes mortuaires, son amoureux est un *gangster raté*. Dans l'hôtel de passe, le riche Simbad organise de lugubres orgies. Autour de la table blanche, les filles en noir et la Pretty Baby en costume marin chantent le *Besame Mucho* en marche militaire. Il y a toujours des chansons loufoques, des gags dingues, mais le rire a des éclats sardoniques, la fantaisie porte le masque blafard des dessins expressionnistes. Le Magic Circus ne montre plus des *clowns dont la candeur trans*forme le carton pâte en palais féerique, et ce ne sont plus seulement leurs numéros qui ratent, c'est l'amour rongé par la jalousie.

Déjà dans son précédent spectacle, les *Grands sentiments*, le Magic retraçait son histoire avec pas mal de nostalgie. Mais le conteur était Jérôme Savary, et il possède une telle vitalité, une truculence naturelle si généreuse et si poétique qu'il électrise la scène et fait vibrer la salle, qu'il fait passer dans le rythme ses colères et ses joies, et aussi les moments neutres comme les moments fulgurants. Cette fois, il est *presqu'un figurant. C'est Ali le* tailleur (Fernando Falcao) qui raconte, et cela ne marche pas. Il ne sait pas donner la vie aux paroles, secouer l'auditoire, de sorte que la première partie est bâtarde. Les comédiens (les habituels, Michel Dussarat, qui a également fait les costumes superbes ; Guy Gaillardo, Valérie Kling, Gail Gatterburg, Jacqueline Sandra, Carlos Pavlidis, et les nouveaux, Martina Door, Jim Kain...) déchaînent des nuées d'inventions. Les tableaux sont extraordinaires, réglés avec une précision surprenante ; seulement l'enchantement tombe avec la fadeur du récit.

La deuxième partie retrouve la *gaieté bruyante* qui est le *label* du Magic Circus. Au fond ces *Mille et Une Nuits* représentent une charnière. *On y voit ce qui a été* et ce qui sera. Les temps ont changé. L'illusion de la grande *fête permanente* et révolutionnaire s'est couverte d'une mousse épaisse. Jérôme Savary l'espère encore, mais il n'y croit plus, et tout autour de lui prouve qu'il ne peut plus y croire. Il a reconstruit sur scène ses souvenirs d'enfance émerveillés, mais les petits cirques poussiéreux sont devenus fantomatiques. Quelques traces en restent, des vestiges qui sont peut-être leur adieu aujourd'hui avant d'être relégués au magasin des accessoires. Mais le théâtre *reste le royaume* du Magic Circus. Jérôme Savary est un homme de théâtre, il pense et vit théâtre. Les planches, les ficelles, les trappes, les filets et la bizarre exaltation de mettre en marche l'usine à rêve l'emplissent tout entier. Quand il se laisse aller, il nous entraîne, et son spectacle est alors magnifique.

COLETTE GODARD.

★ Théâtre d'Orsay, 21 h.

Expositions

ENSEIGNER L'ARCHITECTURE

Une affiche commémorative présente la structure de deux bâtiments superposés : l'usine des Chocolats Menier à Noisiel il y a cent ans, et le Centre Beaubourg. Sur les deux façades les mêmes croisillons de fer, qui font du système de construction de ces édifices d'hier et d'aujourd'hui un ordre décoratif. La Société des architectes diplômés par le gouvernement (S.A.D.G.), dont le président est M. Gérard Benoit, fête cette année son centenaire sous le signe de l'art et des techniques des bâtiments, par une exposition sur l'enseignement de l'architecture dans les différentes écoles d'Europe, à l'Ouest comme à l'Est.

Le *cursus* des études se partage généralement en deux grands courants, orientés l'un vers la création artistique, l'autre vers la connaissance des systèmes de construction. M. Marot, enseignant à l'unité pédagogique n° 9 de l'Ecole des beaux-arts et l'un des organisateurs de l'exposition, souligne le clivage entre les traditions *formalistes* et *technologiques*, les premières appartenant à l'héritage monumentaliste des Beaux-Arts depuis le siècle dernier, et les autres à celui de l'artisanat industriel du Bauhaus, apparu autour des années 20.

Aujourd'hui, on assiste partout à la montée des sciences humaines. Un peu plus ici, un peu moins là, il semble que l'enseignement tende, dans un climat de crise et de renouvellement, finalement salutaire, à élargir la pédagogie strictement professionnelle pour s'insérer dans l'enseignement supérieur.

Dans toutes les écoles européennes la durée des études varie entre quatre et six ans. Elles unissent théorie et pratique. Celle-ci est soit abordée en fin d'études, soit incorporée de manière diffuse à l'intérieur de l'établissement constitué en atelier de production, soit encore par *interruption des études*, pendant un an ou deux, pour permettre un stage hors de l'école.

La comparaison des panneaux, dont la lecture peut paraître aride au public non directement concerné, est d'autant plus actuelle, selon le président de la S.A.D.G., qu'il est question d'une politique de concertation pour la libre circulation des architectes dans l'Europe des Neuf. L'exposition est en même temps une introduction au colloque sur l'enseignement de l'architecture organisé par la société des architectes, les 2 et 3 juin à l'UNESCO, avec la participation des pays européens. La crise que traversent les écoles — *presque toutes* en cours de réforme, et particulièrement les écoles d'architecture en France — sera au centre des débats.

JACQUES MICHEL.

★ 100, rue du Cherche-Midi (6e). Six écoles françaises seulement participent à cette exposition.

LES CONCOURS DU CONSERVATOIRE

DANSE. — *Hommes*, premiers prix : Jean-Michel Allart et Philippe Anota ; deuxième prix : Henri Mayet.

Femmes, premiers prix : Nathalie Prot, Sophie Billy, Pascale Leroy, Sophie Marquet ; deuxième prix : Myriam Perronno.

■ Le quarante-cinquième gala de l'Union des artistes a lieu, ce vendredi 2 juin, à partir de 23 h. 45, au Cirque d'hiver-Bouglione, sous la présidence de Jean Rochefort, au bénéfice des œuvres sociales de l'Union.

POUR LES SALLES VOIR LIGNES PROGRAMMES



Notes

Théâtre

« La Cigale » à Essaïon

Olga, fille-fleur capricieuse, épouse un médecin dévoué mais ennuyeux. Elle satisfait ses aspirations artistiques au milieu d'un groupe de *peintres et d'acteurs tout aussi narcissiques* qu'elle. Amour malheureux pour un séducteur égoïste, retour vers le mari, solitude à deux, maladie du médecin, et c'est la solitude plus que la maladie qui le fait m[illegible]

[illegible] une nouvelle de Tchekhov, « la Cigale », Edmond Tamiz tire un spectacle-récit où blancs sur blanc (le décor est de Yannis Kokkos), Bernadette Castay et François Dalou racontent la difficulté d'être de ces éternels *enfants dépressifs*, brisés par des peurs indéfinies. Ils jouent avec des gestes las, ils jouent avec un drap blanc qui reçoit leurs larmes et leurs corps épuisés, qui couvre leurs épaules et recouvre la tombe du mari, une poupée que l'on met dans un coin quand elle gêne.

Edmond Tamiz donne à la fameuse « petite musique » tchékhovienne un ton de gravité, des accents pensifs sur lesquels se déploient, comme dans une danse de cour, les gestes gracieux d'un rituel ancien, inutile. La beauté fine de Bernadette Castay la fait ressembler aux héroïnes morbides d'Edgar Poe. Une beauté qui semble n'être due qu'à l'inconscience. Avec la lucidité vient l'effroi et le charme s'évanouit. Un romantisme pathétique traîne dans l'air et sauve le spectacle d'une élégance qui risque à chaque instant de tomber dans la pudeur sucrée. Tout tient sur les comédiens, sur la manière dont ils savent « faire entendre » une souffrance trop dure pour eux. Ils le font très bien, dans la petite salle de l'Essaïon qui revient à la vie — espérons pour longtemps — avec deux textes non dramatiques : cette nouvelle de *Tchekhov et, à 18 h. 30, « les Lettres* de la religieuse portugaise », par Micheline Uzan.

C. G.

★ Essaïon. « les Lettres de la religieuse portugaise » à 18 h. 30 ; « la Cigale », à 21 heures.

« LES BARACOS » de J.-J. Varoujean

Poubelles, épluchures, papiers gras, carcasse d'automobile, occupent la scène du Théâtre Gémier, de laquelle émane une vilaine odeur de peinture et de gargotte.

Des personnages-prototypes — ménagère pimbèche, docteur expéditif, blonde aguicheuse, employé terne en béret basque, déménageur baraqué — interprètent un chapelet de sketches naturalistes, dont la conception et l'écriture sont d'une pauvreté voulue.

L'auteur, Jean-Jacques Varoujean, s'est proposé, avec « les Baracos », de décrire la vie sordide des habitants d'un immeuble collectif, que la promiscuité, les bruits envahissants, la consommation, la voiture, les *magazines vulgaires, réduisent* à un dénuement intellectuel, matériel, aigu.

Régis Santon orchestre une mise en scène hyper-exhibitionniste. Marie-France Santon, épouse, esclave, est drôle. Pierre Charras, gardien d'immeuble, est juste.

MICHEL COURNOT.

★ Salle Gémier, 20 h. 30.

Danse

« Le Voyage de Monsieur » de Serge Keuten

Chaque soir, Monsieur troque son costume de ville contre une ample *chemise de nuit et un bonnet* de coton ; il s'installe dans son grand fauteuil, entre une femme de chambre laide et un valet stylé, et il écoute sa sonate préférée. Ce rituel quotidien lui permet de libérer des fantasmes et de combattre une *jalousie obsessionnelle*. Mais l'exorcisme tourne mal.

Des poèmes de Jean Tardieu et Henri Michaux servent de support à ce voyage, « parmi les noires constellations du dedans ». Serge Keuten *s'efforce d'en suggérer* le climat et d'en développer les visions par une *dramaturgie* utilisant indistinctement la parole, la danse, la musique et les effets audiovisuels. Le jeu libre des acteurs, les ponctuations de « free-jazz », les *photographies et les dessins de* Patrick Le Boulanger, projetés sur les murs de la salle, font éclater l'espace scénique et tentent d'intégrer le public au spectacle.

Si l'on reste extérieur, indifférent, malgré un début prometteur, c'est en raison d'un décalage entre la beauté forte des textes et la pauvreté de l'écriture chorégraphique. Les musiciens bougent bien ; le comédien — Remy Kirch — campe un excellent Monsieur, dérisoire et *souffrant, mais la gestuelle* dévolue aux danseurs est si timide, si indécise, que l'interréaction entre les différents éléments ne joue plus. Un peu comme si Serge Keuten — danseur de formation — refusait de faire confiance à son art pour lui ouvrir les espaces chimériques.

MARCELLE MICHEL.

★ Nouveau Carré, 21 heures, jusqu'au 16 juin.

IRCAM
du 5 au 9 juin
semaine de l'improvisation
responsable Vinko Globokar
15 h - exposés-analyses (entrée libre)
18 h et 20 h 30 - concerts commentés
LUNDI 5 — 18 h - Film : *Les Frères Daggar* ; 20 h 30 - A. Junius *Musique de l'Inde*
MARDI 6 — 18 h - *Improvisation vocale* Groupe Intervalles CONSERVATOIRE DE PANTIN 2, rue Sadi-Carnot
MERCREDI 7 — 18 h - M. Kiani, D. Chemirani *Musique de l'Iran* ; 20 h 30 - R. Davis *Jazz commenté*
JEUDI 8 — 18 h - *Stockhausen, Kagel* Groupe A. Silva, Ensemble de synthétiseurs de Vincennes, Groupe d'improvisation de l'EIC ; 20 h 30 - *Cardew, Globokar, Alsina* New Phonic Art
VENDREDI 9 — 18 h - *Improvisation libre* New Phonic Art ; 20 h 30 - *Représentation* Compagnie Lubat
CENTRE GEORGES POMPIDOU
location 278.79.95 et aux caisses de 13 h à 19 h
programme complet disponible au Centre G. Pompidou

Le Monde
Service des Abonnements
5, rue des Italiens
75427 PARIS - CEDEX 09
C.C.P. 4207-23

ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	9 mois	12 mois
FRANCE - D.O.M. - T.O.M.	115 F	210 F	305 F	400 F
TOUS PAYS ETRANGERS PAR VOIE NORMALE	205 F	390 F	575 F	760 F
ETRANGER (par messageries)				
I. — BELGIQUE-LUXEMBOURG PAYS-BAS - SUISSE	143 F	265 F	388 F	510 F
II — TUNISIE	180 F	340 F	500 F	660 F

Par voie aérienne
Tarif sur demande

Les abonnés qui paient par chèque postal (trois volets) voudront bien joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse définitifs ou provisoires (deux semaines ou plus) : nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine au moins avant leur départ.

Joindre la dernière bande d'envoi à toute correspondance.

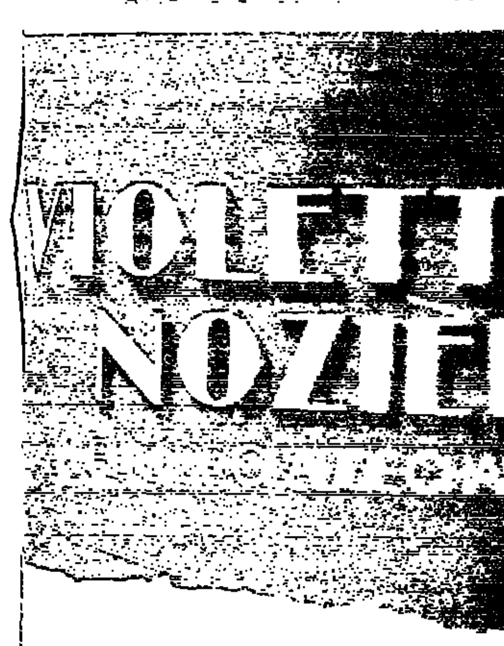
Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Edité par la S.A.R.L. le Monde.
Gérants :
Jacques Fauvet, directeur de la publication.
Jacques Sauvageot.



Reproduction interdite de tous articles, sauf accord avec l'administration.

Commission paritaire des journaux et publications : n° 57437.





Musique

LE THÉ DE GÉRARD CONDÉ

La rue Notre-Dame-des-Champs est un agréable endroit pour respirer les effluves du printemps qui viennent des jardins entourés de hauts murs et du Luxembourg, portés par l'air chaud, et circulent à travers les groupes de touristes et d'étudiants qui flânent et bavardent gaiement dans les restaurants toutes fenêtres dehors. Au 53, le Lucernaire Forum offre ses souks, son grill, ses expositions, et l'on s'engouffre au sous-sol pour écouter et voir les petites pièces que proposent, depuis dix jours, les Semaines internationales de théâtre musical.

On joue « à bureau fermé » dans cette salle de quarante-deux places (y compris les marches), fort chaleureuse, où Gérard Condé, dont on connaît mieux la plume de critique que celle de compositeur nous convie ce soir à une initiation au thé, Darjeeling, *aussi rafraîchissante que sa boisson favorite.*

Un chanteur (Christian Cey) à côté d'un piano où il se donne la note, une boîte de carton, un réchaud pour faire frémir l'eau, deux tasses accordées dans des tons différents, un gong minuscule et des mains qui jouent du tabla sur le carton sourd. Il n'en faut pas plus pour esquisser une cérémonie rituelle où la voix entrelace ses vocalises délicieuses sur des mots d'une langue inconnue, un éloge parlé de la « convivialité » du thé auquel se mêlent quelques notes pincées dans le piano. C'est agréable, tendre et naturel comme un tableau de l'Alphabet pour Liège, *de Stockhausen.*

Une pièce de piano non prévue au programme élargit un peu ce portrait musical de Condé. Il y a de soudaines envolées d'arpèges promptement stoppés, des notes isolées ou répétées prises dans le silence, des trémolos d'accords alternés, de longues résonances libres et des figures poétiques brèves et suggestives comme dans certains Préludes *de Debussy, parfois une condensation rapide d'émotion violente qui se perd dans le silence. L'art d'un solitaire qui écoute.*

Une pièce pour six flûtes d'Horatio Radulescu achève ce concert, en longues séquences de hululements isorythmiques, variant lentement leurs hauteurs et leurs intensités. Etait-ce une réplique moderne du Chœur des grenouilles de Platée?

J. L.

■ Au concours international de hautbois du Festival de Toulon, aucun premier prix n'a été attribué, deux seconds prix ont été accordés, à Michel Benet et à Daniel Pechereau, et deux troisièmes prix, à Stéphane Part et à Bertrand Grenat. Une médaille d'or est allée à Dietheim Jonas (R.F.A.).

Byron Janis sans ferveur

A cinquante ans, Byron Janis ressemble toujours à un personnage sorti des contes, charmant et mystérieux, étrange parfois, un petit monsieur très fin avec une tête d'enfant et une chevelure aérodynamique comme les anciennes voitures de course. Au piano, il réfléchit un moment, se concentre, son profil s'aiguise comme celui d'une marionnette en bois, et le voici parti dans la Sonate en sol K. 283 *de Mozart, qu'il joue avec une sorte de crépitement bien contrôlé, quelque sécheresse sans dureté, une séduisante couleur de bibelot qui ne touche pas tout à fait le cœur. Son visage un peu pincé a quelque chose d'hoffmannesque, tandis qu'il salue avec une simplicité légèrement apprêtée, puis rase le rideau du Théâtre de la Ville comme un oiseau aveugle et revient sans être rentré dans la coulisse.*

Dans le Nocturne posthume en mi mineur *de Chopin, on retrouve ce merveilleux talent de pianiste qui connaît toutes les possibilités de l'instrument, des touches, des marteaux, des feutres, la manière de jouer fort sans jouer dur, de multiplier les couleurs de la polyphonie, mais aussi les vrais secrets de cette musique dont le phrasé, le tempo, la plastique architecturale sont la justesse même. Et pourtant on ne retrouve pas vraiment la ferveur et la sensibilité de Chopin à travers cette poétique qui paraît un peu fabriquée, artificielle. Liszt, Tchaïkovski, il a toujours l'air d'être dans un état léthargique, alors même que ses doigts volent sur le clavier comme un docile élève, le meilleur, de l'illustre Vaucanson.*

Nous n'en saurons pas plus, même après la foudroyante Septième sonate *de Prokofiev, miracle de technique et d'intelligence, dotée de tous les prestiges, mais qui reste comme paralysée au seuil du véritable lyrisme, sans par exemple cette naïveté adorante de Richter dans* l'andante *qui le rendait inoubliable. Enfant des Grâces à qui la grâce se refuse, qui déliera l'enchanteur de ce mauvais sort?*

JACQUES LONCHAMPT.

★ Même programme jeudi et vendredi, à 18 h. 30, au Théâtre de la Ville.

■ Dix chanteurs ont été retenus sur cinquante-neuf finalistes du premier concours national de voix organisé par M. Bernard Lefort, directeur de l'École d'art lyrique du Théâtre national de l'Opéra de Paris, qui succédera en 1980 à M. Rolf Liebermann comme administrateur de l'Opéra. Ces chanteurs, qui entreront le 1er octobre à l'école d'art lyrique, sont : Agnès Host (soprano), Philippe Rouillon (baryton), Thierry Dran (ténor), Jean-Marc Loisel (basse), André Cognet (basse), Catherine Thual (mezzo), Aline Dumas (soprano), Michèle Battaini (soprano), Agnès Gouton (soprano), Arlette Crèvecœur (soprano). A ces dix lauréats s'ajouteront huit élèves de l'Opéra-Studio et six du Conservatoire de Paris.

■ Les responsables des Jeunesses musicales de France et de la Réunion des théâtres lyriques municipaux de France ont décidé, à l'issue d'une journée d'étude et d'information, qui s'est tenue à Paris, d'examiner les mesures permettant d'ouvrir plus largement aux jeunes les théâtres d'opéra.

CONCORDE PATHÉ - GAUMONT LUMIÈRE - WEPLER PATHÉ - SAINT-LAZARE PASQUIER - FAUVETTE
MONTPARNASSE-83 - GAUMONT SUD - CAMBRONNE PATHÉ - GAUMONT GAMBETTA - QUINTETTE
VICTOR-HUGO PATHÉ - OLYMPIC ENTREPOT - STUDIO LOGOS
BELLE-ÉPINE PATHÉ Thiais - GAUMONT Évry - PATHÉ Champigny - TRICYCLE Asnières - VÉLIZY
AVIATIC Le Bourget - ARIEL Rueil - CYRANO Versailles - MARLY Enghien



ISABELLE HUPPERT
Prix d'Interprétation Féminine
CANNES 78

Être sublime en incarnant des êtres médiocres, c'est le plus difficile... Plus on s'interroge sur la criminelle, plus on admire la comédienne.
Pierre BILLARD/LE POINT

Isabelle Huppert. Éblouissante..
Michel DELAIN/L'EXPRESS

Ce film complètement maîtrisé par Claude Chabrol est d'une homogénéité parfaite... Il a fallu trouver à Isabelle Huppert des élans et des révoltes qui sont devenus ceux de Violette Nozière. Elle y est parvenue en grande comédienne.
Robert CHAZAL/FRANCE SOIR

Plaisir de retrouver Claude Chabrol... retrouvant le tour de main de son maître Hitchcock.
Jean-Louis BORY/LE NOUVEL OBSERVATEUR

Violette Nozière devient par le cinéma de Chabrol une création aussi forte, aussi exemplaire dans son cheminement que fut Thérèse Desqueyroux de François Mauriac en littérature.
Jacques SICLIER/LE MONDE

Tiens, le vieux tocard se réveille... Chabrol retrouve la verve des "Bonnes Femmes" et le sens tragique du "Boucher".
JOURNAL DU DIMANCHE

... L'admirable mise en scène de Claude Chabrol...
Gilbert SALACHAS/TÉLÉRAMA

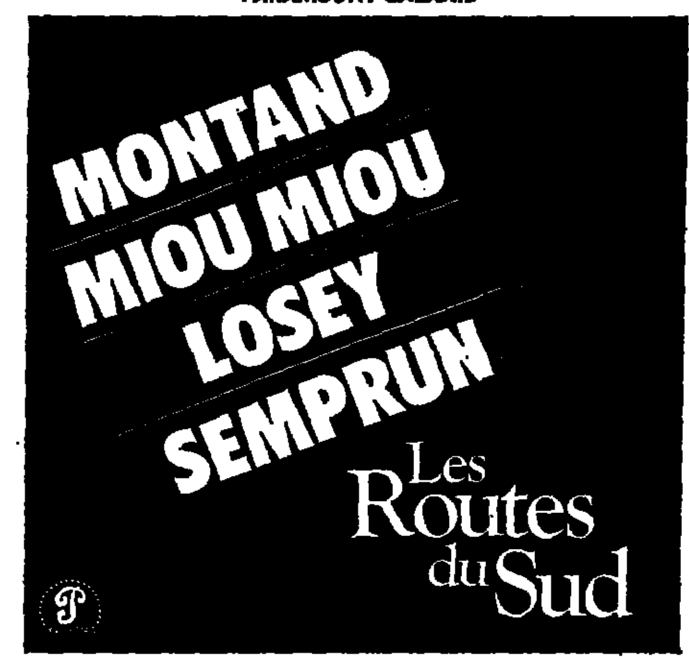


(INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS.)

UGC DANTON • VENDOME



LE PARIS - PUBLICIS SAINT-GERMAIN - PARAMOUNT OPÉRA
PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT GALAXIE



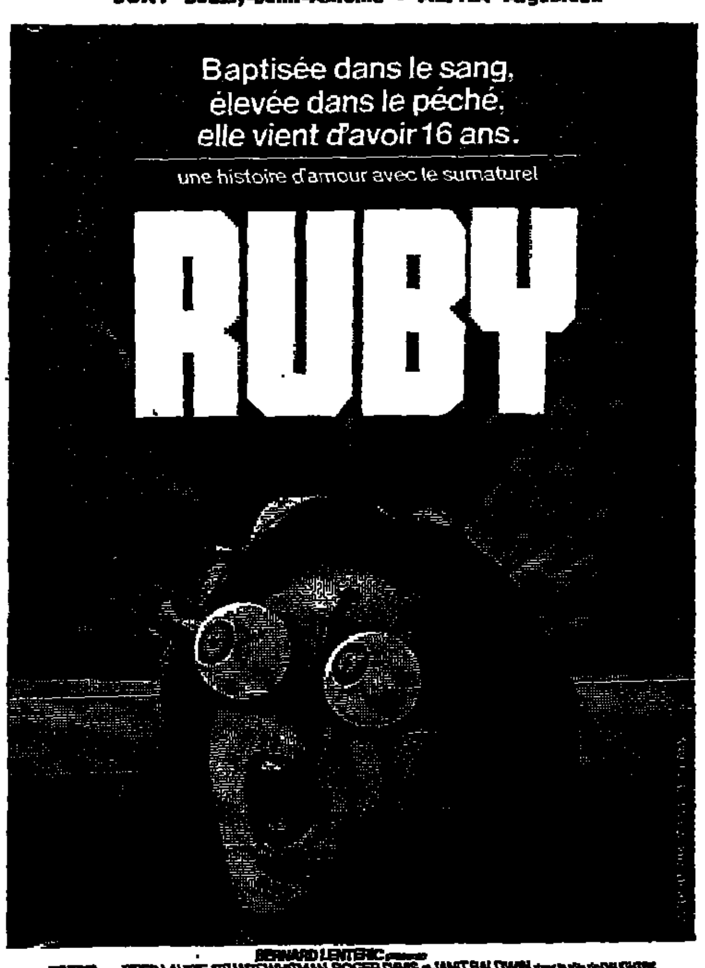
PUBLICIS ELYSEES - PARAMOUNT ODEON - PARAMOUNT MEDICIS - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT ORLEANS - PARAMOUNT GOBELINS - CAPRI Gds-Bds - MARIVAUX - PASSY - CONVENTION ST-CHARLES - VILLAGE NEUILLY

Jon Voight
GRAND PRIX
D'INTERPRÉTATION MASCULINE
CANNES 78



INTERDIT AUX MOINS DE 13 ANS

PARAMOUNT ÉLYSÉES v.o. - BOUL'MICH v.o. - PARAMOUNT MAILLOT
PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE
PARAMOUNT BASTILLE - PARAMOUNT GALAXIE - MOULIN-ROUGE
CONVENTION SAINT-CHARLES - PARAMOUNT ÉLYSÉES 2 La Celle-Saint-Cloud - PARAMOUNT La Varenne - PARAMOUNT Orly
BUXY Boussy-Saint-Antoine - ALPHA Argenteuil





COLLOQUE SUR LE THÉATRE LATINO-AMÉRICAIN

L'Unité d'Enseignement et de Recherche de Littérature générale et comparée de l'Université Sorbonne Nouvelle (Paris-III) organise les 5, 6 et 7 juin, sous la présidence de l'écrivain Augusto ROA BASTOS, un colloque sur le théâtre latino-américain d'aujourd'hui. Il regroupera, autour de tables rondes ouvertes aux spécialistes universitaires et au public, des témoignages d'auteurs, de metteurs en scène et de comédiens. Des lectures et des représentations théâtrales illustreront les débats à partir de 20 h. 30 chaque soir. Mercredi 7 juin, à 21 heures, représentation de la pièce de Griselda Gambaro, Les Frères siamois, dans une mise en scène d'Edgardo Lusi.

Comité d'organisation :
— Jacqueline Baldran ;
— Angélique Lévi, Littérature générale et comparée, Paris-III ;
— Isabelle Garma, metteur en scène ;
— Laure Guille-Bataillon, traductrice ;
— Ruben Bareiro-Saguier, Université Paris-VIII ;
— Olver Gilberto de Leon,

en liaison avec l'Institut Italo-Latino-Américain et l'Université de Rome.

+ *Foyer International de l'Université de Paris, 93, boulevard Saint-Michel, 75005 PARIS - Tél. : 277-32-62 - 033-52-03.*

GAUMONT COLISÉE - CLICHY PATHÉ - GAUMONT RICHELIEU MONTPARNASSE PATHÉ - GAUMONT SUD - SAINT-GERMAIN STUDIO DIDEROT-PANTHÉON - PARLY 2 - LE PERRAY Ste-Geneviève-des-Bois LOUIS-JOUVET Chatou - FLANADES Sarcelles - BUXY Boussy CALYPSO Viry-Châtillon



UGC BIARRITZ (2 SALLES 2 HORAIRES) VO / UGC MARBEUF VO NAPOLÉON VF / REX VF / CAMÉO VF / CLICHY PATHÉ VF BRETAGNE VF / MISTRAL VF / MAGIC CONVENTION VF UGC GOBELINS VF / UGC GARE DE LYON VF CLUNY ÉCOLES VO / UGC ODÉON VO



VERSAILLES CYRANO / VÉLIZY / ROSNY ARTEL SARCELLES FLANADES / MONTREUIL MELIES / NOGENT ARTEL ENGHIEN FRANÇAIS / CRÉTEIL ARTEL / ST GERMAIN C2L PANTIN CARREFOUR / ARGENTEUIL ALPHA

DERNIÈRES 2-3-5-6 juin
LA SURPRISE
JEAN-PAUL SEURES
ÉRIC VINCENT
CAFÉ D'EDGAR - 320-85-11
58, bd Edgar-Quinet

LUCERNAIRE
PUNK ET PUNK ET COLÉGRAM D'ARRABAL



théâtre de la cité internationale universitaire
21, Bd Jourdan 75014 Paris Tél. : 589.38.69 - 60.57
Métro : Cité Universitaire

Le « Centre Dramatique de Nanterre » et le « Théâtre Liberté » présentent du 24 mai au 16 juin à 21 heures
(sauf dim., lundi et mardi)
ULYSSE
d'après HOMÈRE
Mise en scène d'Arlette Bonnard

FESTIVAL de VERSAILLES
ORANGERIE DU CHATEAU
samedi 10 juin 20 h 45
RINALDO
de HAENDEL
par l'English Bach Festival Baroque Orchestra
Direction : J. Cl. MALGOIRE
Location téléphonique : 950.71.18 et Agences

Ce soir
Dom Juan
Comédie de Molière
Théâtre du Soleil
Cartoucherie 374.24.08

Musique, on s'attend au meilleur. C'est le pire qui arrive... FRANCE-SOIR
Pourquoi chercher midi à quatorze heure. La passion du théâtre est là! LE POINT
Ces numéros de clowns font beaucoup rire certaines personnes... LE MONDE
Il est vrai que l'on rit, et beaucoup. Et alors? L'AURORE
Une profondeur que bien des mises en scène de Dom Juan n'ont jamais égalées. ART-PRESS
Ici la beauté et son mystère triomphe. ELLE
Ce Dom Juan réellement populaire, non intellectualisé mais fort intelligent, impose de bout en bout sa cohérente nouveauté. POLITIQUE-HEBDO

SPECTACLES

théâtres

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles
« LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES »
704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34
(de 11 heures à 21 heures, sauf les dimanches et jours fériés)

Vendredi 2 juin

Les salles subventionnées

Opéra, 19 h. 30 : Spectacle de ballets.
Comédie-Française, 20 h. 30 : Un caprice ; le Triomphe de l'amour.
Chaillot, grande salle, 20 h. 30 : Cyrano ou les Soleils de la raison. — Salle Gémier, 20 h. 30 : *les Baracos.*
Petit Odéon, 18 h. 30 : le Mal d'amour de M. Leyrac.
T.E.P., 20 h. 30 : Une brèche dans le mur (cinéma).

Les salles municipales

Nouveau Carré, 20 h. 30 : Yiddish Story (Papin) ; 21 h. : Compagnie Serge Keuten ; 22 h. 30 : les Soliloques du pauvre (Papin).
Théâtre de la Ville, 18 h. 30 : Byron Janis ; 20 h. 30 : Nikolais Dance Theatre.

Les autres salles

Aire libre, 20 h. 15 : Venez nombreux.
Antoine, 20 h. 30 : Raymond Devos.
Arts-Hébertot, 20 h. 30 : Si t'es beau, t'es con.
Atelier, 21 h. : la Plus Gentille.
Athénée, 21 h. : les Fourberies de Scapin.
Biothéâtre, 21 h. : J.-J. Rousseau.
Bouffes-Parisiens, 21 h. : Rétro-Parade.
Cartoucherie, Théâtre de l'Epée-de-Bois, 20 h. 30 : Shahrazade dit. — Théâtre du Soleil, 20 h. 30 : Dom Juan.
Centre américain, 20 h. 30 : Histoire d'une (dern.).
Cité internationale, la Galerie, 21 h. : l'Intervention. — La Resserre, 21 h. : Antigone. — Grand Théâtre, 21 h. : Ulysse.
Comédie-Caumartin, 21 h. 10 : Boeing-Boeing.
Comédie des Champs-Elysées, 21 h. : le Bateau pour Lipaia.
Epicerie-Théâtre, 20 h. 30 : Michael Kohlaas.
Espace Cardin, 21 h. : Ceux qui font les clowns.
Essaïon, 18 h. 30 : les Lettres de la religieuse portugaise ; 21 h. : la Cigale.
Fontaine, 21 h. : Y a des jours comme ça.
Gymnase, 21 h. : Coluche.
Huchette, 20 h. 30 : la Cantatrice chauve ; *la Leçon.*
Il Teatrino, 20 h. 30 : Louise la Pétroleuse ; 22 h. : le Bluff.
La Bruyère, 21 h. : Louise Michel.
Le Lucernaire, Théâtre noir, 18 h. 30 : la Belle Vie ; 20 h. 30 : Punk et punk et colegram ; 22 h. : la Gioconda. — Théâtre rouge, *18 h. 30 : Une heure avec Rainer* Maria Rilke ; 20 h. 30 : Labiche à l'affiche.
Madeleine, 20 h. 30 : Trois lits pour huit.
Mathurins, 20 h. 45 : Dom Juan se retourne.
Michodière, 20 h. 30 : les Rustres.
Moderne, 21 h. : la Nuit des tribades ; la Plus Forte.
Montparnasse, 21 h. : Peines de cœur d'une chatte anglaise.
Nouveautés, 21 h. : Apprends-moi, Céline.
Oblique, 21 h. : Conversation chez les Stein sur M. de Goethe absent.
Œuvre, 20 h. 30 : Gotcha ; 22 h. : la Brise-Lame.
Orsay, 21 h. : les Mille et Une Nuits (Magic Circus).
Palais des Arts, 20 h. 45 : Roger Mason et les touristes.
Palais-Royal, 20 h. 30 : la Cage aux folles.
Présent, 20 h. 30 : la Tour de Nesle.
Saint-Georges, 20 h. 30 : Plantons sous la aule.
Studio des Champs-Elysées, 21 h. 10 : les Dames du jeudi.
Théâtre Adyar, 21 h. : Légendes à venir.
Théâtre d'Edgar, 20 h. 30 : Il était la Belgique une fois.
Théâtre du Marais, 20 h. : les Chaises ; 22 h. : Jeanne d'Arc et ses copines.
Théâtre Marie-Stuart, 20 h. 30 : Trois p'tites vieilles... et puis s'en vont ; *22 h. 30 : Fragments d'un discours amoureux.*
Théâtre de Paris, 21 h. : Hôtel particulier.
Théâtre 347, 20 h. 30 : la Ménagerie de verre.
Troglodyte, 21 h. : Gugozone.
Variétés, 20 h. 30 : Boulevard Feydeau.

Les cafés-théâtres

Au Bec fin, 19 h. 45 : Isabelle Saint-Léger ; 20 h. 45 : le Grand Ecart ; 22 h. : la Femme rompue ; 23 h. 15 : F. Bender.
Blancs-Manteaux, 20 h. 30 : J. Serizier ; 22 h. : J.-C. Amouroux ; 23 h. 30 : P. Triboulet.
Café d'Edgar, I, 20 h. 15 : la Surprise ; 21 h. 30 : Popeck ; 23 h. : les Autruches. — II, 22 h. 15 : Deux Suisses au-dessus de tout soupçon.
Café de la Gare, 18 h. 30 : le Prix du Nobel ; 22 h. 30 : Roger, Roger et Roger.
Campagne-Première, 22 h. : Comme à la fin d'une danse.
Coupe-Chou, 18 h. 30 : la Maison de *l'inceste* ; 20 h. 30 : le Petit Prince.
Cour des Miracles, 20 h. 30 : France Léa ; 21 h. 30 : le Bourbon magique ; 22 h. 30 : l'Eau en poudre.
Le Fanal, 19 h. 30 : Un coin dans le sens de la marche ; 21 h. : le Président.
Le Lucernaire, II, 22 h. : E. Piaf *parmi nous.*
La Mama du Marais, 19 h. 45 : Help, Mumy, help ; 20 h. 45 : Zézette ; 22 h. : Kuillères-valises.
Le Manuscrit, 19 h. : les Marins de Cronstadt ; 20 h. : la Prostitution chez la limace ; 21 h. : Ça va beaucoup mieux ; 22 h. : Croul et Croula.
La Mûrisserie de bananes, 21 h. : les Etoiles ; 23 h. : H. Texier.
Petit Bain-Novotel, 22 h. 30 : Spectacle Boris Vian.
Petits-Pavés, 21 h. 30 : le Droit à la paresse ; 22 h. 30 : M. Fontenay ; 23 h. : Poésie.
Le Plateau, 20 h. 30 : Anticosi ; 21 h. 45 : R. Pavey.
Le Point-Virgule, 20 h. 30 : Ah ! les p'tites femmes ; 21 h. 30 : Un après-midi d'automne ; 22 h. 30 : Horizon Graffiti.
Quatre-Cents-Coups, 19 h. : Flic frac ; 20 h. 30 : l'Autobus ; 21 h. 30 : la Goutte ; 22 h. 30 : Qu'elle était verte ma salade.
Le Sélénite, I, 19 h. 45 : la Culture physique ; 21 h. 15 : M. Truffaut ; 22 h. 30 : Rodéo et Juliette. — II, 20 h. 30 : les Bonnes ; 21 h. 30 : Le mensonge, c'est magnifique ; 22 h. 30 : Qui a tué la concierge ?
Le Splendid, 20 h. 45 : Amours, coquillages et crustacés.
La Soupape, 21 h. : la Dame au bidule ; 22 h. 30 : J. Mechin.
La Vieille Grille, I, 20 h. 30 : C. Ricard ; 23 h. : Poussez pas le mammifère. — II, 20 h. 30 : Michel Ripoche ; 23 h. : les Mille et Une Nuits.

Les théâtres de banlieue

Antony, 20 h. 45 : Cuarteto Cedron.
Aubervilliers, Théâtre, 22 h. 30 : Tiempo Argentino.
Bourg-la-Reine, église Saint-Gilles, 21 h. : Luth et musique ancienne.
Champigny, Soleil-dans-la-Tête, 21 h. : Soirée argentine.
Chelles, C.C., 20 h. 30 : le Bonnet de fou.
Choisy-le-Roi, Théâtre Paul-Eluard, 21 h. : l'Epreuve.
Clamart, C.C. J.-Arp, 20 h. 30 : Isabelle Aubret, Dave, Gilles Olivier.
Créteil, M.J.C., 20 h. 45 : le Cirque Morallez.
Elancourt, Apasc, 21 h. : Mahzun.
Etampes, église Notre-Dame-du-Fort, *21 h. : les Petits Chanteurs de* Montserrat.
Gennevilliers, Théâtre, 20 h. 45 : Heu-Reux.
Meaux, cathédrale, 20 h. 30 : Alligator Jazz Band.
Pontoise, Théâtre des Louvrais : Rencontre du théâtre d'amateurs d'Ile-de-France.
Vitry, Théâtre Jean-Vilar, 21 h. : François Béranger.
Yerres, C.E.C., 21 h. : les Tréteaux de la chanson.

Les concerts

Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Lazar Berman, piano (Bach, Busoni, Moussorgski, Liszt).
Sainte-Chapelle, 21 h. : Alexandre Lagoya (Albeniz, Bach, Villa-Lobos, Weiss, Haendel).
Eglise Saint-Merri, 20 h. 30 : Chœur et Orchestre de l'université de Paris-Sorbonne, dir. Max Pommer : Ensemble vocal Chœur national (Bach).
Palais-Royal, 21 h. : Orchestre de la police nationale, dir. P. Bigot : Chœur deux cents chanteurs (Haendel, Bach, Lalo, Lancen).
Lucernaire, 21 h. : Christiane Chrétien et François Bou (Beethoven, Mozart, Debussy).
Hôtel Hérouet, 20 h. 15 : Simone Escure, piano (Bach).
FIAP, 20 h. 30 : J.-L. Feldmann, guitare.
Centre culturel américain, 20 h. 30 : Histoire d'une (théâtre musical).
Hôtel de Saint-Aignan, 20 h. 30 : M. Lustgarten et M. Ourgandjian (œuvres pour violoncelle et contrebasse).

Les comédies musicales

Châtelet, 20 h. 30 : Volga.

La danse

Mogador, 20 h. 30 : Cablo Negro, danses et percussions.
Centre Mandapa, 21 h. : Christiane de Rougemont (Prière sauvage).
Bouffes-du-Nord, 20 h. et 22 h. : Compagnie Moebius, le Journal solaire, Ballets de la Cité.

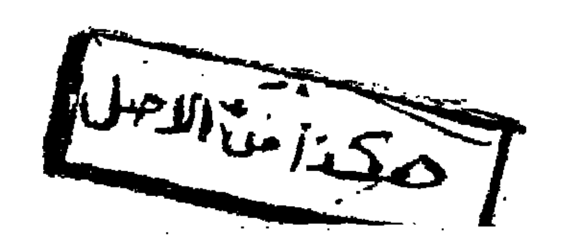
Chansonniers

Deux-Anes, 21 h. : Le con t'es bon.
Caveau de la République, 21 h. : Y a du va et vient dans l'ouverture.

PHILIPS
Retour à Paris du chef d'orchestre
ANTAL DORATI
(Disques Philips)
à la tête de
l'ORCHESTRE NATIONAL DE FRANCE
soliste NATHAN MILSTEIN, violon
Beethoven - Brahms
SALLE PLEYEL
5 juin à 20 h 30

FESTIVAL DE CANNES
PRIX SPECIAL DU JURY
REVE DE SINGE
GÉRARD DEPARDIEU - JAMES COCO - MARCELLO MASTROIANNI dans le rôle de "LUIGI"
un film de MARCO FERRERI
GÉRALDINE FITZGERALD - GAIL LAWRENCE - STEFANIA CASINI - FRANCESCA DE SAPIO avec MIMSY FARMER
Interdit aux moins de 18 ans
LE FILM DE MARCO FERRERI PASSE DANS 17 SALLES PARIS-PÉRIPHERIE • VOIR LIGNES PROGRAMMES





SPECTACLES

cinémas

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treize ans. (**) aux moins de dix-huit ans.

La Cinémathèque

Chaillot, 15 h. : le Dieu noir et le Diable blond, de G. Rocha ; 18 h. 30 : Sao Bernardo, de L. Hirzman ; 20 h. 30 : Toda Nudez sera castigada, d'A. Jabor ; 22 h. 30 : Sous toutes les coutures, de B. Dubois ; le Rouge de Chine, de J. Richard.

Les exclusivités

ACCELERATION PUNK (A., v.o.) : Vidéostone, 6e (325-60-34).
ADIEU, JE RESTE (A., v.o) : Saint-Germain-Village, 5e (633-87-59) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; v.f. : Impérial, 2e (742-72-52) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Saint-Lazare-Pasquier, 8e (387-35-43) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Murat, 16e (288-99-75)
L'AFFAIRE MORI (It., v.o.) : U.G.C.-Marbeuf, 8e (225-47-19).
A LA RECHERCHE DE Mr GOODBAR (A., v.o.) (**) : Studio de la Harpe, 5e (033-34-83) ; Balzac, 8e (359-52-70) ; Studio Raspail, 14e (320-38-98) ; v.f. : Murat, 16e (288-99-75)
ALLO MADAME (It., v.f) (**) : Omnia, 2e (233-39-36) ; U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62) ; Rotonde, 6e (633-08-22) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U.G C.-Gobelins, 13e (331-06-19) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Murat, 16e (288-99-75) ; Secrétan, 19e (206-71-33) ; Mistral, 14e (539-52-43).
L'AMOUR VIOLE (Fr.) (*) : U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
ANNIE HALL (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90).
L'ARGENT DE LA VIEILLE (It., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
LE BAL DES VAURIENS (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
BARBEROUSSE (Jap., v.o.): Grands-Augustins, 6e (633-22-13).
LE BEAUJOLAIS NOUVEAU EST ARRIVE (Fr.) : U.G C.-Opéra, 2e (261-50-32) ; Montparnasse-83, 6e (544-14-27) ; Marignan, 8e (359-92-82).
LES BIDASSES AU PENSIONNAT (Fr.) : Rex, 2e (236-83-93) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; U.G.C.-Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; U.G.C.-Gobelins, 13e (331-06-19), Mistral, 14e (539-52-43) ; Secrétan, 19e (206-71-33).
LES BIDASSES EN FOLIE (Fr.) : Publicis-Matignon, 8e (359-31-97) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Max-Linder, 9e (770-40-04) ; Paramount - Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Gaîté, 14e (326-99-34) ; Paramount-Montmartre, 18e (606-34-25)
LE BOIS DE BOULEAUX (Pol., v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
BORN TO BOOGIE (A., v.o.) : Styx, 5e (633-08-40).
LA CHAMBRE VERTE (Fr.), U.G.C.-Danton, 6e (329-42-62).
LE CERCLE INFERNAL (*) (A., v.o.) : France-Elysées, 8e (723-71-11).
COMMENT ÇA VA ? (Fr.), Le Seine, 5e (325-95-99).
LE CRABE-TAMBOUR (Fr.), U.G.C.-Opéra, 2e (261-50-32).
LE CROCODILE DE LA MORT (**) (A., v.o.) : Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; v.o. : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount-Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17).
LE DERNIER AMANT ROMANTIQUE (Fr.) : Marignan, 8e (359-92-82).
L'EAU CHAUDE, L'EAU FRETTE (Can.) : La Clef, 5e (337-90-90).
EMMANUELLE II (**) (Fr.) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90).
L'ETAT SAUVAGE (Fr.) : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Panthéon, 5e (033-15-04) ; Saint-Germain-Studio, 5e (033-42-72) ; Colisée, 8e (359-29-46) ; Diderot, 12e (343-19-29) ; Gaumont-Sud, 14e (331-51-16) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13) ; Clichy - Pathé, 18e (522-37-41).
LA FEMME LIBRE (A., v.o.) : Saint-Germain-Huchette, 5e (633-87-59) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; P.L.M. Saint-Jacques, 14e (589-68-42) ; v.f. : Gaumont-Rive-Gauche, 6e (548-26-36) ; Gaumont-Opéra, 9e (073-95-48) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27).
LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR (*) (A., v.o.) : Saint-Michel, 5e (326-69-17) ; U.G.C.-Odéon, 6e (325-71-08) ; Normandie, 8e (359-41-18) ; v.f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Helder, 9e (770-11-24) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Miramar, 14e (320-89-52) ; Convention - Saint - Charles, 15e (579-33-00).
LE GRAND SOMMEIL (A., v.o.) : Marignan, 8e (359-92-82) ; v.f. : Richelieu, 2e (233-56-70) ; Montparnasse-Pathé, 14e (326-65-13).
L'INCOMPRIS (It., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; Marbeuf, 8e (225-47-19) ; v.f. : Ternes, 17e (380-10-41).
IPHIGENIE (Grec, v.o.) : Cinoche Saint-Germain, 6e (633-10-82).
JAMAIS, JE NE T'AI PROMIS UN JARDIN DE ROSES (A., v.o.) (*) : U.G.C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) — V. f. : U G C. Opéra, 2e (261-50-32).
JESUS DE NAZARETH (It.), première et deuxième partie (v.f.) : Madeleine, 8e (073-56-03), deuxième partie (v.f.) : Saint-Ambroise, 11e (700-89-16).

Les films nouveaux

RETOUR, film américain de Hal Ashby (*) (v.o.) : Studio Médicis, 5e (633-25-97) ; Paramount-Odéon, 6e (325-59-83) ; Publicis Champs-Elysées, 8e (720-76-23) ; (v f.) : Capri, 2e (508-11-69) ; Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90) ; Paramount - Gobelins, 13e (580-18-03) ; Paramount - Orléans, 14e (540-45-91) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Passy, 16e (288-62-34) ; Paramount - Maillot, 17e (758-24-24)
RUBY, film américain de C Harrington (*) (v.o.) : Boul' Mich, 5e (033-48-29) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34) ; (v.f.) : Paramount-Marivaux, 2e (742-83-90) ; Paramount-Bastille, 12e (343-79-17) ; Paramount - Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00) ; Paramount - Maillot, 17e (758-24-24) ; Moulin-Rouge, 18e (606-34-25).
LES BATISSEURS, film français de P Haudiquet : Action-Ecoles, 5e (325-72-07).
CARMEN, opéra filmé par François Reichenbach : Vendôme, 2e (073-97-52) ; U.G.C. Danton, 6e (329-42-62)
UN FLIC AUX TROUSSES, film américain de Charles S Dubin (*) (v.o.) : Balzac, 8e (359-52-70) ; v.f. : Rio-Opéra, 2e (742-82-54) ; Omnia, 2e (233-39-36) ; Fauvette (13e (331-56-86) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Gaumont-Gambetta, 20e (797-02-74)
L'HORRIBLE INVASION, film américain de J.-B Cardos (*) (v.o.) : U.G.C. Danton, 6e (329-42-62) ; Ermitage, 8e (359-15-71) ; (vers. fr.) : Cinémonde-Opéra, 9e (770-01-90) ; U.G C Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Secrétan, 9e (206-71-33) ; Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02) ; Convention Saint-Charles, 15e (579-33-00).

JULIA (A., v.o.) : Bilboquet, 6e (222-87-23) ; Marbeuf, 8e (225-47-19) ; Olympic-Entrepôt, 14e (542-67-42).
MAI 68 PAR LUI-MEME (Fr.) : Saint-Séverin, 5e (033-50-91)
MAIS, QU'EST-CE QU'ELLES VEULENT ? (Fr.) : Bonaparte, 6e (326-12-12)
NOS HEROS REUSSIRONT-ILS... ? (It., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98) ; Quintette, 5e (033-35-40) ; 14-Juillet - Montparnasse, 6e (326-58-00) ; Mac-Mahon, 17e (380-24-81).
LE NOUVEAU CARTOON A HOLLYWOOD (A., v.o.) : La Clef, 5e (337-90-90)
LES NOUVEAUX MONSTRES (It., v.o.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; 14-Juillet - Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées - Lincoln, 8e (359-36-14) ; Monte-Carlo, 8e (225-09-83) ; 14-Juillet - Bastille, 11e (357-90-81) ; Mayfair, 16e (525-27-06) — V.f : Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Nations, 12e (343-04-67) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Gaumont-Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
ONE, TWO, TWO, 122, RUE DE PROVENCE (Fr.) (*) : Paramount-Marivaux, 2e (742-43-90) ; Mercury, 8e (225-75-90).
OUTRAGEOUS (A., v.o.) : Studio Alpha, 5e (033-39-47) ; Paramount-Elysées, 8e (359-49-34).
LA PETITE (A., v.o.) (**) : Cluny-Ecoles, 5e (033-20-12) ; U G C. Odéon, 6e (325-71-08) ; Biarritz, 8e (723-69-23) ; Marbeuf, 8e (225-47-19) — V f. : Rex, 2e (236-83-93) ; Bretagne, 6e (222-57-97) ; Caméo, 6e (770-20-89) ; U.G.C. Gare de Lyon, 12e (343-01-59) ; U G C Gobelins, 13e (331-06-19) ; Mistral, 14e (539-52-43) ; Magic-Convention, 15e (828-20-64) ; Clichy-Pathé, 18e (522-37-41) ; Napoléon, 17e (380-41-46).
POURQUOI PAS ? (Fr.) (**) : Calypso, 17e (754-10-68).
QUI A TUE LE CHAT ? (It., v.o.) : Biarritz, 8e (723-69-23).
LA RAISON D'ETAT (Fr.) : Normandie, 8e (359-41-18) ; Bretagne, 6e (222-57-97).
RENCONTRES DU TROISIEME TYPE (A., v.o.) : Gaumont Champs-Elysées, 8e (359-04-67) ; v.f. : Richelieu, 2e (233-56-70)
REVE DE SINGE (It., v. ang.) (**) : Quartier Latin, 5e (326-84-65) ; Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Marignan, 8e (359-92-82) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; v.f : ABC, 2e (236-55-54) ; Impérial, 2e (742-72-52) ; 14 Juillet Bastille, 11e (357-90-81) ; Nation, 12e (343-04-67) ; Montparnasse Pathé, 14e (326-65-13) ; Gaumont Convention, 15e (828-42-27) ; Clichy Pathé, 18e (522-37-41).
LE ROTI DE SATAN (All., v.o.) (*) : Studio Git-le-Cœur, 6e (326-80-25).
LES ROUTES DU SUD (Fr.) : Publicis Saint-Germain, 6e (222-72-80) ; Paramount Opéra, 9e (073-34-37) ; Paramount Galaxie, 13e (580-18-03) ; Paramount Montparnasse, 14e (326-22-17) ; Paramount Maillot, 17e (758-24-24)
SALE REVEUR (Fr.) : Elysées Point Show, 8e (225-67-29).
SOLEIL DES HYENES (Tun., v.o.) : Palais des Arts, 3e (272-62-98) (sauf L. et Mar à 22 h.) ; Racine, 6e (633-43-71)
STAY HUNGRY (A., v.o.) : Studio Cujas, 5e (033-89-22).
LE TOURNANT DE LA VIE (A., v.o.) : Marbeuf, 8e (225-47-19).
UN JUGE EN DANGER (It., v.o.) (*) : Luxembourg, 6e (633-97-77) ; Galerie Point Show, 8e (225-67-29) ; v.f. : Nation, 12e (343-04-67)
UN PAPILLON SUR L'EPAULE (Fr.) : Hautefeuille, 6e (633-79-38) ; Bosquet, 7e (551-44-11) ; Ambassade, 8e (359-19-08) ; Français, 9e (770-33-88) ; Athéna, 12e (343-07-48) ; Montparnasse Pathé, 14e (326-65-13) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont Gambetta, 20e (797-02-74).
LA VIE DEVANT SOI (Fr.) : Cinéac Italiens, 2e (742-72-19).
LA VIE, T'EN AS QU'UNE (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99), H sp.
VIOLETTE NOZIERE (Fr.) (*) : Quintette, 5e (033-35-40) ; Studio Logos, 5e (033-26-42) ; Montparnasse 83, 6e (544-14-27) ; Concorde, 8e (359-92-84) ; Saint-Lazare Pasquier, 8e (387-35-43) ; Lumière, 9e (770-84-64) ; Fauvette, 13e (331-56-86) ; Olympic, 14e (542-67-42) ; Gaumont Sud, 14e (331-51-16) ; Cambronne, 15e (734-42-96) ; Victor-Hugo, 16e (727-49-75) ; Wepler, 18e (387-50-70) ; Gaumont Gambetta, 20e (797-02-74).

Les grandes reprises

L'AFFICHE ROUGE (Fr.) : Actua-Champo, 5e (033-51-60).
AFFREUX, SALES ET MECHANTS (It., v.o.) : Lucernaire, 6e (544-57-34).
AMERICAN GRAFFITI (A., v.o.) (*) : Lucernaire, 6e (633-97-77). H. Sp. — Elysées-Point-Show, 8e (225-67-29).
L'ANNEE DERNIERE A MARIENBAD (Fr.) : Le Ranelagh, 16e (288-64-44).
ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES (A., v.o.) : Action-Christine, 6e (325-85-78).
AU FIL DU TEMPS (All., v.o.) : Le Marais, 4e (278-47-86).
LE BAL DES VAMPIRES (A., v.o.) : Cluny-Palace, 5e (033-07-76) ; Calypso, 17e (754-10-68)
LA CARRIERE D'UNE FEMME DE CHAMBRE (It., v.o.) : Dominique, 7e (705-04-55) (sauf mardi) ; Daumesnil, 12e (343-52-97).
CASANOVA, UN ADOLESCENT A VENISE (It., v.o.) : Grand-Pavois, 15e (554-46-85)
CHARLES, MORT OU VIF (Suis) : St-André-des-Arts, 6e (326-48-18).
LES CHEVAUX DE FEU (Sov., v o.) : 5e (033-35-40) ; 14-Juillet-Parnasse, 6e (326-58-00) ; Elysées-Lincoln, 8e (359-36-14) ; 14-Juillet-Bastille, 11e (357-90-81).
DÉDÉ D'ANVERS (Fr.) : Le Ranelagh, 16e
2001, ODYSSEE DE L'ESPACE (A., v.o.) : Luxembourg, 6e (633-97-77).
LES DOIGTS DANS LA TETE (Fr.) : Champollion, 5e (033-51-60).
L'ENIGME DE KASPAR HAUSER (All., v.o.) : Lucernaire, 6e
LA FUREUR DE VIVRE (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e (783-64-66).
LA GRANDE BOUFFE (Fr.-It.) (**) : Daumesnil, 12e.
HIROSHIMA, MON AMOUR (Fr.) : Le Seine, 5e (325-95-99) ; Cinéma des Champs-Elysées, 8e (359-61-70)
HISTOIRE D'O (Fr.) (**) : Capri, 2e (508-11-69)
LES HOMMES DU PRESIDENT (A., v.o) : André-Bazin, 13e (371-74-39)
LENNY (A., v.o.) : New-Yorker, 9e (770-63-40) (sauf mardi).
LITTLE BIG MAN (A., v.o.) : Noctambules, 5e (033-42-34).
LA MARQUISE D'O (All., v.o.) : Théâtre Présent, 19e (203-02-55).
MON NOM EST PERSONNE (It.) (v.o.) UGC-Odéon, 6e (325-71-08), Elysées-Cinéma, 8e (225-37-90) ; (v.f.) : Rex-2e (236-83-93), UGC-Gobelins, 13e (331-06-19), Magic-Convention, 15e (828-20-64), Mistral, (539-52-43), Bienvenüe-Montparnasse, 15e (544-25-02)
NASHVILLE (A., v.o.) : Les Templiers, 3e (272-94-56)
PHARAON (Pol., v.o.-v.f.) : Kinopanorama, 15e (306-50-50) ; v.o. : Biarritz-8e (723-69-23)
LE RETOUR DE LA PANTHERE ROSE (A., v.o) : Hautefeuille, 6e (633-79-38), George-V, 8e (225-41-46) ; v.f : Impérial, 2e (742-72-52), Montparnasse-83, 6e (544-14-27), Gaumont - Sud, 14e (331-51-16), Cambronne, 15e (734-42-96), Clichy-Pathé, 18e (522-37-41).
TAXI DRIVER (A., v.o.) : Studio Bertrand, 7e
TOMBE LES FILLES ET TAIS-TOI (A., v.o.) : Les Templiers, 3e.
TOUT CE QUE VOUS AVEZ TOUJOURS VOULU SAVOIR SUR LE SEXE (A., v.o.) (**) : J.-Cocteau, 5e (033-47-62), Studio des Ursulines, 5e (033-39-19). — V.f. : Paramount-Opéra, 9e (073-34-37), Paramount-Galaxie, 13e (580-18-03), Paramount-Montparnasse, 14e (326-22-17), Paramount-Maillot, 17e (758-24-24)
WOODSTOCK (A., v.o.) : Eldorado, 18e (208-18-76).

Les festivals

MARCO FERRERI (v.o.), Palais des art (3e) (272-62-98) : le Lit conjugal.
BUNUEL, RESNAIS, BERGMAN (v.o.), Acacias (17e) (754-97-83). 13 h. : Stavisky, 15 h. 15 : Une passion. 17 h. : Je t'aime, je t'aime. 19 h. : Muriel 20 h. 45 : Tristana. 22 h. 15 : l'Heure du loup.
LES DEMOCRATIES EN PERIL (v. o.), Olympic, 14e (542-67-42) : Harlan County U. S. A.
ARLETTY, Olympic, 14e : l'Air de Paris.
R. BRESSON, Action République, 11e (805-51-33) : Au hasard Balthazar.
A. HITCHCOCK (v.o.), Action La Fayette, 9e (878-80-50) : Murder.
STUDIO GALANDE (v.o.), 5e (033-72-71). 12 h. 15 : Reflets dans un œil d'or. 14 h. 10 : Frankenstein junior. 16 h. : Next Stop, Greenwich Village. 18 h. : le Fantôme de la liberté. 20 h. : Un tramway nommé Désir. 22 h. 10 : Chiens de paille. 24 h., sam. et dim. : l'Homme qui venait d'ailleurs.
BOITE A FILMS, 17e (754-51-50) (v.o.). — I. 13 h. : A nous les petites Anglaises ; 15 h. (+ Vend. et Sam., 24 h.) : The Songs Remains The Same ; 17 h. 30 : la Dentellière ; 19 h. 30 : Cabaret ; 21 h. 30: les Damnés. — II. - 13 h. : Easy Rider ; 14 h. 35 : John and Mary ; 16 h. 10 : Padre Padrone ; 18 h. : Bob, Carle, Ted et Alice ; 20 h. : Mort à Venise ; 22 h. 15 : Phanthom of The Paradise ; V. et S., 24 h. 15 : Délivrance.
M. BROTHERS (v.o.) : Nickel-Ecoles, 5e (325-72-07) : la Soupe au canard.
MARLENE DIETRICH (v.o.) Action-Christine, 6e (325-85-78) : Morocco.
AUTOUR DE LA PRESENCE AMERICAINE AU FESTIVAL DE CANNES (v.o.) Action-La Fayette, 9e (878-80-50) : Next Stop ; Greenwich Village.
STUDIO 28, 18e (606-36-07) : Equus.

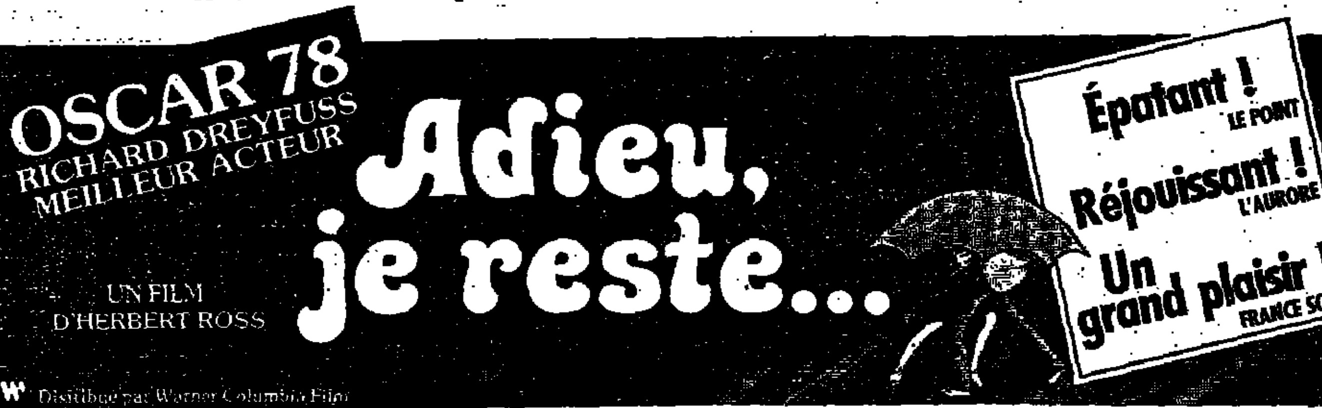
LE RACINE - PALAIS DES ARTS



FRANCE ÉELYSÉES v.o.
GAUMONT RICHELIEU v.f.
BOBIGNY v.f.



GAUMONT COLISEE VO • IMPERIAL PATHE VF • MONTPARNASSE 83 VF • GAUMONT CONVENTION VF
SAINT-LAZARE PASQUIER VF • 3 MURAT VF • SAINT-GERMAIN VILLAGE VO





avenue jean-baptiste clément — — 93430 —

FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE

LA VALEUR D'UN DIPLOME

En quelques années, le Diplôme Universitaire de Technologie (D.U.T.) a conquis une place incontestable sur le marché du travail. Les I.U.T. ont fait la preuve qu'il était possible d'associer une formation générale sérieuse et une formation professionnelle solide et concrète. Pour répondre aux besoins des entreprises et de leurs salariés, les formateurs, qu'ils soient universitaires ou professionnels, associent leurs efforts pour pratiquer une pédagogie vivante et adaptée. Les formations de longue durée dispensées par l'I.U.T. permettent ainsi aux autodidactes de faire reconnaître et valoriser leur expérience professionnelle.

LES MÉTIERS DE LA GESTION DU PERSONNEL

La formation doit permettre aux stagiaires de :

- *Posséder les langages généraux de l'entreprise qui permettront d'intégrer la fonction personnel dans l'environnement socio-économique.*
- *Maîtriser l'ensemble des techniques courantes de gestion et d'administration du personnel.*
- *Connaître et savoir utiliser des outils plus sophistiqués d'analyse de situations humaines complexes, de prévision et de planification d'opérations de changement.*

LES MÉTIERS DE L'INFORMATIQUE

Ces formations préparent aux tâches ayant un rapport direct avec l'emploi de l'ordinateur :

- *Soit au niveau de la préparation technique du travail de la machine.*
- *Soit au niveau de l'exploitation de l'ordinateur.*

Orientation sur les problèmes de gestion.

LES CARRIÈRES JURIDIQUES ET JUDICIAIRES

Cette formation nouvelle se situe à un niveau intermédiaire entre la capacité et la licence en droit. Son caractère pluridisciplinaire permet d'allier les matières proprement juridiques à un enseignement de comptabilité et de gestion et à des matières de culture générale. Elle vise à former et à perfectionner des juristes pluridisciplinaires capables d'exercer les fonctions de collaborateur juridique dans les services contentieux, personnel ou administratifs des entreprises ainsi que dans les professions juridiques et judiciaires.
Grandes lignes du programme :

- *Vie des affaires ;*
- *cadre juridique de la vie économique et sociale ;*
- *pratique juridique et judiciaire ;*
- *enseignement complémentaire de gestion, comptabilité, économie, informatique, anglais, techniques d'expression, psychosociologie.*

Les cursus I.U.T. peuvent être effectués en formation continue, à temps plein sur une année, ou à temps partiel sur 3 ans (cours de jour).

Ils s'adressent à des personnes engagées dans la vie professionnelle depuis plusieurs années et possédant au moins un niveau d'études secondaires ou équivalent. Les candidatures sont soumises à un jury d'admission.

Les frais de formation sont à la charge de l'entreprise. Des exonérations sont prévues pour les demandeurs d'emploi.

RENSEIGNEMENTS

CENTRE
DE FORMATION CONTINUE
I.U.T. de Villetaneuse
avenue J.-B.-Clément
93430 Villetaneuse - Tél. : 822-80-60

RADIO-TÉLÉVISION

LE DÉBAT SUR LES RADIOS LIBRES

Les propositions du bureau de liaison

Le bureau de liaison de l'Association pour la libération des ondes et du Consensus Radio-Liberté — les deux organisations représentatives de la majorité des radios libres — vient d'adresser à tous les parlementaires un dossier d'information sur les « radios locales et indépendantes ».

Le texte rédigé par le bureau de liaison sous forme de proposition de loi affirme le maintien du monopole de l'Etat en matière de radiodiffusion et définit les conditions dans lesquelles l'utilisation d'une longueur d'ondes en modulation de fréquence peut être autorisée. Il propose que les radios locales et indépendantes soient constituées en associations (loi de 1901) au sein desquelles les collectivités locales de la zone desservie seraient représentées, à raison d'un cinquième au moins des membres du conseil d'administration.

Les longueurs d'ondes seraient attribuées sur simple demande par une commission régionale comprenant des représentants du conseil régional, des syndicats, des usagers, de T.d.F. et des P.T.T., ainsi que des radios.

« Avant l'attribution de la longueur d'ondes, ajoute le texte, *un cahier des charges sera négocié entre chaque association et la commission de sa région. Il devra prévoir au minimum : la limitation de la publicité à cinq minutes par heure d'antenne ; l'obligation d'informations ; la réservation d'un temps mensuel d'antenne à des tribunes libres des différents partis, syndicats, etc... »*

Selon ce projet, une association ne pourrait avoir plus d'un émetteur et toute mise en place de réseaux serait interdite. Les normes retenues (portée maximale de 50 kilomètres, puissance maximale de 1 kW, séparation d'au moins 200 kHz entre deux longueurs d'ondes) permettraient l'installation de quatre-vingt-deux stations par région.

● ERRATUM. — Dans notre numéro daté du 1er juin — compte rendu de la séance du Sénat, (p. 23) sur les radios libres — nous avons écrit que *M. Parmantier*, sénateur de Paris, P.S., avait été *« pris en flagrant délit au début d'une émission préparée par un collectif de femmes »*. M. Parmantier nous signale qu'il a *« simplement pris en flagrant délit la police venue signifier un flagrant délit d'émission libre détecté par ses appareils alors qu'il n'y avait pas eu d'émission »*. D'autre part, il ne demande pas l'abrogation de la loi de juillet 1974 sur le monopole de la radiodiffusion télévision mais demande au gouvernement de retirer son projet actuel — qui vise à renforcer cette loi — afin de permettre l'ouverture d'un grand débat et *« qu'au vide juridique ne s'ajoute pas le vide de réflexion »*.

M. JOËL LE TAC DÉPOSE DEUX AMENDEMENTS AU PROJET GOUVERNEMENTAL SUR LE MONOPOLE

M. Joël Le Tac, député R.P.R. de Paris, rapporteur spécial du budget de la radio-télévision, propose deux amendements au projet de loi sur le monopole, *dont l'Assemblée nationale débattra le 7 juin*. Le premier prévoit que *« l'établissement public de diffusion [T.d.F.] assure l'exploitation et l'entretien de la totalité des réseaux et installations de diffusion de programmes de radiodiffusion et de télévision situés sur le territoire de la République »* : cette disposition, qui reviendrait à confier à T.d.F. l'exploitation de l'émetteur de Radio-Monte-Carlo, situé à Remoules, vise à empêcher l'éventualité d'une confiscation de ces installations et de poursuites contre ses responsables après le vote de la loi.

Le second amendement précise que des dérogations au monopole pourront être accordées à des stations locales dans chaque région de programme par une société régionale de radiodiffusion dont le capital sera détenu par les sociétés Radio-France, FR 3, T.d.F., et par l'établissement public de la région concernée. Les sociétés régionales assureraient le contrôle du fonctionnement des stations locales. Le texte tend, selon M. Le Tac, à *« établir les bases légales permettant la création de radios locales »*.

Une sélection pour le week-end

Histoire de voyous.

« Dan la Valoche » est un récidiviste. A peine sorti de la maison d'arrêt, il retombe dans la rapine et les bons « coups » de son milieu de petits truands. Alphonse Boudard a écrit le scénario de ses casses successifs : *la Saison des voleurs*, un téléfilm de Michel Wyn (samedi, A 2, 21 h. 20).

Rungis, à fond de caisse.

Du temps où chaque vendredi soir les fous de la bécane allaient se « viander » sur le circuit sauvage des halles parisiennes, Pascale Breugnot et Denys Chegary sont allés filmer, observer. Rungis est maintenant interdit mais le film reste. Un travail d'entomologiste connaisseur qui dévoile la psychologie des amoureux de la moto (dimanche, A 2, 21 h. 40).

Journée Betsy Jolas.

Betsy Jolas parle d'elle, de sa qualité de femme compositeur, commente les œuvres qu'elle a choisies (samedi, France-Culture, de 14 h. 5 à 19 heures).

TRIBUNES ET DÉBATS

SAMEDI 3 JUIN

— En direct de Buenos-Aires, *M. Michel Hidalgo*, directeur des équipes de France de football, est le rédacteur en chef du journal inattendu de R.T.L., à 13 heures.

DIMANCHE 4 JUIN

— *M. André Bergeron*, secrétaire général de F.O., est l'invité du Club de la presse d'Europe 1, à 19 heures.

ÉDITION

LA FNAC CONTRE LES « MORTS-VIVANTS » DE L'ÉDITION

Le Forum du livre, organisé par la FNAC, dresse jusqu'au 4 juin ses deux chapiteaux sur le chantier des Halles, où s'ouvrira, l'an prochain, la future méga-librairie FNAC de 10 000 mètres carrés. Pendant neuf jours, cette opération commerciale inhabituelle offrait à la vente 150 000 livres (3 300 titres) ; de ces livres qu'on pourrait appeler des « morts-vivants », car même s'ils figurent encore au catalogue des éditeurs, ils sont dits « introuvables » en librairie parce qu'ils ne sont pas assez demandés, et ne sont donc pas gérés par l'informatique.

Bradés ? ou pas bradés ?... C'est le problème qui a ému organisateurs et clients de ce forum, devant l'attitude des acheteurs, parfois étonnés par la disparité du prix des livres, qui allait de 3 à 96 F, selon l'éditeur, la date de parution et... la cascade des réévaluations. Curieuse situation que celle de ces titres « épuisés » dont l'éditeur réactualise régulièrement les prix !...

80 000 volumes ont été vendus en six jours, ce qui semble indiquer que le livre « rétro » a un public et un avenir. Les 98 exemplaires du *Casse-Pipe* de Céline, les 23 exemplaires de la *Lettre à un magistrat sur le commerce de la librairie* de Diderot, les 46 exemplaires du *Cabinet noir* de Max Jacob, s'étaient enlevés dès les premières heures ; les employés de la librairie eux-mêmes faisaient leur choix. Peut-être ce premier Forum du livre marquera-t-il une étape dans les relations entre distributeurs, éditeurs et lecteurs afin que les livres à faible rotation soient enfin accessibles et que les auteurs voient leurs livres plus facilement retirés et diffusés. — N. Z.

PANTER MIGNON
SIGAREN
Made in Holland

CUIR CENTER
est moins cher et le prouve
Cuir Center vous rembourse la différence si vous trouvez moins cher dans le mois qui suit votre achat.
Le canapé cuir 3 places 230×73×90 Prix Cuir Center: 3.330 f.
Le canapé cuir 3 places 165×80×85 Prix Cuir Center: 3.950 f.
Prix Cuir Center: 4.250 f.
Seul à Paris : 100 salons cuir en exposition
CUIR CENTER
176 à 182 Bd de Charonne - 75020 PARIS
TEL 373.36.13
METRO: Alexandre Dumas
Nocturnes : mardi, mercredi, jeudi, vendredi jusqu'à 22 h.

VENDREDI 2 JUIN

CHAINE I : TF 1

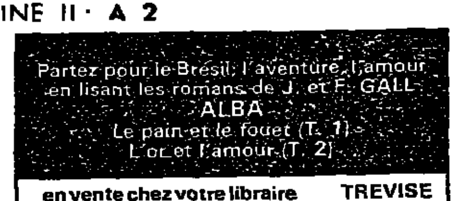
A 18h35 suivez les 3 bandes c'est adidas. adidas

18 h. 35, Coupe du monde de football : France-Italie ; 20 h. 30, Journal.

21 h., Au théâtre ce soir : La Vénus de Milo, de J. Deval, mise en scène : F. Pasquali, décors : R. Harth, avec : D. Grey, L. Fabiole, D. Volle.

22 h. 50, Sport : *Internationaux de tennis.*

CHAINE II : A 2



18 h. 25, Dessins animés ; 18 h. 40, C'est la vie ; 18 h. 55, Jeu : Des chiffres et des lettres ; 19 h. 45, Top club ; 20 h., Journal ; 20 h. 30, Spécial Argentine.

20 h. 40, Feuilleton : Docteur Erika Werner (premier épisode)

Le directeur d'une clinique nomme, pour le remplacer au cours d'une absence, un chirurgien brillant qui est l'amant de son adjointe. Tiré d'un roman de Heinz Konsalik, ce feuilleton en six épisodes présente tous les aspects du mélodrame le plus conventionnel.

21 h. 40, Emission littéraire : Apostrophes (Louis Guilloux, le franc-tireur) ; 22 h. 40, Coupe du monde de football : France-Italie (en différé) ; 0 h. 10, Coupe du monde de football : Argentine-Hongrie (en direct).

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emissions régionales ; 19 h. 40, Tribune libre : la Fédération française de crémation ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Le nouveau vendredi : Mayotte la française, de A. Charoy et R. Lafargue.

21 h. 30, Document : Heureux comme le regard en France, de F. Rossif.

22 h. 35, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « Je t'oublie Jérusalem que ma main droite m'oublie » par P. Galbeau : une histoire de quatre mille ans, un trentième anniversaire avec Shimon Pérès, Jacob Tsour, Daniel Mayer, Golda Meir, Shimon Ben Elyezar, Mordechai Gazit, Menahem Begin et la voix de David Ben Gourion ; 21 h. 30, Musique de chambre : Scriabine, Pekov, Christov, par le quatuor à cordes de la radio bulgare ; 22 h. 30, Nuits magnétiques : « Nuit - Notte - Night » ; à 23 h., Entretiens avec M. de M'Uzan.

FRANCE-MUSIQUE

20 h., Mémoire musicale, par M.-F. Rivière ; 20 h. 30, Da capo : Intermezzi n° 1 en mi bémol majeur et n° 2 en si bémol mineur », « Ballade en sol mineur n° 3 », « Rhapsodie en sol mineur n° 2 », « Sonate n° 3 en fa mineur » (Brahms) avec E. Fischer ; 21 h. 20, Cycle d'échanges franco-allemands... Orchestre symphonique de Sudwestfunk de Baden-Baden, dir. M. Gielen, le chœur d'enfants de Toelz et les chœurs de femmes des radios de Munich et de Cologne : « Symphonie n° 3 » (Mahler), avec Y. Minton ; 23 h. 15, France Musique la nuit... Da capo, Edwin Fischer : « Fantaisie opus 17 en ut majeur » (Schumann), « Suite en ré mineur » (Haendel) ; 0 h. 5, Contes de Suède et de Finlande ; 1 h., Mourir de plaisir... par colère !

SAMEDI 3 JUIN

CHAINE I : TF 1

16 h. 35, Sports : Retransmission en direct des Internationaux de tennis à Roland-Garros ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Variétés : Numéro un (Zizi Jeanmaire) ; 21 h. 30, Mondovision : Coupe du monde de football : Iran-Hollande ; 23 h. 15, Sport : Internationaux de tennis.

23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 45, La télévision des téléspectateurs en super 8 ; 12 h. 15, Journal des sourds et des malentendants ; 12 h. 30, Samedi et demi ; 13 h. 35, Top club ; 14 h. 35, La journée de l'arbre ; 14 h. 45, Les jeux du stade ; 17 h., Des animaux et des hommes ; 17 h. 45, Chronique du temps de l'ombre : 1940-1944, Ce jour-là, j'en témoigne (huitième partie) ; 18 h. 40, Coupe du monde de football : Brésil-Suède (en direct) ; 20 h. 35, Journal.

21 h. 5, Spécial Argentine ; 21 h. 22, Série : Histoire de voyous : La saison des voleurs, d'A. Boudard, réalisation M. Wyn.

Trois mauvais garçons se font prendre en volant de la camelote invendable. Une gentille « pochade ».

22 h. 50, Le dessus du panier.

23 h. 50, Journal.

CHAINE III : FR 3

18 h. 35, Pour les jeunes ; 19 h. 5, Emission régionale ; 19 h. 40, Samedi entre nous ; 20 h., Les jeux.

20 h. 30, Retransmission théâtrale : *Dom Juan*, de Molière, par les Tréteaux de France Jean Danet, mise en scène Andréas-Voutsinas (prod. FR 3-Rennes)

José-Maria Flotats interprète le héros du festin avec la mort, dans un honnête spectacle qui a beaucoup « tourné » en France.

22 h. 30, Journal.

FRANCE-CULTURE

20 h., « Igitur ou la folie d'Elbehnon ou le coup de dés » de Mallarmé, avec R. Dubillard, J.-L. Philippe, R. Bensimon, N. Tabaglio, musique de G. Aperghis, réal. J.-P. Colas ; 21 h. 15, « Autour de Mallarmé : les lectures entées », par M. Floriot, réal. J. Couturier ; 22 h. 5, La fugue du samedi ou mi-fugue, mi-raisin.

FRANCE-MUSIQUE

20 h. 5, Musiques oubliées ; 20 h. 30, Musique à découvrir... Cordes et cuivres : « Three country Masquing Ayres » (J. Adson), « Turmmusik » (J. Pezel), « Sonate pour violoncelle et piano » (C. Koechlin), « Sonate à cinq » (P. Hasquenoph), avec R. Flachot, H. Puig-Roget et le quintette à cuivres de l'Orchestre national de France, 22 h. 30, France-Musique la nuit ; 23 h., Jazz forum ; 0 h. 5, Concert de minuit.

DIMANCHE 4 JUIN

CHAINE I : TF 1

9 h. 15, Emissions philosophiques et religieuses : A Bible ouverte ; 9 h. 30, La source de vie ; 10 h., Présence protestante ; 10 h. 30, Le jour du Seigneur ; 11 h. 10, Messe en l'église paroissiale de Mouvaux (Nord), célébrée par le Père P. Wallaert.

12 h., La séquence du spectateur ; 12 h. 30, Bon appétit ; 13 h., Journal ; 13 h. 20, C'est pas sérieux ; 14 h. 10, Les rendez-vous du dimanche ; 15 h. 30, Les animaux du monde : techniques de vol ; 16 h. 5, Série : Section contre-enquête (sixième épisode : Faux témoignage) ; 17 h., Sports première.

17 h. 50, FILM : VIVA L'ITALIA, de R. Rossellini (1960), avec R. Ricci, P. Stoppa, G. Railli, F. Interlenghi, G. Petrucci. (Rediffusion.)

En 1860, l'expédition de Garibaldi et de ses mille volontaires en Sicile et à Naples, pour renverser les Bourbons.

20 h., Journal.

20 h. 30, FILM : LE MAITRE DES ILES, de T. Gries (1969), avec C. Heston, G. Chaplin, J.-P. Law, T. Chen, A. McCowen, Mako.

Feuilleton à l'intrigue compliquée fait de scènes pittoresques et dramatiques mollement mises en scène. Charlton Heston en « homme de caractère ».

22 h. 40, Concert : Symphonie n° 4, de Beethoven, par l'Orchestre philharmonique de Berlin, dir. H. von Karajan (deuxième concert) ; 23 h. 15, Sport : Internationaux de tennis.

23 h. 35, Journal.

CHAINE II : A 2

11 h. 30, Concert : Dardanus, de J.-P. Rameau, par l'Orchestre philharmonique de Radio-France, direction John Pool.

12 h., *Bon dimanche* ; 12 h. 5, *Blue jeans 78* ; 13 h., Journal ; 13 h. 25, Le grand album ; 14 h., Pom, pom, pom, pom... (reprises à 15 h., 16 h., 17 h. 20 et 18 h.) ; 14 h. 25, Dessins animés ; 14 h. 35, Série : Super Jaimie ; 15 h. 25, La lorgnette et variétés de province ; 16 h. 15, Muppet show ; 16 h. 45, L'école des fans ; 17 h. 25, Monsieur Cinéma ; 18 h. 15, Petit théâtre du dimanche ; 19 h., Stade 2 ; 20 h., Journal.

20 h. 30, Musique and music ; 21 h. 40, Document de création : Rungis à fond de caisse, de P. Breugnot. Réal. D. Chegaray.

Tous les vendredis soir, les motards se retrouvent à Rungis et tournent sur un circuit sauvage. La passion de la moto et parfois la mort.

22 h. 50, Journal.

CHAINE III : FR 3

10 h., Emission destinée aux travailleurs immigrés ; 10 h. 30, Mosaïque : les cafés où l'on chante (Paris et banlieue).

16 h. 35, Document : Heureux comme le regard en France (reprise de l'émission du 2 juin) ; 17 h. 30, Espace musical ; 18 h. 25, Cheval, mon ami ; 18 h. 50, Plein air ; 19 h. 20, Spécial DOM-TOM ; 19 h. 35, Feuilleton : Deux enfants en Afrique.

20 h., Evocation : Le pays d'où je viens, de M. Dumay, réal. D. Sanders.

Après Marseille, Lyon et Strasbourg, ce sont des personnalités du Nord qui, ce soir, parlent du pays de Flandres, des gens du Nord, de leur famille et enfance. Avec Marguerite Yourcenar (retirée aujourd'hui dans une île aux Etats-Unis), Annie Cordy, Jean Prevost, Yves Lecocq...

21 h. 20, Journal.

21 h. 35, L'homme en question : Denis de Rougemont.

22 h. 35, FILM (cinéma de minuit, cycle Lon Chaney) : THE PENALTY (Satan), de W. Worsley (1920), avec L. Chaney, C. Adams, K. Harlan, C. Clary. (Muet. N.)

Un des films les plus rares de Lon Chaney. Sur un scénario délirant, l'acteur se livre à des numéros de transformations où il fait passer une poésie fantastique.

FRANCE-CULTURE

20 h. 5, Poésie ininterrompue ; 20 h. 40, Atelier de création radiophonique : « Synthétiseur et biofeedback : la musique de Horatio Vaggione et David Rosenboom » ; 23 h., Black and Blue ; 23 h. 50, Poésie avec Anne-Marie Albiach.

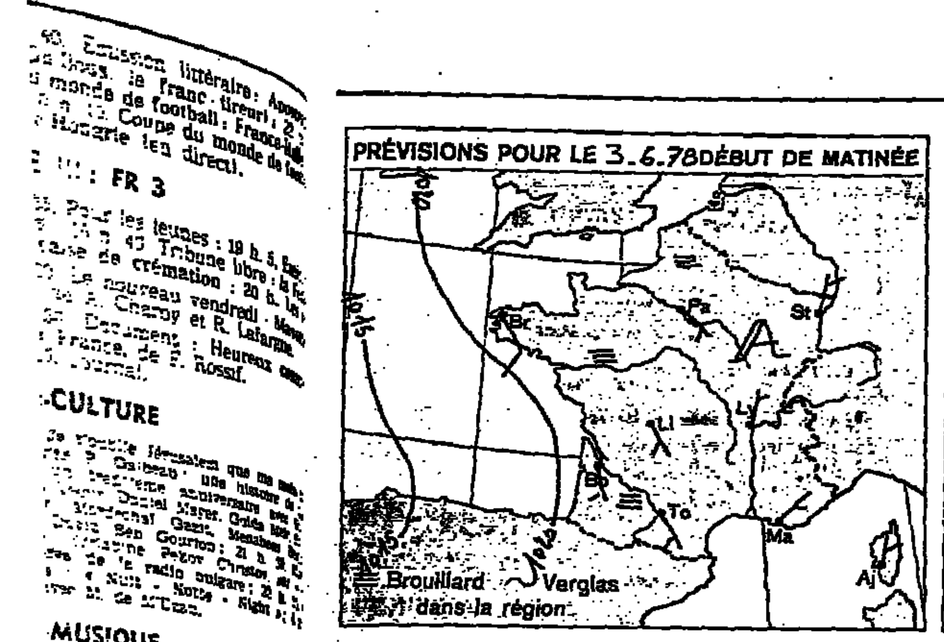
FRANCE-MUSIQUE

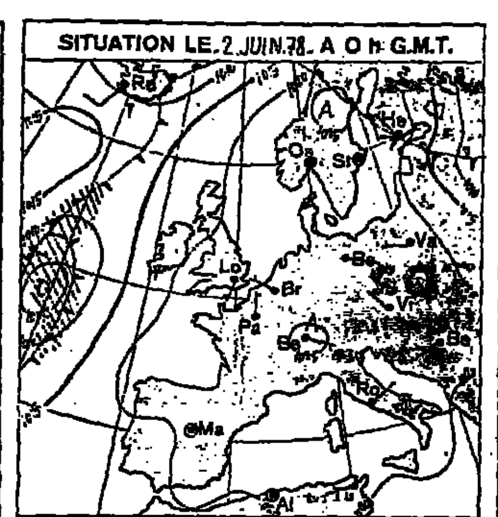
20 h. 30, Echanges internationaux... Orchestre philharmonique de Berlin, dir. L. Maazel : « Symphonie n° 35 en ré majeur, Haffner » (Mozart), « Variations pour orchestre sur un thème de Paganini » (B. Blacher), « Symphonie n° 9 en mi mineur opus 95 Nouveau Monde » (Dvorak) ; 22 h. 30, France-Musique la nuit ; 23 h., Musique de chambre ; 0 h. 5, Musique par le geste ; 1 h., Mythes et musique : « Bacchus ».

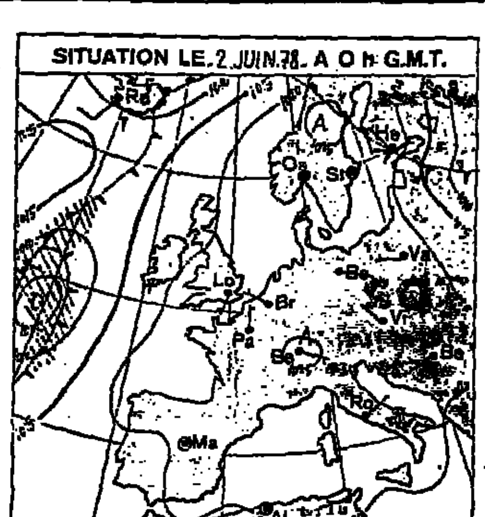


AUJOURD'HUI

MÉTÉOROLOGIE







Evolution probable du temps en France entre le vendredi 2 juin à 0 heure et le samedi 3 juin à 24 heures :

Les hautes pressions qui règnent sur l'Europe occidentale vont s'affaiblir lentement par l'ouest.

Samedi 3 juin, le temps sera généralement chaud et orageux en France. Après quelques orages nocturnes, la matinée sera localement nuageuse et brumeuse. Le temps ensoleillé prédominera en milieu de journée, mais, en fin d'après-midi et le soir, quelques orages éclateront.

Vendredi 2 juin, à 8 heures, la pression atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1 023,2 millibars, soit 767,5 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cours de la journée du 1er juin ; le second, le minimum de la nuit du 1er au 2) : Ajaccio, 22 et 13 degrés ; Biarritz, 28 et 16 ; Bordeaux, 28 et 13 ; Brest, 19 et 11 ; Caen, 28 et 14; Cherbourg, 23 et 13; Clermont-Ferrand, 28 et 10 ; Dijon, 27 et 12 ; Grenoble, 27 et 11 ; Lille, 27 et 13 ; Lyon, 28 et 12 ; Marseille, 24 et 13 ; Nancy, 26 et 10 ; Nantes, 25 et 13 ; Nice, 23 et 17 ; Paris-Le Bourget, 25 et 13 ; Pau, 28 et 14 ; Perpignan, 22 et 11 ; Rennes, 26 et 14 ; Strasbourg, 25 et 10 ; Tours, 25 et 15 ; Toulouse, 25 et 11 ; Pointe-à-Pitre, 31 et 24.

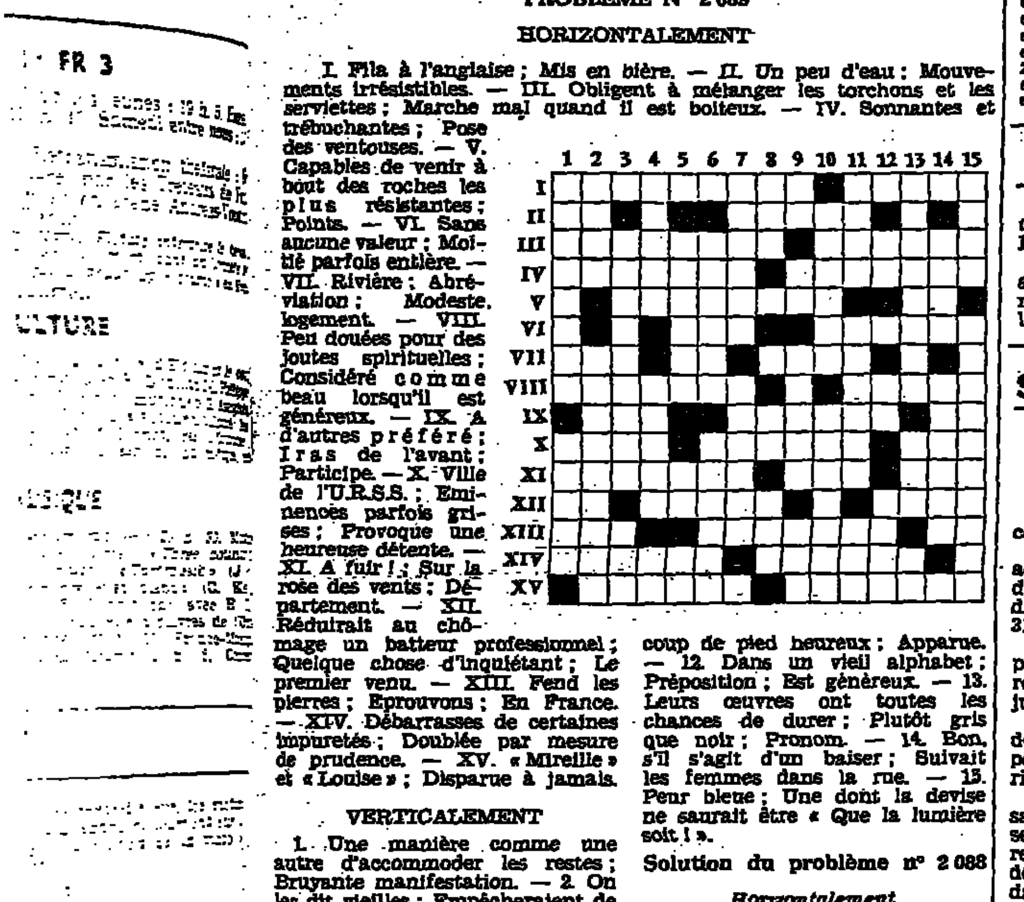
Températures relevées à l'étranger : Alger, 23 et 10 degrés ; Amsterdam, 29 et 13 ; Athènes, 25 et 16 ; Berlin, 30 et 15 ; Bonn, 28 et 12 ; Bruxelles, 28 et 14 ; Le Caire, 18 (min.) ; îles Canaries, 22 et 17 ; Copenhague, 28 et 13 ; Genève, 23 et 9 ; Lisbonne, 28 et 13 ; Londres, 27 et 13 ; Madrid, 25 et 12 ; Moscou, 19 et 7 ; New-York, 24 et 20 ; Palma-de-Majorque, 25 et 9 ; Rome, 23 et 11 ; Stockholm, 28 et 10.

MOTS CROISÉS

PROBLEME N° 2 089

HORIZONTALEMENT

I. Fila à l'anglaise ; Mis en bière. — II. Un peu d'eau : Mouvements irrésistibles. — III. Obligent à mélanger les torchons et les serviettes ; Marche mal quand il est boiteux. — IV. Sonnantes et trébuchantes ; Pose des ventouses. — V. Capables de venir à bout des roches les plus résistantes ; Points. — VI. Sans aucune valeur ; Moitié parfois entière. — VII. Rivière ; Abréviation ; Modeste logement. — VIII. Peu douées pour des joutes spirituelles ; Considéré comme beau lorsqu'il est généreux. — IX. A d'autres préféré ; Iras de l'avant ; Participe. — X. Ville de l'U.R.S.S. ; Eminences parfois grises ; Provoque une heureuse détente. — XI. A fuir ! ; Sur la rose des vents ; Département. — XII. Réduirait au chômage un batteur professionnel ; Quelque chose d'inquiétant ; Le premier venu. — XIII. Fend les pierres ; Eprouvons ; En France. — XIV. Débarrasses de certaines impuretés ; Doublée par mesure de prudence. — XV. « Mireille » et « Louise » ; Disparue à jamais.



VERTICALEMENT

1. Une manière comme une autre d'accommoder les restes ; Bruyante manifestation. — 2. On les dit vieilles ; Empêcheraient de s'adonner à de libres ébats. — 3. Particulières ; On lui doit le respect. — 4. Coule en Allemagne ; Ne recherchent pas la fraîcheur ; Terme musical. — 5. D'aucuns les trouvent adorables ; Note ; Symbole. — 6. Cela va mal quand il se met en colère ; Sport. — 7. Tombe de haut ; En Tunisie. — 8. Réformateur ; Abréviation ; Coule en Autriche (graphie admise). — 9. Permet de tout régler ; Saint ; Laissée pour compte ; Refroidit. — 10. Lancées ; Finit par être fatigué. — 11. Prophète ; Eut un coup de pied heureux ; Apparue. — 12. Dans un vieil alphabet ; Préposition ; Est généreux. — 13. Leurs œuvres ont toutes les chances de durer ; Plutôt gris que noir ; Pronom. — 14. Bon, s'il s'agit d'un baiser ; Suivait les femmes dans la rue. — 15. Peur bleue ; Une dont la devise ne saurait être « Que la lumière soit ! ».

Solution du problème n° 2 088

Horizontalement

I. Attentat. — II. Viscère. — III. Ob ; Dés. — IV. Repaires. — V. Tronc ; Spa. — VI. Ole ; Te ; On. — VII. Na ; Bêlait. — VIII. Derrière. — IX. Menuet ; Se. — X. En ; Et. — XI. Liée ; Sexe.

Verticalement

1. Avorton ; Mal. — 2. Tibériade. — 3. Ts ; Poe ; Enée. — 4. Ecran ; Brune. — 5. Né ; Ictère. — 6. Tr ; Elites. — 7. Aèdes ; Ae ; Te. — 8. Espoirs. — 9. Os ; Antée.

GUY BROUTY.

Journal officiel

Sont publiés au *Journal officiel* du 2 juin 1978 :

DES ARRETES

● Relatifs à l'organisation et au fonctionnement et portant nomination à la commission de l'informatique.

Service national

RECENSEMENT DE LA CLASSE 1980

Le ministère de la défense communique :

Les jeunes gens nés en juillet, août et septembre 1960 sont tenus de se faire recenser à la mairie de leur domicile au plus tard le 31 juillet.

Cette démarche peut être faite par les intéressés ou par leur représentant légal, dès le mois de juin.

Une brochure relative au choix de la date d'appel et aux dispenses est donnée dans les mairies au moment du recensement.

Les jeunes gens qui n'ont pas satisfait aux obligations de recensement sont exclus du bénéfice du report spécial d'incorporation au-delà de vingt-trois ans (candidats à l'aide technique, ou à la coopération, scientifiques du contingent, médecins, pharmaciens, dentistes, vétérinaires).

Ceux qui, nés avant le 1er juillet 1960, auraient omis ou négligé de se faire recenser, doivent se faire connaître d'urgence à la mairie de leur domicile pour régulariser leur situation.

LOTO

TIRAGE N° 22
DU 31 MAI 1978

10 — 14 — 29 — 31 — 48 — 49

NUMERO COMPLEMENTAIRE 44

	RAPPORT PAR GRILLE GAGNANTE (POUR 1)
6 BONS NUMEROS	5 417 324,50 F
5 BONS NUMEROS + numéro complémentaire	338 582,70 F
5 BONS NUMEROS	12 796,80 F
4 BONS NUMEROS	192,20 F
3 BONS NUMEROS	12,80 F

CAGNOTTE POUR LE TIRAGE SUIVANT

2 708 662,20 F

PROCHAIN TIRAGE LE 7 JUIN 1978

VALIDATION JUSQU'AU 6 JUIN 1978 APRES-MIDI

SPORTS

TENNIS

AUX INTERNATIONAUX DE ROLAND GARROS

Vilas près de sa perte

Il y eut deux scandales lors de la quatrième journée des Internationaux de France à Roland-Garros, jeudi 1er juin, qu'il faut imputer à la mauvaise organisation du tournoi : le premier, c'est qu'on n'ait pas fait jouer sur le Central le match le plus sensationnel de la journée entre Guillermo Vilas et Billy Martin, qui fut disputé pendant près de quatre heures sur le court A, dont l'accès était impossible, même aux journalistes (sauf aux acrobates), telle était l'affluence ; le second, c'est qu'on ait eu le mauvais goût de faire jouer sur ce même Central le champion Adriano Panatta, si populaire à la foule de Roland-Garros pour avoir gagné les Internationaux 76, devant des banquettes et à l'heure caniculaire de midi, cette impertinence et cet horaire indignes pour un Latin ayant valu au bel Italien de se voir éliminé par l'Américain Jeff Borowiak.

Double leçon : le comité d'organisation doit faire garder militairement, comme à Wimbledon, les accès du court A afin que les vues en soient dégagées pour tous ; le même comité, pour sa programmation du Central, doit respecter les préséances sentimentales en négligeant le stupide classement dit A.T.P. (celui de l'Association des joueurs professionnels), qui a déjà distribué des têtes de série aberrantes.

Cette ire exprimée, revenons au match Vilas-Martin. Billy Martin, vingt et un ans, ancien champion junior des Etats-Unis, un blondinet au profil camus, qui ressemble au Richard Dreyfuss d'*American Graffiti*, est ce joueur sans complexes que nous vîmes déjà rosser Guillermo Vilas en trois sets l'an dernier à Wimbledon. Pareille mésaventure faillit arriver derechef ce jeudi au vainqueur de 1977.

Après un premier set gagné 6-2, où Vilas semblait prendre sa revanche au pas de charge, le jeune Américain entreprit de casser la cadence de l'Argentin en alternant fort intelligemment les montées au filet et les balles hautes, en plein échange du fond du court, attaquant sans frémir le grand revers lifté de Vilas que celui-ci moulinait comme un perdu, délivrant enfin des passing-shots en boulet de canon de son revers à deux mains dès que son adversaire s'aventurait à la volée. Martin s'adjugeait ainsi, follement acclamé, le deuxième et le troisième set par 6-2, 6-3. Le masque renfrogné sous son bandeau, perdu dans ses muscles, Vilas subissait cette inhibition qui paralyse souvent les gauchers. Et ce fut le repos, ce repos des matches sur terre battue, maléfique pour les uns et régénérateur pour les autres.

Vilas en revint transformé et reprit son ascendant fracassant du début : 6-2 pour lui. C'est alors que Billy Martin retrouva la réussite. Les échanges, décochés à une vitesse phénoménale de part et d'autre, devinrent de toute beauté. Martin mena 3-1, 4-1 avec une balle de 5-1 dans sa raquette sur son service. A ce moment-là, Vilas paraissait flotter. Nous le voyions tendre l'oreille aux injonctions que Tiriac, son mentor crépu, lui lançait de l'autre côté du grillage (autre scandale : à la boxe, on interdit aux managers de parler à leurs poulains pendant les rounds), mais Martin, bien que toujours dans une condition physique optimum, était au sommet de son inspiration.

Une infinitésimale perte de rythme et Vilas retrouvait ses esprits, sa frappe et son autorité. En cinq minutes, le champion avait retourné la situation et gagné (par 6-4 au cinquième set) cette superbe partie qui avait enthousiasmé le public surcompressé. Il était 20 h. 15 et le Central vidé.

OLIVIER MERLIN.

PRINCIPAUX RESULTATS

SIMPLE MESSIEURS

Smith (E.-U.) bat Dowdeswell (Rho.), 7-6, 3-6, 5-7, 7-6, 6-4 ; Orantès (Esp.) bat Pierola (Chi.), 7-5, 6-1, 7-6 ; Borowiak (E.-U.) bat Panatta (It.), 5-7, 6-1, 6-4, 6-4 ; Gottfried (E.-U.) bat Carter (Aus.), 6-4, 6-2, 3-6, 6-4 ; Ashe (E.-U.) bat Clerc (Arg.), 6-2, 6-4, 6-4 ; Cano (Arg.) bat Proisy (Fr.), 6-1, 5-7, 6-2, 4-6, 6-0 ; Noah (Fr.), bat Moretton (Fr.), 6-0, 6-3, 6-2 ; Dibbs (E.-U.) bat Giltinan (Aus.), 7-6, 6-1, 6-3. Kodès (Tch.) bat Pilic (Youg.), 3-6, 6-3, 7-5, 7-6 ; Vilas (Arg.) bat Martin (E.-U.), 6-2, 2-6, 3-6, 6-2, 6-4.

SIMPLE DAMES

J. Evert (E.-U.) bat S. Simmonds (E.-U.), 6-7, 6-3, 6-2 ; B. Simon (Fr.) bat F. Mihai (Rou.), 7-5, 6-2 ; A. Tobin (Aus.) bat P. Stratton (E.-U.), 6-1, 6-2 ; F. Bonicelli (Ur.) bat N. Fuchs (Fr.), 6-4, 6-1 ; K. Latham (E.-U.), bat G. Lovera (Fr.), 4-6, 6-4, 6-4 ; F. Thibault (Fr.) bat C. Stoll (E.-U.), 6-3, 6-4.

DOUBLE MESSIEURS

Ashe-McNair battent Halder-Power, 6-3, 6-4; Goven-Haillet battent Giltinan-Trickey, 6-4, 6-3 ; Dent-Hewitt battent Bailey-Kuki, 6-1, 6-0 ; Stockton-Van Dillen, battent Fishback-Saviano, 6-4, 7-6 ; Ralston-Smith battent Bertram-Mitton, 7-5, 3-6, 6-4 ; Borowiak-Lewis battent Bettancourt-Molina, 6-3, 6-3 ; Fasbender-Meiler, battent Barthès-Naegelen, 3-6, 6-3, 6-2 ; Fibak-Okker, battent Bertolucci-Panatta, 6-1, 7-5 ; Dibbley-Warwick battent Freyss-Portes, 6-2, 6-3 ; Alvarez-Pecci battent Dupré-Menon, 6-2, 6-2.

LE PROGRAMME DU VENDREDI 2 JUIN

COURT CENTRAL. — Zugarelli (It.) - Ramirez (Mex.) ; Dominguez - Pfister (E.-U.) ; Tanner (E.-U.) - Portes ; Borg (Suède) - Fagel (E.-U.).

COURT A. — Mottram (G.-B.)-Roger-Vasselin; Higueras (Esp.)-Teacher (E.-U.).

AUTRES COURTS. — Barazzutti (It.) - Ocleppo (It.) ; Bertolucci (It.) - Hardie (E.-U.) ; Higueras-Orantes (Esp.)-Toulon-Winitsky (Fr.-E.-U.).

FOOTBALL

A LA COUR D'APPEL DE RENNES

Le Stade rennais est bien une entreprise commerciale

De notre correspondant

Rennes. — La deuxième chambre civile de la cour d'appel de Rennes a déclaré irrecevable, dans un arrêt prononcé mardi 30 mai, les appels interjetés par le Groupement du football professionnel et par trois membres du conseil d'administration du Stade rennais contre un jugement du tribunal de commerce de Rennes en date du 13 janvier 1978 prononçant le règlement judiciaire de l'association Stade rennais football club. La cour a également débouté l'association Stade rennais football club de son appel limité au rejet de sa demande de suspension provisoire (1) des poursuites décidée par le tribunal de commerce « *par des motifs pertinents que la cour adopte* » (absence d'intérêt économique régional et situation économique irrémédiablement compromise).

Le Stade rennais a donc bien, comme l'ont dit les juges consulaires, « *fait des actes de commerce sa profession habituelle et réparti les bénéfices qui en découlaient entre certains de ses membres actifs* ». Cette substitution du statut d'entreprise commerciale de fait à celui d'association sans but lucratif — qui est revendiqué par les responsables du groupement — pose à nouveau la question de la responsabilité des dirigeants « *de droit ou de fait, apparent ou occulte* » du club professionnel breton en cas d'insuffisance d'actif.

Cette responsabilité vise non seulement les dirigeants actuels et passés du Stade rennais, mais peut-être aussi l'ensemble du football français au travers de la Fédération française du football et le groupement du football professionnel, dans la mesure où ceux-ci se seraient comportés comme des dirigeants de fait.

Y.-E.

(1) Alors que l'URSSAF d'Ille-et-Vilaine avait déposé une assignation en liquidation de biens contre le Stade rennais F.C. devant le tribunal de grande instance de Rennes, le tribunal de commerce de la ville s'était déclaré compétent pour statuer sur la requête en suspension provisoire des poursuites, mais avait prononcé le règlement judiciaire (le Monde des 11 et 17 janvier).

● *Moto non-stop à Montlhéry les 3 et 4 juin.* — Trois épreuves réservées aux pilotes nationaux (125, 250 et 750 cm3) et comptant pour le championnat de France, une autre limitée aux pilotes titulaires d'une licence (de 250 à 1 000 cm3), deux courses de side-cars, le challenge Honda des jeunes pilotes (125 cm3), autant de formules inscrites aux Trophées de Paris qui auront lieu à Montlhéry les 3 et 4 juin.

TAPIS D'ORIENT, MOQUETTES, PAPIERS PEINTS...
ET LA BOUTIQUE MARIE CLAIRE.

Shopping Décor
les prix les plus bas

Si vous trouvez moins cher ailleurs,
Shopping Décor vous offre la différence,
et en plus 10% sur votre prochain achat.

Shopping décor le grand magasin de la décoration
5 magasins: Parly 2, Vélizy 2, Rosny 2, Belle Epine, Cergy 3 Fontaines.



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi offres d'emploi

INTERTECHNIQUE
INFORMATIQUE

AUGMENTATION MINIMUM ANNUELLE DU CHIFFRE D'AFFAIRES : 30 %
INTERTECHNIQUE QUI EST BÉNÉFICIAIRE DU PLAN DE CROISSANCE DU MINISTÈRE DE L'INDUSTRIE

recherche
pour son établissement de PLAISIR (78) :

PLUSIEURS AGENTS TECHNIQUES ÉLECTRONICIENS

Titulaires B.T.S. ou D.U.T. débutants ou ayant une ou deux années d'expérience en Informatique.

a) pour la Direction des Etudes du département Informatique. (REF. 683.)

b) pour plateforme de mise au point systèmes informatiques, contrôle final et recettes de systèmes de gestion informatisés. (REF. 684.)

Nombreux avantages sociaux par accord d'entreprise, dont prime de fin d'année.

Restaurant d'entreprise.

Service quotidien de cars à partir de : Porte d'Auteuil - Porte de Saint-Cloud - 3 gares de Versailles - Colombes - Porte d'Orléans - Gares de Plaisir - Gare de Trappes.

Adresser curr. vitae avec prétentions en précisant référence annonce à : Direction du Personnel,

INTERTECHNIQUE - 78370 - PLAISIR

One of the transatlantic divisions of a U.S. group, leading in the development of equipment and technology for pollution control and resource recovery

is looking for an

ENGINEER - DIRECTOR

FOR ITS MINERAL BENEFICIATION EQUIPMENT DEPARTMENT

PARIS FF 200 000 +

Reporting to the General Manager, he will assume the responsibility for managing the development of the markets and sales operations in Europe, Africa and the Middle East. He will also be accountable for achieving the financial profit objectives.

The candidates should satisfy the following requirements :

- Engineer of a "Grande Ecole" (X, Mines, Centrale or equivalent).
- Multilingual for travelling and being operational in different countries and continents.
- Solid experience in project engineering and commercial negociations at an international level.
- Real leadership skills for animating a highly qualified, multinational team of sales engineers and territory agents.

Please send letter of application with detailed curriculum vitae in the strictest confidence to our consultant :

HUGO NYS - Rohrer, Hibler & Replogle Int. (Europe) Company
Rue du Commerce 124 bte 3 B-1040 Brussels, Tel. 512-49-55

Recherche urgent technico-ccial spécial intérim Informa. Secrét. gros revenus. Téléph. 303-13-83 ou 204-96-94. Davel Informatique Z.I. Les Richardets, 41-49, allée du Closot, 93160 Noisy-le-Grand.

Société
NORBERT BEYRARD FRANCE
études économiques, financières, génie industriel,
68, r. Pierre-Charron, Paris-8e,
recherche
PSYCHOSOCIOLOGUE
ou PSYCHOTECHNICIEN
et JURISTE CONSULTANT
licencié en droit ou maîtrise de droit, connaiss. le droit du travail, pour se charger de travaux à la vacation. Ecrire lettre manuscrite avec C.V. et photo.

SOCIETE D'INGENIERIE DES TELECOMMUNICATIONS
recherche
EXCELLENT
COMPTABLE
FEMININ

Brevet professionnel ou D.E.C.S.
4 à 6 ans d'expérience

Envoyer C.V. et prétentions, sous référence no 6.433, à
L.T.P. 31, bd de Bonne-Nouvelle 75002 PARIS

SOCIÉTÉ EN EXPANSION RAPIDE

recherche

INGÉNIEURS GRANDES ÉCOLES

1) **INGÉNIEUR SYSTÈME INFORMATIQUE**
5 ans d'expérience minimum

2) **INGÉNIEUR LOGICIEL D'APPLICATION**
3 ans d'expérience minimum

- Pour s'intégrer à une équipe pluridisciplinaire, chargée de la conception et réalisation de systèmes, de test et de simulation.
- Expérience de la programmation en temps réel et/ou des microprocesseurs souhaitée.
- Anglais lu indispensable.

Adresser C.V. détaillé à :
SOGITEC ELECTRONIQUE,
27, rue de Vanves - 92100 BOULOGNE.

IMPORTANT CABINET PARISIEN
recherche
JURISTE prop. industr.

Docteur en Droit, ou D.E.S., ou D.E.A.
5 ans expérience minimum en brevets, marques, contrats, lisant anglais et allemand pour poste de responsabilité.

Ecrire pour première lettre sous no 7.335, « le Monde » P., 5, rue des Italiens - 75427 Paris-9e.

ASSOCIATION recherche
ANIMATEUR (H. ou F.)
70.000 F par an. 30 ans minim.
— Organisera expositions
— Aura action commerciale
— Sera responsable administratif
Discrétion assurée
Envoyer références manuscrites à no 7.340 « le Monde » Publ., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

emplois régionaux

UNIROYAL

recherche

un chef de secteur vente

POUR LA COTE D'OR
ET DÉPARTEMENTS ENVIRONNANTS

SA MISSION :
- Il est responsable des ventes pneumatiques sur tout le secteur concerné.
- Il doit animer une équipe d'Agents Commerciaux.
- Réaliser personnellement les ventes auprès des revendeurs grossistes de son secteur.

SES QUALITÉS :
- D'abord être un excellent négociateur.
- Savoir encadrer une équipe de vente.
- Avoir le sens de l'organisation.
- Bon niveau de culture générale.

Adresser Curriculum-Vitae manuscrit et photo récente (retournée) en indiquant prétentions à Service du Personnel — UNIROYAL
Boîte Postale 163 — 60205 COMPIEGNE.

P.R.O.

ESSO REP

recherche

UN SUPERVISEUR OPÉRATIONS

pour entretien puits pétrole
Niveau : I.U.T. mécanique ou électricité
Anglais nécessaire
Age : 26 ans minimum
Expérience très souhaitable
Lieu de travail : FRANCE

Ecrire avec C.V. détaillé au service Relations Sociales.
ESSO REP - B.P. no 150 - 33321 BEGLES.

Station de Ski des Pyrénées rech. VENDEURS pour commercialisation hôtel en multipropriété, commission import. si efficace. Ecr. à no 1898, PBC J'annonce, 22, r. Espagne, 31091 Toulouse C.

Nous prions instamment nos annonceurs d'avoir l'obligeance de répondre à toutes les lettres qu'ils reçoivent et de restituer aux intéressés les documents qui leur ont été confiés.

représent. offre

Pour PARIS et REGION PARISIENNE recherchons d'urgence

UN ANIMATEUR DE VENTE
en BALANCE ELECTRONIQUE de COMPTOIR

Il faut prouver réussite dans cible similaire : boucherie, charcuterie, poissonnerie.

Indispensable avoir déjà constitué des équipes performantes.

Fixe et intéressements import.

Se prés. M. GALLOIS, 8, rue Popincourt, Paris-11e - le lundi 5 juin toute la journée (si non, tél. : 805-84-40).

cours et leçons

JNE FEMME diplomée Etudes supér. de droit (D.E.A. de droit privé, droit des affaires) donnerait cours de droit niveau LICENCE. — Mme CORRE : téléph. 960-70-97 ou 964-59-92.

demandes d'emploi

CADRE SUPÉRIEUR 38 ans
Ing. + I.C.G. + Informatique
Grande Expérience Gestion
cherche poste de
Contrôleur de Gestion
ou Direction Financière P.M.E.
Disponible rapidement

Ecrire sous le numéro 3.711, « LE MONDE » Publ., 5, rue des Italiens - 75427 PARIS-9e.

CONDUCTEUR TRAVAUX T.P. dipl. ESTP, 24 ans, célib., 1 an expérience études et chantiers, ch. emploi région Paris et prov. Ecr. no 6036, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e

Jeune homme 26 ans, libéré O.M., diplôme éco, sup. comm., marketing, libre suite, grande mobilité, cherche emploi. Ecr. no 7.322, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9e.

J.H. 22 ans, dipl. Ecole sup. de comm., deg. obl. mil., ch. poste ds secteurs économiq., commercial, social, études diverses ou simil. Versailles ou région. Lib. rapid. Ecrire J.-L. Jouannetaud, 45 bis, rue Saint-Honoré, 78000 VERSAILLES.

X + I.A.E., 22 ans, rech stage été P.M.E. - MERIC, 52, rue de la Verrerie (4e) - T. 271-83-91

Chanteur, animateur, guitariste professionnel, b. réf. rech. engagements sf soirées vendredi et samedi. - 259-64-78 B. Casadel

---

VOUS ETES UNE SOCIETE DEVELOPP. VOS ACTIVITES VERS LE MAROC
Vous cherchez un homme 40 a., connaiss. ce domaine, libre de suite. Je suis celui-là. Ecrivez-moi : ALARCON Manuel, Les Dahlias, 7, rue Gaston-Berger. 13100 Aix-en-Provence.

URGENT
MÉDECIN GÉNÉRALISTE
cherche remplacement toutes régions, toutes durées. Libre immédiatement. Tél. : 733-22-28 (préf. le soir)

CADRE COMMERCIAL 31 a.
Expér. et polyval. du SECTEUR DENTAIRE, + de 10 a. d'activ. ds la branche, bilingue all. + bonne not. d'anglais, plan de market. pub., promotion vente, encadr V.R.P., format., animation. appoint. annuel 90.000 F. Propose sa collaboration à Sté région Paris même branche, ou étudie ttes autres proposit. Ecr. no T 05829 M Régie-Presse

automobiles

vente

8 à 11 C.V.

Disp. 15 juin Land-Rover 109 D carross. métal. à fenêtre. Créd. possible. — Tél. 941-23-58, soir.

A vendre Renault 16 TL, 1972. Argus 4.600 F. Vendue 4.250 F Tél. : 015-99-73.

+ de 16 C.V.

FERRARI 308 GT4 mars 1978, gris métallisé, air conditionné, 2.500 km. Prix intéressant. Téléph. 233-58-14.

LANCIA-GAMMA (voiture directeur). 8.500 km. Garantie totale usine 1 AN. T. 875-49-38.

divers

BMW OCCASIONS
316-320-520-525-528
Ex. tt 78, peu roulé, garanties.
Auto-Paris-XV. 533-69-95.
63, r. Desnouettes, Paris-15e.

achat

COMPTANT Tous modèles RECENTS
PORSCHE - FERRARI
BMW - ALFA ROMEO
6, rue Vulpian, Paris-13e.
535-01-55, 535-98-69.

LE MONDE s'efforce d'éliminer de ses Annonces Classées tout texte comportant allégation ou indications fausses ou de nature à induire en erreur ses lecteurs. Si, malgré ce contrôle, une petite annonce abusive s'était glissée dans nos colonnes, nous prions instamment nos lecteurs de nous la signaler en nous écrivant :
LE MONDE
Direction de la Publicité
5, rue des Italiens
75009 PARIS

MERCEDES-BENZ LONGCHAMP
Exposition voitures sélectionnées
80, rue de Longchamp 75016 Paris
tél.: 553.57.35 - 553.25.16.
Un contrôle extrêmement rigoureux sélectionne nos véhicules.
La garantie "Etoile" est un label de qualité Mercedes.

l'agenda du Monde

Ameublement

Sur TOUT l'ameublement
REMISE 15 % prix livré ou 20 % prix emporté
literies, salons, toutes marques
MOBILIA
TEL. : 322-56-41,
30, bd de Vaugirard, PARIS-15e (à 60 m. gare Montparnasse).
ou
9, avenue d'Italie, PARIS-13e. TEL. : 535-42-58.

Antiquités

SALLE de VENTE ST-HONORE ACH. cpt. PX EXCELLENTS meubles anciens, tableaux, bronzes, horloges, argenteries, etc. Téléph. : 766-43-84 et 027-65-58.

Artisans

TOUS TRAVAUX PUBLICITAIRES : annonces, catalogues, dépliants, etc. LE CLAINCHE : 260-32-17.

Bijoux

BIJOUX ANCIENS BAGUES ROMANTIQUES se choisissent chez GILLET, 19, r. d'Arcole, 4e. T. 633-00-83.

Institut de beauté

Professionnelle de soins esthétiques ass. détente et décontraction par relaxation et massages. TEL. : 326-81-35.

Cours

CENTRE KLEBER
PIANO Cours accélérés p. adultes débutants
TEL. : 326-81-35

CESSIONS INTENSIVES
D'AMÉRICAIN NON-STOP
EN VUE DE : recyclage rapide, voyage aux U.S.A., etc.
A PARTIR DU 12 JUIN
AMERICAN CENTER
Paris-14e. Téléphone : 633-67-28.
INSCRIPTIONS IMMEDIATES.

Débarras

DÉBARRAS 2000
TEL. : 32681-35.

Relations

Maître Ruckebusch
depuis 30 ans

à PARIS
5, rue du Cirque
(Rond-Point des Champs Elysées)
Tél : 720.02.78/720.02.97

à LILLE
4 & 6
rue Jean Bart
Tél : 54.86.71/54.77.42

propose avec le tact et la discrétion qui s'imposent, des rencontres entre personnes libres se distinguant par le bon équilibre, l'intelligence du cœur, l'excellence de l'éducation, selon leurs aspirations et leurs valeurs communes.

Parmi nos adhérents se trouve celui ou celle que vous cherchez
ALISON CLAY
CONSEIL MATRIMONIAL
Rencontres - Mariages - Loisirs.
SOIREES DANSANTES.
Ecrire ou téléphoner : 35, rue La Boétie, 75008 PARIS.
TEL. : 256-04-02.

Collection

Vends collection JOURNAL « LE MONDE » mai 76 à mai 78. T. : 627-78-09.

---

l'agenda du Monde

Le mercredi et le vendredi nos lecteurs trouveront sous ce titre des offres et des demandes diverses de particuliers (objets et meubles d'occasion, livres, instruments de musique, bateaux, etc.) ainsi que des propositions d'entreprises de services (artisans, dépannages, interprètes, locations, etc.). Les annonces peuvent être adressées soit par courrier au journal, soit par téléphone au 296-15-01.

Instruments de musique

PIANO CENTER
loue les meilleures marques mondiales
PIANOS-ORGUES
neuf, occasion récente
« **LOCATION-VENTE PIANO-BAIL** »
en cas d'achat, dès six mois récupération totale des versements (caution, location, transport).
PARIS-OUEST : pianos
TEL. : 782-75-67.
PARIS-EST : pianos, orgues.
TEL. : 857-63-38.

PIANOS neufs et occasions récents, droits et queues. Remises pour légers défauts d'aspects. Location-vente, Location - test. Réparation, entretien, crédit, livraison. 10 ans garantie pièces et main-d'œuvre. Daniel MAGNE, 50, rue de Rome. Paris : 522-30-90 et 21-74.

PIANO - HALL RICHARD
avant travx remise importante SUR
39 PIANOS NEUFS
ET
7 ORGUES NEUFS
178, r. de Courcelles Paris-17e. Téléph. . 227-13-56. PARKING.

Photos

Vends TOPCON super DM 1977 avec moteur et accessoires. Prix : 3.000 F à débattre.
TEL. : 071-03-88.
De 19 heures à 21 heures.

Plongée

sous-marine

Montage de verre correcteur SUR MASQUE SOUS-MARIN. ALLENBACH opticien, 73, bd de Strasbourg, Paris-10e. TEL. : 770-20-06.

Rencontres

Mme **DUMONTET**
MARIAGES - discrétion
22 r. du 4 Septembre
PARIS 2e - 742.63.44

« Ne REVEZ PLUS D'AMIS » avec qui partager vos joies, vos goûts, quels qu'ils soient, artistiques, touristiques, sportifs, etc. Vous les trouverez grâce à : « GOUTS COMMUNS », Colette Lesure. Tél. : 548-95-16, PARIS.

Stages

Stage de SCULPTURE PIERRE artisan périgourdin, 1 sem. 450 F ; pension : 500 F. MAZEAU, 24420 SORGES.

VACANCES - TOURISME - LOISIRS
Mer - Montagne - Campagne

VAL ANDRE Station non polluée ds baie Saint-Brieuc. A louer juillet, août, villas cft. Agence CERVERA, B.P. 121, 22370 Pléneuf-Val-André (96) 72-97-29.

ILE DE RE Villa 6 personnes Jardin - Août
Tél. : 373-37-27, après 20 heures.

ST-TROPEZ A louer GD STANDING calme, verdure, VILLA 3 P., 5 lits poss. 6, tt cft, cuis., 2 bns. Juin : 7 000 F ; août : 9 000 F ; septembre : 6 000 F. 525-46-33.

CANNES Croisette. Locations meublées. Ecr. Dulieu, 90, bd E.-Gazagnaire. Tél. : 38-20-08.

299 MÈTRES DE LA MER
A LA VILLA CONSUELLO 37, bd Grosso, 06 NICE, studio et chbres meublés, kitch., frigo. rénov. 1977. Locat. 15-30 jours. Précisez : mois, durée, nombre pers. 07-08 reste libre 16 au 31.

GRANDE-MOTTE loue juillet sur port 2/3 p., 54 m2, tout cft. Tél. PARIS : 644-52-32.

CARRY-LE-ROUET, 35 KM Marseille, à louer août 5 500 F jolie villa bord mer, 3 ch., gd séj., terr., jdin, gar. tél Ecr. PAUL, 7, impasse du Prophète, 13003 MARSEILLE

Locations libres pour la saison dans le HAUT-VAR. S'adress. AGENCE CENTRALE IMMOBILIERE PIERRE SIMON 83620 BARGEMON. TEL. : (94) 76-63-27 FNAIM.

Prox. LA CLUSAZ (74) domaine privé de 37 ha. Part. loue studio Juin - Juillet - Août. M. D. CANIEZ, 74350 Gruseilles. Tél. : 44-15-55 (50) apr. 20 h.

Pyrénées centrales loue juin, septembre, maison indep. tt cft. parc, pêche. (61) 89-20-17 H.R.

« LES BARTAVELLES » B.P. 48, 74220 LA CLUSAZ TEL. : (50) 02-24-06
Home d'enfants du monde entier garçons et filles 3 à 13 ans, 1 200 m., piscine privée, maître nageur, tennis, cheval, parc de jeux, tir à l'arc.

COMBLOUX FACE MONT BLANC
Juillet et août reste quelques appartements dans chalet. SYLVAIN, B.P. 50, 74700 Sallanches. T. (50) 58-62-24, 58-07-28.

VAL DE LOIRE Proche BLOIS
loue coquet appt pour 3-4 pers. Août : 2 000 F ; sept. : 1 200 F. Forêt, pêche, calme. Joli parc. TEL. : (54) 78-24-19

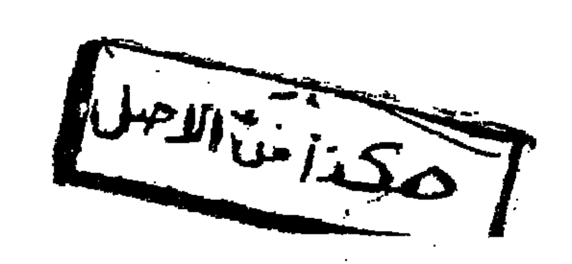
Loue juin et juillet. Maison pied du VENTOUX 3-4 personnes. T. (90) 62-51-43.

SAINT-REMY-DE-PROVENCE à louer juillet et sept., maison indépend. 3 p., confort, jardin. T. : (16) 90-92-09-43 heures rep.

A louer été chez l'habitant (enseignants 36 ans), ds ferme 4 chbres, s. de bns, séj., cuis., 4 ha de terrain, à 50 km océan. Cenac, Lou Biarnès, 40470 Tyre.

AUVERGNE SUPER-BESSE studio 4 personnes à louer juin, août. Mme SONY, le Lac Bleu 63610 BESSE. TEL. : (16) 73-79-52 99.

هكذا من الأصل



	La ligne	La ligne T.C.
OFFRES D'EMPLOI	43,00	49,19
DEMANDES D'EMPLOI	10,00	11,44
IMMOBILIER	30,00	34,32
AUTOMOBILES	30,00	34,32
AGENDA	30,00	34,32
PROP. COMM. CAPITAUX	80,00	91,52

ANNONCES CLASSEES

ANNONCES ENCADREES	Le m/m col.	T.C.
OFFRES D'EMPLOIS	24,00	27,45
DEMANDES D'EMPLOIS	5,00	5,72
IMMOBILIER	20,00	22,88
AUTOMOBILES	20,00	22,88
AGENDA	20,00	22,88

REPRODUCTION INTERDITE

L'immobilier

appartements vente

Paris Rive droite

R. La Fayette, prop. vd s/jard. b. 2 P., cuis. équ., bns, tt cft. Px et placem. except. 878-41-65.

PORTE MAILLOT, ds bel imm. P. de T., 2 P., tt cft, CALME, SOLEIL, URGT. Tél. 225-89-19.

ENTRE PALAIS-ROYAL et les FUTURS JARDINS des HALLES maison XVII°, luxe, raffinem., P. de T., gd dble liv. + chbr., tt cft, 650.000 F. - Week-end : 222-27-57, ou bureau : 548-43-94.

M° Laumière, 185 m2 en duplex + 30 m2 balc., vue imprenable, 13° et 14° étg., liv. 35 m2, dble exp., chem., 5 ch., 1 ling., 3 bs, 2 cuis., rangem., séch., caves, 3 entr. indép., possibilité park. Prix 840.000 F. Tél. : 206-69-19.

GAMBETTA. Imm. réc., séj. + 2 P., S. de B., tt cft, 4° étage, asc. 260.000. 636-78-17, 360-72-58.

LEDRU-ROLLIN
(400 mètres Marais)
5, RUE SAINT-NICOLAS
de 11 à 19 heures tous les jours
je vends directement
ensemble ou séparément :
10 STUDETTES,
69 STUDIOS,
6 DUPLEX,
CINQ 2-PIECES,
tous loués.
Très bel ensemble
— récemment restauré.
Exceptionnel placement.
Loué en partie administration.
70 % crédit.

PARIS (4°) - A vendre
11, rue Geoffroy-L'Angevin
Façades anciennes
reconstituées
2 PIECES, NEUF
Jamais habité
Moquette, cuisine équipée,
téléphone.
Sur place, ce jour,
de 13 h. 30 à 19 heures
Téléph. : 278-72-94

20°, pr. M° - Imm. réc. 2 pces 52 m2, balc. angl. 7 m2 S.-E.-S.-O. Sél. pl. soleil. 9°, vue impren. Tél. 290.000 F. Poss. box 30.000. Tél. : 206-88-10, P. 1959 ap. 20 h. + samedi, dimanche, 661-08-95.

Part. vend à part., PARIS (20°)
GRAND STANDING
1 appt 7°, 160 m2, jdin, terr.
1 appt 8°, 150 m2, duplex avec grande verrière.
361-66-36 - 362-72-81

Belle-Montmartre - Pptaire vend 2 ateliers d'artiste en duplex : cuis., bns, wc, ch. centr. TEL. 35 m2. Lib. 6 m haut. 135.000 F. 63 m2 loué, 7 m haut, 230.000 F. - Voir 14-16 h. : sam., dim., lundi, 55, r. Abbesses ou 224-18-42

XX° GAMBETTA. Bel immeuble récent, grand 3 pièces, confort, 2° étage sur rue, soleil, balc. 297.000 F. GIERI, 373-05-81

XI° 7, avenue Philippe-Auguste 3 pièces, cuis., w.-c., bains, clair. 173.000 F. Gieri, 373-05-81.

M° EGLISE-D'AUTEUIL
IMM. PIERRE DE TAILLE
3 P. entrée, cuisine, tél., salle de bains, w.-c., s/jardin, grand calme, soleil. PRIX INTERESS. Chauff. cent. 90 bis, av. de VERSAILLES Samedi, dim., lundi, 15 à 18 h.

EXELMANS 3 P., 90 m2, park. P. à part. 700.000 F. T. 224-18-38.

XII° Bel imm. pierre de taille 3 pces, 47 m2, à rénover, 4° ét. 161.000 F. GIERI, 373-05-81

PONT MIRABEAU
Imm. 1960, 11° et dern. étage, beau 3 p. 70 m2 remis en état, balc., terrasse, vue panoramiq. sur la Seine - Px : 460.000 F. S/pl. : samedi 3, 10 h 30 à 15 h. 22, AVENUE EMILE-ZOLA
FRANK ARTHUR - 766-01-69

VUE SUR SQUARE
EXCEPTIONNEL dans imm. entièrement rénové, imp. volume av. premier aménageable.
EN DUPLEX : 540.000 F.
522-95-20

XVI° - MIRABEAU
Dans immeuble pierre de taille
Grand standing
Rez-de-chaussée d'angle
GRAND 4 P. CONFT
ENTIEREMENT RENOVE
PRIX 600.000 F
Samedi, lundi, de 14 h. à 18 h., 3, rue de l'AMIRAL-CLOUE

IX° - dans cité fleurie, bel
ATELIER ARTISTE
+ 2 chambres + jardin, à aménager. Propriétaire, le matin : 288-14-20 ou 15-57, vendredi et lundi, sur place, 16, av. Frochot (15 à 18 h. 30).

PORTE SAINT-CLOUD
BOULOGNE
Part. vd stud., tt cft, 6° étage, asc., tél., tr. bien situé. Sur place, sam., 12 r., E.-Detaille, de 10 à 12 h. ou : 608-34-97.

VINCENNES (PRES BOIS)
Je vends directement dans très bel immeuble brique ascenseur, chauffage central :
15 LUXUEUX
STUDIOS
loués à administration, excellent rapport garanti
4 GRANDS
DEUX PIÈCES
libres - jamais habités, vendus ensemble ou séparément.
O.F.B.I. : 555-92-72.

BUTTES-CHAUMONT (Parc)
bel imm. P. de T., gd et tr. b. 4 Pces + rangem., cft, impec., 4, place A.-Carrel. Sam. 3, ldi 5, 13 h. 30-19 h. ou tél., matin, ou après 20 h. : 202-67-66 - 57-79.

DAUMESNIL - Bel immeuble pierre de taille 5° ét. sur rue et cour. - Asc. Chff. central indiv. Gd liv. + 3 chbres. 450.000 F. - 344-48-87.

RARE Dans imm. rénové SACRE-COEUR
Très beau 2 PCES. Vue sur PARIS - Verdure - Calme
Sur place vendredi 2 au samedi 3 inclus (11 à 17 h.)
6, RUE MAURICE-UTRILLO
Ou tél. : 256-20-33
et après 20 h. : 261-72-00.

Paris Rive gauche

MONTPARNASSE - VAVIN. Gd 3 P. duplex + terrasse, plein ciel. — Téléphone : 261-13-50.

CONTRESCARPE. Atelier d'artiste, tout confort, 4° étg. Sam., 1, r. Blainville, de 15 h. à 17 h.

RUE BONAPARTE
DIRECT PPTAIRE, 2 PIECES sur belle cour ravalée.
734-98-06, HEURES BUREAU.

SAINT-FRANÇOIS-XAVIER
CLASSE EXCEPTIONNELLE
110 m2, séj. 50 m2, 2 chambres, 2 bains, boiserie, hauteur sous plafond 3,90 m. Prix 850.000 F. Sur place samedi, 15 h. à 17 h., 36, BD DES INVALIDES.

MONGE. Part. vd 4 P., 80 m2, tt cft, parf. état, calme, soleil, tél., imm. P. de T. : 520.000 F. URGENT. Téléphone : 331-77-33.

RUE DE L'UNIVERSITE
ds imm. XVIII°, au R.-de-Ch., s/très belle cour, appt prestige.
JARDIN EXCEPTIONNEL.
Téléphone : 261-13-50.

PARIS XV°. — A vendre,
56, rue de Rouelle,
2 PIECES - NEUF
Jamais habité
moquette, cuisine équipée,
excellent placement.
Sur place, ce jour,
de 13 h. 30 à 19 heures.
Téléphone : 579-33-19.

GEORGES-PITARD, ODE. 95-10, vue imprenable.
Séj. + chbr., 47 m2, luxe., asc.

V° - Genre Atelier - 55 m2, 2 niveaux, 4° étage, asc., v.-o., calme, s/cour-jard. 14 à 18 h., 28 bis, rue Cardinal-Lemoine.

SQUARE NECKER
PROCHE MONTPARNASSE
Imm. neuf, 4/5 PIECES, séjour 32 m2 + 3 chambres, terrasse 18 m2, tél., 755.000 F, cave et parking double compris. GEFIC, Mme MORANGE : 723-78-78.

CONTRESCARPE, 5° étage, très calme, très clair, 55 m2, atelier artiste avec mezzanine, cuisine équipée, S. de B., téléphone. Prix : 320.000 F. - Téléphone, après 20 heures au : 603-69-96.

PLACE D'ITALIE
Bel imm. rénové
SPECIAL PLACEMENT
STUDIOS tout conft 89.000
Location assurée 9.000 l'an
Vendredi, samedi, 14-19 h.
9, RUE JONAS

M° DUROC 3° étage Calme
STUDIO grande entrée, bains, w.-c., petite cuisine.
PRIX INTERESSANT. TéL.
104, rue de SEVRES
Sam.-dim.-lundi, 14 h 30-17 h 30.

M° GOBELINS Chauffage central
IMM. PIERRE DE TAILLE
SEJOUR + 2 CHBRES,
grand vestibule, entrée, cuisine, salle d'eau, w.-c., téléphone.
PRIX INTERESSANT - Asc.
24, boul. de PORT-ROYAL
Samedi, dim., lundi, 14 à 17 h.

GLACIERE Studio kitchenette, w.-c., bains, imm. récent, tt cft. 95.000 F. - 588-88-56.

PRES ARAGO Immeuble standing
Très beau 75 m2, cuis. équipée, balcon, 2 parkings. - 589-49-34.

LUXEMBOURG Imm. p. de t. Gd 3 p. tt cft
BALC. ASC. 670.000 F. 325-97-16.

BARBET-DE-JOUY
ravissant hôtel XIX° siècle entièrement remis à neuf.
A vendre :
Appartements de grande classe, 4 pièces, 2 bains + service, parkings, 183 m2 et 176 m2, grand confort, soleil, calme, splendide réception.
Prix élevé justifié.
Sur place vendredi 2 juin : de 12 h. à 14 h. et 16 h 30 à 19 h. 26, rue BARBET-DE-JUY,
FRANK ARTHUR
134, bd Haussmann, 766-01-69.

LATOUR-MAUBOURG
B. liv. + ch., 65 m2 + balcon 12 m2. CALME, dble exp., soleil 590 000 F. DORESSAY 548-43-94.

MONTPARNASSE
SEJOUR + 2 CHAMBRES
tout confort, livré à neuf, calme, verdure, soleil, 360 000 F. Propriétaire. Tél. ALM. 30-64.

Région parisienne

GIF-COURCELLE - En bordure de bois, dans résidence stdg : beau 5 Pces, balc., grd conft. Téléphone : 370-25-52.

SCEAUX. Urgent, 148, rue Houdan, affaire exceptionnel, neuf, vue, terrasse. Voir samedi, de 14 à 19 h. 298.000 F. 578-17-38.

MAIRIE DE MONTREUIL
Immeuble gd stdg. Idéal pour professions libérales : studios, 2, 3, 4, 5 Pièces. — I.T.E.C. Immobilier - Téléphone 766-83-94.

CACHAN. RER, bus, imm. 1965, 4 étg., 3 appts, Part. vd 4 Pces, tt cft, 70 m2, dble exposit. ss vis-à-vis, décoration originale, impeccable, cave, box + parking visiteurs. Prix : 282.000 F. Téléphone : 665-11-38.

ENGHIEN Résidentiel Part. vd appt
Prox. gare. Imm. pierre de t. Gd jardin - 4° ét. - Ascenseur Entrée, séjour double 32 m2, 2 chbres, gds placards, cuisine aménagée, cave. - Tout confort. Prix : 370.000 F. — 989-64-76.

BOULOGNE Bon immeuble ravalé
M° MARCEL-SEMBAT
4 P. entrée, cuisine, w.-c., bains, chauff. central
3.750 F LE M²
55, rue GEORGES-SOREL
(angle boul. Jean-Jaurès)
Samedi, dim., lundi 15 à 18 h.

CHATOU Dernier étage S/parc 91 m2,
balc. 10 m2 + 35 m2 TERRASSE exposition SUD, 3 P. principales, cuis. équipée, bains + douche, garage, park. I.M.F. - 976-33-14.

CLAMART - Près Bois
propriétaire vend appartement 5 Pièces, 156 m2 + balcons, parking et cave, petit immeuble 68, standing, 1er étage : 590.000 F. Sur place samedi, dimanche, 14-18 h., 65, av. J.-B.-Clément.

VINCENNES
4 p., 87 m2, calme, soleil, près métro et lycée. Prix 390 000 F. TEL. : 328-61-19.

17, AV. DU PARC-ST-JAMES à
NEUILLY - DUPLEX 200 m2
dans hôtel part. divisé en deux. S/place samedi, lundi, 11-15 h.

Province

MANDELIEU. - Près Cannes : STUDIO, Société Club Hôtel, Période 1re quinzaine juillet : 21.000 F. Téléphone : 885-21-98.

NICE - LE PORT
Immeuble classé, vue sur mer, montagnes : splendide appartement, 5 Pièces, 2 bains, cuisine 20 m2 équipée + 250 m2, parfait état, affaire rarissime. Prix 1.500.000 F. - AGENCE LAMOT, 27, bd Victor-Hugo, 06000 NICE. Tél. : (93) 88-08-39.

ANTIBES, appartement 110 m2, 5 Pièces, 2 S. de B., cuisine équipée, téléphone, terrasse, jardin privatif. Prix : 550.000 F. Téléphone : (93) 33-14-16.

ALPE-D'HUEZ
A saisir, cause départ, STUDIO, 4 personnes, entièrement équipé, cuis. laboratoire, lave-vaisselle, télé, salle de bains. T. 52-16-26.

DEAUVILLE
TR. BEAUX STUDIOS et 2 P. Bord de mer. Me voir : samedi, dimanche, lundi,
HOTEL DE L'OCEAN
Quai de la Marine - Deauville
Téléphon. semaine au 544-41-94

Etranger

A VENDRE
GROUPE D'APPARTEMENTS AUX U. S. A.
Pour locations de premiers choix
en CALIFORNIE, FLORIDE, TEXAS et OKLAHOMA
— Possibilités de bail.
— Excellente opportunité pour des investisseurs privés.
— Références bancaires sur demandes.
SURREY ASSOCIATES - Olympic Tower, 645 Fifth Avenue - New-York, N.Y. 10022 U.S.A. (212) 355-2330 TELEX : 127746.
Contact : Miss Cole.

appartem. achat

Jean FEUILLADE, 54, av. de la Motte-Picquet (15°) - 566-00-75, rech. Paris 15° et 7° pour bons clients appts toutes surfaces et immeuble. - Paiement comptant.

Société recherche appts même à rénover, secteurs : 11°, 12°, 19°, 20°. Pr R.-V., Gieri : 373-05-81.

appartements occupés

R. VERNEUIL. Très bel imm., asc., 3 P., occupés, loi 1948. Prix 320.000 F. Téléphone : 522-95-20.

5° CARDINAL-LEMOINE APPTS occupés Loi 1948 41-47-51-106 m2, asc. Visite sur rendez-vous 14 h-18 h, 325-66-72, ou 28 bis, r. du Cardinal-Lemoine

constructions neuves

RESIDENCE
DES PYRÉNÉES
199-207, rue des Pyrénées
Métro GAMBETTA
Du STUDIO au 6 PIECES
Bureau de vente sur place mercredi, jeudi, vendredi, samedi 10/18 h. dimanche 14/18 h.
S.O.G.E.I. - 331-45-61 +

60, avenue Claude-Vellefaux
Métro Colonel-Fabien
Très bel immeuble livrable immédiatement. Reste 2 et 3 pces. Visite appartement modèle tous les après-midi. Téléph. 870-46-82.

MEUDON-BELLEVUE
Studio 30 m², 197.000 F.
4 p. 95 m², 625.000 F.
5 p. 122 m² + jardin privatif, 860.000 F. Parking en sus. — Visite sur place 34, av. Gallieni, tous les jours, de 18 à 20 h., sam., dimanche, de 14 à 19 h. Téléph. 027-14-13 ou 387-84-30.

Près GARE DE LYON XII°
15-17, rue BECCARIA
Immeuble hautes PRESTATIONS
3 pièces 82 m2 + balc. + cave
4 pièces 102 m2 + balc. + cave
PRIX FERME 5.360 F le m2
Bénéficie PRET conventionné. VISITE sur place de 15 à 19 h, du mardi au samedi, ou 628-75-48

PRES DE NATION ET R.E.R.
73-77, rue des Vignoles (20°)
Imm. pierre de taille massive
3 - 4 - 5 PIÈCES
Habitables immédiatement.
Vis. s/place : jeudi, vendredi, samedi, de 14 h. à 18 h.
TREVAL - 277-62-23
278-53-52

ASNIERES - IMMEUBLE COMMERCIAL
rénové, loué en totalité.
Locataires 1er ordre.
Rentabilité : 11,82 %.
TELEPH. : 050-18-90

Vends CENTRE MULHOUSE
Immeub. convenant commerce, artisanat tertiaire ou habitation. Ecr. n° T 05.841 M, Régie Presse 85 bis, r. Réaumur, 75002 Paris.

immeubles

VINCENNES (BOIS)
O.F.B.I. vend directement très bel immeuble loué à administration.
Bon rapport.
555-92-72.

Europa 54, r. Amsterdam, Paris ach. urgence immeuble occupé loi 1948 avec un appart. libre Paris ou banlieue. Tél. 520-13-57.

bureaux

PALAIS-ROYAL
Quatre ou deux bx bureaux de 13 à 20 m² chacun, téléphone, possibilité salle conférences et petit équipement bureau.
Très bel emplacement.
260-37-17, poste 21.

RUE DE LA PAIX
Libre de suite
4 bur., 3 l. tél., 4.560 mens. c.c.
2 bur., 2 l. tél., 1.953 mens. c.c.
4 bur., 3 l. tél., 3.195 mens. c.c.
Renseignements et visite
261-52-25 +, heures bureau.

Domicil. artist. et commerç., siège S.A.R.L., rédaction d'actes, statuts, informations juridiques, secrét., tél., télex, bur. A partir de 100 F par mois.
PARIS 11° : 355-70-80.
PARIS 17° : 229-18-04.
PARIS 18° : 770-16-80.

Immobilier (information)

Dans la baie d'Ajaccio
à 1 h. 30 de Paris
Les Résidences de SANTA-LINA
UNE MANIÈRE DE BIEN VIVRE ET... DE BIEN INVESTIR AU SOLEIL
Dans un site exceptionnel, exposé plein sud, à deux pas de la ville, devant une plage de sable fin, nous réalisons des petits immeubles à grandes terrasses, où nous avons réuni pour vous qualité et confort.
Week-end « découverte » remboursé en cas de souscription, et organisé par :
CORSE PROMO
PARIS : 86, av. de la République, 75011 PARIS. Tél. : 805-51-11
AJACCIO : 9, bd du Général-Leclerc, 20000 AJACCIO. Tél. : (95) 21-21-14

locations ventes

LA CELLE-SAINT-CLOUD
place du Docteur-Berthet,
LE LAMARTINE
« location, vente »
sur 3 Pièces, jamais occupés, moquette, cuisine équipée. Sur place, vendredi et samedi, de 18 h. 30 à 19 heures.
Tél. : 969-20-37 et 227-04-30.

locations non meublées Offre

Paris

AV. FOCH SOLEIL 7 P.
3 SERV. GAR. - 651-56-84.

FRONT DE SEINE. Gd studio tt confort, tél., parking. 1.500 F charg. comp. EUR. 62-04

SANS COMMISSION
AUTEUIL Immeuble neuf jamais occupé
2 p. stand., 60 m2, s/jard., cuis. équipée. 2.000 F. - 608-11-64.

locations non meublées Demande

Région parisienne

Etude cherche pour CADRES : villas, pavill., ttes banl. Loyer garanti 4.000 F maxi. 283-57-02.

locations meublées Offre

Paris

8°, PR. BD MALESHERBES : 2 PIECES, cuis., bains, TEL. 1.500 F. - Téléphone : 293-55-60.

Région parisienne

10 min. Porte Choisy, de préf. à universitaire, début juillet, 4 ou 7 mois : 6 P., 2 S. de B., équip. électromén. compl., tél., 4.000 F/m. + électr. + caution. Téléphone : 680-17-01.

fonds de commerce

NARBONNE, 10 km mer, 140 km neige, vends, cause familiale, MAGASIN DE SPORTS
Px 320.000 F. T. : (64) 32-04-07

A vdre, fds commerce pr magas. de vêtements à Paris, emplact exceptionn., 187 m2 sur 3 nivx. Ch. aff. actuel : 6 M. par an. Prix : 3 M + loyer. Ecr. n° 6045, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

A vendre : Complexe cinématographique (3 salles). Murs et fonds. Très bien situé dans une grande ville de province. - Ecr. n° 6046, « le Monde » Pub., 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9°

MENTON COTE D'AZUR Particul. vend
cause familiale murs et fonds HOTEL-PENSION 40 chbres. Privé 4 P., jardin d'agrément. Remplissage 90 %. Affaire saine. 2.500.000 F. - Prix justifié. Tél. le soir après 20 h. au : (16-93) 35-74-69.

Rég. Aquitaine sur axe
BORDEAUX - AGEN
A VENDRE
FONDS DE COMMERCE
de QUINCAILLERIE
GENERALE - OUTILLAGE
fournitures industrielles, rayon ménager. Locaux centre ville entièrement rénovés. Parkings atten. Fçade 25 m. sur gde rue. Prox. Bque, poste, marché. clientèle détail et professionn. Surf. vente et réserves 1.100 m2. Ecr. n° 7349 « le Monde » Pub. 5, r. des Italiens. 75427 Paris-9°

locaux commerciaux

2 Centres Commerciaux PARIS et banl. Nord. Ts comm. Prix tr. intéressant - 359-12-77

15° 33, rue Mathurin-Régnier Beau local, 1er sous-sol, 500 m2. Crédit propr. 605-10-08.

Pptaire vend et loue LOCAUX industriels P.M.E. entrepôts, Est de Paris, 25 km A-4. TEL. : 322-15-85.

8° Cambacérès/Saint-Augustin murs libres petite boutique louable 1 800 F par mois à saisir, 150 000 F. Tél. : 622-54-80.

PERIGORD 10 KM SARLAT. Commune vend ds petit hameau sur colline, école désaffectée : 127 000 F. Bât. 1920, bon état, mais sans grâce, mais vue absolument exceptionnelle. Tél. : 566-77-20, heures bureau.

usines

A CEDER URGENT
AFFAIRE CONTRE-PLAQUES
région Ouest, possibilité extension, grande propriété, bâtiments et matériel suffisants, personnel de qualité.
Ecrire n° 112.320, H.A.P. 7 X, 44040 NANTES CEDEX.

hôtels-partic.

VILLAGE DE MONTMARTRE
Dans le calme et la verdure d'une voie privée, BELLE MAISON 180 M2 + terrasses. 876-02-63, le matin

châteaux

VALLEE DU TARN
30 km TOULOUSE
Très belle DEMEURE DU XVIII°
20 pièces, INTERIEUR LUX.
2° étage à restaurer.
Grandes et belles dépendances.
MAGNIFIQUE PARC 3 HA avec RIVIERE - Prix : 1.300.000 F.
Maîtres LAUZIN - CHABERT, Notaires associés
81600 Rabastin-sur-Tarn
Téléph. : (63) 33-71-74

A vdre 100 km Paris-Nord-Ouest CHATEAU époque Louis-XIII, 30 pièces, tout confort, parc boisé 2 ha, douves en eau vive. Tél. : 874-58-90.

chalets

CREVOUX (05) Alt. 1.600 m à 16 km Embrun
raviss. chalet, gd séj., 5 chbres, bns, 2 wc, gar., terr. 3.000 m2, prox. pistes ski. Tous renseign. Y. LIONARD, 43, rue du Président-E.-Herriot 69002 LYON. Téléphone - (78) 42-71-23

FRONT DE MER MORBIHAN terrain nu et propriété dans parc boisé, environnement exceptionnel, tennis. Manoir de LANNHOEDIC, 56370 Sarzeau.

propriétés

PRES PONT-L'EVEQUE (14). Propriété normande genre manoir, 9 p. + maison gardien à aménag., beaucoup de caract., 1 ha de terrain. Prix 430.000 F. Téléph. (31) 64-72-83.

A VENDRE à 06 - MOUGINS très belle propriété 5.300 m², dont 400 m² surface construite. 3.500.000 F. Libre à la vente. Ecr. n° 7.120, « le Monde » Pub., 5, rue des Italiens, 75427 PARIS, qui transmettra.

PERCHE Sur 1 hectare MAGNIFIQUE
MOULIN restauré av. raffinem. Séj. 120 m2, poutres, cheminée pierre, 4 chbres décorées chac. av. bains ou cab. toil., loggia, w.-c., chauff. cal + dépendances même style, garage, maison gardien 4 pces, tt cft. 1.150.000. Crédit 80 %. - Tél. : 285-38-96 ou week-end : 16 (37) 22-05-00.

NORMANDIE 130 km Pittoresque
Propriété de tte beauté, terrain 6.000 m2, source, pelouse, abr., gde maison norm. aménagée et meublée av. rech., conft ultra-moderne + petite mais. confort. + pêche truites 2 km sur la Risle, habitab. immédiat. L'ensemble 1.400.000 plus que justif. 2) Autre gde maison norm. belle et confrt. libre décemb. 550.000. M° JOURDAIN, Beaumont-le-Roger (27). - Tél. : (32) 44-20-09.

6 km VERNEUIL-SUR-AVRE Très jolie MAISON 8 p. p. 2.300 m2 terrain boisé. 550.000 F. Urgent. — 605-10-08.

PACY-SUR-EURE
BORD RIVIERE EURE
Confortable MAISON
« Ile-de-France »
LIVING cathédrale rustique + cuisine + s. à manger + chbre + s. de bains. - Au-dessus : gde loggia + chbre. Parc clos 2.200 m2 env. Berge et embarcadère aménagés. - Vendue en dessous prix de revient car vente urgente.
PACY-SUR-EURE VALDEUR
T. 16 (32) 36-12-44

CHELLES - Belle propriété fin XIX° s., 8 pces sur 3.000 m2 clos, bord Marne -- 073-08-70

18 km MONTAUBAN - URGENT Cause départ. Gde maison style pays, 3 p., cuis., s. bns, pender., 1 p. étage, chauff. centr. Gar. Jardin planté 2.500 m2, 300.000 F. Tél. à part. 19 h. 30 (63) 30-42-30

FONTENAY FACE BOIS
Propriété sur 500 m2.
2 constructions, en tt 14 pièces, 3 boxes - Téléph. : 876-47-19

A vendre Propriété à Châtillon-sur-Cluses (Hte-Savoie), sur 1 ha, anc. ferme 700 m2 restaurée av. goût. Tt confort, 7 pces, garage, cave voûtée, dépendances. Px : 700.000 F. - Téléph. : Bernard - LELOUP au 066-44-56

VINEUIL SAINT-FIRMIN
2 km Chantilly. Maison 18° s., 6 pièces, cuis., salle d'eau, wc, chauffage central, grenier, cave, garage, jardin. Prix 392.000 F.
AFFAIRE EXCEPTIONNELLE
DEVIQ CONSEIL
2, place de la Gare, Chantilly
Tél. (16) 4-457-12-02

LE VESINET 5' RER Calme
Belle maison classique, réception 65 m2 en 3 pièces, 1er étage : 4 chambres, bains ; petit 2° étage, très beau parc 2.000 m2, pavillon gardien.
BARTHEL - 976-06-00

YONNE
115 km PARIS, par A 6. Sur terrain boisé 3.800 m2, jolie vue, PAVILLON PARFAIT ETAT, gd séjour, 3 chbres, cuis., bains, w.-c., garage, chauff. cent. fuel. 270.000 F. Crédit possible 80 %.
GAIS 7, pl. République, 89100 SENS - Tél. (86) 65-65-44

FONTAINEBLEAU
Belle et ancienne Demeure
entrée, cuis., office, réception 70 m2, bureau, salle rustique avec poutres apparentes, chem., 1er ét. : 3 ch., s. de bns, cab. toilette, lingerie, salle de jeux. 2° ét. : 4 chbres, s. de bains, cft., sous-sol complet, gar., jdin. V. BABUT, 422-36-60.

YONNE PUISAYE
160 km PARIS SUD
près bourg impt, belle ferme luxueusement rénovée s/8 ha, près bois, rivière, récept. 100 m2 5 ch., 2 bns, logt gardien 3 p. Nombreus. dépend., piscine, ch. 7 boxes chevaux + bail chasse et pêche attenant, 1 200 000 F. Téléph. propriétaire : 496-18-81. Domicile : 066-44-97.

ENVIRON DE SENS
Part. à part. 2 corps de bât. sur 3 600 m2 plantés d'arbres fruitiers et clos en dur. Pêche et chasse. Tél. : 16 (86) 65-01-53.

SAINT-PIAT (EURE)
20 km Rambouillet, 12 km Chartres, très belle Propriété 200 m2 sur 2.500 m2 terrain av. accès privé sur bord de l'Eure. Ent., sal., s. à m. 35 m2, cuis., 4 ch., s. bns., w.-c. gde terrasse 22 m2 sur très gd ss-sol comp gar., buanderie, cellier, s. de jeux + dépend. 20 m2. Px. 685.000 F. Tél. 050-03-36.

MAISONS-LAFFITTE
8' gare belle villa récente, exc. état, tr. confortable séj. 50 m2, 4 ch., jard. 750 m2, 2 gar. annexe. Px. 1 050.000 F. 962-15-37.

terrains

Rég. MAINTENON - 6 km gare, 45' Montparnasse - A vendre TERRAIN à BAT., 1.100 m2 env. 90.000 à 105.000 F. (37) 82-50-54

CRETEIL - 500 m2 : 245.000 F.
GIF - 1.000 m2 : 320.000 F.
Téléph. : 584-05-98 et 584-05-99

Près VERSAILLES - 2.200 m2 partie boisé. Vue s/vallée verte pour 1 pavillon. Prix : 350.000 F. Téléph. : 970-21-43

Rambouillet-Maintenon
Vends terrain 3.200 m2 avec permis construire. Px 300.000 F. Téléph. : (37) 27-52-05 après 20 heures

Côte d'Argent, prox. Parentis (40), terrain boisé 35.000 m2, pins 30 ans, cours d'eau, chemin accès. 60.000 F. Téléph. : (56) 45-91-13, repas.

CLOS MONTCANISY
ST-ARNOULT - DEAUVILLE
Terrains à bâtir, viab., 1.000 m2 et plus. - A partir 95.000 F. Sur place samedi et dimanche ou 604-81-87.

villas

VILLA WAGRAM SAINT-HONORE
DUPLEX 3 PIECES
TéL : 227-34-71

Pr. St-Nom-la-Bretèche. Part. vd ds parc, villa 1973, s/500 m2, 6 p., 2 s. bns, 156 m2 + 40 m2 aménageab. 585.000 F. 462-46-99

Part. vd à part., cause départ, rég. Chantilly, villa neuve cire ville, F-7, 2 bns, 2 wc, garage, cuis. aménagée, s/600 m2 terr., à 50 m CES et comm. 300.000 F + PIC. Apr. 18 h : (16-4) 457-46-58

Hte-Provence - Vds rég. BANON GRANDE MAISON ANCIENNE restaur. sur 1.200 m2 terrain. Four à pain et cheminée, eau, électricité. Prix : 350.000 F. Rancurel Jean, Cabanne Bel Air, Rte Avignon, AIX-en-PROVENC.

VILLEBON-ORSAY - Part. vend maison de caractère, 6/7 pièces. Jardin 1.550 m2 - 650.000 F. Téléph. : 010-39-65

COLOMBES
Magnif. villa 7 p., cuis., tt cft. Splendide jardin. Px 879.000 F. Crédit poss. 80 %. 733-68-67/66-19.

VÉSINET - RÉSIDENTIEL
MAISON 3 P. Cuis. s/ss-sol. Jardin 250 m2. Px 250.000 F.
AGENCE de la TERRASSE
LE VESINET - 976-05-98

pavillons

BOURG-LA-REINE
Pavillon Ile-de-France
5/6 p. 110 m2, cuis. équipée. Gar. Cuis. d'été. Jardin 400 m2. Calme. 710.000 F.
Agence du Métro - 350-55-70

ANTONY - Sup. ppté 5 p. dont récept. 50 m2 de plain-pied sur terrain 850 m2, 900.000. 657-20-80

EXCEPTIONNEL
NOGENT - Résidentiel
48, rue de COULMIERS
Plain-pied récent, standing. Living 40 m2, 3 chambres, grd cft, sur sous-sol, possib. 2 p., garages, jardin de 300 m2. Prix 650.000 F, crédit 80 %. Samedi, dimanche, de 10 à 19 h.

Pavillon impecc. 6 p., cuisine, garage, tout confort. Jdin. 35 km S.-et-M. par autor. 230.000 F av. petit comptant - 808-25-52

ASNIERES RESIDENTIEL
Séjour 42 m2, bureau, 6 chbres, 3 bains. Gar. 2 voitures, 400 m2 terrain, 950.000 F - 789-49-80

VILLENEUVE-LE-ROI - Vends pavillon 270 m2, 35, rue d'Orléans. Offres : LE BRIZAULT, 11, av. Porte-de-Villiers 75017 PARIS

SARTROUVILLE (78)
Partic. vend cause retraite, à 10 min. gare, prox. écol., lycées, commerc., PAVILLON 5 p. sur s.-sol, gar. 2 voit., ch. central fuel, 2 w.-c., 2 s. bns. 390.000 F.
913-75-43

BAGNOLET Pavillon F 3 Récent
Tt cft. Central. Gaz. Force. Tél. Terrain très campagnard 450 m2 arborisé, puits, façade 50 m d'angle - Garage - Atelier (estafette). Métro 5', Roissy 15', bus centre Paris à la porte. Prix 460.000 F - Tél. 361-49-41.

CHOISY-LE-ROI
Très grand pavillon bon état, 7 pièces princip., tt cft, jardin, calme, chauffage central neuf. Sur place les 2 et 3 juin de 14 h 30 à 18 h 30 : 65, rue Mirabeau, ou 252-04-93.

fermettes

ANET (près)
Charmante fermette restaurée av. soin, état impec., séj. 40 m², belle cuis., bns ; 1er ét. : 3 bel. chbres, tt cft, gar., magnifique jardin abrx arbres de 5.500 m², endroit calme. Prix 530.000 F. LA PETITE AGENCE, Behoust par Orgerus. Téléph. 487-24-62.

100 km. Paris, vallée du Petit-Morin, fermette champenoise restaurée, sur 5.000 m², source, sit. except. 380.000 F. 929-08-64.

FORET DE LYONS 90 km PARIS
MAISON NORMANDE
entrée, séjour, gde cuis., 2 chb., gar., vaste gren. aménageable, dépendances, 3.000 m2, vue dég., calme. 265.000 F avec 53.000 F.
AGENCE NORMANDE
(27) Etrepagny. T. (32) 55-85-35

MAGNIFIQUE CHAUMIÈRE
(107 m2 habit.) sur sous-sol
Tout confort
et tous équipements
8 km sud-est Montargis
Secteur agréable et calme
Aménagements
de goût et qualité
Sur 1.000 m2 clos
Libre à la vente. - 530.000 F. Possib. crédit. Visite s/rdez-vs. Agence J. GREGOR, F.N.A.I.M. 75, r. de Mercy-Ste-Catherine, 45700 Pannes
TéL : (38) 93-04-29

75 km Sud-Ouest
Près AUNEAU FERMETTE
bon ét. s/terr. 1.700 m2. Gd séj. rustiq., 2 ch., cuis., bns, wc, gar. Px 265.000. Crédit possible. Tél. : 483-36-35.

VUE SUR LES BOIS, 10 KM de NEMOURS Fermette bien chez soi, habitab. de suite Cuis., coin repas, séjour + ch., s. bns, wc, chff. él. Tél. Grenier, grange att. amén. Séparé 1 ch. poss., toil., cave, cour cl. murs. Mag. VERGER. Nbx arb. 900 m² clos. 235.000 av 20 % cpt. C.I.N. face église, Nemours. 428-26-63.

maisons de campagne

AUDE, 1 h. mer, près lacs et forêts, part. vd petite mais. bon état, eau, électr., chemin., jard. Px 80.000 à débat. Tél. 74-35-10.

manoirs

Autor. Ouest 50' Paris prox. golf parc 1 ha manoir luxueux, aménagé, nomb. dép., pisc. chauff., imm. chemin. et vitraux époque. Téléph. (32) 53-42-11.

viagers

Particul. ch. dans centre Paris appt 4 pces, conft, viager libre. Téléph. 770-85-88, Chardoux. Agence s'abstenir.

les annonces classées du
Monde
sont reçues par téléphone
du lundi au vendredi
de 9 heures à 12 h. 30 — de 13 h. 30 à 18 heures
au 296-15-01
Une annonce communiquée avant 15 heures peut paraître dès le lendemain.

Le Monde

équipement

Questions...

Une hausse de 50 % sur la banlieue ?

...Réponses

Le mot d'ordre parait être le retour à la « vérité des prix » dans tous les domaines, y compris dans les services publics. Quel serait le résultat, pour les usagers, de cette politique, si on l'appliquait jusqu'au bout dans les trains ports en commun de la région parisienne ? M. Marc Pieffort, directeur général adjoint de la S.N.C.F., nous répond.

L'usager « parisien » paie aujourd'hui 32 % seulement du coût de son transport, au lieu de 42 % en 1970. Paris a ainsi des transports en commun parmi les moins chers du monde, moins chers que ceux de Londres, New-York, Tokyo, Lyon et Marseille.

Si les pouvoirs publics décidaient de revenir, dans les cinq prochaines années, à la situation d'il y a huit ans, il faudrait augmenter les tarifs de 30 % en francs constants ou de 50 % en francs courants si l'on admet une dérive monétaire de 7 % par an.

En tout état de cause, cette décision appartient aux seuls pouvoirs publics. L'augmentation de nos barèmes « banlieue parisienne », à compter du 1er juillet prochain, est un pas important dans la voie d'une revalorisation de la contribution des usagers au coût de leurs transports.

A la S.N.C.F., nous ne sommes que des exécutants. Nous n'avons pas de position à exprimer dans ce domaine. La règle du jeu est, en effet, de nous défrayer de toutes nos dépenses, de combler notre déficit d'exploitation qui, pour la banlieue parisienne, a atteint, l'an dernier, environ 700 millions de francs.

● *M. Joël Le Theule*, ministre des transports, a inauguré ce jeudi 1er juin le tronçon Narbonne-Perpignan de l'autoroute B-9. Long de 49 kilomètres ce tronçon (qui a coûté 400 millions de francs) a été concédé à la société A.S.F. (Société des autoroutes du sud de la France). Le tarif du péage est fixé à 18 centimes du kilomètre.

Lors de l'inauguration, M. Le Theule a indiqué son souci de mieux coordonner l'équipement du pays en infrastructures de transport.

ENVIRONNEMENT

FIN D'UN LONG DÉBAT

La passerelle des Arts sera reconstruite presque à l'identique

La passerelle des Arts, entre *le Louvre et l'Institut*, à Paris, sera reconstruite, presque à l'identique, avec une arche de moins. M. d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, a en effet arbitré entre les exigences de la navigation fluviale défendues par le Port autonome de Paris et la nécessité de restituer aux promeneurs cet ouvrage unique, inscrit à l'inventaire des monuments historiques par M. Michel Guy, en avril 1975.

A lieu de sept actuellement, la nouvelle passerelle aura six piles, et donc sept arches. La fine armature métallique qui soutient le tablier sera reconstruite en acier, préféré à la fonte, trop fragile. Avec un nombre réduit de piles, on espère faciliter la navigation des péniches et des bateaux-mouches, d'autant plus que les nouveaux passages seront dans l'axe de ceux du Pont-Neuf, qui présentent eux aussi quelque difficulté. Mais du point de vue de l'architecture, cette solution présente l'inconvénient de modifier les proportions de l'ouvrage.

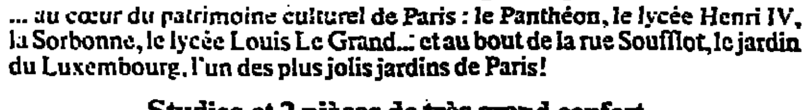
Le pire a tout de même été évité. Les services de la navigation voulaient à toute force obtenir un pont d'une seule volée — ce qui lui aurait donné une silhouette courbe inacceptable en cet endroit — ou du moins avec un nombre très réduit de piles. Ils fondaient leurs exigences sur l'accident qui avait endommagé, en 1970, une des piles du pont, le deuxième en quelques années, alors que la passerelle existe depuis 1802. Pendant cinq ans, les piétons purent continuer d'utiliser la passerelle, en traversant un méchant échafaudage. Depuis 1975, elles est complètement interdite.

Récemment, M. Jacques Chirac, maire de Paris, avait pris position en faveur de la reconstitution de la passerelle (*le Monde* du 22 avril). La décision prise par M. d'Ornano clôt un long débat qui a passionné les amoureux de Paris. Il est tout de même navrant qu'il ait fallu attendre huit ans pour prendre enfin une décision raisonnable. — M. Ch.

● *Nucléaire : les travaux continuent à Flamanville.* — « *E.D.F. ne peut plus, sauf à violer manifestement la loi, utiliser le permis de construire, puisque le sursis à exécution prononcé par le tribunal administratif de Caen a été confirmé par le Conseil d'Etat* », ont estimé, au cours d'une conférence de presse organisée à Paris le jeudi 1er juin, les avocats des opposants à la construction de la centrale nucléaire de Flamanville (Manche). « *Après un arrêt de treize jours, E.D.F. a repris les travaux attaquant la falaise et enlevant 100 000 tonnes de pierres et de terre en huit jours pour remblayer la mer.* » Selon les avocats, E.D.F. ne peut prétendre faire ainsi des travaux ayant trait à la concession d'endigage (qui est toujours valable), puisqu'elle travaille sur le site de la construction future (*le Monde* du 30 mai). Une plainte a été déposée pour faire contester cette infraction.

Des appartements exceptionnels dans un quartier exceptionnel.

Livrables à partir de juin.



Un environnement très privilégié...

... au cœur du patrimoine culturel de Paris : le Panthéon, le lycée Henri IV, la Sorbonne, le lycée Louis Le Grand... et au bout de la rue Soufflot, le jardin du Luxembourg, l'un des plus jolis jardins de Paris!

Studios et 2 pièces de très grand confort.

L'immeuble 14, rue de l'Estrapade comprend une majorité de studios et 2 pièces sur 5 étages. La façade arrière surplombe une dalle aménagée en jardin. Un très grand soin a été apporté au confort intérieur et à la qualité des prestations :
- plinthes chauffantes discrètes, situées sous les baies vitrées;
- salles de bains avec meuble-lavabo et baignoire-repos couleur sable, robinetterie Grohe, très grand miroir, murs et sols entièrement recouverts de carrelage de marbre;
- cuisines entièrement équipées avec meuble-évier, cuisinière tout électrique avec four, réfrigérateur, hotte aspirante;
- nombreux rangements aménagés;
- dans tout l'appartement, moquette 100% laine, velours ou bouclée.

Restent également encore disponibles quelques appartements de 3 et 4 pièces.

L'ESTRAPADE-CLOTILDE

14, rue de l'Estrapade/4, rue Clotilde Paris 5e

VISITEZ SUR PLACE LE STUDIO DÉCORÉ
Tous les jours de 11 h à 13 h et de 14 h à 19 h.
Tél. 329.05.41



3, avenue Kleber 75116 Paris Tél. 500.72.00

TRANSPORTS

La Lufthansa milite en faveur de l'Airbus européen et s'apprête à serrer ses coûts

De notre envoyé spécial

Munich. — Lufthansa est disposée à signer avec le consortium Airbus Industrie « un pré-contrat assorti de conditions » en vue de la commande de huit à dix Airbus B 10, a indiqué au cours d'une conférence de presse, réunie le jeudi 1er juin à Munich, M. Reinhardt Abraham, membre du directoire de la compagnie ouest-allemande. « Nous aurons besoin, dans les années à venir, de vingt à vingt-cinq avions de ce genre, a-t-il précisé, ce qui représente un investissement d'un milliard de marks » (2,2 milliards de francs).

Les responsables de Lufthansa s'impatientent. A leur avis, les négociations pour le lancement d'un nouvel avion de la « famille » Airbus — le modèle B 10 capable de transporter environ deux cents passagers — traînent en longueur. « *Un marché important existe pour cet appareil*, a affirmé M. Abraham. *Les manifestations d'intérêt à son égard sont plus nombreuses que certains ne l'avaient prédit.* » Il souhaite donc qu'une décision positive intervienne dans le courant de l'été.

Pour les dirigeants de la compagnie ouest-allemande, « *les discussions sur la définition du modèle de base, entre gens qui n'ont que des rapports lointains avec l'aviation, ont assez duré* ». Faisant allusion à l'attitude de certains transporteurs américains, et singulièrement à United Airlines, M. Abraham a déclaré : « *Il ne faut pas nous laisser détourner de nos objectifs, étudier de nouvelles spécifications pour ce modèle B 10 à la demande de clients qui n'ont ni l'intention ni les moyens de l'acheter.* »

A son avis, les constructeurs américains n'ont pas, dans la gamme des avions de deux cents places de « *projet aussi avancé et aussi valable que celui du B 10* ». Cet avion, d'après lui, ne doit pas être conçu comme un concurrent des modèles gros porteurs B 2 et B 4 en cours d'exploitation. « *Sa capacité doit être inférieure de 25 % et son coût d'exploitation au kilomètre parcouru réduit de 17 % par rapport aux aînés de la famille Airbus* », a-t-il noté.

A propos du Jet, l'avion européen pour la construction duquel la France cherche des partenaires, M. Abraham s'est montré « *très réservé* ». Rien dans cet appareil actuellement dessiné en trois versions — de cent à cent quatre-vingts places — ne le satisfait. Toutefois, il juge « *valable* » la démarche des constructeurs qui veulent créer une famille d'avions, concevoir un modèle, parent de l'Airbus.

« *Il faut laisser aux promoteurs du Jet le temps de décanter leurs idées* » a jugé M. Abraham qui n'attend pas le lancement d'un tel appareil avant 1985. Dans ces conditions, Lufthansa qui, initialement, souhaitait remplacer ses Boeing 737 vers 1980-1982, envisage maintenant d'allonger de quelques années leur durée de vie.

Par le biais d'une modernisation de sa flotte notamment, la compagnie ouest-allemande veut à tout prix rationaliser son exploitation qui souffre d'un gonflement des coûts. Certes, elle a réalisé en 1977 un bénéfice de 82,1 millions de DM (180 millions de francs) mais celui-ci est *inférieur de moitié à celui de l'année* précédente : 166,3 millions de DM.

De son trafic proprement dit, la Lufthansa avait tiré en 1976 72,8 millions de DM de bénéfice : l'an dernier, ses activités en vol se sont soldées par un déficit de 4,5 millions de DM. Les recettes tirées des filiales, des prestations au sol et des activités annexes ont néanmoins permis, en 1977, à la compagnie ouest-allemande de dégager un profit.

Ce tassement des recettes est dû à la baisse du dollar, qui sert de monnaie de référence pour l'établissement des tarifs aériens et à une chute de trafic consécutive au détournement de Mogadiscio en novembre 1977 et aux menaces terroristes qui l'ont suivi. « *La demande a maintenant retrouvé son niveau normal*, a assuré M. Abraham. *Le contrôle des passagers et des bagages est, aujourd'hui, plus rapide, moins contraignant et aussi efficace.* »

Pour alléger la charge que représente pour elle l'exploitation de son réseau intérieur (80 millions de DM de déficit en 1977), Lufthansa voudrait organiser des « *dessertes cadencées* » entre les grandes villes allemandes : décollage des appareils à intervalles réguliers (d'une heure à deux heures) et tranches horaires à tarif réduit pour mieux répartir le trafic sur l'ensemble de la journée. Une expérience est en cours entre Düsseldorf et Hambourg. Si elle est concluante, ce *système des navettes sera généralisé* en 1979.

Autre préoccupation pour les dirigeants de Lufthansa : la concurrence sauvage qui renait sur les grandes routes aériennes du monde, notamment sur l'Atlantique nord. La compagnie ouest-*allemande entend réagir avec « une grande prudence »* et utiliser au maximum sa filiale charter Condor, capable d'offrir sur le marché intercontinental un « *produit compétitif* ».

Pour répondre au vœu des organisateurs de voyages, les deux Boeing 747 de Condor seront remplacés à la fin de l'an prochain par deux DC 10 de moindre capacité (trois cent soixante-douze sièges) et, éventuellement, par un troisième en option. Au demeurant, « *la politique américaine de libéralisation du transport aérien ne pourra pas durer* », a conclu M. Abraham. « *C'est en fin de compte le consommateur qui en fera les frais.* »

JACQUES DE BARRIN.

Résultats financiers des grandes compagnies aériennes
(en millions de francs)

	1976	1977
Air France	— 502,2	+ 9,5 (1)
U.T.A.	+ 12,8	+ 33,7
Air Inter	+ 15,7	+ 20,5
Air Canada (Canada)	— 56,5	+ 102,6
Alitalia (Italie)	— 235	+ 60
Iberia (Espagne)	— 51,3 (2)	+ 14,1
Japan Airlines (Japon)	+ 192,3 (3)	+ 225,7 (4)
Lufthansa (Allemagne fédérale)	+ 312	+ 179,8
Pan Am (Etats-Unis)	— 50	+ 225
S.A.S. (Suède, Norvège, Danemark)	+ 42 (5)	+ 91
Swissair (Suisse)	+ [illegible],4	+ 106
T.W.A. (Etats-Unis)	+ 160 (6)	+ 162

(1) Après versements de l'Etat : 476,1 millions de francs, dont 192,5 millions au titre de l'activité subsonique et 283,6 millions au titre de l'activité supersonique.
(2) Du 1er novembre 1975 au 31 octobre 1976.
(3) Du 1er avril 1976 au 31 mars 1977.
(4) Estimations.
(5) Du 1er octobre 1975 au 30 septembre 1976.
(6) *Avant impôts.*

Un redressement général

Les effets de la crise de l'énergie s'estompent; même la crise économique ne paraît plus avoir d'incidence majeure sur le bilan des grands transporteurs aériens, dont l'exercice 1977 montre qu'ils recouvrent la santé. Ainsi, pour la première fois depuis 1968, la compagnie américaine Pan Am sort du rouge.

L'an dernier, le trafic régulier des compagnies aériennes des *cent quarante et un pays membres* de l'Organisation de l'aviation civile internationale (OACI) a augmenté de 8 %. Selon les experts, le trafic des transporteurs américains devrait progresser, cette année, de 15 %.

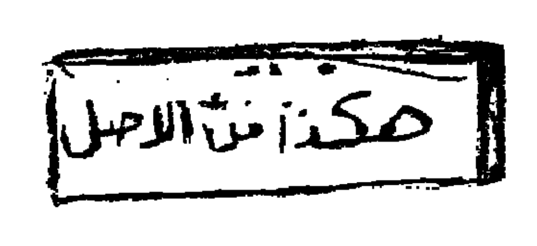
Même sur les vols réguliers, le prix du billet d'avion, *calculé en* francs constants, est moins élevé aujourd'hui qu'hier. Cette baisse, qui favorise évidemment les déplacements aériens, est très sensible sur les routes du monde les plus fréquentées — celle de l'Atlantique nord, notamment, — où la concurrence entre compagnies régulières et compagnies charter est le plus vive.

Ce redressement financier reste fragile dans la mesure où cette concurrence conduit à négliger la notion de prix de revient, dans la mesure aussi où le gonflement des coûts d'exploitation s'avère difficile à maîtriser.

Aujourd'hui, la plupart des compagnies aériennes manquent de capitaux pour renouveler leur flotte. Dans son dernier rapport à l'assemblée générale de l'Association du transport aérien international (IATA), M. Knut Hammarskjöld notait que « *la majeure partie du matériel volant actuel devra être remplacé au cours des années 1980, d'une part parce que ce matériel sera trop vieux et techniquement périmé, et, d'autre part, pour des raisons d'ordre écologique* ».







Le Monde

économie

SOCIAL

DÉCIDÉE EN CONSEIL DES MINISTRES

La majoration des salaires de 3 % est jugée insuffisante par les syndicats de fonctionnaires

La majoration de 3 %, décidée par le conseil des ministres du 31 mai, porte à 4,5 % l'augmentation des salaires, depuis le début de l'année, des personnels civils et militaires de l'Etat. Une hausse de 1,5 % était, en effet, intervenue au 1er février 1978.

Mais l'augmentation officielle des prix ayant déjà été, du 1er janvier au 3 avril, de 3,2 %, la fédération des fonctionnaires C.F.D.T. dit dans un communiqué, que la mesure prise le 31 mai *« aboutit à ce que les salaires des agents de l'Etat et des collectivités perçus en fin du mois de juin seront déjà en perte de pouvoir d'achat même par rapport à l'indice officiel des prix ».*

Pour sa part, la fédération des fonctionnaires C.G.T. renouvelle *« sa protestation contre les orientations de la politique salariale du gouvernement »* et elle appelle l'ensemble de ses organisations à manifester, par l'envoi de télégrammes et de motions, auprès du secrétariat d'Etat à la fonction publique et à *« créer les conditions d'une pression syndicale unitaire pour que la réunion salariale du 13 juin permette d'ouvrir enfin de véritables négociations ».*

Les fédérations F.O., C.F.T.C. et C.G.C. ont, elles aussi, manifesté leur mécontentement. *« Le pouvoir d'achat n'est pas maintenu »*, indique F.O., qui ajoute que cette situation ne pourra que rendre encore plus difficiles les négociations.

Quant à la fédération des finances F.O., qui vient de réunir son congrès, elle se prononce pour une *« position de combat »* de l'ensemble des fonctionnaires. Elle considère que *« le secrétaire d'Etat à la fonction publique a avancé un certain nombre de butoirs qui, s'ils étaient maintenus, rendraient impossible tout accord salarial »*, et elle appelle ses militants à se mobiliser pour le congrès de la fédération générale des fonctionnaires F.O., qui a eu lieu à Limoges du 6 au 8 juin.

Dans le domaine salarial, le secteur nationalisé « suit » à peu près la fonction publique. Ainsi à la S.N.C.F. où une augmentation de 1,5 % est intervenue au 1er février et où la direction doit décider, au cours du mois de juin, une hausse qui pourrait être *de 3 %.*

A la R.A.T.P., les salaires ont augmenté, toujours au titre de 1978, de 1 % au 1er janvier et de 1,25 % au 1er avril. Aucune nouvelle majoration n'est prévue dans l'immédiat.

Enfin, à l'E.G.F., l'augmentation des traitements a été de 3 % au 1er janvier — dont 1 % au titre de 1977, — 1 % au 1er mars et 1 à 1,5 % en avril. Les syndicats et la direction se réunissent le 8 juin pour examiner les modalités d'une nouvelle majoration.

Pas plus long qu'un rhume de cerveau

« En France, chaque salarié fait en moyenne deux heures de conflit par an : moins de temps que n'en prend un rhume de cerveau ! » *Rien de tel que cette comparaison médicale pour dédramatiser les tensions inhérentes aux relations industrielles. Et, l'ayant faite, M. Jean-Daniel Reynaud, professeur au Conservatoire des arts et métiers, a pu, quasiment, ne pas prononcer le mot de grève tout au long du dîner-débat sur les conflits du travail et le changement social, organisé par le CADIPPE (1) à l'occasion de son vingt-cinquième anniversaire.*

« Nous ne sommes pas très originaux », *constate M. Reynaud en auscultant ces heurts : ils ne sont ni plus désordonnés ni plus chargés d'échos politiques qu'au-delà de nos frontières. Bref, le conflit est la poursuite de la négociation par d'autres moyens. C'est un processus naturel pour assurer l'évolution sociale.*

Et l'analyse générale de M. Reynaud prend tout à coup une résonance singulièrement actuelle quand il déclare : « Lorsque le dialogue va s'engager, le moment le plus décisif est celui consacré à la fixation de l'ordre du jour et des délais de procédures. Par exemple, lorsqu'il s'agit des conditions de travail, qu'entend-on par-là ? Pourquoi est-ce au niveau des branches qu'on rejette les discussions ? Le choix du terrain, c'est le choix que veulent faire les militants pour des raisons évidentes. »

Les cent trente ou cent cinquante cadres, directeurs de personnel et chefs d'entreprise présents sont toutes oreilles : vont-ils recevoir les clés du progrès en ce printemps qui verrouille le malaise social? Les invités d'honneur réagissent : M. Chotard, vice-président du C.N.P.F., s'étonne ou feint d'être surpris : la négociation ne peut-elle naître qu'à l'occasion d'un conflit ? Et la reconnaissance du droit à la différence ? et le développement de la concertation ? demande-t-il.

Les syndicalistes entrent en lice : la concertation n'est que poudre aux yeux, et, pour le travailleur, y a-t-il d'autres solutions que le conflit ? (M. Drilleaud, C.F.T.C.) Et le nécessaire rapport de force ? (M. Le Guen, C.G.T.) Et les conflits qui ne sont pas négociables, car il n'est pas possible de partager le pouvoir? (M. Vanlerenberghe, C.F.D.T.) De toute façon, le dialogue ne marche pas fort (M. Caron, C.G.C.)

Le débat n'avait pas l'ambition de révéler quelque formule magique résolvant les tensions sociales. Peut-être M. Reynaud avait-il exprimé la « sagesse des nations » *en disant : si on ne peut éviter les bagarres de la vie industrielle, on peut éliminer celles* « qui ne sont pas nécessaires ». *Mais la vraie conclusion a peut-être été donnée par un chef d'atelier, militant de la C.F.D.T.* « Les conflits sociaux sont des moteurs, *dit-il,* mais il y a des conflits permanents et des discussions stériles. Et l'intérêt de l'entreprise, pour les syndicats, c'est l'intérêt des travailleurs. L'avantage du CADIPPE, c'est qu'on peut parler de tout ça. »

JOANINE ROY.

(1) Le CADIPPE, association interhiérarchique de rencontres et de formation, s'est donné pour but de faciliter l'échange et la confrontation des idées entre toutes les personnes intéressées à la vie de l'entreprise et à son environnement.

M. J.D. Reynaud et M. Gérard Adam viennent de publier *Conflits du travail et changement social* aux Presses universitaires de France.

CONJONCTURE

● CHAMBRE DE COMMERCE : la hausse des prix risque d'être plus proche de 12 % que de 10 %.

« L'opération économique entreprise par le gouvernement est extraordinairement difficile, avec des *précipices à droite et à gauche* », a déclaré, jeudi 1er juin, M. Jean Thèves, président de la chambre de commerce et d'industrie de Paris, ajoutant : « Nous sommes profondément solidaires des pouvoirs publics et condamnés à réussir. Sinon ce sera le blocage des prix sine die ».

Selon les services de la prévision de la chambre de commerce « la hausse des prix sera plus proche de 12 % cette année que de 10 %, et la croissance économique sera voisine de 2,5 % ». Pour M. Thèves, le franc ne serait attaqué qu'au-delà d'un taux d'inflation de 12 %.

« Le plan gouvernemental n'a pas de chance de succès si la conjoncture est trop morose », a ajouté M. Thèves. Or, selon les indications recueillies par la chambre de commerce auprès d'industriels dans tous les secteurs, « les chefs d'entreprises sont actuellement très réservés, sinon pessimistes, et cette retenue contraste avec les commentaires optimistes et l'euphorie statistique qui ont suivi la période électorale. Elle rend le jugement fort incertain ».

● INSEE : les industriels moins optimistes.

« Les réponses recueillies dans la première quinzaine de mai auprès des entreprises industrielles atténuent l'impression de redressement rapide qui ressortait des deux enquêtes précédentes. La production a augmenté au cours des derniers mois, la reconstitution des carnets de commandes constatée en avril n'est pas remise en cause, mais les stocks de produits finis, dont l'allégement semblait en cours depuis la fin de 1977, sont jugés plus élevés en mai », écrit l'INSEE au vu de son enquête de mai auprès des chefs d'entreprise.

« Les perspectives personnelles des chefs d'entreprise sont donc en retrait sur celles des deux mois précédents. Elles correspondent à une lente croissance de la production au cours des prochains mois.

» Pour les prix à la production, les prévisions des chefs d'entreprise concernant leurs propres produits sont modérées. Après un relèvement temporaire au premier trimestre, elles ont retrouvé depuis deux mois leur niveau moyen de l'hiver. »

Cette relative modération contraste avec la conviction qu'ont des industriels de plus en plus nombreux d'une accélération des hausses.



(Dessin de KONK.)

Le gouvernement a décidé de détaxer les revenus des contribuables qui seront investis en actions.

La C.F.D.T. propose l'occupation des usines Boussac

La fédération HA-CUI-TEX (Habillement, Cuirs et Peaux Textiles) C.F.D.T. a proposé, le jeudi 1er juin, aux autres syndicats l'occupation des usines Boussac afin de s'opposer à leur fermeture.

Vendredi matin, selon la C.G.T., syndicat majoritaire dans les entreprises du groupe, il n'y avait pas d'occupation dans neuf usines des Vosges.

D'autre part la C.G.T. a précisé « qu'il n'y a pas pour l'instant de concertation avec la C.F.D.T. ».

***

Des actions revendicatives et ici ou là des manifestations, marquées par une certaine violence, ont été observées à Paris et en province. Au Printemps-Nation, dans la capitale, des employés ont repris le travail après six jours de grève sans avoir obtenu satisfaction ; le service parisien des emprunts P.T.T. a arrêté le travail, le jeudi 1er juin, pour protester contre le transfert du service à Lille

A Brioude (Haute-Loire) le sous-préfet a été retenu symboliquement, jeudi après-midi, par une quarantaine de chômeurs. Au Mans, un « commando », composé de cadres et d'agents de maîtrise de l'usine SICO-D.B.A. de Morlaix s'est introduit dans la filiale occupée par les salariés, pour récupérer du matériel ; au cours d'un affrontement avec le piquet de grève, une ouvrière a été blessée à la main. A Ottmarsheim (Haut-Rhin), à l'initiative de la C.G.T., un mouvement de grève touche, depuis lundi, la société SAR (Service acier rhénan) qui emploie 73 personnes. Les revendications portent sur les salaires, les primes de vacances et les conditions de travail. Selon la direction, indique notre correspondant, la grève, suivie à 65 %, serait due à un *« manquement de la discipline consécutif à la suppression d'un distributeur de boissons »*, les revendications de la C.G.T. n'étant venues se greffer qu'ultérieurement sur le mouvement.

● *Flaminaire.* — Des difficultés de dernière heure ayant surgi dans les modalités de financement du plan de redressement de la société Flaminaire présenté par la firme Waterman, le travail n'a pas repris jeudi à l'usine Flaminaire de Redon (Ille-et-Vilaine) comme il était initialement prévu. Toutefois, ces difficultés ayant été aplanies jeudi, le travail devrait normalement reprendre le 5 juin.

RENAULT - CLÉON : RECUL DE LA C.G.T. ET DE LA C.F.D.T. DANS LE SECOND COLLÈGE

Les élections des délégués du personnel qui ont eu lieu les 23 et 25 mai à l'usine Renault de Cléon (Seine-Maritime) font apparaître un recul de la C.F.D.T. dans les deux collèges et de la C.G.T. dans le deuxième au bénéfice de F.O. et de la C.G.C.

Collège ouvrier : inscrits, 6 898 ; suffrages exprimés, 4 680. Ont obtenu : C.G.T., 2 820 voix, soit 60,26 % des suffrages exprimés (+ 0,46 % par rapport à 1977) ; C.F.D.T., 1 459 voix, soit 31,18 % (— 1,28 %) ; F.O., 221 voix, soit 4,72 % (+ 0,83 %) ; C.F.T.C., 180 voix, soit 3,84 % (+ 0,01 %).

Collège employés, agents de maîtrise et cadres : inscrits, 1 141 ; suffrages exprimés, 848. Ont obtenu : C.F.D.T., 330 voix, soit 38,91 % (— 12,88 %) ; C.G.T., 218 voix, soit 23,35 % (— 13,12 %) ; F.O., 170 voix, soit 20,05 % (+ 8,31 %). La C.F.T.C., qui ne s'était pas présentée en 1977, obtient 17,69 % des voix.

● *La dixième Biennale de France de la machine-outil et de l'équipement mécanique* est présentée à Paris, au Parc des expositions de la porte de Versailles, du 2 au 9 juin. Il s'agit là de la plus importante manifestation française s'adressant aux industriels qui travaillent le métal. Sur 70 000 mètres carrés d'exposition, plus de mille quatre cents exposants seront rassemblés pendant huit jours ; cent mille visiteurs sont attendus.

La C.F.D.T. condamne le projet de loi introduisant les cadres dans les conseils de surveillance

La commission exécutive de la C.F.D.T., tout en considérant que son action a amené le gouvernement à améliorer la durée du congé maternité et la législation prud'homale, estime ces dispositions insuffisantes. La C.F.D.T. reproche à la dernière de ces mesures de dissocier les cadres du reste des travailleurs, de ne réserver aux syndicats ni la présentation des candidats ni la formation des conseillers, et de ne pas protéger réellement ces derniers contre les licenciements.

C'est une condamnation totale que formulent les cédétistes contre le projet prévoyant la représentation des cadres aux conseils d'administration ou aux conseils de surveillance, car il accentue la division entre cadres et non-cadres.

M. Pierre Vanlerenberghe, en ouvrant, le 2 juin, le congrès de l'Union confédérale des cadres C.F.D.T., devait ajouter : *« Les cadres ne seront pas dupes. Ils savent déjà que cette loi est insuffisante et dangereuse. Insuffisante parce que les principales sociétés où se décident les axes essentiels du développement du pays (groupes, holdings, sociétés financières...) échapperont encore à un hypothétique contrôle des salariés, même s'ils sont réduits aux seuls cadres. Dangereuse, parce que la présence de cadres ne servira souvent que de caution aux décisions des entreprises et introduira des risques de tension entre les cadres (...). Il est inadmissible qu'on veuille remette en cause le monopole de présentation des candidats, dont disposent les syndicats. »*

MARCHÉ COMMUN

Les politiques pétrolières de la France et de la Grande-Bretagne inquiètent la Commission européenne

La commission de la C.E.E. a ouvert une enquête pour déterminer si les pratiques du gouvernement britannique obligeant les producteurs de la mer du Nord à débarquer leur pétrole au Royaume-Uni sont contraires aux articles 30 et 34 du traité de Rome. Ces deux articles interdisent toutes les restrictions quantitatives à l'importation et à l'exportation. La Commission européenne examine également si les aides nationales accordées par le gouvernement britannique à son industrie off-shore sont compatibles avec les règles de concurrence du traité de Rome.

Parallèlement, le commissaire européen chargé de la concurrence, M. Raymond Vouel (Luxembourg) compte s'entretenir, le 26 juin, avec le ministre français de l'industrie, M. André Giraud, des limites apportées à la concurrence par la loi de 1928 qui, en France, délègue le monopole d'importation du pétrole et de commercialisation des produits pétroliers. L'allocation de quotas peut, en effet, provoquer un abus de pouvoir de monopole d'Etat, selon l'article 37 du traité de Rome.

La controverse sur l'organisation du marché pétrolier français est relancée périodiquement à Bruxelles et doit être réglée, dit-on à la C.E.E., avec les autorités françaises. Quant à l'enquête menée contre les pratiques britanniques elle se heurtera vraisemblablement à l'opposition du ministre de l'énergie, M. Benn, qui a toujours déclaré que la politique pétrolière en mer du Nord relevait de la seule responsabilité nationale.

AGRICULTURE

Un fonctionnaire sera chargé de suivre l'application des mesures décidées à Bruxelles pour les productions agricoles méditerranéennes

Un haut fonctionnaire chargé de suivre l'application des mesures spécifiques décidées à Bruxelles pour les productions agricoles méditerranéennes sera nommé prochainement, a annoncé le jeudi 1er juin M. Méhaignerie, ministre de l'agriculture, en clôturant la première session ordinaire de l'Assemblée permanente des chambres d'agriculture.

Mais cette session fut surtout consacrée au projet de la nouvelle loi-cadre pour l'agriculture. M. Perrin lui assigne trois objectifs (l'expansion de l'agriculture, la réduction des inégalités internes, la parité) et définit trois axes (valorisation de l'activité agricole, promotion de l'agriculteur et de l'exploitation, revitalisation du tissu rural).

Le ministre, lui, n'a évoqué qu'un seul thème *(« organiser la montée en puissance de l'agriculture française »)* et cinq pistes de réflexions : les contraintes de la compétition européenne et internationale, les économies en matières premières, d'énergie et de capitaux, le problème de l'emploi, l'agrandissement des débouchés par produit, la parité sociale et culturelle. Enfin, M. Méhaignerie a souhaité prendre part personnellement aux travaux que l'APCA mènera sur ce projet de loi. Plus concrètement, le ministre envisage, pour faciliter les départs des exploitants âgés, d'attribuer une retraite dès soixante ans aux femmes dont les maris quittent l'agriculture.



TOURISME MONDIAL
9, rue Tiphaine
75015 PARIS
Tél. : 575-09-25
Télex : 250 827 code 103
Dispose chambres hôtels pour exposants et visiteurs du Salon.
Europlastique Eurocaoutchouc du 13 au 21 juin à Paris

A deux pas du bois de Boulogne et de la porte d'Auteuil



11/13 avenue Robert Schuman 92 Boulogne

A cette prestigieuse adresse, 3 luxueux petits immeubles dans un parc; quelques appartements de 2 à 6 pièces avec balcons-loggias ou terrasses et des duplex avec jardins privés sont encore disponibles.

Remise des clefs : automne 1978; prix fermes et définitifs à la réservation.

Visite sur place tous les après-midi à partir de 14 h 30 (sauf mardi et mercredi) ou sur rendez-vous.

☎ 755 82 10
PROMEX
65 RUE RENNEQUIN PARIS 17e
RCE

CONJONCTURE

Limites et ambiguïtés du « barrisme »

(Suite de la première page.)

Ces postulats méritent d'être discutés, l'un après l'autre : l'expérience des peuples les vérifie-t-elle, et quelle est leur cohérence globale ? L'opinion aurait-elle tort de flairer, au détour d'une brillante formule officielle, comme un parfum de sophisme ? Et, si la doctrine est si pertinente, pourquoi le premier ministre se donne-t-il tant de mal pour masquer ses changements d'accent ou de cap ?

L'analyse méthodique des aspects du « barrisme » et de leur bien-fondé comporte, cependant, un préalable : il faut s'entendre sur ce dont on parle. Or, derrière son apparente clarté, la doctrine du premier ministre recèle d'importantes ambiguïtés, qui contribuent à limiter la portée de la politique annoncée. Notons-en quelques-unes, concernant des domaines aussi essentiels que la masse salariale, le pouvoir d'achat, le crédit ou les prix.

Lorsque M. Barre contredit, le 17 mai à TF 1, les propos tenus la veille dans nos colonnes par son ministre de l'économie (*le Monde* du 17 mai) sur l'évolution à venir de la masse salariale, il affirme que *tous* les Français ayant moins de 30 000 F de revenu mensuel — c'est-à-dire, pour les salariés, 99,9 % des intéressés — verront leur pouvoir d'achat maintenu ; et même que les petits salariés bénéficieront d'un progrès de leur revenu réel (ainsi que les familles et les personnes âgées, déclarées prioritaires par le « programme de Blois »). Cela implique, en bonne logique, si la hausse des prix est cette année de l'ordre de 11 % (pour rester modeste), une progression de la masse des salaires de 12 à 14 %, selon l'ampleur du « coup de pouce » donné au SMIC.

Une ponction sur le pouvoir d'achat

Comment une telle progression d'une masse représentant près de la moitié du revenu disponible brut total est-elle compatible avec une limitation à 12 % du gonflement de la masse monétaire ? Surtout si l'on ajoute que, dans le même temps, les profits sont très fortement revalorisés par la politique officielle et que les prestations sociales (31 % du revenu disponible des ménages) doivent progresser de leur côté de quelque 18 %. Est-ce la déclaration du premier ministre à la télévision qui doit être tenue pour la doctrine officielle, ou bien l'affirmation plus prudente — et apparemment plus cohérente avec les comptes nationaux — du ministre de l'économie de M. Barre ?

Une ambiguïté parallèle existe sur l'objectif réel de la nouvelle politique des prix. La très forte hausse qui a commencé en avril et va se poursuivre jusqu'à l'automne à un rythme accéléré — hausses de tarifs publics, majoration des prix agricoles, relèvement des prix industriels s'additionnant — opérera, nul n'en doute, une ponction sévère sur le pouvoir d'achat de la majorité des Français. Or, au premier trimestre déjà, le pouvoir d'achat d'un très grand nombre d'entre eux a stagné (*le Monde* du 30 mai). Il faudrait donc un énorme rattrapage des salaires et des prestations durant les derniers mois de l'année pour combler le handicap de trois trimestres et dégager un certain bonus. M. Barre souhaite-t-il imposer ce rattrapage au patronat ? Est-il prêt à prendre les moyens politiques et techniques ?

Pareillement, le propos officiel sur la réduction souhaitable des inégalités implique, en bonne logique, que le gouvernement obtienne des chefs d'entreprise une élévation plus forte des bas salaires et une certaine décélération des revenus des cadres supérieurs. Fallait-il subordonner la libération des prix industriels à un tel engagement ? Le débat a eu lieu entre ministres à ce sujet pour aboutir à ce que le gouvernement ne pose finalement aucune condition. Doit-on, dès lors, tenir l'objectif *social* maintes fois fixé par M. Giscard d'Estaing pour un vœu pieux ou fait-il réellement partie du « *barrisme* » ?

Quatrième ambiguïté (pour s'en tenir aux principales) : quel sens faut-il donner au discours officiel sur le rôle et l'effet attendu de la concurrence ? S'agit-il d'un simple alibi visant à apaiser les craintes des consommateurs devant l'avalanche des hausses annoncées ? Un pan essentiel du libéralisme proclamé disparaîtrait alors. Ou bien le premier ministre attend-il de la compétition nationale et internationale entre entreprises un effet très stabilisateur sur les prix ? Mais alors, quel profit la grande majorité des firmes (et non seulement quelques-unes) tireraient-elles du nouveau cours et comment seront financés ces fameux investissements supplémentaires dont M. Barre fait miroiter les vertus futures ? Surtout, quels moyens le gouvernement prend-il pour changer des comportements industriels et commerciaux, ancrés dans les mœurs peu concurrentielles depuis deux générations ? Quelques condamnations de principe de la Commission de la concurrence y peuvent-elles suffire ?

Les promesses et la réalité

Il ne suffit pas de changer d'adjectifs pour lever ces ambiguïtés. Dire que la politique suivie est *« réaliste »* ou *« moderne »*, plutôt que libérale au sens strict, n'éclaire pas le débat. En l'état actuel d'incertitude sur les intentions précises du premier ministre dans des domaines décisifs, il est impossible de prévoir de façon exacte tous les effets possibles de sa politique. On peut du moins en discerner les principales limites.

1) L'appel au sens des responsabilités des chefs d'entreprise pour qu'ils profitent modérément de la liberté retrouvée de leurs prix de vente aura certainement un écho : les dirigeants du patronat savent qu'il ne faut pas abuser, sous peine de ridiculiser *le* gouvernement qui leur accorde ce qu'ils demandaient depuis plus de vingt ans. Mais comment réagira leur « base », redevenue maîtresse du jeu ? Ne sera-t-elle pas tentée, chaque fois que le marché ou les ententes le permettent de pousser le bouchon, de façon à se prémunir contre un éventuel retour à la taxation si l'expérience tournait mal : *« Ce sera toujours ça de pris ? »*

M. Monory, sans trop le dire, est inquiet. Le fait qu'il n'ait pas abrogé l'ordonnance de 1945 sur la réglementation des prix traduit ce sentiment : le gouvernement pourra ainsi contre-attaquer, le cas échéant.

Sans même aller jusque-là, on peut se demander comment réagiraient les cambistes du monde entier à l'égard du franc, si la libération des prix aboutissait à 12 % de hausse des prix et 14 à 15 % de progrès de la masse salariale, combinés avec 20 milliards de déficit budgétaire (M. Boulin a même parlé de *« 20 à 30 »* à l'Assemblée nationale). La politique de défense de la monnaie trouve là une incontestable limite.

2) La seconde limite concerne la relance des investissements. La hausse des prix et les avantages fiscaux accordés à l'épargne vont améliorer rapidement les trésoreries des entreprises. Celles-ci auront donc les moyens d'investir davantage. Le feront-elles autant que le souhaite le gouvernement ? Au-delà de la reprise post-électorale, qui est en cours, des achats d'équipement, personne ne le sait.

Les pessimistes font valoir que les capacités de production actuelles dépassent de plus de 10 % la demande de la clientèle (et même de 20 % si l'on tient compte des salariés qui pourraient être embauchés au cas où la conjoncture s'améliorerait) ; pourquoi donc investir davantage, puisque l'acheteur ne se manifeste pas plus qu'auparavant ?

Les optimistes pensent que la compétition mondiale accrue poussera néanmoins nombre d'industriels à abandonner de plus en plus vite leurs équipements anciens, pour s'équiper de matériels encore plus performants. L'obsolescence s'accélérerait... en même temps que les suppressions d'emplois. La course à la productivité limite en tout cas soit l'investissement nouveau (si elle est faible), soit les créations de postes de travail (si elle est forte).

3) La troisième limite est celle qu'imposera la hausse des prix à la consommation. La formule de M. Barre selon laquelle la hausse des prix n'est pas l'inflation est exacte au niveau de l'indice, mais pas à celui des comptes globaux du pays. D'abord parce qu'il existe bien des définitions de l'inflation — monétariste, keynésienne, sociologique, structurelle... — et que le lien entre la hausse des prix et l'inflation dépend largement de la formule retenue.

Ensuite parce que l'effet dépressif d'une montée générale des prix sur les achats du consommateur est le même, que la hausse vienne du laxisme bancaire, du désordre monétaire, du laisser-aller budgétaire, de l'excédent des paiements, de la rareté des matières premières, du gaspillage des peuples développés, de la course générale au bien-être, du refus des inégalités sociales ou tout simplement de la hausse de divers éléments des coûts de production (l'amélioration des lois sociales aussi bien que le gonflement des salaires et celui des profits).

Principal moteur de l'activité française, la consommation des ménages reste depuis des années plus faible que prévu, en dépit d'une baisse du taux d'épargne. Si elle doit progresser plus lentement encore, la machine économique verra se restreindre la croissance espérée de ses débouchés intérieurs.

4) La compétition internationale modulera elle-même l'essor incertain de nos exportations. *Bien* que le franc ait perdu de sa valeur par rapport aux monnaies « fortes », il est frappant de voir que nos ventes à l'étranger, dont le gouvernement attend beaucoup, ont augmenté moins que prévu. C'est que la bataille mondiale pour exporter son chômage s'intensifie d'année en année. Les dernières indications sur les économies allemande et américaine montrent qu'il ne faut pas trop attendre de relance de ces côtés. Et si les « locomotives » s'essoufflent, que dire du reste du train !...

5) Ce qui conduit à la cinquième limite de la politique de M. Barre : celle qui *concerne* l'emploi. En France comme dans l'ensemble de l'O.C.D.E., la croissance reste trop faible pour donner du travail à plein temps à tous ceux qui le souhaitent ; les experts du château de la Muette viennent même de calculer que le chômage frapperait probablement cette année cinq cent mille personnes supplémentaires dans les pays occidentaux. Si l'on ajoute à cette tendance, l'effet des « dégraissages » spectaculaires dans les secteurs où les entreprises sont en difficulté, le gonflement du sous-emploi sera important cette année.

En se déplaçant, cette frontière du « travail zéro » déplace aussi la limite de crédibilité des promesses présidentielles sur l'« *action prioritaire en faveur de l'emploi* ». Il n'est pas sans signification à cet égard que plusieurs des élus de la majorité — des amis de M. Chirac, bien sûr, mais d'autres aussi — multiplient depuis quelques jours les signes d'inquiétude devant la dégradation de la situation. Morosité passagère, due à la vigueur des coupes de « bois *mort* » industriel encouragées par M. Barre ? Ou crainte de voir se retourner contre le gouvernement la frange de l'opinion qui a permis à la majorité de passer sans encombre le cap tant redouté de mars ? Sans doute un peu des deux, selon les intéressés.

Mais la réaction montre bien les limites du pari gouvernemental. Ou bien la réalité tient d'ici à la fin de l'année (ou au début de l'autre) quelques-unes des promesses du « barrisme » ; celui-ci pourra alors durer un bon moment, l'opinion acceptant la prolongation de l'expérience. Ou bien la flambée des prix et l'aggravation du chômage seront telles que la nation ne suivra plus. *Retrouvant* sa vieille allergie aux excès du libéralisme, elle demandera alors un certain retour aux contrôles et à la protection de l'emploi par les pouvoirs publics. Le « *barrisme intégral* » peut-il durer plus d'une année ? Telle est bien la question.

GILBERT MATHIEU.

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'hydraulique, de la mise en valeur des terres et de la protection de l'environnement

AVIS DE PRÉSÉLECTION D'ENTREPRISES POUR LE PROJET D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE D'ALGER

Le Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de la Protection de l'Environnement porte à la connaissance des entreprises des pays membres de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement (BIRD) et de la Suisse, qu'il entreprend bientôt des travaux importants d'assainissement du bassin de l'Oued El-Harrach dans la région du Grand-Alger.

Ces travaux comportent entre autres la construction :

— D'un collecteur principal d'eaux usées et pluviales le long de la rive gauche de l'Oued El-Harrach, d'une longueur d'environ 7 km. Des excavations de terrain d'environ 380.000 m3 et une mise en place de 35.500 m3 de béton sont prévues.

— Une station d'épuration pour traiter les eaux résiduaires ménagères et industrielles d'une population de 750.000 habitants équivalents. Le débit maximum des eaux épurées à la station sera d'environ 4 m3/seconde.

Le Gouvernement Algérien a obtenu un prêt de la Banque Internationale pour la Reconstruction et le Développement pour le financement partiel de ces travaux.

Le Ministère de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de la Protection de l'Environnement invite les entreprises de construction et de traitement des eaux usées à soumettre leurs qualifications pour la réalisation des deux ouvrages mentionnés.

Les documents de présélection peuvent être retirés à la Direction de l'Hydraulique, de la Mise en Valeur des Terres et de la Protection de l'Environnement de la Wilaya d'Alger, Immeuble « La Pépinière », R.N. 5, Cinq-Maisons, El-Harrach, Alger, à partir du 15 juin 1978.

Les entreprises intéressées devront faire parvenir leurs dossiers de qualifications à l'adresse indiquée plus haut au plus tard le 31 juillet 1978.

Si vous pensez que toutes les voitures se ressemblent, Horizon vous fera changer d'avis.

Aujourd'hui, il ne suffit plus d'avoir une traction avant avec une cinquième porte pour posséder une bonne voiture. Horizon vous offre bien davantage : suspension à 4 roues indépendantes, double circuit de freinage assisté avec disques à l'avant et témoin d'usure des plaquettes; allumage transistorisé, 20 informations au tableau de bord, climatisation 3 vitesses, rétroviseur extérieur réglable de l'intérieur et bien d'autres équipements de confort et de sécurité que vous ne trouverez réunis sur aucune de ses concurrentes. Pour juger Horizon, une visite s'impose, un essai est recommandé.

Modèle présenté Chrysler Simca Horizon LS. Prix du tarif février/mars 1978 : 25 220 F. Financement par Chrysler [illegible]. Location longue durée [illegible]. Consommation en essence ordinaire à 90 km/h vitesse stabilisée : 7,0 l. A 120 km/h vitesse stabilisée : 9,4 l. En parcours de type urbain : 10 3 l. SIMCA A CHOISI SHELL.



La mort de M. Wilfrid Baumgartner

Un grand commis passé tardivement aux « affaires »

M. Wilfrid Baumgartner, ancien ministre, président d'honneur de Rhône-Poulenc, est décédé le 1er juin à l'âge de soixante-seize ans.

M. Barre ne pensait certainement pas être le dernier à rendre un hommage public à Wilfrid Baumgartner lorsqu'il citait, *il y a trois semaines au Sénat, la phrase probablement la plus célèbre de l'ancien gouverneur de la Banque de France : « La France vit au-dessus de ses moyens » (le Monde* du 11 mai). *Cette phrase* (1), *concluant l'admonestation solennelle adressée le 29 février 1952 par l'Institut d'émission à M. Edgar Faure*, président du conseil, *pour l'inviter à mettre de l'ordre dans les comptes de l'Etat* (en même temps qu'étaient avancés au *Trésor* 25 milliards de francs de l'époque), traduit bien le caractère de celui qui restera, sans *doute, le plus grand* gouverneur de la Banque *d'après la* guerre. *Le seul* dont les mises *en garde* entraînèrent *la chute* d'un gouvernement.

A ce poste qu'il occupa pendant onze ans et ne quitta, comme à regret, que *pour devenir ministre des finances* en janvier 1960 — après le brusque *départ de M. Pinay*, en désaccord avec le premier ministre Michel Debré, — il était parvenu à quarante-sept ans seulement, après avoir *été directeur du Trésor* — on disait *alors Mouvement général des fonds,* — *à trente-trois ans, P.-D.G. du Crédit* national à trente-cinq, et président de la Caisse des marchés la même *année. Carrière fulgurante* commencée *en 1925 à l'Inspection* des finances, comme major de la promotion, après l'Ecole des sciences politiques, un *doctorat* de *droit* et des certificats de géographie et de sociologie.

« Le premier partout. » Son brio intellectuel, sa capacité d'assimilation, *servie par un esprit de synthèse* et *une parfaite clarté d'exposition,* avaient très tôt convaincu ses condisciples comme ses collègues de l'inspection qu'il parviendrait aux plus *hautes responsabilités*

Sa carrière l'avait amené à *fréquenter très tôt* — mais en technicien — le milieu politique : chef de cabinet de Paul Reynaud en 1930 — il a alors vingt-huit ans, — il collabore, de 1935 à *1937, comme haut fonctionnaire, à la politique déflation*niste de Pierre Laval aussi bien qu'à la relance inflationniste de Vincent Auriol, *grand argentier du* Front populaire. Volonté de détachement politique, plus que neutralité personnelle ; car sa préférence pour le libéralisme était bien connue et ne devait *pas varier. Le moment venu,* il *savait d'ailleurs* marquer sa rigueur : elle le conduira à la déportation à Buchenwald, et sera la source des tensions qui marquèrent, pendant des années, les *rapports entre* la Banque de France et certains milieux parlementaires, choqués de voir *« le gouverneur »* se placer *« au-dessus des partis »*.

Ses fonctions publiques n'ont pas pour autant coupé Wilfrid Baumgartner des milieux d'affaires. Ce fils *d'un grand chirurgien* des hôpitaux de Paris avait *d'ailleurs* épousé l'une des deux filles du *magnat* de l'électricité d'avant-guerre, Ernest Mercier (son frère Richard *épousant* l'autre). Au Crédit national, à la Caisse des marchés puis à la Banque de France, il *était en relations de fonction* avec le grand *patronat*. Ce qui lui valut sans doute de bénéficier de sa bienveillance quand il fallut prendre la succession du très populaire M. Pinay. Puis d'être appelé, trois ans *plus* tard (1963), à la présidence de Rhône-Poulenc (première société française par ses capitaux propres à l'époque) ainsi *qu'au* conseil de plusieurs grandes firmes

Gouverneur pendant onze ans de l'Institut *d'émission et appelé*, à ce titre, à siéger dans les *plus* hautes instances monétaires mondiales, Wilfrid Baumgartner y *était* devenu l'une des *figures les plus connues*. Le redressement financier de 1959, auquel il *avait directement* participé, devait *accroître* l'autorité que lui conférait, dans ces milieux, une longue expérience servie par une exquise *courtoisie*, du meilleur style régence. Sous son impulsion furent d'ailleurs signés à Vienne, en 1961, les accords d'aide financière multilatérale entre les dix grandes puissances occidentales, *vite dénommées* — *bel hommage* — « accords Baumgartner ».

De cette période de quinze années d'activité publique multiforme se dégagent ; outre ces accords, un redressement des finances extérieures et intérieures de la France, allant de pair avec une reprise de l'expansion (après la *phase d'austérité du plan* Pinay-Rueff) ; une amélioration du fonctionnement de la Bourse, complétée par un volumineux rapport, dix ans plus tard (juillet 1971), d'où *sortirent* les principales transformations apportées depuis *au marché des valeurs* ; une *réforme* de la Commission des comptes de la nation, qui eut pour effet d'en *enlever la présidence* à M. Mendès France ; et un certain nombre de formules demeurées célèbres : *« En matière de prix, l'important est de ne pas faire plus de bêtises que le voisin »* ; le pays heureux est celui qui *« sait maintenir le souhaitable dans la limite du possible »* ; *« Il faut savoir rester à égale distance de l'inflation et de la récession... »*

Après trente-huit années passées au service de l'Etat, ce « grand *commis* » est appelé, en 1963 (à *soixante et un ans*), à *la présidence* de Rhône-Poulenc. Le *conseil* d'administration — et les pouvoirs publics — demandent tacitement à *cet érudit, féru de finance et de poésie*, d'assurer la *restructuration* de la chimie privée autour de Rhône-Poulenc. C'est chose faite, en 1969, avec l'absorption de Progil et de Pechiney-Saint-Gobain. *Encore faut-il transformer le nouvel ensemble en un groupe cohérent.* Tâche difficile, Wilfrid *Baumgartner n'est pas* un industriel et son tempérament le porte à *régner* plus qu'à diriger. Il ne *parviendra* pas à *donner une* réelle unité à un *groupe* qui reste éclaté en *féodalités* et le paiera cher lors de la secousse *née du* quadruplement du prix du pétrole. Quand *M. Renaud Gillet* le remplace en 1972, reprenant en main l'empire largement familial, les *difficultés* sont loin d'être surmontées.

L'Institut assurera à Wilfrid Baumgartner des années moins troublées. Et le temps de dégager la philosophie d'une vie parmi les plus remplies. Connaîtra-t-on les leçons qu'il en tirait ? *On ne sait encore* si ses Mémoires seront publiés. — G. M.

(1) La citation exacte aurait d'ailleurs été : « *L'Etat... vit, comme les particuliers, au-dessus de ses moyens.* »

M. BARRE : son autorité internationale était indiscutable.

M. Raymond Barre, premier ministre, a rendu hommage à M. Baumgartner en déclarant notamment :

« M. Baumgartner a rendu à la France d'éminents services. Il a été gouverneur de la Banque de France durant des années difficiles, des années pendant lesquelles il a toujours défendu notre monnaie avec talent et efficacité. Son autorité internationale était indiscutable. C'est un grand serviteur de l'Etat que perd la France, et je rends hommage à sa mémoire. »

La Commission européenne est optimiste sur l'avenir des relations entre la C.E.E. et le Comecon

De notre correspondant

Bruxelles (Communautés européennes). — *« Nous pouvons constater qu'une évolution irréversible s'est engagée. Je suis optimiste, mais il est évident que l'on ne peut pas, du jour au lendemain, changer une situation qui dure depuis vingt ans. »* Tels sont les propos tenus, le 31 mai, à Bruxelles, au cours d'une conférence de presse, par le vice-président de la Commission européenne chargé des relations extérieures, M. Haferkamp, à la suite des entretiens qu'il a eu, le 29 mai à Moscou, avec le secrétaire général du Comecon, M. Fadeev.

Comment expliquer cette réaction nettement positive, alors qu'à première vue les résultats tangibles des conversations moscovites ont été plutôt modestes ? Ils se résument à deux nouveaux rendez-vous : les experts de la C.E.E. et ceux du Comecon se réuniront en juillet, à Bruxelles, afin d'examiner le contenu possible d'un futur accord entre les deux organisations ; une rencontre *« au niveau politique »* est prévue pour octobre, également dans la capitale européenne. Toutefois, on considère à Bruxelles que le procès-verbal aide-mémoire approuvé par les deux parties à la fin de la rencontre — qui n'a pas été publié — révèle la volonté des Soviétiques et de leurs alliés d'aller de l'avant, en dépit de la divergence sur la manière dont il convient d'aborder les affaires commerciales.

Le premier des quatre points de cet aide-mémoire souligne la volonté des deux parties d'arriver à un accord, en reprenant la thèse développée, lundi, par M. Haferkamp : il est anachronique et contraire à la politique de détente qu'il n'existe pas aujourd'hui des relations normales entre la C.E.E. et les pays du Comecon.

Le deuxième point, qui recense les points d'accord existants, relève, outre la volonté d'accélérer les travaux, l'intention de chacun de respecter *« les pratiques, les objectifs et les règles institutionnels »* de l'autre partie. Plus intéressant encore, les deux parties constatent que les modèles d'accord qu'ils ont en tête, s'ils divergent sur certains aspects, coïncident sur d'autres, à savoir sur l'utilité pour le Comecon et la Communauté de procéder à des échanges d'informations dans quatre domaines : les prévisions économiques, les statistiques, la protection de l'environnement et la standardisation. Ainsi une base d'accord minimum existe.

Le troisième point prend acte des divergences persistantes entre les deux parties : le futur accord, constate M. Fadeev, devrait traiter des questions liées « *à la coopération commercialo-économique* ». M. Haferkamp indique au contraire que les questions commerciales ne devraient pas être incluses dans le champ d'application de l'accord, puisque, en pratique, chacun des pays du Comecon règle ses questions individuellement. Il en profite pour rappeler que la C.E.E. souhaite négocier des accords commerciaux avec chacun des pays du Comecon. Le quatrième point explique que la tâche des experts, en juillet, consistera à essayer de mieux tracer le profil du futur accord.

PHILIPPE LEMAITRE.

En Allemagne fédérale

BAISSE IMPORTANTE DU CHOMAGE EN MAI

Le nombre des chômeurs en R.F.A. a fortement diminué en mai par rapport au mois précédent, revenant à 912 000 personnes contre 1 million en avril (— 8,8 %). Le taux de chômage en R.F.A. s'est ainsi inscrit à 4 % de la population active, contre 4,4 % en mai.

En mai 1977, le chômage avait également enregistré une baisse importante, revenant à 946 000 personnes contre 1 039 000 en avril (— 9 %). Rappelons qu'en mai 1974, avant le début de la forte hausse du chômage, le nombre des sans-emploi n'était que de 497 000 personnes.

LA GRANDE-BRETAGNE VA SE LANCER DANS LA PRODUCTION DE COMPOSANTS ÉLECTRONIQUES.

La Grande-Bretagne va se lancer dans la production, en grande série, de composants électroniques, dont le marché est dominé par le Japon et les Etats-Unis. A cet effet, le gouvernement britannique vient d'autoriser le National Enterprise Board (un organisme chargé de gérer diverses participations industrielles de l'Etat), à fonder une société dont le capital sera compris entre 30 et 50 millions de livres (entre 250 et 420 millions de francs).

Aux États-Unis

LES PRIX DE DÉTAIL ONT AUGMENTÉ DE 0,9 % EN AVRIL

Washington (*A.F.P., Agefi*). — La hausse des prix américains à la consommation s'est encore accélérée, s'établissant à 0,9 % en avril, le taux le plus élevé depuis quatorze mois. Les prix avaient augmenté de 0,8 % en mars, 0,6 % en février, et 0,8 % en janvier. L'accélération a été, une fois de plus, due aux prix alimentaires (+ 1,8 %), notamment ceux de la viande de bœuf (+ 6,6 %) et des légumes frais (+ 9,7 %).

En rythme annuel, l'inflation a retrouvé son premier taux à deux chiffres depuis février 1977, soit 10,8 %. Selon les experts, l'indice serait encore mauvais en mai, ce qui pourrait entraîner un nouveau tour de vis de l'encadrement du crédit.

● *Le Fonds monétaire international* (F.M.I.) a donné son accord de principe pour l'octroi à l'Egypte d'un prêt de 720 millions de dollars, croit savoir le quotidien *Al Ahram* du 31 mai. Ce prêt est destiné, pour les trois prochaines années, à combler le déficit de la balance des paiements courants. Selon le ministre égyptien de l'économie, M. Hamed El Sayeh, le F.M.I. n'a pas posé comme condition la levée des subventions gouvernementales importantes destinées à maintenir les prix des denrées essentielles.

J.-C. HARRARI et Ph. LOUP
tirées du
« Vade-mecum de l'argent »
RECETTES
pour permettre aux
PME
de maîtriser et satisfaire
leurs besoins d'
ARGENT
Job's éditeur
14, rue Clauzel - Paris

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ARABE D'ÉGYPTE
MINISTÈRE DU PÉTROLE
Organisation Générale Egyptienne du Pétrole (EGPC)

MAISON DU PÉTROLE
Evaluation des entrepreneurs pour l'exécution

L'Organisation Générale Egyptienne du Pétrole (Egyptian General Petroleum Organization - E.G.P.C.) annonce un appel public d'offres à l'échelle internationale et locale pour la réalisation du projet de Maison du Pétrole, située place du Pont-de-Galaa, à Giza (Egypte).

Les sociétés désireuses de participer à cette adjudication sont priées de s'adresser à l'Organisation Générale Egyptienne du Pétrole (E.G.P.C.), en son siège principal, rue Othman-Abdul-Hafeez, cité Nasr, au Caire, à partir du samedi 11 juin 1978 et jusqu'à douze heures (midi) le jeudi 29 juin 1978, pour faire inscrire leurs noms et pour se procurer la brochure fournissant une brève description de la nature et du volume des travaux en question, contre paiement de la somme de 10 Livres égyptiennes en la caisse de l'E.G.P.C.

Les sociétés qui s'estiment être d'un niveau les qualifiant pour prendre part à cet appel d'offres sont priées de présenter, pendant la période s'écoulant entre l'inscription de leur nom et le jeudi 13 juillet 1978 à douze heures (midi) un compte rendu détaillé de leurs travaux antérieurs et de leurs principales entreprises menées à bien ou actuellement en cours d'exécution.

L'Organisation Générale Egyptienne du Pétrole (E.G.P.C.) déterminera alors quelles sociétés seront invitées à participer à l'adjudication. L'E.G.P.C. se réserve le droit de procéder à des inspections sur place de certains des travaux entrepris par chaque société pour étudier ses possibilités et capacités réelles, ses normes d'exécution et la qualité de la finition. La société contractante devra arranger et faciliter la procédure nécessaire pour mener à bien cette inspection, sans qu'il en résulte une responsabilité quelconque pour E.G.P.C. au cas où une société ne serait pas choisie pour participer à l'adjudication et sans qu'il soit nécessaire de fournir une raison quelconque.

Les sociétés finalement choisies pour participer à l'appel d'offres seront dûment avisées par l'E.G.P.C. afin qu'elles puissent se procurer les conditions d'adjudication et les plans contre paiement d'une somme de 500 Livres égyptiennes en la caisse de l'E.G.P.C.

VOUS POUVEZ NOUS METTRE AU CHOMAGE C'EST TOUTE LA DIFFERENCE



Nous dépendons de nos clients, comme vous dépendez des vôtres. Pour vous, téléphoner, c'est travailler. En vous aidant à travailler dans les meilleures conditions, nous travaillons pour vous. Le téléphone est le système nerveux de votre entreprise, toute défaillance de son bon fonctionnement peut entraîner pour vous «un chômage technique» et vous êtes en droit de nous mettre au chômage, c'est toute la différence. C'est pourquoi nous faisons tout pour que cela ne se produise jamais. Parce que nous sommes comme vous des hommes d'affaires, vos problèmes, si vous en aviez, deviendraient aussitôt les nôtres. Aussi le Syndicat National en Télécommunications ne se contente pas de mettre à votre disposition des centaines d'Entreprises, des milliers de techniciens de haut niveau, le choix le plus large des matériels les plus fiables et les plus sophistiqués, une maintenance constamment à votre service et adaptée à vos besoins. Il vous offre en plus une solide garantie: ses Adhérents Installateurs en Télécommunications n'ont aucune envie de se retrouver au chômage. C'est la logique du système.

SYNDICAT NATIONAL DES INSTALLATEURS EN TÉLÉCOMMUNICATIONS
5, RUE HAMELIN, 75116 PARIS. TÉL. 727.97.49



AFFAIRES

Informatique : Amdahl à la conquête de l'Europe

Gene Amdahl, P.D.G. de la firme d'informatique qui porte son nom, ne manque pas d'ambition. Fort de ses premiers succès aux Etats-Unis contre I.B.M., il veut aujourd'hui élargir son champ d'action et s'attaquer au géant « *là où il est le plus fort* » : en Europe et notamment en France.

Gene Amdahl était dans les années 60 un des cerveaux d'I.B.M. Père de la fameuse série « 360 », il décide, en 1970, de voler de ses propres ailes et fonde son entreprise. Il dispose d'une équipe : d'un excellent bagage technologique : d'une connaissance approfondie — et pour cause ! — du marché et du comportement de la firme dominante, et surtout d'une idée : « *utiliser* » les prodigieux investissements (200 milliards de dollars) réalisés par I.B.M. et les utilisateurs d'informatique pour l'élaboration de leurs programmes (logiciels). Il va donc fabriquer des ordinateurs entièrement « *compatibles* » avec ceux d'I.B.M. et utilisant, sans aucune adaptation particulière, les programmes, les périphériques, les systèmes d'I.B.M. Il choisit de s'attaquer plus spécialement au créneau des grands ordinateurs. C'est là, estime-t-il, que les utilisateurs seront le plus intéressés par la technique du « *comatible* », en raison des coûts de développement de leurs programmes. Encore faut-il trouver des capitaux.

Si les Français (une démarche a été faite en 1971 auprès de la C.I.I.) ne se montrent pas intéressés, le Japonais Fujitsu et l'Allemand Nixdorf (qui se retirera par la suite) sautent sur l'occasion. En cinq ans, 47,5 millions de dollars sont investis. Le premier ordinateur Amdahl sort au début de 1975... Et en 1977 le chiffre d'affaires de l'entreprise atteint 188 millions de dollars pour une marge bénéficiaire avant impôt qui dépasse 50 millions de dollars. Plus de cent vingt ordinateurs ont d'ores et déjà été livrés.

Négociations

Aujourd'hui, Amdahl s'attaque à l'Europe. Une usine de montage est en cours d'installation en Irlande, pays où les autorités accordent des « largesses » aux firmes étrangères qui acceptent de s'y implanter. Apparemment, les pouvoirs publics français ne voient pas d'un mauvais œil ces ambitions. Ils viennent d'accorder ce qu'ils avaient refusé à d'autres constructeurs : l'implantation d'une filiale. Des négociations sont en cours avec Thomson-C.S.F. pour déterminer dans quelles conditions la société française pourrait fabriquer, pour le compte d'Amdahl et selon ses spécifications, des mémoires destinés à la future usine irlandaise.

L'arrivée d'Amdahl sur le marché français (privé, mais aussi public) des grands ordinateurs n'est-elle pas peu ou prou incompatible avec la politique de soutien à C.I.I.-Honeywell-Bull ? « Nos produits ne sont pas concurrents, explique-t-on chez Amdahl. *Nous sommes dans le haut de gamme ; C.I.I.-H.B. se situe à un niveau inférieur : dans la zone intermédiaire et le bas de gamme. Notre ordinateur le plus petit est quatre fois plus puissant que leur machine la plus performante... »*

Honeywell ayant apparemment décroché du peloton de tête dans la course à la puissance, M. Amdahl n'est pas loin de penser qu'il peut jouer en France le rôle de principal concurrent d'I.B.M. sur les grands systèmes. Reste à savoir si tout le monde l'entend de cette oreille.

J.-M. QUATREPOINT.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS DU JOUR		UN MOIS		DEUX MOIS		SIX MOIS	
	+ bas	+ haut	Rep. + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —		Rep. + ou Dép. —	
$ E.-U	4,5820	4,5860	+ 8	+ 10	— 7	+ 10	— 35	+ 25
$ can.	4,1020	4,1090	— 15	+ 10	— 40	— 7	— 65	+ 0
Yen (10)	2,0650	2,0718	+ 75	+ 95	+ 150	+ 185	+ 480	+ 535
D. M.	2,1930	2,1980	+ 70	+ 95	+ 160	+ 185	+ 510	+ 575
Florin	2,0470	2,0530	+ 40	+ 60	+ 90	+ 120	+ 290	+ 345
F. B. (100).	14,0230	14,0500	+ 270	+ 380	+ 520	+ 665	+1490	+1790
F. S.	2,4280	2,4350	+ 130	+ 150	+ 280	+ 310	+ 830	+ 890
L. (1 000)..	5,3000	5,3150	— 240	— 160	— 475	— 380	—1420	—1230
£	8,3450	8,3600	— 210	— 140	— 435	— 345	—1250	—1085

TAUX DES EURO-MONNAIES

D. M.	3 1/8	3 1/2	3 1/4	3 5/8	3 1/4	3 5/8	3 7/16	3 11/16
$ E.-U	7 5/16	7 11/16	7 5/8	8	7 3/4	8 1/8	8 3/8	8 3/4
Florin	4 1/2	5 1/4	4 13/16	5 3/16	4 3/4	5 1/8	5 3/16	5 9/16
F. B. (100).	3 3/4	4 1/2	5	5 1/2	5 1/4	5 7/8	6	6 1/2
F. S.	1/16	7/16	11/16	1	7/8	1 1/16	1 1/4	1 5/8
L. (1 000)..	8 3/8	11 5/8	12	12 1/2	12 1/8	12 7/8	13 1/4	14
£	9 1/8	10 1/8	10 1/4	11	10 1/2	11 1/4	11 1/4	11 7/8
Fr. franç...	6 7/8	7 5/8	9 1/8	9 5/8	9 3/8	9 7/8	10	10 1/2

Nous donnons ci-dessus les cours pratiqués sur le marché interbancaire des devises tels qu'ils étaient indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

tous les meubles anglais, exclusivement les meubles anglais

Oncle John

FAUTEUIL "THOMAS" acajou massif, cuir patiné véritable, réglable, pivotant, basculant.

BUREAU MINISTRE dessus cuir, largeur 135 + 2 allonges garnies cuir de 35. tiroirs double faces. acajou ou if

211-213, rue de Belleville, 75019 PARIS. TEL. : 607-25-97 Parking

un choix de haut de gamme à des prix sans concurrence

(Publicité)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DES INDUSTRIES LÉGÈRES
SOCIÉTÉ NATIONALE DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

DIVISION PRODUCTION

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N° DP - 01/78

La Société Nationale des Matériaux de Construction (S.N.M.C.) lance un Avis d'Appel d'Offres International en vue de la fourniture de :
- Frittes préparées ou composants pour fabrication de frittes ;
- Pigments et colorants.

Les dossiers peuvent être retirés à la S.N.M.C. - Division Production - Département Approvisionnement - Gué de Constantine - B.P. 78 - KOUBA - ALGER (ALGERIE), contre versement de deux cents dinars (200 DA)

Les soumissions établies en six (6) exemplaires - sous double enveloppe cachetée, l'enveloppe extérieure portera uniquement la mention « APPEL D'OFFRES » Frittes préparées ou composants pour fabrication de Frittes, Pigments et Colorants « A ne pas ouvrir » - devront parvenir à l'adresse ci-dessus indiquée avant le 15 juin 1978.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

COMMERZBANK AKTIENGESELLSCHAFT

EXERCICE 1977

Grâce au développement des affaires internationales et, depuis le milieu de l'année, à une plus forte progression des activités en Allemagne, le total du bilan a progressé de 20,9 % pour atteindre 50,9 milliards de DM.

A la fin de 1977, le groupe COMMERZBANK exploitait 870 guichets, employait plus de 20.000 collaborateurs et gérait les intérêts de plus de 2,4 millions de clients.

L'assemblée générale du 12 mai 1978 a décidé de mettre en paiement à dater du 16 mai un dividende de 8,50 DM par action de 50 DM (coupon No 36) et de doter à nouveau les réserves d'une somme de 50 millions de DM.

La même assemblée a autorisé le Directoire:
- à augmenter le capital contre espèces dans la limite de 150 millions de DM. Le capital autorisé s'élève ainsi à 244,3 millions de DM
- a émettre 250 millions de DM d'obligations convertibles 4,50 % de 50 DM nominal et d'une durée maximum de 5 ans et 7 mois.

Faisant usage de cette autorisation, la COMMERZBANK a décidé d'offrir ces obligations à la souscription du 26 mai au 9 juin 1978:
. aux actionnaires à raison d'une obligation pour 3 actions.
. aux propriétaires d'obligations convertibles 5,50 % 1972 à raison d'une obligation nouvelle pour 12 obligations 1972.

Les porteurs des nouvelles obligations convertibles pourront échanger leurs titres contre des actions de la société à raison de une action de 50 DM nominal pour 4 obligations, entre les 10 et 30 novembre des années 1979 à 1983.

Europartners
BANCO di ROMA - BANCO HISPANO AMERICANO
COMMERZBANK - CREDIT LYONNAIS

Le rapport d'activité sur l'exercice 1977 est disponible auprès de la succursale de Paris de la Commerzbank, 3, place de l'Opéra - 75002 PARIS



BANQUE VERNES ET COMMERCIALE DE PARIS

MM. Claude Barret, Hervé Dubois et Gérard Riou, précédemment directeurs, viennent d'être promus directeurs généraux adjoints. Ils participeront à la direction générale aux côtés de MM. Jean-Marc Vernes, président-directeur général, Jean Rougier, administrateur directeur général, et Jean Arnaud, secrétaire général.

MM. Antoine de Boissieu, Jean-Claude de La Tribouille, directeurs, et Christian Rheims, ingénieur conseil, feront également partie du comité de direction générale.

COMPAGNIE OPTORG

Le bilan et les comptes consolidés de l'exercice 1977 font ressortir un bénéfice net de 51 017 470 F contre 50 942 726 F.

Afin de tenir compte de l'évolution des législations fiscales africaines, et afin d'uniformiser les méthodes comptables en France et en Afrique, les plus-values à réinvestir dégagées par les filiales africaines : 8 178 879 F figurent, cette année, au même titre que celles dégagées par les filiales françaises, au crédit du compte de pertes et profits consolidé.

Celui-ci enregistre, par contre, une progression de 10 270 390 F des provisions pour dépréciation, constituées selon les règles de prudence traditionnelles.

La part revenant à la Compagnie Optorg, dans ce bénéfice net, après déduction de celle des tiers, atteint 47 171 989 F contre 45 274 463 F.

Le chiffre d'affaires consolidé s'est élevé à 1 849 858 920 F, en progression de 16 % sur celui de l'exercice 1976.

LE MONDE met chaque jour à la disposition de ses lecteurs des rubriques d'Annonces Immobilières. Vous y trouverez peut-être LA MAISON que vous recherchez.

Carrefour



LE RAPPORT ANNUEL VIENT DE PARAITRE.

Pour l'obtenir, envoyez simplement votre carte de visite à

Carrefour
Z.A.E. de Saint-Guénault
Courcouronnes 91021 Evry

INFORMATION FINANCIERE

(PUBLICITE)

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DE L'INTÉRIEUR

Direction Générale de l'Administration et des Moyens
Direction des Infrastructures et de l'Equipement
SOUS-DIRECTION DES MARCHÉS PUBLICS

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

N° 06/78/DGAM

Le Ministère de l'Intérieur, Direction Générale de l'Administration et des Moyens, lance un avis d'appel d'offres international en vue de la fourniture de divers matériels de sauvetage et de lutte contre l'incendie destinés à la protection civile, et comportant :
- Bâches de sauvetage
- Ceinturons de protection
- Casques en acier
- Insignes de protection civile
- Engins flottants (scooters marins)
- Bottes en cuir
- Tuyaux refoulement PIL avec demi-raccord normalisé 45 x 20 mm
- Tuyaux refoulement PIL avec demi-raccord normalisé 70 x 40 mm
- Tuyaux refoulement PIL avec demi-raccord normalisé 1.000 x 10 mm
- Imperméables
- Tuyaux alimentation PIL avec demi-raccord normalisé 1.000 x 10 mm

Les quantités et les caractéristiques techniques figurant au dossier d'appel d'offres qui peut être retiré contre émargement par les sociétés intéressées auprès de la Direction Générale de l'Administration et des Moyens, Direction des Infrastructures et de l'Equipement, Sous-Direction des Marchés Publics.

Les offres établies en quatre exemplaires devront parvenir à cette même adresse, sous double enveloppe cachetée portant la mention « Appel d'offres international n° 06/78/DGAM - NE PAS OUVRIR », au plus tard le 20 juin 1978 et seront ouverts le 21 du même mois.

Les soumissionnaires resteront engagés par leur offre pendant une durée de quatre-vingt-dix jours.



GROUPEMENT POUR LE FINANCEMENT DE LA CONSTRUCTION G.F.C.

L'assemblée générale des actionnaires, réunie sous la présidence de M. Jean Cambournac, a approuvé les comptes de l'exercice 1977.

Après dotation de 9,95 millions de francs aux comptes d'amortissements et de provisions (dont une provision de 2 millions de francs destinée au gros entretien du patrimoine), le bénéfice de l'exercice s'est élevé à 42,76 millions de francs contre 40,59 millions de francs en 1976.

Ce résultat a permis à l'assemblée de fixer, sur proposition du conseil d'administration, le dividende par action à 10,30 F contre 9,30 F l'an dernier.

Ce dividende sera mis en paiement à partir du 12 juin 1978 contre remise du coupon n° 2[illegible] pour 10,30 F, dont 2,324 F en exonération de l'impôt sur le revenu comprenant pour 0,33 F la part de la prime à la construction exonérée de l'impôt sur les sociétés et de l'impôt sur le revenu et pour 1,99[illegible] F la part de 20 % du produit des immeubles exonéré d'impôt sur le revenu.

ALLOCUTION DE M. JEAN CAMBOURNAC président du G.F.C.

Si leur image de marque peut paraître un peu terne, si leurs résultats ne sont pas spectaculaires, les sociétés immobilières d'investissement n'en ont pas moins l'insigne avantage d'être fort peu sensibles aux vicissitudes de la conjoncture politique et boursière et de bien résister au moins quant à leurs fruits à l'érosion monétaire. Les derniers mois écoulés ont, une fois encore, permis de constater ce phénomène. De ce fait, les titres des S.I.I., et en particulier celui de votre société, dont le cours, bien que très stable, est cependant demeuré sensiblement inférieur à celui qui correspondrait à une estimation raisonnable de son patrimoine immobilier, présentent pour leurs détenteurs les plus sérieuses garanties de sécurité, de rentabilité et, à plus ou moins long terme, de valorisation.

Les résultats enregistrés par votre société au cours de l'exercice écoulé nous permettent de vous proposer la distribution d'un dividende en progression de 10,8 % par rapport à celui de l'an dernier. Ils confirment en tous points les prévisions dont nous avions fait part. A mi-chemin de l'exercice en cours, nous pouvons vous indiquer que cette progression se poursuit régulièrement. J'espère que vous pourrez le constater à l'occasion de votre prochaine assemblée, qui sera celle de notre vingtième anniversaire.

Dès 1977, nous avons pu, en utilisant nos réserves d'autofinancement, mettre en œuvre deux nouveaux programmes représentant au total cent soixante-dix appartements environ. L'un, situé à Clichy, sera progressivement emménagé dès cette année ; l'autre, situé à Puteaux, sera achevé, sauf imprévu, en 1979.

Cette politique d'agrandissement du domaine sera poursuivie, conformément à une décision de votre conseil, par la mise en œuvre prochaine de deux nouveaux programmes d'habitation situés à Paris ou en région parisienne.

Nous tenons à remercier tout spécialement le Groupement foncier français pour l'attention qu'il continue à apporter à une gestion rigoureuse et économique de votre patrimoine. Il entretient celui-ci avec beaucoup de soin, et son action n'est pas étrangère au fait que, cette année encore, l'occupation de nos immeubles, qu'il s'agisse d'habitations, de commerces ou de bureaux, est demeurée pratiquement totale.



COMPAGNIE GÉNÉRALE D'ÉLECTRICITÉ

Usant des pouvoirs qui lui ont été conférés par l'assemblée générale extraordinaire du 23 octobre 1975, le conseil d'administration a décidé de porter le capital social de la compagnie de 504 431 500 F à 605 317 800 F par l'émission de 1 008 863 actions nouvelles de 100 F à souscrire en numéraire, à raison de 1 action nouvelle pour 5 actions anciennes.

Les actions nouvelles seront émises à 300 F, soit 100 F pour le nominal et 200 F pour la prime, et porteront jouissance à compter rétroactivement du 1er janvier 1978. Elles seront en conséquence dès leur création assimilées aux actions anciennes et cotées indistinctement sur les mêmes places que celles-ci.

La souscription sera ouverte du lundi 12 juin au mercredi 12 juillet 1978 inclus.

Le droit de souscription, représenté par le coupon n° 36 des actions anciennes, sera négociable.

Les souscriptions seront reçues sans frais au siège social de la compagnie ainsi qu'aux sièges, agences, succursales et bureaux permanents des établissements bancaires suivants :

En France
- Crédit Commercial de France, Société Générale
- Crédit lyonnais
- Banque nationale de Paris
- Banque de Paris et des Pays-Bas
- Crédit industriel et commercial
- Banque de l'Indochine et de Suez
- Electro banque
- Société lyonnaise de dépôts et de crédit industriel
- Banque de Neuflize, Schlumberger, Mallet
- Banque Louis Dreyfus
- Banque Rothschild
- Banques Vernes et commerciale de Paris

En Suisse
- Crédit Suisse
- Société de banque suisse
- Union de banques suisses

En Belgique
- Société générale de banque
- Kredietbank
- Agences de la société générale alsacienne de banque
- Banque de Paris et des Pays-Bas

Aux Pays-Bas
- Amsterdam Rotterdam Bank N.V.
- Banque de Suez (Nederland).



الشركة المركزية لأعادة التامين
COMPAGNIE CENTRALE DE REASSURANCE

(Société Nationale Algérienne)

21, boulevard Zirout-Youcef

ALGER

Télex : ALRE 52150 et 52151.

Les comptes du premier exercice social de la C.C.R. arrêtés au 31 décembre 1976 font ressortir un encaissement de primes brutes de DA 187 091 604.67.

Ces comptes correspondent à la période du 1er janvier 1975 au 31 décembre 1976 pour la gestion générale et ne comprennent que les opérations techniques de réassurance de l'année 1975.

Le bénéfice brut d'exploitation s'est élevé à DA 24.015.334,47.

Après prélèvement pour les dotations aux réserves pour éventualités et catastrophes de DA 12.0003 831.11 et aux prévisions pour impôts de DA 7.276.554,05, l'ensemble des opérations de l'exercice se traduit par un bénéfice net disponible de DA 4.777.146,02.

Le bilan se présente comme suit :

ACTIF

— Frais d'établissement	58.636,37
— Valeurs immobilisées	57.736.604,12
— Placements	248.500.600,60
— Parts des rétrocessionnaires dans les provisions techniques	64.411.128,54
— Valeurs réalisables à court terme ou disponibles	27.988.568,11
TOTAL DE L'ACTIF	398.692.935,14

PASSIF

— Capital et réserves	52.003.831,11
— Provision pour intéressement des travailleurs aux résultats de l'entreprise	73.690,09
— Dettes à court terme	86.099 999,59
— Dettes à moyen et long terme	150 230 888,88
— Provisions techniques	105 507 179,58
— Bénéfice net de l'exercice	4.777.146,02
TOTAL DU PASSIF	398.692.935,14



LES MARCHÉS FINANCIERS

PARIS

1er JUIN

Ventes bénéficiaires

Les ventes bénéficiaires, qui s'étaient amorcées mercredi à la Bourse de Paris, se sont poursuivies jeudi, l'indice instantané perdant 0,6 % environ. Ces ventes se produisent, il est vrai, après une hausse de 7 % au lendemain des opérations de liquidation du terme de mai, et au lendemain de deux vives hausses lundi et mardi.

Indubitablement, les opérateurs avaient anticipé les mesures en faveur des placements en actions annoncées mercredi par le gouvernement, et ont jugé bon de concrétiser leurs gains. Selon les familiers de la corbeille, néanmoins, le marché apparaissait « bien tenu ».

La meilleure preuve en a été donnée par le comportement de l'action C.G.E. La société a annoncé jeudi matin le lancement d'une augmentation de capital de 300 millions de francs en argent frais (voir ci-contre), ce qui n'est pas une petite somme, et pouvait faire passer un léger « froid ». Et non seulement le titre n'a pas baissé, mais il a même gagné 1 F, signe certain que son marché est bien contrôlé et que la contrepartie des ventes éventuelles se trouve automatiquement assurée.

Parmi les hausses, relevons, aux pétroles, Aquitaine et Française B.P.; à l'alimentation, Carrefour et Béghin-Say, et Eurafrance a été recherchée sur la publication de résultats en forte hausse.

Repli, en revanche, de B.S.N.-G.D., Dumez, A.O.F., Printemps, L.M.T., Usinor, J. Lefebvre, Lyonnaise des Eaux et Dollfus-Mieg.

Aux valeurs étrangères, recul des mines d'or en liaison avec celui du métal à Londres, et irrégularité des américaines, un peu affectées par la baisse du dollar.

Sur le marché de l'or, le lingot efface sa hausse de la veille en reperdant 350 F à 27 260 F, tandis que le napoléon gagne 1 F à 256 F, le volume des transactions se maintenait aux alentours de 6,5 millions de francs.

LONDRES

Repli

Le marché s'est replié à la suite de l'annonce des mauvais résultats trimestriels de British Petroleum, inférieurs aux prévisions. Irrégularité des mines d'or.

Or (ouverture) (dollars) 184 50 contre 183

VALEURS	CLOTURE 1/6	COURS 2 6
Beecham	657 ...	654 ...
British Petroleum	878 ...	872 ...
Courtaulds	125 ...	124 ...
De Beers	358 ...	347 ...
Imperial Chemical	390 ...	395 ...
Rio Tinto Zinc Corp	228 ...	225 ...
Shell	564 ...	569 ...
Vickers	176 ...	176 ...
War Loan 3 1/2 %	30 3/4	30 5/8
*West Driefontein	27 1/2	27 1/4
*Western Holdings	22 1/8	22 ...

(*) En dollars U.S., net de prime sur le dollar investissement.

NOUVELLES DES SOCIÉTÉS

SAINT-GOBAIN - PONT-A-MOUSSON. — *Le conseil a été autorisé à* procéder, en France et à l'étranger, à une éventuelle émission d'obligations convertibles pour un montant maximum de 500 millions de francs. Cette autorisation est valable jusqu'au 26 juin 1979 pour ce qui concerne la France.

BRITISH PETROLEUM. — Le bénéfice net pour le premier trimestre de 1978 s'est élevé à 80,6 millions de livres contre 144,8 millions un an plus tôt. Le profit net attribuable aux actions ordinaires est tombé de 148,8 millions de livres il y a un an à 77,7 millions. Selon la compagnie, cette diminution proviendrait de pertes accrues des filiales françaises et d'une diminution des revenus provenant de la mer du Nord.

Cie OPTORG. — Bénéfice net consolidé pour 1977 : 51,01 millions de francs contre 50,94 millions, dont 47,17 millions pour la part de la Compagnie (contre 45,27 millions).

INDICES QUOTIDIENS

(INSEE. Base 100 : 30 déc. 1977.)

	31 mai	1er juin
Valeurs françaises	141,5	140,9
Valeurs étrangères	100,9	102

Cie DES AGENTS DE CHANGE (Base 100 : 29 déc. 1961.)

Indice général	77,7	77,6

Taux du marché monétaire

Effets privés .... 7 7/8 %

NEW-YORK

Hésitant

Le marché s'est montré nettement plus hésitant jeudi, à Wall Street, où, après avoir cédé un peu plus de 2 points à la mi-séance, l'indice Dow Jones s'est finalement établi à 840,70 (+ 0,09).

La séance a été modérément active, et le volume des transactions s'est élevé à 28,75 millions d'actions échangées contre 29,07 millions la veille. Sur 1 893 valeurs traitées, 731 ont reculé, 711 ont progressé, tandis que 451 restaient à peu près inchangées.

L'annonce d'une progression de l'indice des principaux indicateurs économiques, limitée à 0,5 % en avril, a quelque peu déçu les opérateurs qui s'attendaient généralement à une avance plus vive. De même, l'augmentation de 3 % des nouvelles mises en chantier pour le même mois (+ 4 % en mars) a provoqué une certaine circonspection autour du Big Board.

Enfin, les boursiers américains attendaient avec quelque crainte la publication des dernières statistiques monétaires. Après la séance, il a été annoncé que la masse monétaire s'était légèrement contractée. Mais la tension reste vive sur les taux d'intérêt.

VALEURS	COURS 31/5	COURS 1-6
Alcoa	43 3/4	44 1/2
A.T.T.	60 3/4	61 ...
Boeing	49 ...	50 ...
Chase Manhattan Bank	31 1/8	31 ...
Du Pont de Nemours	115 1/2	115 3/4
Eastman Kodak	56 5/8	55 ...
Exxon	46 3/4	46 5/8
Ford	49 1/8	49 1/4
General Electric	53 ...	52 7/8
General Foods	31 3/4	32 1/4
General Motors	61 ...	61 ...
Goodyear	17 1/4	17 1/8
I.B.M.	258 1/4	257 1/8
I.T.T.	31 1/8	31 1/8
Kennecott	25 3/8	24 7/8
Mobil Oil	64 1/2	64 3/4
Pfizer	32 5/8	32 5/8
Schlumberger	75 ...	75 5/8
Texaco	24 5/8	24 1/2
U.A.L. Inc.	27 3/4	28 ...
Union Carbide	39 7/8	39 7/8
U.S. Steel	25 1/4	25 5/8
Westinghouse	21 7/8	21 7/8
Xerox	52 1/2	52 1/4

COURS DU DOLLAR A TOKYO

	1/6	2/6
1 dollar (en yens)	221 20	221 30

BOURSE DE PARIS - 1er JUIN - COMPTANT

VALEURS	% du nom.	% du coupon	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]											

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours	VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]											

HORS COTE

VALEURS	Cours précéd.	Dernier cours
[illegible]		

SICAV

2/6	Émission frais incl.	Rachat net
[illegible]		

* Cours précédent

MARCHÉ A TERME

Compte tenu de la brièveté du délai qui nous est imparti pour publier la cote complète dans nos dernières éditions, des erreurs peuvent parfois figurer dans les cours. Elles sont corrigées dès le lendemain dans la première édition.

La Chambre syndicale a décidé, à titre expérimental, de prolonger, après la clôture, la cotation des valeurs ayant fait l'objet de transactions entre 14 h. 15 et 14 h. 30. Pour cette raison, nous ne pouvons plus garantir l'exactitude des derniers cours de l'après-midi.

Compensation	VALEURS	Précéd. clôture	Premier cours	Dernier cours	Compt. premier cours
[illegible]					

VALEURS DONNANT LIEU A DES OPÉRATIONS FERMES SEULEMENT

o : offert ; C : coupon détaché ; d : demandé ; * droit détaché

COTE DES CHANGES

MARCHÉ OFFICIEL	COURS préc.	COURS 1/6	COURS DES BILLETS achat de gré à gré entre banques
États-Unis ($ 1)	4 607	4 582	4 610
Allemagne (100 DM)	219 250	219 520	219
Belgique (100 F)	14 021	14 041	13 975
Pays-Bas (100 fl.)	204 800	205 1 0	203 500
Danemark (100 krd)	81 510	81 630	81
Suède (100 krs)	99 380	99 480	98 750
Norvège (100 k.)	84 270	84 360	85 500
Grande-Bretagne (£ 1)	8 402	8 403	8 450
Italie (1 000 lires)	5 318	5 309	5 450
Suisse (100 fr.)	242 280	243 220	248 500
Autriche (100 sch.)	30 560	30 545	30 460
Espagne (100 pes.)	5 732	5 725	5 750
Portugal (100 esc.)	10 105	10 075	10 500
Canada ($ can. 1)	4 108	4 092	4 115
Japon (100 yens)	2 073	2 075	2 020

MARCHÉ LIBRE DE L'OR

MONNAIES ET DEVISES	COURS préc.	COURS 1/6
Or fin (kilo en barre)	27500	27200
Or fin (en lingot)	27610	27260
Pièce française (20 fr.)	255	256
Pièce française (10 fr.)	218 10	218 20
Pièce suisse (20 fr.)	234 50	235 50
Union latine (20 fr.)	228	229 90
Souverain	254 20	253 30
Pièce de 20 dollars	1206	1208 20
Pièce de 10 dollars	586	580
Pièce de 5 dollars	412 50	400
Pièce de 50 pesos	1124	1108
Pièce de 10 florins	245 50	242

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

Des grévistes occupent l'usine Renault à Cléon et l'atelier des grosses presses à Flins

L'usine Renault à Cléon, dans la banlieue de Rouen, est paralysée. Quelques centaines d'ouvriers ont décidé, vendredi 2 juin, de continuer l'occupation de l'établissement qu'ils avaient déclenchée, jeudi 1er juin. Depuis le 26 mai, date de l'ouverture des négociations avec la direction, l'activité de l'usine a été, à plusieurs reprises, perturbée par des débrayages et des défilés dans les ateliers de plusieurs groupes de manifestants, minoritaires mais décidés; l'usine emploie huit mille personnes.

La direction, pour qui « *ces opérations sont le fait d'une minorité* », a dénoncé dans un communiqué les risques que de telles actions font courir à l'entreprise et à l'emploi. « *Ces actions*, ajoute-t-elle, *ont lieu au moment où se poursuivent avec les organisations syndicales des négociations en vue d'apporter des améliorations aux conditions de vie et de travail de l'ensemble du personnel de la Régie, en particulier la mise en place dès le 1er juillet d'un dispositif permettant d'assurer, dans leur carrière, aux agents de production une évolution progressive de leur situation conformément à des aspirations souvent exprimées sur la revalorisation du travail manuel.* »

Selon la C.G.T. et la C.F.D.T., qui soutiennent ce mouvement auquel s'est associée F.O., ces manifestations ont pour objet « *l'ouverture de négociations qui doivent permettre d'obtenir : un salaire minimum de 3 000 F pour tous, la garantie du pouvoir d'achat, le retour aux quarante heures, la retraite à soixante ans, la cinquième semaine de congés payés, la suppression des mutations; l'attribution de deux ponts par an et l'extension des droits des travailleurs à des organisations syndicales* ».

A Flins, l'atelier des grosses presses de l'usine Renault était toujours occupé, ce vendredi 2 juin, par la moitié des quelque six cents O.S. Ce conflit, qui a commencé le 2 mai, s'est étendu aux autres ateliers, la C.G.T. et la C.F.D.T. ayant lancé, jeudi et vendredi, un mot d'ordre de grève de 8 h. 30 à 10 h. 45 et de 20 h. à 22 h. 25.

Un meeting a rassemblé les grévistes, vendredi 2 juin, à 10 h. 30, et les deux syndicats devaient se rencontrer à 19 heures pour décider de l'action à poursuivre. « *Nous sommes prêts à négocier à n'importe quelle heure du jour ou de la nuit, et même pendant le week-end* », déclare un délégué syndical C.G.T. Les consultations entreprises jeudi avec la direction n'ont abouti à aucun résultat.

Si l'activité de l'atelier des grosses presses est totalement paralysée, le mouvement de grève généralisé est, d'après la direction, peu suivi. Sans compter les O.S. de presse, il y a eu jeudi, selon elle, 432 grévistes sur les 6 470 de l'équipe du matin, 313 sur 6 180 dans l'équipe du soir, et 184 sur 3 200 dans les services cats contestent les chiffres des grévistes donnés par la direction non liés à la production. L'usine de Flins compte au total 20 500 personnes, dont environ 16 000 ouvriers de fabrication. Les syndi- et ceux relatifs à la participation au meeting.

Le conflit a démarré le 20 mai avec la mise à pied — deux jours — d'un travailleur immigré des presses qui avait, plusieurs fois dans la journée, rejoint son poste avec quelques minutes de retard pour avoir voulu toucher sa paie à la banque de l'usine. Mais, très vite, les ouvriers des presses ont mis en avant d'autres revendications. Ainsi la C.G.T., qui avait présenté le mois dernier un cahier de deux cents revendications, demande, comme dans les autres établissements, la revalorisation générale des salaires avec une augmentation immédiate de 300 francs pour tous et l'amélioration des conditions de travail avec l'augmentation du nombre de remplaçants sur les chaînes, l'accroissement du temps de repos, une véritable revalorisation du travail manuel et, notamment, l'évolution de carrière des O.S. La direction de la régie Renault, pour sa part, considère que les actions menées à Flins et à Cléon (Seine-Maritime) « *sont le fait de minorités* » et sont « *fondées sur des revendications d'autant plus difficiles à satisfaire qu'il est bien connu que les salaires versés par la Régie à ses ouvriers sont très largement en avance* ».

MARC LECARPENTIER.
MICHEL CASTAING.

En Espagne

LA FEMME, LE FRÈRE ET LE CHAUFFEUR DE L'AMBASSADEUR DE TURQUIE A MADRID SONT TUÉS DANS UN ATTENTAT

Madrid (*A.F.P.*). — La femme et le frère de l'ambassadeur de Turquie en Espagne, M. Zeki Kuneralp, ont été tués le vendredi matin 2 juin à Madrid dans un attentat. Le chauffeur de la voiture officielle dans laquelle circulaient les membres de la famille de l'ambassadeur turc a également été tué.

Plusieurs coups de feu ont été tirés d'une automobile en direction de la voiture de l'ambassade de Turquie.

Un groupe arménien se présentant comme le commando « Justice », a revendiqué l'attentat, dans un appel téléphonique au bureau madrilène de l'Agence France-Presse. Le correspondant anonyme a ajouté : « *Nous réclamons la justice pour notre peuple.* »

[Au cours des dernières années, plusieurs attentats mortels ont été commis contre des diplomates turcs : le consul et le vice-consul à Los Angeles en janvier 1973 ; l'ambassadeur à Vienne, M. Tunaligil, le 22 octobre 1975 ; l'ambassadeur à Paris, M. Ismail Erez, le 24 octobre 1975. Sauf dans le premier cas, où l'assassin, arrêté, était un Arménien, les auteurs des attentats n'ont pas été identifiés de façon sûre, et aucune organisation politique crédible ne les avait revendiqués. Il ne manquait pas de meurtriers possibles : Arméniens, Kurdes, Chypriotes, Grecs ou extrémistes turcs ni de groupuscules qui peuvent, après coup, s'attribuer un crime pour en espérer un bénéfice politique, sans l'avoir fomenté.]

Le projet de calendrier des vacances scolaires pour 1978-1979

- Allongement des congés de février
- Création de deux zones dans la région parisienne

Les écoliers français auront sans doute l'an prochain trois jours de congé supplémentaires — pendant l'année scolaire — par rapport à cette année. Cet accroissement sera surtout sensible aux vacances de février, dont la durée (onze jours contre huit cette année) sera désormais voisine de celle des vacances de Noël (douze jours) et de printemps (treize jours). D'autre part, la région parisienne sera divisée en deux zones. Tel est le projet du ministre de l'éducation qui sera soumis au conseil supérieur le 14 juin.

Contrairement à l'usage, le calendrier de l'année scolaire suivante, publié habituellement début avril, n'est pas encore fixé définitivement pour 1978-1979. Ce retard s'explique en particulier par la poursuite de discussions entre le ministère de l'éducation et le ministère de l'environnement et du cadre de vie (*le Monde* du 20 mai). Ces discussions viennent d'aboutir au projet de calendrier suivant pour les vacances :

● TOUSSAINT : du samedi 28 octobre inclus au jeudi 2 novembre inclus (six jours).

● NOEL : du samedi 23 décembre inclus au vendredi 3 janvier inclus (douze jours).

● FEVRIER : étalées selon quatre zones (onze jours).

— ZONE A 1 : du jeudi 8 février inclus au dimanche 18 février inclus. Cette zone comprend les académies de Créteil et de Paris.

— ZONE A 2 : du samedi 10 février inclus au mardi 20 février inclus. Cette zone comprend les académies de Versailles et des Antilles-Guyane.

— ZONE B : du vendredi 16 février inclus au lundi 26 février inclus. Cette zone est identique à l'ancienne zone B ; elle comprend les académies de Besançon, Dijon, Grenoble, Limoges, Montpellier, Nantes, Poitiers, Strasbourg.

— ZONE C : du vendredi 23 février inclus au lundi 5 mars inclus. Cette zone correspond à l'ancienne zone A et comprend les académies d'Aix-Marseille, Amiens, Bordeaux, Caen, Clermont, Corse, Lille, Lyon, Nancy, Nice, Orléans, Tours, Reims, Rennes, Rouen et Toulouse.

● PRINTEMPS (dites « de Pâques ») (treize jours).

— ZONES A1, A2 et B : du vendredi 6 avril inclus au mercredi 18 avril inclus.

— ZONE C : du vendredi 13 avril inclus au mercredi 25 avril inclus.

● 30 AVRIL (« pont du 1er mai »).

● ETE : départ vendredi 29 juin après la classe, rentrée non fixée.

● RAPPEL : la rentrée prochaine dont la date est connue depuis l'an dernier (*le Monde* du 2 avril 1977) a été fixée au vendredi 15 septembre au matin pour les élèves ; au jeudi 14 septembre au matin pour les enseignants.

***

Ce projet de calendrier appelle plusieurs observations :

— Une innovation importante réside dans le partage de la région parisienne en deux zones : A 1 et A 2. On peut prévoir que les familles dont les enfants ne sont pas scolarisés dans la même zone s'accommoderont mal de cette nouveauté. Le décalage de deux jours d'une zone à l'autre suffira-t-il à étaler les départs par la route et décongestionner les stations et les centres de vacances ?

— Tant que les locations resteront « à la semaine », prolonger les vacances jusqu'au lundi, comme on le fait pour la zone C en février, n'a qu'un effet limité. De plus, tous les salariés, loin de là, n'ont pas encore la possibilité de faire durer leurs congés jusqu'au lundi soir.

— Cette année, le ministère de l'éducation a donné la possibilité de faire commencer dès le jeudi les grandes vacances, car, le début du mois de juillet coïncidant avec un week-end, on redoutait le blocage total sur les routes. Mais on s'expose au même risque l'an prochain en faisant à nouveau débuter les congés le vendredi 29 juin au soir. Pourquoi ?

— Cette date du début des grandes vacances en 1979 n'est peut-être que provisoire. En effet, le début de l'année scolaire 1979-1980 n'est pas indiqué, ce qui laisse supposer qu'il pourrait être l'objet lui aussi d'un étalement selon plusieurs zones.

— La préoccupation première qui semble avoir guidé ce projet de calendrier est la supplique par « Bison futé » au ministère de l'éducation de ne pas jeter tous les enfants de France au même moment dans les trains et sur les routes. Souci louable, mais qui raccourcit de trois unités le nombre total de jours de classe pour les élèves. — C. V.

Le numéro du « Monde » daté 2 juin 1978 a été tiré à 565 039 exemplaires.

A Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis)

Un principal de collège est frappé par le frère d'un élève

Au collège Claude-Debussy, à Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis), l'émotion n'était pas retombée au matin du vendredi 2 juin après l'agression dont avait été victime, la veille, le principal, M. Charles-Jean Cabin. Toutefois, les enseignants, qui s'étaient mis en grève jeudi, ont repris leurs cours.

Le frère aîné d'un élève menacé de renvoi parce qu'on lui reprochait d'avoir volé une bicyclette, a frappé violemment le principal d'un coup de pied au visage. M. Cabin a dû subir des soins à l'hôpital. Les quatre-vingts professeurs du collège ont aussitôt riposté en suspendant leurs cours et en diffusant un tract aux parents, dans lequel ils dénoncent « *la dégradation des conditions de travail dans l'établissement depuis trois ans* ».

C'est d'abord l'architecture du collège Claude-Debussy qu'on met en cause. De conception moderne — couleurs vives et béton — elle est incontestablement propice au chahut dans les labyrinthes de ses couloirs obscurs. L'établissement, d'autre part, recrute des enfants des grands ensembles d'Aulnay-sous-Bois. « *Ils arrivent en sixième sans savoir lire ni écrire parfois* », explique un professeur.

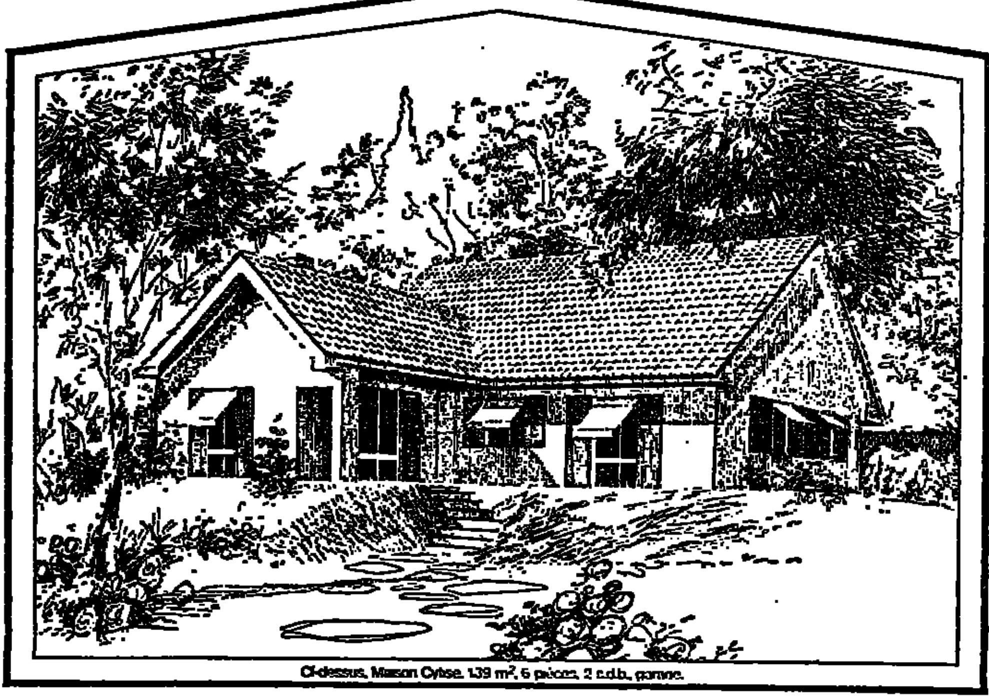
« *Plusieurs professeurs ont été battus dans leurs classes, mais ils n'osaient pas le dire* », reconnaît aujourd'hui une enseignante.

Dans la cour de récréation, non loin d'un terrain vague où se trouvait naguère la dernière ferme d'Aulnay, les enfants commentent l'événement : « *Il a eu raison parce qu'il y a des profs qui exagèrent.* » « *Mes parents pensent que ce n'est pas juste de renvoyer un élève pour un simple vol.* »

CHRISTIAN COLOMBANI.



Breguet
NOUVEAUX CRÉDITS P.I.C.

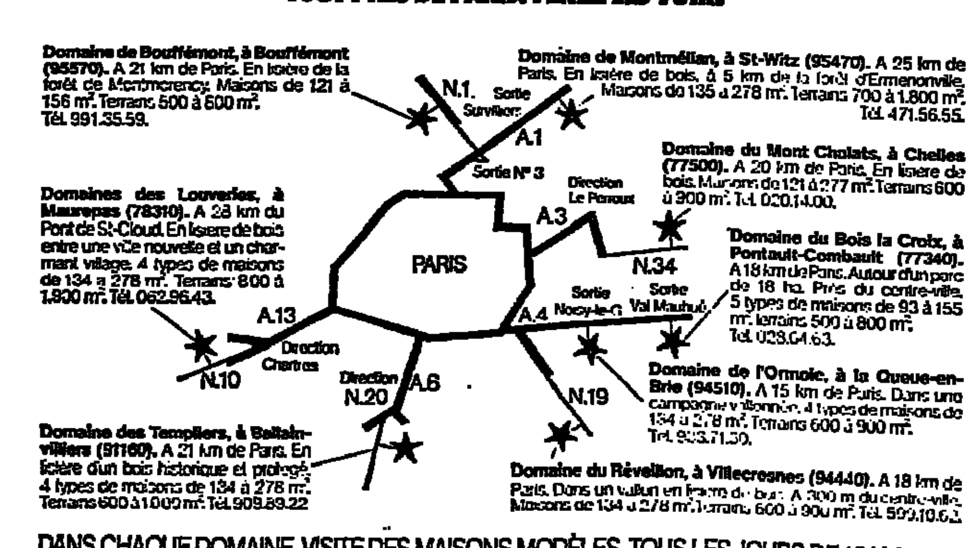

Ci-dessus, Maison Cytise. 139 m², 6 pièces, 2 s.d.b., garage.

LA VALEUR D'UNE MAISON C'EST AUSSI SON TERRAIN.

Au fil des années, les maisons construites par Breguet sont devenues le symbole de la qualité dans la construction et du raffinement dans le confort. C'est la première garantie de votre investissement.

Mais la valeur d'une maison et ses chances de plus-value dépendent aussi de son terrain. C'est pourquoi Breguet applique des critères de sélection très sévères pour choisir ses terrains : proximité immédiate de Paris, transports en commun R.E.R. et SNCF très fréquents, voies rapides routières ou autoroutières, présence d'équipements publics complets (commerces, écoles, postes).

BREGUET CONSTRUIT VOTRE MAISON SUR DES TERRAINS DE 500 A 2000 M². TOUT PRES DE PARIS. VENEZ LES VOIR.



DANS CHAQUE DOMAINE, VISITE DES MAISONS MODÈLES. TOUS LES JOURS DE 10 H A 19 H.
Écrivez ou téléphonez aux Domaines pour recevoir notre luxueuse documentation gratuite.

NOUVEAUX TISSUS "COUTURE" PRINTEMPS-ÉTÉ 1978
- Impressions soies exclusives.
- Lainages coordonnés originaux.
- Cotons suisses imprimés.
- Tissus exotiques, bourrette.
- Jerseys "ultra mode" imprimés.
- Carrés, panneaux et bases.
- Cotons anglais depuis 12,95 F.
- Toiles écrues, batistes, crépons.
- Organdis brodés, dentelles.

RODIN
36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS